This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

600089823-

70

MATÉRIAUX

Pour servir à

L'HISTORIQUE DU FRANÇAI

PAR

A. DELBOULLE

Professeur au Lycée du Havre

» Fixer l'âge des mots a été un
mes soins dans mon Dictionnair
mais, tout le monde le comprer
je ne me flattai pas d'avoir été co
plet. »

LITTRÉ

(Préface du Supplém

PARIS

H. CHAMPION, Libraire

Quai Malaquais, 15

—

1880

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A

L'HISTORIQUE DU FRANÇAIS

DU MÊME AUTEUR :

Glossaire de la vallée d'Yères, pour servir à l'intelligence du dialecte haut-normand et à l'histoire de la vieille langue française.

Ouvrage auquel l'Académie française a décerné une mention honorable en 1877.

Supplément au même ouvrage.

Havre. — Imprimerie J. BRENIER et C^e^, rue Beauverger, 2.

MATÉRIAUX

Pour servir à

L'HISTORIQUE DU FRANÇAIS

PAR

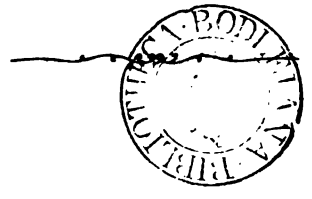
A. DELBOUILLE

Professeur au Lycée du Havre

» Fixer l'âge des mots a été un de mes soins dans mon Dictionnaire ; mais, tout le monde le comprend, je ne me flattai pas d'avoir été complet. »

LITTRÉ

(Préface du Supplément.)



PARIS

H. CHAMPION, Libraire

Quai Malaquais, 15

—

1880

INTRODUCTION

« Fixer l'âge des mots a été un de mes soins dans mon Dictionnaire ; mais, tout le monde le comprend, je ne me flattai pas d'avoir été complet. »

LITTRÉ

(Préface du Supplément.)

I.

Ce livre n'est pas une critique du Dictionnaire de Littré : Je l'ai trop feuilleté et j'en ai tiré trop de profit pour ne pas l'admirer. Je laisse à ceux qui l'ont ouvert par hasard à dire témérairement « qu'il abonde en fausses indications (1). » Des affirmations de cette espèce n'empêcheront point Littré d'être et de rester le grand historien de notre langue. A ceux qui voudraient avoir une idée des lectures immenses, du travail incessant, des soins de toutes sortes qu'a demandés cette œuvre colossale ; à ceux surtout qui se complaisent dans le spectacle d'une vie stoïque,

(1) Les mots entre guillemets sont de M. Ristelhuber, annotateur de l'*Apologie pour Hérodote*, édit. Liseux.

toute d'étude et de désintéressement, je conseille de lire dans les *Etudes et Glanures*, récente publication du savant philologue, le chapitre intitulé : *Comment j'ai fait mon Dictionnaire de la Langue française.* Rien de plus sain, de plus fortifiant : on entre en conversation avec le plus honnête homme de ce siècle ; on se sent en présence d'une de ces grandes âmes frappées à l'antique marque, dont les exemples encouragent et vous rehaussent au-dessus de vous-même.

On sait quelle importance Littré a toujours attachée à l'historique des mots, « ces passants mystérieux de l'âme, » comme le dit un grand poëte. Il les prend à l'origine, les suit dans leurs variations d'orthographe et de signification jusqu'au XVI^e^ siècle inclusivement. C'est la partie la plus neuve du Dictionnaire, et aussi la plus instructive. Quels articles intéressants n'a-t-il pas composés pour raconter la vie et les aventures d'un mot? Mais, comme il l'avoue lui-même avec simplicité, il ne s'est pas flatté d'avoir toujours été complet,

> *Car* ce champ ne se peut tellement moissonner
> Que les derniers venus n'y trouvent à glaner.

Il arrive souvent que l'historique d'un mot usité dès le XI^e^ ou XII^e^ siècle ne commence qu'au XIII^e^, XIV^e^, XV^e^ et même XVI^e^ siècle. Ainsi *s'apparesser, dépècement, attouchement, cimaise, effacement, apaisement, déboucler, décheviller,* etc., sont en usage dès le XII^e^ siècle, et le Dictionnaire n'en montre l'emploi que quatre siècles plus tard. On rencontre plus d'une fois dans les textes du XIII^e^ siècle *diction, conjugaison, agrandir, essaimer, simagrée, cantique, marguerite, bénignité, bestiole, désenchanter, désaccord, déflorer, découvreur,* etc., dont Littré ne cite pas d'exemples antérieurs au XV^e^ ou XVI^e^ siècle. J'ai essayé de compléter l'historique de ces mots, de montrer qu'ils étaient connus des âges précédents et qu'ils volaient

depuis longtemps déjà dans la bouche des hommes. Est-ce à dire que j'aie retrouvé leur acte de naissance ? Pour le croire, il faudrait être ignorant comme un maître d'école. Il me suffira d'avoir prouvé que leurs titres de noblesse sont plus vieux d'un ou de quelques siècles.

II.

D'autres mots n'ont pas d'historique, et apparaissent cependant à l'origine de la langue française. Tels sont *allocution, ondoiement, perturber* que Littré a pris pour un néologisme, *roulis, célébration, réaffirmer, enivrement, introducteur, enjoliver,* etc. Dans mon livre, ces mots sont précédés d'une croix ✠

III.

Un Dictionnaire si parfait qu'il soit n'est jamais complet; des omissions sont inévitables. C'est pour les réparer que Littré a composé son Supplément. Néanmoins un certain nombre de mots employés par nos auteurs classiques lui ont échappé, comme *porte-maison, idumées* (palmes), *galois, galoise, reperpétuer, angelisé, araigneux, rechigneux, bouquetier, piqueture, chanoinerie,* et beaucoup d'autres. J'ai aussi rencontré dans quelques écrivains modernes des vocables excellents qui n'ont pas été recueillis : *apparentage, nitescence, encravaté, naufrageux, désapprêter* (Sainte-Beuve) ; *littératurier* (Proudhon) ; *baliverner* (Nodier) ; *ravaleur* (Chateaubriand) ; *mignonnerie, coriacité* (T. Gautier) ; *dossée, titanesque* (Taine) ; *avilisseur* (B. d'Aurevilly) ; *recadenasser, indéfrisable, oiselle* (V. Hugo) ; *incivilisation* (Joubert) ; *barrissement* (Flaubert). Il m'aurait été facile de grossir mon livre d'une multitude de mots nouveaux, mais j'ose dire que j'ai fait un choix judicieux. J'ai surtout feuilleté et refeuilleté nos vieux auteurs et plus particulièrement ceux du XVI[e] siècle.

Vaugelas a raison : « Il faut noter que de tous les mots et de toutes les façons de parler qui sont aujourd'huy en usage, les meilleures sont celles qui l'estoient déjà du temps d'Amyot, comme étant de la vieille et nouvelle langue tout ensemble (1). » C'est là que je crois avoir trouvé les vocables les mieux faits et les plus expressifs. N'est-il pas regrettable de voir bannis du Dictionnaire historique des mots comme *accroissance, accouplage, embaillonner, baillonneur, ensommeiller, dessauvager, disputateur, balivernerie, déconsoler, pilloter?* Puisons aux sources antiques, si nous voulons rajeunir notre langue, si nous voulons que le vieux chêne gaulois garde sa sève et sa verdeur. Quand une langue s'appauvrit, il faut la traiter comme les champs, la remuer à de grandes profondeurs (2). Au lieu de forger de lourds barbarismes tels que *boniface-ment, processionnement, enfermement, rebellionnement, pullulement, bruyance, luminosité, fantomatique, humoreux, larveux,* et d'autres mots aussi malpropres, d'une abondance stérile, nos romanciers feront preuve de goût et d'originalité, en réintroduisant, chacun à leur manière, dans le courant de la langue, beaucoup de ce vieux parler simple, clair, véritablement indigène. Il n'y a pas à craindre qu'un auteur qui a appris le français dans Joinville et Froissart, qui a continué son instruction dans Rabelais et Montaigne, écrive jamais une phrase de ce style : « En voulant encourager les jeunes gens, Béranger *sans s'en* douter, jouait le rôle de *décourageateur*. Je ne crois pas que la langue française eût beaucoup perdu, si l'auteur de ce baragouinage se fût laissé *décourageater*. Un astérisque * si-

(1) Vaugelas admirait fort la langue d'Amyot : « Quelle obligation ne luy a point nostre langue, s'écrie-t-il, n'y ayant jamais eu personne, qui en ait mieux sceu le génie et le caractère que luy, ny qui ait usé de mots ny de phrases si naturellement françoises, etc. » Tome I, p. 24 de la belle édition donnée par M. Chassang.

(2) Le Dictionnaire du IX^e^ au XV^e^ siècle que publie en ce moment M. F. Godefroy sera d'une grande utilité à tous ceux qui aiment et étudient notre vieille langue française.

gnale tous les mots qui ne sont pas dans le Dictionnaire de Littré ou dans le Supplément au Dictionnaire.

IV.

« Il y a des choses que tout le monde dit parce qu'elles ont été dites une fois, » tant la paresse de l'esprit s'accommode aisément des affirmations d'autrui. Quelqu'un, par exemple, a dit que le mot *patrie* avait été créé par Du Bellay, *tolérance* par Henri IV, *urbanité, véhémence, féliciter* par Balzac, *impardonnable* par Segrais, et tous aussitôt de le répéter. Les faiseurs de Dictionnaire ont en général l'âme moutonnière. Littré, qui ne s'en rapporte qu'à lui-même et aux textes, a fait bonne justice de la plupart de ces erreurs : il a rendu à chacun son bien. Cependant, quoi qu'il ne se prononce que rarement et avec connaissance de cause, c'est-à-dire, après les plus sérieuses recherches, il a quelquefois attribué certains mots à des auteurs qui ne les ont pas introduits dans le français. *Philanthropie* n'est pas de Fénelon; c'est à François de Sales qu'il faut en faire honneur. On devra restituer au même auteur *alanguissement* dont après lui J.-J. Rousseau a fait usage, et *endormissement* attribué à tort à Malherbe retournera à François de Sales ou aux auteurs de la satyre Ménippée. *Stupre* n'est pas un latinisme introduit par Voltaire, puisqu'on le trouve dans la langue à la fin du XV^e^ siècle ; *vice-empereur* n'a pas été créé sous le deuxième empire : ce mot est probablement dû à Est. Pasquier. *Ensommeiller* (1) n'est pas plus un néologisme que *épigrammatiser*, car il y a près de trois siècles que ces deux verbes ont été employés. *Préexcellence* est de Montaigne, et non d'un auteur mo-

(1) J'ai donné de ce verbe un exemple du XVI^e^ s. Dès le XV^e^ s., il avait été employé par un poëte aujourd'hui inconnu, *maistre Jehan Caillau:*

Moy mesme suis esmerveillé
De le veoir si *ensommeillé*,

Voy. les œuvres de Ch. d'Orléans, II, 237.

derne. *Offenseur* (1), d'abord attribué à Corneille, puis à d'Urfé, appartient au traducteur inconnu de l'*Ystoire des Sept Sages,* antérieur de plus d'un siècle à l'auteur de l'*Astrée.* Avant Diderot, le père Labbe s'était servi du mot *helléniste* dont il est sans doute l'inventeur. *Gelinier* n'est plus qu'un terme provincial, mais ne fallait-il pas dire qu'on le rencontre fréquemment dans la vieille langue, et surtout dans le Roman du Renart? *Décroissance* en usage dès le XIVe siècle est cité avec un exemple tiré d'un auteur moderne. La locution *Martin-bâton* remonte bien au delà de 1618, puisque ce *martin* est le jurement habituel de Jeanne-D'Arc. « Par mon *martin,* disait-elle des bourgeois d'Orléans, je leur ferai mener des vivres. » *Aguerrir* était en usage avant le XVIIe siècle (2). Un mot enfin dont on a depuis cent ans beaucoup usé et abusé, je dis *abusé,* parce qu'il y a peu de gens qui en comprennent la belle signification, *républicain,* n'a pas d'historique dans Littré. J'ai été singulièrement étonné de le rencontrer dans une préface (il faut quelquefois lire les préfaces) d'un auteur du XVIe siècle. C'est à l'esprit le plus fier, le plus indépendant, j'allais dire le plus rebelle, à l'auteur des *Tragiques,* Agrippa d'Aubigné, que nous sommes redevables de ce terme qui a dormi deux cents ans avant de prendre sa volée.

V.

Au XVIe siècle, les fantaisies érudites de Rabelais et de Ronsard firent passer dans notre langue un grand nombre de mots grecs ou dérivés du grec à la française. Il serait injuste de ne pas reconnaître aussi l'influence d'Amyot qui

(1) Nous avons loy publique escripte contre les transgresseurs de justice et *offenseurs* en tel cas. (*Ystoire des Sept Sages,* p. 70. — G. Paris.)

(2). Je n'en avais pas la preuve au moment où ce livre était sous presse. C'est à Amyot que nous devons cette forme ; on disait avant lui *aguerroier* : « Iceux Atheniens.... ayans toujours le harnois sur le dos et les armes, s'*aguerissans* à leurs despens. » Amyot, *Vie de Cimon.*

plia si bien notre idiome à l'imitation du vocabulaire antique. Mais ces mots, dont quelques-uns avaient déjà été employés par des savants des XIV^e^ et XV^e^ siècles, c'est Rabelais qui les accrédite, qui leur donne la vogue. N'a-t-il pas dit lui-même que les imprimeurs en deux mois avaient vendu plus d'exemplaires de la chronique gargantuine qu'il ne s'achèterait de Bibles en neuf ans? S'il n'a pas créé, il a certainement naturalisé *apothérapie, philologue, hypogée, dithyrambe, solécisme, prototype, hydrographie, cosmographie, diaphanéité, hexagone, emblématique, écliptique, ichthyophage,* et bien d'autres vocables nécessaires à la science. On remarquera que beaucoup de ces mots ou n'ont pas d'historique dans le Dictionnaire, ou que les exemples donnés à l'historique sont plus ou moins postérieurs à Rabelais. Il faudra rendre à César ce qui appartient à César. A l'origine de la langue, les mots grecs sont en très petit nombre ; cependant dès le XIII^e^ siècle on trouve *apoplexie, dyssenterie, hippodrome, monocère, rhinocéros, dryade, schismatique,* dont Littré ne cite point d'exemples avant le XV^e^ ou XVI^e^ siècle. Ce ne sont là, je le répète, dans une œuvre immense que des taches bien légères, et qu'une prochaine édition fera disparaître. Si ce travail peut un jour servir à compléter le Dictionnaire historique, je ne croirai pas avoir perdu ni mon temps ni ma peine.

A. DELBOULLE.

Le Havre, 20 Octobre 1880.

LISTE

Des principaux Auteurs et Ouvrages cités

Amyot. — *Vies des Hommes Illustres.* A. Robinot, Paris, 1645.

Antoine de la Salle (XV^e^ s.). — *Les Quinze Joies du Mariage.* Jannet, Paris, 1857.

Auberi Le Bourgoing (XII^e^ s.). — Publié par Tarbé.

Aubigné (d') (XVI^e^ s.). — *Les Tragiques,* publiés par L. Lalanne. Jannet, Paris, 1857.

Barbey d'Aurevilly (XIX^e^ s.). — *L'Ensorcelée.* Librairie nouvelle, Paris, 1858.

Barbey d'Aurevilly (XIX^e^ s.). — *Les Œuvres et les Hommes,* 4 vol. Amyot, Paris, 1861.

Belleau Remy (XVI^e^ s.). — *Œuvres complètes,* 3 vol. Nogent-le-Rotrou, 1867.

Benoît (XII^e^ s.). — *Chronique de Normandie,* 3 vol. Paris, 1838.

Beroalde de Verville (XVI^e^ s.). — *Le Moyen de Parvenir.* Charpentier, Paris, 1854.

Bouchet Guillaume (XVI^e^ s.). — *Les Sérées,* 4 vol. Lemerre, Paris, 1874.

Chansons de geste, du XII^e^ au XIV^e^ siècle, publiées chez Franck et Vieweg : Huon de Bordeaux, Aliscans, Doon de Mayence, Gui de Nanteuil, Gui de Bourgogne, Hugues Capet, etc.

Chevalier au Cygne (XIV^e^ s.). — Publié par Hippeau. Aubry, Paris, 1874.

Cholières (XVI^e^ s.). — *Matinées* et *Après-Dinées,* 2 vol. Jouault, Paris, 1874.

Chrestien de Troyes (XII^e^ s.). — *De la Charrette,* édit. Tarbé.

Chronique Bordeloise (XVI^e^ s.). — Charles Lefebvre, Bordeaux, 1877.

Conquête de Jérusalem (XIIIe s.). — Publiée par Hippeau. Aubry, Paris, 1868.

Coquillart (XVe s.). — Œuvres, 2 vol. Jannet, Paris, 1857.

Cyre Foucault (XVIe s.). — *Les Epistres amoureuses d'Aristenet.* Liseux, Paris, 1876.

De Laborde. — *Glossaire français du Moyen-Age.* Labitte, Paris, 1872.

Des Brosses (XVIIIe s.). — *Lettres d'Italie,* 2 vol. Didier, Paris, 1858.

Dolopathos (XIIIe s,). — Jannet, Paris, 1856.

Du Bellay (XVIe s.). — *Deffence et Illustrations de la Langue françoise,* suivie du *Quintil Horatian,* par Ch. Fontaine. Cerf, Paris, 1878.

Du Bellay (XVIe s.). — *Les Regrets.* Liseux, Paris, 1876.

Du Bellay (XVIe s.). — *Les Jeux rustiques.* Liseux, Paris, 1875.

Ernoul (XIIIe s.). — *Chronique.* Renouard, Paris, 1871.

Evangile des Quenouilles (XVe s.). — Jannet, Paris, 1855.

Fabliaux du XIIIe siècle. — Publiés par Anatole de Montaiglon, 3 vol. Jouaust, Paris, 1872.

François de Sales (XVIe s.). — Œuvres complètes. Vivès, Paris.

Gauchet (XVIe s.). — *Les Plaisirs des Champs.* Franck, Paris, 1869.

Gautier (Théophile) (XIXe s.). — Œuvres diverses. Charpentier, Paris.

Guillaume de Tyr (XIIIe s.). — Publié par P. Paris. Didot, Paris, 1879.

Henri de Balzac (XIXe s.). — *Principaux Romans.*

Henri Estienne (XVIe s.). — *Apologie pour Hérodote,* 2 vol. Liseux, 1879.

Henri Estienne (XVIe s.). — *De la Précellence du Langage françois.* Delalain, 1850.

Hugo Victor (XIXe s.). — Poésies, édit. Lemerre, Paris, 1869.

Hugo Victor (XIXe s.). — *Notre-Dame-de-Paris,* 2 vol. Delahays, Paris.

Jean de Léry (XVIe s.). — *Voyage au Brésil,* 2 vol. Lemerre, 1880.

Jehan de Brie (XVIe s. c.). — *Le Bon Berger.* Liseux, Paris, 1879.

Joubert (XIX s.). — *Pensées,* 2 vol. Didier, Paris, 1862.

Juvénal des Ursins. — *Histoire de Charles VI.* Paris, 1614.

Leconte de Lisle (XIXe s.). — *Poëmes barbares.* Lemerre, Paris, 1872.

Légende de Pierre Faifeu (XVI^e s. c.). — Jouaust, Paris, 1879.
Le Roux de Lincy (XII^e s.). — *Les Quatre Livres des Rois,* suivis des *Moralités sur Job* et des *Sermons de Saint-Bernard.* Paris, 1841.
Liébaud et Charles Estienne (XVI^e s.). — *La Maison rustique.* Rouen, 1646.
Louis XI (XV^e s.). — *Les Cent Nouvelles nouvelles.* Delahays, Paris.
Maurice Joly (XIX^e s.). — *Recherches sur l'Art de Parvenir.* Amyot, Paris, 1868.
Ménippée (Satire). — Charpentier, Paris, 1863.
Merlin Coccaie (XVI^e s.). — *Histoire macaronique.* Charpentier, Paris.
Montaigne (XVI^e s.). — *Essais.* Lemerre, Paris, 1876.
Noël du Fail (XVI^e s.). — *Contes d'Eutrapel.* Charpentier, Paris, 1856.
Œuvres publiées par la Société des Anciens Textes : *Les Miracles de Notre-Dame. Le Mystère du Viel Testament, Guillaume de Palerme, Aiol,* etc., etc.
Palissy Bernard (XVI^e s.). — Œuvres publiées par Anat. France. Charavay, Paris, 1880.
Paré Ambroise (XVI^e s.). — Œuvres complètes. Lyon, 1664.
Pasquier (Estienne) (XVI^e s.). — Œuvres choisies, 2 vol. Didot, Paris, 1849.
Poëtes du XVI^e siècle. — Par Becq de Fouquières. Charpentier, Paris, 1880.
Rabelais (XVI^e s.). — Edit. Burgaud des Marets et Rathery. Didot, Paris, 1870.
Raoul de Cambrai (XII^e s.). — Techener, Paris, 1840.
Roman de la Rose (XIII^e s.). — Edit. Pierre Marteau. Orléans, 1878.
Roman du Renart (XIII^e s.). — Edit. Méon.
Ronsard (XVI^e s.). — Œuvres complètes par P. Blanchemain. Jannet, Paris.
Ronsard (XVI^e s.). — Œuvres choisies, par Becq de Fouquières. Charpentier, Paris, 1873.
Sainte-Beuve (XIX^e s.). — *Volupté.* Eug. Renduel, Paris, 1834.
Sainte-Beuve (XIX^e s.). — *Causeries du Lundi.*
Sainte-Beuve (XIX^e s.). — *Nouveaux Lundis.*
Saint-Graal (XIII^e s.). — 3 Vol. publiés par Eugène Hucher. Ed. Monnoyer, Le Mans, 1878.

Scarron (XVII^e s.). — *Virgile travesti.* Delahays, Paris, 1858.
Tahureau (XVI^e s.). — *Dialogues.* Lemerre, Paris, 1871.
Taine (XIX^e s.). — Œuvres diverses.
Thibaud de Marly (XII^e s.). — *Vers ou Stances sur la Mort,* publié par Crapelet. Paris, 1835.
Thomas le Martyr (XII^e s.). — Publié par Hippeau. Aubry, Paris, 1859.
Vaugelas (XVII^e s.). — *Remarques sur la Langue française,* publiées par Chassang, 2 vol. Cerf, Paris, 1878.
Veuillot (XIX^e s.). — *Les Odeurs de Paris.* Palmé, Paris, 1867.

MATÉRIAUX

Pour servir à l'historique du Français

A

ABÂTARDIR :

> ..... *Abatardant* son cœur
> Et son esprit, qui l'avoit fait vainqueur
> De tout le monde (ô plus lasche diffamé!)
> Il s'habilla des habits d'une femme.
>
> RONSARD, I, 129, XVI^e s.

Cette forme n'est pas mentionnée dans l'Historique de Littré.

ABBESSE :

> Malement a Raoul couvent tenu
> Qui entre lui et l'*abéesse* fu.
>
> R. DE CAMBRAI, p. 59, XII^e s,

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **ABHORRENCE.** — « A plus forte raison le commerce du père avec la fille, du fils avec la mère, passait pour abominable; on n'était pas loin d'y voir une calamité publique. La raison encore une fois de cette *abhorrence ?* » (Proudhon, *De la Justice dans la Rév.*, III, 196.)

* **ABRANDER, s'abrander.** — Devenir en feu, s'allumer :

Li reis, si tost cum l'aube *abrande*,
Comande à sa gent qu'ele s'espande
Parmi la terre pour rober....

BENOIST, I, v. 739, XII^e s.

Armez, ains que l'aube *s'abrande*.

BENOIST, II, 22248.

Abrander est encore usité dans le Berry; mot très bien formé, dit Littré, du radical *brandon*, et même aujourd'hui encore très intelligible. C'est affaire aux poëtes de le remettre en honneur.

Comme tant d'autres mots, *abrander* brille par son absence dans le grand Dictionnaire de La Curne.

ABREUVER :

E li marinier fol e sort,
E ivre e *abevré* e lort.

BENOIST, II, 41059, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ABREUVOIR. — « Li *abréveors* de cevax del chastel, si estois tous pavés de marbre. » (Le Saint-Graal, II, 218, XIII^e s.)

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✢ **ABRÉVIATEUR :**

Les patrons sont larmes et pleurs;
Regretz sont *abréviateurs*.

COQUILLART, 1, 129, XV^e s.

« *Abbréviateurs*, scripteurs, copistes. » (Rabelais, *Prognost*, chap. V., XVI^e s.)

✢ **ABRUTISSEMENT.** — « Les fausses amitiés se convertissent et terminent en paroles et demandes charnelles et puantes... qui aboutissent bien souvent en *abrutissement* et forcenerie. » (Saint François de Sales, I, 161, XVI^e s.)

✢ **ACADÉMIE.** — « La Sorbonne vous desplait tousjours : aussi est-ce un arsenal infaillible contre vos *Académies*. » (Fr. de Sales *Est. de la Croix*, II, chap. 2.)

« Il visita les villes et *Académies* où il y avoit des philosophes. » (Amyot, sur Plutarque.)

ACALÈPHE. — « La nature des époques primitives dût être à peu près à la nature actuelle comme le monde des polypes et des *acalèphes* est au monde des vertébrés. » (Renan, *Orig. du Langage*, 243.)

Cité sans ex. dans le Suppl. de Littré.

✝ **ACCESSIBLE.** — « Et si par mer il avoit peregriné en lieu autrement *accessible* par terre. » (Rabelais, IV, 24, XVIe s.)

ACCESSION. — « L'*accession* de la fièvre vint qui si le destreint qu'il en fu morz. » (Guill. de Tyr, II, 362, XIIIe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✝ **ACCOMMODATION.** — « Or laisserai-je veoir la deduction et *accommodation* de ce propos à ceux qui auront le livre. » (H. Estienne, *Apologie pour Hérod.*, I, 121, XVIe s.)

✝ **ACCOUPLAGE.** — « Les courages s'amollissent et divertissent par l'*accouplage* des femmes. » (Montaigne, II, 8, XVIe s.)

« Tout le mouvement du monde se resoult et rend à cet *accouplage.* » (Montaigne, III, 5.)

« Je hais ce sot *accouplage* d'une déesse si saine et si alaigre, avecques ce petit dieu indigest et roteur. » (III, 13.)

Littré ne donne ce mot que dans le Supp., avec un exemple tiré de Scarron et un autre de Joseph de Maistre.

ACCOUPLEMENT. — « Fillette l'Estroite dist que se de tel *accouplement* viennent enfanz, ilz sont enclins à mainz maulx et fortunes. » (*Ev. des Quenouilles*, 59, XVe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

ACCOUTUMANCE :

Teus ert del duc l'*acostumance.*

BENOIST, II, 30250, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

ACCOUTUMER. — « Cume il ot la spée ceinte, alad e asaiad s'il se poust cumbatre si armez,, kar ne fud pas à tels armes *acustumez.* » (*Les Rois*, 66, XIIe s.)

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

* **ACCROISSANCE.** — On est étonné de ne pas rencontrer

dans le *Dictionnaire historique* ce mot qui convient mieux à la poésie que *accroissement* :

Du lentisque trois fois la fleur prend sa naissance,
Et son fruit trois fois l'an prend nouvelle *accroissance*.
BELLEAU, III, 259, XVIe s.

Tout œuvre qui doit vivre, il a dès sa naissance
Un dœmon qui le garde à l'immortalité :
Mais qui n'a rencontré telle nativité
Comme un fruit abortif, n'a jamais *accroissance*.
DU BELLAY, *Poés.*, ch. 235, XVIe s.

« Au beau moys de may, ils (les épis) sont vertz et vigoureux en leur *accroissance*. » (Brantôme, IV, 71.)

..... Le sceptre de France
Qui depuis si long âge avait pris *accroissance*.
RONSARD, VII, 13.

Ce mot était particulièrement cher à Montaigne : « Quand je pense à croistre, c'est bassement, d'une *accroissance* contraincte et couarde. » (*Ess.*, III, 7.)

« L'amitié ne s'esleve, se nourrist, ny ne prend *accroissance* qu'en la jouissance. » (*Ess.*, I, 27.)

« L'*accroissance* d'une innovation. » (*Ess.*, I, 22.)

« Nous appelons aggrandir nostre nom, l'estendre et semer en plusieurs bouches ; nous voulons qu'il y soit receu en bonne part, et que cette sienne *accroissance* luy vienne à profit. » (*Ess.*, II, 16.)

✣ **ACQUIESCEMENT.** — « Maintenant de tout vostre cœur vous devez nourrir et favoriser cet *acquiescement*. » (Fr. de Sales, *Lett.*, XVIe s.)

« Faites un particulier exercice de douceur et d'*acquiescement* à la volonté de Dieu. » (Fr. de Sales, *Lett.*, XVIe s.)

✣ **ACROAMATIQUE.** — « Les anciens ont approuvé les convis *acroamatiques*, c'est-à-dire, assaisonnez de quelque bonne saulce, et savoureux saupiquet de contes récréatifs. » (G. Bouchet, *Disc. sur les Sérées*, XVIe s.)

* **ACTÉONISER.** — « Une jeune marchande, d'auprès le Chastelet, qui dès le lendemain de ses nopces a emmoysé et *actéonisé* son mary. » (*Caquets de l'Accouchée*, 61, XVIe s.)

Son maistre arriva, sans sçavoir qu'il fust *actéonisé!*...
Variétés hist. et litt., I, p. 61, ann. 1623.)

Mot très plaisant pour qui connaît la métamorphose d'*Actéon* en cerf.

✠ **ACTIVITÉ :**

Aucun exibe *activité*
Par invincibles argumens.
COQUILLART, II, 176, XV^e s.

✠ **ADMINICULE.** — « Le grand et glorieux chef-d'œuvre de l'homme, c'est vivre à propos : Toutes aultres choses, régner. thésauriser, bastir, n'en sont qu'appendicules et *adminicules* pour le plus. » (Montaigne, III, 13, XVI^e s.)

ADMIRABLE :

(Il) fist tantes ovres *amirables*
Et glorioses et loables.
BENOIST, II, 26558, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✠ **ADMIRATEUR.** — « Et ce à la manière des Anciens, desquelz je suis *admirateur.* » (Ch. Fontaine, *Quintil Horatian*, XVI^e s.)

« Les Italiens, sobres *admirateurs* d'autrui. » (Pasquier, *Rech.*, ch. XXVI, XVI^e s.)

D'un coup d'œil on peut voir vingt mille spectateurs,
Soûpçonner ce qu'on void, muets *admirateurs.*
D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 319, XVI^e s.

ADORATION :

Dieu tout puissant, régnant en gloire,
Voy la folle *adoracion*
Des Caldiens.....
Myst. du V. T., I, 275, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

AFFADIR :

....J'ay veu plusieurs boire et mangier,
Qui estoient lasches et *affadis.*
Eust. DESCHAMPS, I, 149, XIV^e s.

Littré donne un ex. du XVI^e siècle. *Etre affadi après*, = *Languir après*, est une locution curieuse dont il n'est pas donné

d'exemple dans l'Historique : « Je suis si *affady* aprez la liberté, que qui me défendroit l'accez de quelque coin des Indes, j'en vivrois aulcunement plus mal à mon ayse. » (Montaigne, III, 13, XVI^e s.)

Cette signification s'explique aisément par celle qu'avait l'adjectif *fade* dans l'ancienne langue :

Li rois de France maigre et *fade* (languissant)
Jut en Acre lonc temps malade.
G. Guiart. v. 1548, XIII^e s.

Quoy, je me sens un petit *fade*.
Test. de Pathelin, XV^e s.

✣ **AFFAIBLISSEMENT :**

J'ay vescu assez longuement ;
Je sens mon *afoyblissement*.
Myst. du V. T., 136, XV^e s.

.....Un morne *affaiblissement*.
Belleau, III, 74, XVI^e s.

La forme *afoibloiement* de *afoibloier* date des XII^e et XIII^e siècles.

« Le meslange du corps y apporte à l'âme du rabais et de l'*afoiblissement*. » (Montaigne, II, 33, XVI^e s.

AFFAMER :

A ceus del chastel enserrez,
Qui par poi n'erent *afamez*,
Livrent garnison e vitaille.
Benoist, II, 32596, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **AFFICHETTE.** — Petite affiche : « J'ai sous les yeux la dernière production de Polydore ; une *affichette* de rien, qui n'a dû lui coûter aucune peine. » (Veuillot, *Les Odeurs de Paris*, 95.)

AFFINEMENT :

Ainsi trompa il l'abbé finement
Qui se mesloit vers luy d'*affinement*.
Lég. de Pierre Faifeu, 119, XVI^e s. c.

Ex. de Charron dans Littré.

* **AFFLATTER.** — Caresser :

Maintenant il lave sa face,
Maintenant, frizant ses cheveux,
Il vous contrefoit l'amoureux
Avec une petite chatte
Que par paroles il *afflatte*,
Ainsi qu'une jeune tendrette.

GREVIN, *Les Esbahis*, act. I, 3, XVI[e] s.

AFFRONTEUR :

Il devint en un jour sçavant en tel mestier,
Maquignon, revendeur, *affronteur*, couratier.

RONSARD, V. 251, XVI[e] s.

« Le plus contemplatif et prudent homme, quand je l'imagine en cette assiette, je le tiens pour *affronteur* de faire le prudent et le contemplatif. » (Montaigne, III, V.)

Maint *affronteur* et de bourg et de ville.

Lég. de Pierre Faifeu, XVI[e] s. c.

Dans le Suppl., Littré donne *affronteux*, employé par A. Paré.

AFFRUITÉ. — Garni de cerises, prunes ou autres fruits : « Ce spectacle de volailles plumées et de pâtisseries bien *affruitées* augmentait encore les tiraillements de notre estomac délabré. » (A. Theuriet, *Rev. des Deux-Mondes*, 767, 15 avril 1880.)

S'affruiter est dans Littré, mais avec une autre signification. Voy. aussi le Dict. de M. Godefroy.

AFFUTER. — « Il se fu *afustez* et tint son arc tout tendu. » (Guill. de Tyr, II, 79, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

AGATISER (S'). — « Ce jeune et sérieux visage, olivâtre de peau, doré de légers tons d'ambre comme une peinture de maître qui *s'agatise*, était illuminé de grands yeux. » (Th. Gautier, *Hist. du Romant.*, 20.)

Littré donne ce mot sans exemple.

AGGRAVER :

Sa fin aproismet, ses cors est *agravez*

SAINT-ALEXIS, st. 58, XI[e] s.

Ex. du XII[e] siècle dans Littré.

AGRANDIR :

Lor philateres eslargissent
Et lor fimbries *agrandissent*
ROSE, 12185, XIII^e s.

Agrandoier, dans le Roman du Renart, v. 2538. — « Si cresxoit la chemise et *agrandisoit.* » (Saint-Graal, III, 365, XIII s.)

« Ains embelissoit toz jors li rains, et *agrandi* jusqu'ens ez ciel.» (Saint-Graal, III, 378.)

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

AGRANDISSEMENT :

Ce n'est point, croy moy hardiment,
Un désir d'*agrandissement*,
Ne que je veüille un pouce acquerre
Outre les bornes de ma terre.
SAINCT-GELAYS, I, 206, XVI^e s. c.

Littré cite un ex. tiré de Charron.

AGRÉABLE :

Hauz ert e lons e dreiz e genz
E *agraable* à totes genz.
BENOIST, II, 8050, XII^e s.

Ceste ovre m'ert mult *agraable*.
BENOIST, II, 23202, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

AGRESTE :

Esbahit furent li *agreste*
Ki sont plus fol ke nul beste.
Dolopathos, 10232,, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✣ **AGRICULTURE.** — « Entre les plus beaux et les plus nécessaires exercices, il (le roy de Perse) estime l'*agriculture* et les armes. » (La Boétie, *La Mesn. de Xénophon*, 133, XVI^e s.)

« Ils recoloient par cœur quelques plaisans vers de l'*agriculture* de Virgile. » (Rabelais, I, 24, XVI^e s.)

Littré a cru que ce mot n'avait été mis en usage qu'au XVII^e siècle. — « Le Théâtre d'*agriculture* et mesnage des champs, » d'Olivier de Serres, parut en 1600.

AHEURTER :

A .I. caillau est ses piés *ahurtés*
Si roidement li sans en est volés.
ALISCANS, 3544, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

AIGLIAU. — Terme de blason dont Littré ne donne pas d'exemple :

Très noblement et bel ert acesmés
D'armes vermeilles à *aigliaus* d'or semés.
Enf. OGIER, 5143, XIII s.

Synonyme de *aiglet, aiglereau, aigleron :*

L'aigle qui est roy des oyseaulx
Embla un de ses regnardeaux
A Regnart pour ses *aigliaux* paistre.
BAIF, *Poés. choisies*, p. 316, XVI^e s.

AIGUISEMENT :

Ke dirriez, si li Reis, cui li règnes apent,
Et cui a de suz lui et les clercs et la gent,
Se part de l'Apostoille par vostre *aguisement*,
Et ne voldra mès estre à sun comandement ?
Thomas le Martyr, 3191, XII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

✝ **AILETTE.** — Petite aile, dans Nicot.

Au fig., terme d'architecture : « Les anciens faisoient des *ailettes* au derrière de leurs jardins, propres pour les paons. » (*Maison rustique*, 81, XVI^e s.)

Pour les diverses significations que ce mot avait anciennement, voy. le Dict. de M. F. Godefroy.

AIMABLE :

Sa bele suer li dist parole *amable :*
Frère, mangiés por Dieu l'esperitable.
ALISCANS, 7863, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **AIMABLERIE.** — « Ils ont Eran, Eran qui danse, qui jase, qui joue, fait des gentillesses, des *aimableries*, et se fait dire qu'il est charmant. » (Eug. de Guérin, 157.)

L'ancienne langue employait en ce sens *amiableté*.

AIRER. — « On n'y void que de grosses pierres pendantes, soubs lesquelles *airent* les faucons, esperviers, aigles, esmerillons et laviers. » (*Hist. macaronique,* 188, XVI^e^ s.)

Sans hist. dans Littré.

AISANCE. — « Iluec se logierent por l'*aisance* de l'eaue qui là estoit. » (Guill. de Tyr, II, 456, XIII^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans le Dict., du XIV^e^ dans le Suppl.

AISSELLE :

Dunt véissiez testes voler
E glaives entrer par forceles
E par costez e par *eixeles.*
BENOIST, II, 37774, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✠ **AITRE.** — « E les altels que Manassès out fait as dous *aitres* del temple, tut fist agraventer e esmier. » (*Rois,* 427, XII^e^ s.)

« Après ce, il s'assemblerent tuit en l'*aistre* devant le Temple qui mout est grans. » (Guill. de Tyr, I, 258, XIII^e^ s.)

« Là est li *atres* que Salemon fist. » (*Chron.,* d'Ernoul, 198, XIII^e^ s.)

Littré définit très bien la signification de ce mot dans le Suppl., mais il ne lui donne pas d'historique.

✠ **AJUSTEMENT :**

E cil qui orent pris les porz
Conurent lor assemblemenz
E lor estrange *ajostemenz.*
BENOIST, II, 23731, XII^e^ s.

Sacheiz par cet *ajostement,*
Aureiz joie et bone aventure.
Roman de Troie, 21956, XII^e^ s.

* **ALANGOURIR.** — « Ce n'est pas vostre cœur qui est *alangoury,* c'est vostre corps. » (Saint François de Sales, X, 321, XVI^e^ s.)

« Elles (les veilles) nous amaigrissent, elles *alangourissent* nos forces, elles offensent mesme nostre entendement. » (*Après-Dinées,* de Cholières, 42, XVI^e^ s.)

« Les Septentrionaux... s'affoiblissent et s'*alangourissent* au vent du sud. » (Charron, *De la Sagesse,* I, 38, XVI^e^ s.)

* **ALANGOURISSEMENT.** — « Les assoupissemens, les *alangourissemens* et engourdissemens des sens. » (Saint François de Sales, X, 320, XVIe s.)

ALANGUIR :

Tant par estoit descolorée
Qu'el sembloit estre *enlangorée.*
Rose, 211, XIIIe s.

Ex. du XVe siècle dans Littré.

✢ **ALANGUISSEMENT.** — « Les ames lesquelles sorties de l'estat du péché ont encore ces affections et *allanguissemens* ressemblent, à mon advis, aux filles qui ont les pales couleurs. » (Saint François de Sales, I, 15, XVIe s.)

« S'il nous arrive quelque *alanguissement* ou affoiblissement d'esprit, courons au pied de la croix. » (Saint François de Sales, *Lett.*, p. 326.)

Littré donne un ex. tiré de J.-J. Rousseau.

✢ **ALCYON.** — « Je considerois l'autre jour ce que quelques auteurs disent des *alcyons*, petitz oiseletz qui pondent sur la rade de la mer. » (Saint François de Sales, X, 314, XVIe s.)

La lame de la mer estant comme du laict,
Les nids des *alcions* y nageoient à souhait.
D'Aubigné, *Les Trag.*, 254, XVIe s.

Montaigne écrit *Halcyon. (Essais,* II, 12.)

ALENTIR :

Li flanc li batent de lassesce :
Mult s'*alentist* e aparece.
Benoit, II, 28466, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

✢ **ALENTISSEMENT.** — « Il faut pour cela crucifier en nous toutes nos affections, et spécialement celles qui sont plus vives et mouvantes, par un continuel *alentissement* et attrempement des actions qui en procèdent. » (François de Sales, *Lett.*, XVIe s.)

✢ **ALLÉGORIQUE.** — « Il n'y a point de sens *allégorique*, mystique, fantastique. » (Bon. Des Périers, *Nouv.* 13, XVIe s.)

Monsieur Fichet, expert en rhétorique,
En sens moral et sens *allégorique*.
ROGER DE COLLERYE, 48, XVI^e s.

ALLÉGRESSE. — Dans Littré, l'historique de ce mot ne remonte pas plus haut que le XVI^e siècle. Une forme plus ancienne, *Alegrance*, est à mentionner :

Rou e li soen s'en sunt torné
Joios, haitié, plein d'*alegrance*.
BENOIST, II, 3546, XII^e s.

✠ **ALLOCUTION** :

Od si faites sedicions
E od teus *allocutions*
Les a deceuz, c'est la fin.
BENOIST, II, 13411, XII^e s.

ALLUMEMENT. — Ce mot, dit justement Littré, mériterait d'être repris, et il cite de son emploi un exemple du XII^e siècle. En voici un autre du XVI^e : « Répétez par trente fois ces *allumemens*. » *(Maison rustique.)*

Le mot est bien plus ancien. Voy. le Dict. du IX^e au XV^e siècle, de M. F. Godefroy.

✠ **ALLUSION.** — « J'ay desdaing de ces menues poinctes et *allusions* verbales qui naquirent depuis. » (Montaigne, III, 5, XVI^e s.)

ALOUETTE :

La nuit s'en part, et li aube esclarci,
Et l'*aloete* chante quand le jor vit,
(Mort de Garin, 1,361, XII^e s.)
Plus le redoutent que l'*aloe* faucon.
ALISCANS, 2322, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **AMADISER.** — « Une damoiselle ne sçauroit estre entretenue de devis mieux attintez, mignardez et *amadisez* de plus gentille grâce que sont ceulx que luy tiendra un homme lettré. » (Cholières, *Matinées*, 277, XVI^e s.)

De *Amadis*, héros d'un roman bien connu. Comp. *adoniser*, s'*adoniser* de *Adonis*.

✝ **AMADOUEUR** :

Mais cet *amadoueur*, qui me tient à la bride.....

RONSARD, I, 389.

AMAIGRIR. — « Que spelt que tu es si dehaitez et si *enmegriz*? » (*Rois*, 162, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **AMAZONIEN, enne** :

Cestes dames *amazoneises*
Qui mult furent proz e curteises.

BENOIST, I, 439, XII^e s.

« Il faut laisser à la licence *amazonienne* les traits pareils à cestuy-ci. » (Montaigne, III, 5, XVI^e s.)

AMBIGUITÉ :

Aux deux gist *ambiguité*
Assez difficile à vuyder.

COQUILLART, II, 176, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

AMÉLIORISSEMENT. — Amélioration : « Les neuf années que ce monarque survescut au bonheur d'avoir un Dauphin, se passèrent dans la plus profonde paix..., dans les alliances au dehors et des *améliorissements* au dedans. » (Saint-Simon, *Parall. des trois Rois*, 4, XVIII^e s.)

Sans ex. dans Littré.

AMÉNITÉ :

Or est Adam hors rejetté
De mon paradis précieux.
Et plain de toute *aményté*.

Myst. du V. T., I, 72, XV^e s.

Dans le Supp., Littré cite un ex. du XVI^e siècle. A cette époque, le mot est bien entré dans la langue :

La douceur et *aménité* perpétuelle.

MAROT, *Préf. du Roman de la Rose*.

« L'*aménité* de la sainte orayson. » (Fr. de Sales, I, 63.)

L'Académie autorise à dire l'*aménité d'un lieu*. Le premier exemple cité ci-dessus donne raison à l'Académie.

AMOINDRISSEMENT. — « Et ce font ilz tousjours en l'*amoin-*

drissement et reboutement des dames, dont c'est pechié et grand honte pour ceulx qui ainsy le font. » (*Ev. des Quenouilles*, p. I, XV^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

AMORTIR. — « Sis quers (cœur) li *amortid* cume pierre. (*Rois*, 101, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✠ **AMOUREAUX.** — « J'ateste les *amoureaux* si je ne l'eusse veue despouiller, j'eussé pensé que c'estoit l'une de ces fausses Néréides. » (*Cyre Foucault*, trad. d'*Arist.*, 35, XVI^e s.)

Un doux zéphyr, un éternel printemps,
Mille *amoureaux* et mille passetemps,
A petits sauts volent toujours près d'elle.

BELLEAU, I, 195, XVI^e s.

On disait aussi à cette époque *amouret, amoureteau :*

Par les amours grandets
Les petits *amourets*
Sont nourris ; et nourris
Soudain font de petits
Une nouvelle engeance.

BAIF, *Poés.*, ch. 192.

« Les *Amoureteaux* aislez, » dans Gilles Durant, XVI^e siècle.

✠ **AMPHIBOLOGIE.** — « Maintes fois y ont fait erreur ; ceux voire qui estoient estimés fins et ingénieux, tant à cause des *amphibologies*, equivocques et obscuritez des mots. » (Rabelais, III, 19, XVI^e s.)

✠ **AMPLIATIF.** — « Tous les autres avocats, comme singes, n'eurent autre mot *ampliatif* en la bouche et toute la séance. » (Du Fail, 162, XVI^e s.)

✠ **AMPLIFICATION.** — « Tiercement aux parfaiz elle donne de la lumière de gloire, la largesse et l'*amplificacion*. » (*Mir. de Nostre-Dame*, II, 60, XIV^e s.)

✠ **AMUSOIRE.** — Je ne puis moins, en faveur de ceste chestive condition où mon aage me poulse, que de luy fournir de jouets et d'*amusoires*, comme à l'enfance. » (Montaigne, III, 5, XVI^e s.)

Et. Pasquier écrit *amusoir* : « L'Estat de Naples qui est le jouet des papes et *amusoir* des princes estrangers. » (II, 245, XVI^e s.)

✢ **ANABAPTISTE :**

....Point ne suis lutheriste,
Ne zvinglien, et moins *anabaptiste*.

MAROT, ép. X, ann. 1525.

✢ **ANAGOGIQUE.** — « Rapporter tout à certains sens allegoriques, *anagogiques*, tropologiques. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 178, XVI[e] s.)

Littré ne cite qu'un ex. de Voltaire.

✢ **ANAGRAMMATISER.** — « Ce vilain Hérodes (ainsi les prédicateurs avoient *anagrammatisé* le nom de Henry de Valois)... » (*De L'Estoile*, I, 199, XVI[e] s.)

Ce mot n'est pas rare au XVI[e] siècle; il est encore dans Cholières.

* **ANAGRAMMATISME.** — « Artemidore, aussi le stoïque a laissé en son livre des songes un chapitre de l'*Anagrammatisme.* » (Du Bellay; *Deff. et Illust.*, 137, XVI[e] s.)

ANALOGIE. — Rabelais, et non H. Estienne, comme le dit Littré, a introduit ce mot dans notre langue : « Si demandez comment par couleur blanche, nature nous induit entendre joye et liesse : Je vous responds que l'*analogie* et conformité est telle. » (Rabelais, I, 10, XVI[e] s.) On peut citer de nombreux exemples de son emploi au XVI[e] siècle : « Il estoit bien ayse de dire ce mot d'*analogie* non entendu par ses auditeurs, affin de paroistre fort sçavant. » (Saint François de Sales, I, 311.)

C'est faire son proffict de ces leçons nouvelles....
De voir comme Dieu peint, par juste *analogie*,
Du crayon de la mort les couleurs de la vie.

D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 287.

✢ **ANARCHIQUE.** — « Les aultres demandoyent la democratie *anarchique*, les aultres l'oligarchie athenienne. » (*Ménippée*, p. 241, XVI[e] s.)

« Quant à la forme de gouvernement entre les diables, elle estoit *anarchique.* » (*Ménippée*, 313, XVI[e] s.)

✢ **ANATHÉMATISER.** — « Il les peut conjurer, *anathématiser*, lier, garrotter, bafouer. » B. Des Périers, *Nouv.*, 13, XVI[e] s.)

« Il nomma, appela..., *anathématiza* Monsieur le Diable. » (Tahureau, *Dial.*, 115, XVI[e] s.)

« *Anathématisant* les querelles de faulx rapport. » (*Le Livre du Faucon*, ann. 1500.)

ANCRER :

Tant nous mena li vens et li orés
Sous ceste tour, là nous fist *aancrer*.
HUON, 4848, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **ANÉANTISSEMENT.** — « Il s'exalte sur nostre *anéantissement*, et règne sur le trosne de nostre servitude. » (Fr. de Sales, *Lett.*, ann. 1622.)

(Ils) m'ont dict que le Roy, à qui plus le fait touche,
Contre le roy d'Espaigne ouvrir n'ose la bouche,
Quoy qu'il cognoisse bien son agrandissement
Estre de cest état l'*anéantissement*.
Anc. Poésies, IX, p. 4, XVI^e s.

« La ruyne et *anéantissement* de nos corps. » (Montaigne, II, 12.)

ANECDOTIER. — « Né *anecdotier* comme La Fontaine était fablier (le mot est de M. Paulin Paris), ses amis ne cessaient de lui dire (à Tallemant des Réaux) : *écrivez donc cela.* » (Sainte-Beuve, *Caus. du Lundi*, XIII, 153.)

Dans le Supp., Littré semble attribuer le mot à Villemain.

ANERIE. — « Là soloient gésir li asne et li sommier de l'Hospital ; pour çou avoit à non l'*Asnerie*. » (*Chron.* d'Ernoul, 200, XIII^e s.)

Ce mot a changé de signification, mais on voit qu'il est vieux dans notre langue. Ex. du XVI^e siècle dans le Supp. de Littré.

ANGÉLIQUE :

L'alme de lui est, ne dotom mie,
En l'*angelial* compaignie.
BENOIST, II, 26508, XVII^e s.

Forme à citer dans l'historique de ce mot.

* **ANGELISÉ, ée.** — Qui tient de la nature des anges : « Ce n'est point de miracle, dist Oisille, car où le cœur s'adonne, il n'est rien impossible au corps. — Non aux corps, dist Hircan, qui sont desjà *angelisez*. » (Heptaméron, 58^e nouv., XVI^e s.)

« Et c'est pour cela que Tertullien, parlant de la chair ressuscitée,

l'appelle une « chair *angélisée.* » (Bossuet, 1er *Sermon sur l'Assomption,* XVIIe s.)

✝ **ANGUILLÈRE.** — « L'anguille est singulière ès grands estangs, et recommandée en iceluy de Noüe..., tesmoins les *anguillières* que les princes y ont fait faire. » (*Maison rust.* 488, XVIe s.

ANIER, Anière. — Littré définit ainsi ces mots : celui, celle qui conduit un âne. Au XVIe siècle, *asnier* et *asnière* sont souvent employés comme *adjectifs*, ex :

« Qui fait en plusieurs pays le peuple rebelle et détravé, les pages friands et mauvais, les escoliers badaulx et *asniers* ? » (Rabelais, IV, 53.)

« Etymologies fantastiques, lourdes et *asnières.* » (H. Estienne, *Conform. du lang. françois avec le grec,* 1re édition.)

« Excuses et défenses *asnières* et brutales. » (Montaigne, III, 8.)

« Pédants *asniers*, corrompant la jeunesse. » (*Ménippée*, 317.)

« Si quelcun par risée et moquerie vouloit faire jouer aux advocats des marmousets personnages de badins, il ne les pourroit faire parler plus sottement que font ces *asniers.* » (Calvin, *Just. Chrét.*, I, 2.)

« Eux mesmes (les médecins) s'entr'appellent ignorants et *asniers.* » (Bouchet, 10e sérée.)

✝ **ANNALISTE.** — « Desquelles (villes) toutefois qui se voudroit informer qui auroit jeté la première pierre se trouveroit aussi empesché comme tous nos *annalistes*, qui n'ont recours qu'aux Troyens. » (Est. Pasquier, I, 48, XVIe s.)

* **ANONCHALIR (S').** — S'engourdir, devenir paresseux, nonchalant. « Et s'il le savoit bien davant qu'il fust marié, si l'a il oublié, pour ce qu'il s'*anonchallist* et se abestit. » (*Les quinze Joies*, 42, XVe s.)

« Engourdely, *anonchaly*, anéanty. » (Rabelais, III, 28, XVIe s.)

« Il appert que tous ceux qui se pardonnent et flatent... s'*anonchalissent*, nient qu'il y ait un Dieu. » (Calvin, *Just. chrét.*, I, 4, XVIe s.)

« Je n'ay rien cher que le soulcy et la peine, et ne cherche qu'à m'*anonchalir* et avachir. » (Montaigne, III, 9.)

« Il est *anonchaly.* » (Oudin). — « Ils vont me bâtir une lignée à n'en plus finir, et s'*anonchalir* au milieu de ce tas de poussins à couver. » (Topffer, *Le Presbyt.*, II, lett. 43.)

N'est-il pas regrettable que ce mot si expressif ne soit plus français ?

ANTECHRIST :

Puis le traï après Edriz,
Uns reneiez, uns *antecriz*.
BENOIST, II, 28069.

Ex du XIIIe siècle dans Littré.

✝ **ANTHROPOPHAGE.** — « Quelques *anthropophages*, elephantophages, acridophages... » (H. Estienne, *Apol.*, I, 14, XVIe s.)

« Pourquoy qu'on n'abhorre pas tant désormais la cruauté des sauvages *anthropofages*, c'est-à-dire, mangeurs d'hommes. » (Jean de Léry, *Voy. au Brésil*, 58, XVIe s.)

Si quelqu'un refusait, c'estoit à son dommage
Qu'il n'estoit pas bien né pour estre *anthropophage*.
D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 231.

* **ANTIDANTESQUE.** — « L'Italie, *antidantesque*, ne lit que le *Decaméron*. » (Michelet, *Hist. de Fr.*, VII, 56.)

✝ **ANTILOPE.** — « Et là estoient figurées deux grandes bestes nommées *antelopes*, et avoient deux cornes, une couronne et chascun une caine au col. » (*Chron. de la Pucelle*, 467, XVe s.)

* **ANTI-MÉTAPHYSICIEN.** — « Locke se montre presque toujours logicien inventif, mais mauvais métaphysicien, *anti-métaphysicien*. » (Joubert, *Pensées*, II, 357, XIXe s.)

✝ **ANTIPAPE.** — « Puist estre que du dernier cisme qui fu en saincte Eglise vous pourchasastes tant envers l'*antipape*... » (*Débat des Héraulx d'armes*, 14, XVe s.)

« On luy debvoit obéir, et le réputer pour Pape, en detes'ant le faict et l'*antipape*. » (Juv. des Ursins, ann. 1393.)

* **ANTIPARFUMÉ :**

Cotrets et fagots allumés,
Et brandons *anti-parfumés*.
SCARRON, *Virg. trav.*, III, p. 116, XVIIe s.)

✝ **ANTIPATHIE.** — Tels vins estrangers nous sont ennemis par une *antipathie* qu'ils ont avec nous qui sommes de pays et terroirs dissemblables. » (*Maison rustique*, 603, XVIe s.)

« Ils ont (l'amour divin et l'amour propre) une *antipathie* et répugnance fort grande l'un à l'autre. » (Fr. de Sales, I, 439, ann. 1393.)

Montaigne a dit *dyspathie* : « Il est possible que j'ay reçeu d'eulx (mes ancêtres) cette *dyspathie* naturelle à la médecine. » (*Ess.*, II, 37.

* **ANTIPHILOSOPHE.** — « Je parle contre ceux qui méritent plus d'estre appelez *antiphilosophes* que *philosophes*. » (Palissy, 258, XVI^e^ s.)

✝ **ANTIPODES.** — « Les autres gens savant disoient que c'estoient pluye des *antipodes*. » (Rabelais, II, 12, XVI^e^ s.)

« Les *antipodes* inférieures aux *antipodes* supérieures. » (Des Périers, *Cymb.*, 474, XVI^e^ s.)

« La licence de leurs opinions les esleve tantost au dessus des nues, et puis les ravalle aux *antipodes*. » (Montaigne, II, 12.)

Ce mot se trouve aussi dans Ronsard.

* **ANTIPROFANE** :

Etes-vous *in sacris, id est antiprofane ?*

SCARRON, *Don Japhet*, I, sc. 5, XVII^e^ s.

✝ **ANTIQUAIRE** :

Un titre venteux, *antiquaire* et moisy.

RONSARD, III, 308, XVI^e^ s.

« C'est l'opinion des meilleurs *antiquaires* que le Querolus de de Plaute et plusieurs autres comédies... sont peries par l'injure du temps. » (Larivey, *Anc. Th.*, V, p. 3, XVI^e^ s.)

« Je veux que celui qui désire reluire par-dessus les autres en sa langue ne se fie tant en son bel esprit, qu'il ne recueille et des modernes et des anciens, toutes les fleurs.... ; non pas pour nous rendre *antiquitaires*, d'autant que je suis d'advis qu'il faut fuir cela comme un banc ou écueil en pleine mer ; ains pour les transplanter entre nous. » (Et. Pasquier, lett. IV, XVI^e^ s.)

✝ **ANTISTROPHE.** — « Ronsard trop et très arrogamment se glorifie avoir amené la lyre grecque et latine en France, pour ce qu'il nous faict bien esbahyr de ces gros et étranges motz, strophe et *antistrophe*. » (Ch. Fontaine, *Quint. Horat.*, 207, XVI^e^ s.)

* **ANTITHÉSER.** — Faire des antithèses ; mot forgé par Scarron :

Rimeur qui sait *antithèser*
Est ravi quand il peut user
Ab hoc et ab hac d'antithèse.
Virg. trav., III, XVII[e] s,

APAISEMENT :

Pur ceo voldreit mult conseil prendre
Et à ceo veillier e entendre
Cum cil glaives, cele merveille,
Qui de rechief se r'apareille
Eust fin e *apeisement*.
BENOIST, I, 1915, XII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

*** APÂLIR :**

Au revenir est mult muée
Apâlie et descoulourée.
Amadas et Ydoine, 2404, XIII[e] s.

Un romancier moderne a fait un heureux emploi de ce mot qu'il serait bon de reprendre : « La lueur des grands bûchers *apâlissait* les figures exsangues, renversées, de place en place, sur les débris d'armures. » (Flaubert, *Salammbô*, 323.)

APATHIE :

Sans sentement et comme en *apathie*.
RABELAIS, *à l'esprit de la royne de Navarre*, liv. III, XVI[e] s.

Littré cite un ex. tiré de Charron, qui vient assez longtemps après Rabelais.

APERCEVANCE :

En l'ost vienent sans demorance
Que d'eus ne fu *apercevance*.
BENOIST, II, 21250, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

APHORISME :

C'est *amphorisme* solennel.
MYST. DU V. T., I, 73 XV[e] s.

« Galien a commentez les *amphorismes* d'Ypocras. » *(La Cond. de Bancquet*, 387, XV[e] s.)

« Un pour lors tenoit une mappemonde, et la leur exposait sommairement par petits *aphorismes*. » (Rabelais, v. 31.)

Ex. de Charron, dans Littré.

APOCALYPSE :

Apocalypse qui ne ment.
G. DE SAINT-PAIR, 3441, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✝ **APOCOPE.** — « Voylà comment au lieu de dire *parlare*..., ils disent *parlar*..., et sont si bien accoustumez à ceste syncope, ou plustost *apocope* (que j'appelle retranchement), qu'ils en font quelquesfois autant aux dissyllabes, qui n'en peuvent mais. » (H. Estienne, *Prœcell*, 47, XVI^e s.)

✝ **APOPHTHEGME.** — « En cest endroit, l'*apophthegme* du Perse et Lybien est fort à propos. » (La Boëtie, œuv. 97, XVI^e s.)

« Jamais homme noble ne hayt le bon vin, c'est un *apophthegme* monacal. » (Rabelais, I, 27.)

« Et puis le fit exécuter aussi tost, se fondant sur son *apopthème* que je viens de dire. » (Brantôme, V, p. 10.)

« Tesmoing l'*apophthegme* tout commun de luy et d'un jeune filz qui vint à Romme. » (B. Des Périers, nouv. 77^e.)

« Item des proverbes, épigrammes, épitaphes, *apophthegmes* et autres ornemens de l'histoire. » (Amyot, sur Plutarque.)

APOPLEXIE. — « Qui se met à pissier contre un moustier ou en un atre, c'est grand merveille se avant sa mort il ne chiet en *apopelisie*. » (*Ev. des Quenouilles*, 47, XV^e s.)

Forme curieuse à citer dans l'historique qui commence dans Littré au XV^e siècle, mais le mot est plus ancien : « Gazzi... fu feruz soudainement d'un mal qui a non *apoplexie*. » (Guill. de Tyr, I, 455, XIII^e s.)

APOSTOLIQUEMENT. — « Il (Perrot d'Ablancourt) disoit à l'Académie sur le mot *apostoliquement* : On dit encore prêcher *apostoliquement*, pour dire prêcher mal. » (Tallemant des Réaux, VI, 168, XVII^e s.)

Littré donne ce mot sans exemple.

✝ **APOTHÉOSE.** — « L'*apothéose* ou canonisation des quatre évangélistes. » (*Ménippée*, 32, XVI^e s.)

✢ **APOTHÉRAPIE.** — « Par manière d'*apothérapie*, s'esbatoient à boteler du foin, à fendre et scier du bois. » (Rabelais, I, 24, XVI[e] s.)

* **APPARENTAGE.** — « Elle enumère et se chante à elle-même tous ses avantages, santé, naissance, richesse, noble train, grand *apparentage*. » (Sainte-Beuve, *Nouv. Lund*, III, 403.)

APPARESSER :

...Oisdive atrait malvaistié,
Et maint home a *aparecié*
Brut, II, 109, XII[e] s.

Li flanc li batent de lassesce,
Muet s'alentist e *aparece*.
BENOIST, II, 28466, XII[e] s

Maintenant sor ses piez se drèce ;
Grant oirre, que ne s'*aparèce*,
Vient à la porte, si apèle.
Fabliaux, I, 169, XIII[e] s.

L'exemple le plus ancien cité dans l'historique est de Montaigne, XVI[e] siècle.

APPARITION :

Porquoi li uns (les songes) sunt plus orribles,
Plus bel li autre et plus paisible,
Selonc les *apparicions*
Et diverses complexions.
Rose, 19193, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

APPAUVRISSEMENT :

Car richesse de tel avoir
N'est fors qu'*apovrissement* d'ame.
Mir. de Nostre-Dame, III, 3, XIV[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

APPENDICE. — « .I. tenemens avoeques tous les *appendiches* si comme il se comporte et en long et en lé. » (*Arch. hosp. d'Abville*, ann. 1292.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✝ **APPENDICULE.** — « Le grand et glorieux chef-d'œuvre de l'homme, c'est vivre à propos : toutes aultres choses... n'en sont qu'*appendicules.* » (Montaigne, III, 13, XVIe s.)

✝ **APPESANTISSEMENT.** — « Entre les morts naturelles, celle qui vient d'affaiblissement et d'*appesantissement* est plus douce et plus molle. » (Charron, *De la Sagesse*, II, 2, XVIe s.)

APPÉTITION. — Ce mot employé par Amyot (voy. le Dict. de Littré) a été repris par G. Sand : « *L'appétition* de la force, c'est le besoin de développement que la nécessité inflige à tous les êtres. » (*Spiridion*, p. 385.)

✝ **APPRIVOISEUR.** — « Et moi, pauvre pifre, me prends-tu pour un *apprivoiseur* de mouches. » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, 156, XVIe s.)

APPROBATION. — « Il a convenu que six femmes aient esté empeschiez de faire ceslui œuvre, pour plus grande *approbation* de vérité. » (*Ev. des Quenouilles*, 4, XVe s.

« Qui nommeroit icy les contés anciennes et les grands seigneuries de ce royaume, ce seroit grant *approbation* de noblesse. » (*Débat des Hér. d'armes*, 41, XVe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

AQUATIQUE :

On prent viandes venaticques,
Et par mer, soles et saulmons,
Et plusieurs genres *aquaticques.*
Cond. de Bancquet, 407, XVe s.

Ex. du XVIe s. dans Littré.

* **AQUATIQUEMENT :**

Quantité d'oiseaux aquatiques
Sur ces rivages pacifiques
Voloient, nageoient joyeusement
Et chantoient *aquatiquement.*
SCARRON, *Virg. trav.*, VII, XVIIe s.

AQUILON. — « Et l'autel Nostre Seignur ki ert de araim remuad de son lieu, et fist le mettre deled l'altre autel vers *aquilun.* » (*Rois*, 399, XIIe s.)

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

✝ **AQUOSITÉ.** — « Vuider les ventositès et *aquosités* et autres excrements. » (A. Paré, Introd., II, XVI^e s.)

ARABLE. — An terre *arrable* doit om de .XII. gerbes .I. les seignors. » (Charte de Morville-sur-Seille, ann. 1232.)

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

* **ARAIGNEUX.** — « Tel est le saule, dont la semence est enveloppée d'une bourre *araigneuse,* que les vents transportent au loin. » (Bern. de Saint-Pierre, *Et. de la Nat.*, 268, XVIII^e s.)

ARBALÊTRIER :

Et si ont assez *arbalestiers.*

BENOIST, II, 29934, XII^e s.

Il ne dote quarrel d'*arbalestier.*

GÉR. DE ROSS, p. 316, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ARBORISTE. — Littré est revenu sur ce mot dans le Supplément à son Dictionnaire : « Il est bien certain, dit-il, que *arboriste* a été pris pour *herboriste*, par une confusion regrettable ; l'exemple de La Fontaine le montre. Mais rien ne prouve que dans le titre de *Robin* (arboriste du roi Louis XIII), *arboriste* ait le sens d'*herboriste* ; dans ce titre, *arboriste* a son sens propre de jardinier des arbres. *Arboriste*, dans le parler normand, signifie encore aujourd'hui pépiniériste. »

L'exemple suivant ne laissera plus de doute sur le sens propre d'*arboriste* : « Nos anciens Pères *arboristes* spirituels nous descrivent la Croix pour un *arbre* tout précieux, propre à la guérison et remède de nos maux. » Saint François de Sales, *Est. de la Croix,* II, 2, XVI^e s.)

✝ **ARBRET.** — Petit arbre, jeune baliveau : « Brillus, autrement dit osier, est un petit *arbret* qui naist en gravier de rivière. » (De Laborde, *Gloss. fr.*, 351, XV^e s.)

Enfin je voy de loin branloster un chesneau
Encores menuet; mon chien tire au cordeau,
Et me meine droit là ; mais forcé je l'arreste,
Croyant que c'est mon cerf qui, de sa large teste,
Fraie contre l'*arbret*...

C. GAUCHET, 181, XVI^e s.

Littré définit ainsi le mot d'après La Curne : « Petit arbre dont

dont on a remplacé les branches par des gluaux. » Dans les passages cités plus haut, il signifie simplement jeune arbre, arbrisseau quelconque.

* **ARCADIE** (roussin, oiseau d'). — Ane.

Un asne italien, un *oiseau d'Arcadie.*

D'AUBIGNÉ, *Les Trag.*, p. 93, XVI[e] s.

.....*Le roussin d'Arcadie*
Craignit qu'en perdant un moment
Il ne perdit un coup de dent.

LA FONTAINE, *fabl.*, VIII, 7.

De même B. Des Périers : « Grosse *pécore arcadique*, n'entends-tu point mon idiome ? » (*Nouv.* 69.)

ARCHÉE. — Portée d'un arc.

Devant les autres un *archée*,
Toz abrivés, lance baissée,
Lor vait un chevalier ocire.

BENOIST, II, 9842, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✣ **ARCHÉTYPE.** — « Il n'avoit rien qui ne fut extrait et composé sus l'*archétipe* de la clavicule de Salomon. » (Tahureau, *Dial.*, 125, XVI[e] s.)

✣ **ARCHIDUC** :

Empereurs, roys, ducz, *archeduz* et contes.

PIERRE FAIFEU, 24, XVI[e] s.

ARÉNEUX. — « Encontre la mer *arenouse*, a une manière de gens ki ont les piés réons ausi coume kamel. » (Le Prestre Jehan, XIII[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✣ **ARGILIÈRE.** — Ce mot, qui dans le parler normand désigne un endroit d'où l'on tire de l'argile, a été admis par Littré dans le Supp. au Dictionnaire. On le trouve dans le *roman du Renart* avec le sens d'argile :

.....Ses piez qu'il ot enbouez
Et de l'*arzilliére* enterrez.

Renart, 8106, XIII[e] s.

* **ARGOTIER, ère.** — Celui, celle qui fait partie de la Société

argotique. « *Argotiers* et *Argotières* se rangeaient doucement à son passage. » (V. Hugo, *Notre-Dame-de-Paris*, I, 138,)

« Le jargon ou langage de l'argot réformé, à l'usage des merciers, porte-balles et autres; tiré et recueilli des plus fameux *argotiers* de ce temps. » (Titre d'un ouvrage cité par C. Nisard dans son *Histoire des Livres populaires*, t. II, p. 357.)

ARGUMENT :

Mult est li deables gringuos
E mult par est achaisonos;
Argumenz set faire od soffime.
BENOIST, II, 25666, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

ARGUMENTER :

De la loi Maonmout fu si *argumentez*
Et si sout des estoiles et dou cours de la mer.
FLOOVANT, 742, XII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

ARGUS. — « Si le dona à garder à un vachier qui avoit à nom *Argus*. Cil *Argus* avoit cent iols. » (Rich. de Fournival, p. 27, XIII[e] s.)

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

✠ **ARMATURE.** — « Parquoy je conclu que tu en as prins une seule pièce : et nécessaire la moins usitée, la plus obscure et la plus incongneüe de l'universelle *armature* françoyse. » (Ch. Fontaine, *Quint. Horat.*, 200, XVI[e] s.)

ARISTOPHANESQUE.— « Un ricanement *aristophanesque*, rabelaisien. » (Quinet, *Marnix de sainte Aldegonde*, p. 146.)

Cité sans ex. par Littré.

* **AROMAL.** — « C'était une gigantesque débauche de fleurs, une colossale orgie *aromale*. » (T. Gautier, *Rom. de la Momie*, 130.)

De *arôme* = parfum

* **AROMATISANT, ante.** — « Ils ne disputoient pourtant pas pour une pomme, mais pour une épaule de mouton qui, au sortir de la broche, par son odeur *aromatisante*, flattait l'odorat. » (Dassoucy, *Avent.*, 90, XVII[e] s.)

« Je vous pourrois monstrer plus de quatorze roustisseries antiques et *aromatisantes.* » (Rabelais, IV, 11, XVI^e s.)

ARQUEBUSE. — Sur la cheminée, trois *hacquebutes*, c'est pitié; il faut à cette heure dire *harquebuses.* » (Du Fail, 285, XVI^e s.)

Ex. nécessaire à l'hist. de ce mot.

* **ARRIÈRE-COIN.** — « Pierre Picheret... pour bannir de soi toute ambition s'étoit confiné en un *arrière-coin* de la Champagne. » (Et. Pasquier, I, 140, XVI^e s.)

ARRIÉRER :

> Bien en porroient *arriérer*
> L'ouvrage dont il veut ouvrer.
>
> CLÉOMADÈS, 13509, XIII s.

Ex. du XIV^e s. dans Littré.

* **ARROSEUSE,** s. fém. — « Sur les basses pentes sont de belles prairies où les eaux vives courent aménagées dans des rigoles, *arroseuses* lestes et babillardes. » (Taine, *Voy. aux Pyrénées*, 323.)

* **ARSER** :

> Se carrer sur un pied, faire *arser* son épée,
> Et s'adoucir les yeux ainsi qu'une poupée
>
> REGNIER, sat. VIII, XVII^e s.

Plusieurs auteurs du XVI^e siècle ont fait usage de ce verbe. On le trouve plusieurs fois dans Rabelais avec une signification obscène et sous la forme *arresser* (II, 26). Il vient de l'italien *arricciare* par l'intermédiaire du latin *arrigere.*

ARTÈRE, s. masc. :

> Ce fin cuir transparent qui trahit sous la peau
> Mainte veine en serpent, *maint artère nouveau.*
>
> D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 137, XVI^e s.

Littré ne cite point d'exemple de ce mot au masculin.

ASIATIQUE. — Redondant, emphatique : « Pascal..., dans son langage ferme et nu, est le moins *asiatique* des écrivains. » (Sainte-Beuve, *Caus. du Lundi*, 454, VI.)

Latinisme; sens qui n'est pas indiqué dans les Dictionnaires.

ASPERSION :

Seit feiz ala tot environ,
Tosdiz faisant *s'aspersion.*
G. DE SAINT-PAIR, 853, XII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

✠ **ASPERSOIR.** — « Un fredon premier portoit la bannière de fortune, après luy marchoit un autre portant celle de vertu, en main tenant un *aspersoir.* » (Rabelais, V, 17, XVI^e s.)

ASSAILLANT. — « Tant i metoit change et relés d'*assailleeurs* que cil dedenz ne pooient avoir point de repos. » (Guill. de Tyr, II, 33, XIII^e s.)

Ex. du XIV^e s. dans Littré.

ASSEMBLEMENT :

Noment le terme de leur *asemblement.*
SAINT ALEXIS, st. 10, XI^e s.

Ex. du XII^e siècle dans Littré.

ASSERMENTER :

Aagé d'ans une pleine bouge
Assermenté dessus ung crible,
Respondit.....
COQUILLART, II, 91, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

ASSIDU :

Ne li ert oscur ne gregos
Riens, tant iert *assiduos.*
BENOIST, II, 13,783, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

✠ **ASSOCIATION** :

Hayez l'*association*
Des enfants Cayn ; rien ne valent.
Myst. du V. T., I, 201, XV^e s.

Ce mot se trouve encore dans le *Contrat de Mariage*, de Montaigne, ann. 1565.

* **ASSOMMATEUR.** — « Cet homme (Napoléon) a été si *as-*

sommateur de la vertu, et nous, nous étions si abaissés, que bien souvent le découragement prend à notre âme, *et le cri de la vérité me presse.* » (Mém. de Madame de Rémusat, dans le *Journal des Débats,* du 31 juillet 1880.)

✣ **ASSOMMEUR.** — « Un gentilhomme nommé Villievineuf... lequel avoit un serviteur luy servant d'*assommeur.* » (H. Estienne, *Apol,* I, 361, XIII^e s.)

✣ **ASSONANT, ante :**

Et li poete, et li devin
Qui là furent, i karolèrent,
Et s'i desduistrent, et chantèrent
A voiz dolces et *asonanz.*
Roman de Troie, 29020, XII^e s.

ASSOTER :

Molt estoit biaus, mais on l'a *asoté*
ALISCANS, v., 3219, XII^e s,

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **ASSOUPISSEMENT.** — « Témoin en sont les Martel et Pepin, pendant l'*asopissement* de la génération de Clovis. » (Pasquier, *Rech,* chap. IX, XVI^e s.)

« Les *assoupissements,* alangourissements et engourdissements des sens ne peuvent estre sans quelque sorte de tristesse sensuelle. » (Fr. de Sales, X, p. 320, XVI^e s.)

« Nous nous amendons par la privation de nostre raison et de son *asopissement.* » (Montaigne, II, 12.)

ASSOUPLIR :

Anuit, par nuit, quand je fus endormis,
Songai un songe dont je suis *asoplis.*
HUON, 592, XII^e s.

Hector de riens s'amolleie,
Ne por l'enfant ne s'*asopleie.*
Rom. de Troie, 15417, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ASSOURDIR. — « Et quant il est si *assourdis,* si n'a garde qu'on l'endormie. » (Rich. de Fournival, *Bestiaire d'Am.,* 27, XIII^e s.)

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✣ **ASTROLÂTRIE.** — « Isaye le prophète, au chapitre XLVII, voici comme il parle à la cité de Babylone, qui avoit idolatré après vos *astroldtries.* » (Cholières, *Ap.-Dinées,* 336, XVI^e^ s.)

✣ **ASTROLOGIQUE.** — On a dit au XVI^e^ siècle *astrologien, enne* : « Copernicus a si bien fondé cette doctrine (le mouvement de la terre), qu'il s'en sert très reglement à toutes les conséquences *astrologiennes.* » (Montaigne, II, 12.)

ASTRONOME :

E li saive *astrenomien*...
BENOIST, II, 7,856, XII^e^ s.

Venu sont à Lucemien,
Le novel *astrenomien.*
Dolopathos, 1556, XIII^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

✣ **ATARAXIE.** — « Cette assiette de leur jugement, droicte et inflexible, recevant tous objects sans application et consentement, les achemine à leur *Ataraxie.* » (Montaigne, II, 12, XVI^e^ s.)

* **ATHÉISER.** — « Cela n'est-ce pas *athéiser* et se despouiller de l'habit chrestien? » (Cholières, *Ap.-Dinées,* 338, XVI^e^ s.)

* **ATHÉISTERIE.** — « Il (Maillard) crie aussi contre les blasphèmes qui contiennent propos monstrans une grande impiété, voire (s'il est loisible d'ainsi parler) une vraye *athéisterie.* » (H. Estienne, *Apol,* I, 101, XVI^e^ s.)

ATROCITÉ :

C'est Metellus, d'auctorité,
De meurs et de vertus imbut,
Qui tua par *atroxité*
Sa femme, pour ce qu'elle en but.
Condamn. du Bancquet, p, 354, XV^e^ s..

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

* **ATTIFURE.** — Toilette ; objets de toilette : « La grace des femmes, leur *attifeure,* leur science, toute leur instruction ne regarde qu'à ce but. » (Montaigne, III, 5, XVI^e^ s.)

G. Sand a employé *attifage :* » (Sa fille superbe en son *attifage* bourbonnais était grandement fêtée. » (*Les Maitres Sonneurs.)*

ATTOUCHEMENT :

Mais or pens-je e vei e qui
Que en son chef plus ne en lui
N'auras poeir n'*atochement*.
BENOIST, II, 40725, XII^e s.

« Pucelège s'est une virtus qui tut cilz et totes celles ont, qui onques n'orent eut compaignie ne *atouchement* de charnel luxure. » (Saint-Graal, II, 458, XIII^e s.)

M'amye, pour l'escroissement
Du genre humain, j'ay huy comprins
Que j'auray vostre *atouchement*.
Myst. du V. T., t. I, 125, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

ATTOUCHER :

N'ai pas le quor que jà *atoche*
A piez ma chere ne ma boche.
BENOIST, II, 6779, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

AUGET :

Se li quiere un *auget*
Por baingner estendu.
De l'Oust. au Vilain, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✠ **AUGURAL, ale.** — « Il (Romulus) portoit ordinair ment le baston *augural*, qui s'appelle en latin *lituus*. » (Amyot, *Romulus*, XVI^e s.)

✠ **AURÉOLE :**

Per quoy il acquiert et attire
L'*auréole* de vray martyre.
Anc. Poés., II, p. 6, XV^e s.

AUTEL. — La forme ancienne *alter*, *autier*, du latin *altare*, persiste jusqu'au XV^e siècle : « Il n'y avoit aussi guères grand lu minaire en la chapelle ne sur l'*aultier*. » (*Cent Nouv. nouv.*, 53^e.)

AUTHENTIQUEMENT. — « Ensi le segnefierent *autentike-*

ment au roy d'Engleterre par certains messages. » (Froissart, dans le Gloss. de Scheler, p. 49, XIVe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✣ **AUTHENTIQUER.** — « Ceux de Genève veulent que ceux qui vont demeurer en leur ville aient lettre d'habitation *authentiquée.* » (B. de Verville, *Moy. de Parv.*, 158, XVIe s.)

* **AUTOLÂTRE.** — Celui qui s'adore lui-même : « Les Confessions de J.-J. Rousseau sont d'un *autolâtre* parfois amusant, mais digne de pitié. » (Proudhon, *De la Just. dans la Rév.*, III, 381.)

✣ **AUTORISABLE.** — « Sur quoy j'allégueray un exemple plaisant, non pour tant qu'il doive estre fort *authorisable.* » (Brantôme, *Dam. Gal.*, 253, XVIe s.)

AVALOIRE :

Charrette à charrier
Et sele charretiere,
Et forrel et dossiere,
Trais et *avaléoire.*
De l'Oust. au Vilain, XIIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

AVANIE. — On a dit *vanie,* et Littré en cite un exemple à la date de 1616. En voici un autre qui est antérieur :

.....Les sottes Compagnies
De pèlerins s'en vont, affrontez de *vanies*..
D'Aubigné, *Les Trag.*, 318, XVIe s.

✣ **AVANT-COURRIER** :

Fleurettes, du printemps seures *avant-courrières.*
Belleau, III, 72, XVIe s.

AVANT-PIED :

Il n'i ot lessié en pié
Souler, chance ne *avanpié.*
De la Charrette, p. 87, XIIe s.

Ce mot n'a pas d'historique dans le Dictionnaire; ex. du XVIe siècle dans le Suppl.

AVELINE. — « Noisetes de coudre que l'en claime *avellanes* et chasteignes seiches. » (Guill. de Tyr, II, 332, XIIIe s.)

Ex. du XVe siècle dans Littré.

✝ **AVÉ-MARIA** :

Dame, je dirai ton sautier
Ou il a cent *ave-maries*
Et cinquante, afin que n'oblies
Moy, qui oblier ne te doy.
Mir. de Nostre-Dame, II, 97, XIV[e] s.

AVÈNEMENT :

Bel les a li dux recoilliz,
E honorez mult e joïz,
Mult le fait liez estrangement
De eus e de lor *avenement*.
BENOIST, II, 28814, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

AVENTUREUX :

Cest noveles eissi joïoses,
Lées e buen *aventuroses*.
BENOIST, II, 39003, XII[e] s.

L'hist. dans Littré ne commence qu'au XIV[e] siècle.

* **AVERROÏSTE.** — « L'advis des Platonicques et *Averroïstes*. » (Rabelais, *Anc. Prol. du livre*, IV, XVI[e] s.)

« Pétrarque en voulait à la morgue hautaine des *Averroïstes*. » (Renan, *Averroès*, 338.)

Littré donne seulement *Averrhoïsme*=doctrine d'Averrhoès.

✝ **AVERTISSEUR.** — « Il ne fault autre *advertisseur* que moy, qui vient tout maintenant de là. » (Sainct-Gelays, III, 192, XVI[e] s.)

« Si l'*advertisseur* n'y présente quand et quand le remède et son secours, c'est un advertissement injurieux, et qui mérite mieulx un coup de poignard, que ne faict un desmentir. » (Montaigne, III, 5, XVI[e] s.)

Dans le Dict., Littré avait donné un exemple de J.-J. Rousseau, croyant que cet auteur avait le premier employé ce mot. Au Supp. il cite un passage de M[me] de Staal, XVII[e] s. On voit que le mot est usité dès le XVI[e] siècle et peut-être antérieurement.

* **AVETTE.** — Ce mot si cher aux poëtes du XVI[e] siècle date presque de l'origine de notre langue.

.....Cum les *evettes*
De lur diverses maisonettes
Jettent essainz granz e pleniers...
BENOIST, I, 335, XII^e s

Tu vois en ce temps nouveau
L'essaim beau
De ces pillardes *avettes*.
BELLEAU, *Bergeries*, XVI^e s.

AVEUGLEMENT :

.....Je vous frapperay d'espais *aveuglements*,
Des playes de l'Egypte et de forcenements.
D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 309, XVI^e s.

Rare exemple de ce mot au pluriel.

* **AVILISSEUR.** — « Dans ce livre du XVII^e s. où il (Michelet) s'est fait de gaieté de cœur l'*avilisseur* des gloires de la France. » (B. d'Aurevilly, *Œuvres et Hommes*, II, 51.)

AVISER :

Par nule guise onques ne l'*avïsérent*,
SAINT-ALEXIS, st. 48, XI^e s.

Ex. du XII^e siècle dans Littré.

✝ **AVOCASSERIE.** — « Il nous faut passer un si long espace d'années pour nous rendre capables d'entrer à la lice d'*advocasserie!* » (Cholières, *Matinées*, 102, XVI^e s.)

✝ **AXIÔME.** — « Notez deux *axiomes* ou maximes. » (G. Bouchet, 1^re *Sérée*, 32, XVI^e s.)

« Et s'ay tousjours estimé cet *axiome* fondamental... » (Fr. de Sales, *Lett.*, 394, XVI^e s.)

B

BACCHANALES :

Ilz s'en alloient exercer
Tous ces crymes notoirement...,
Qu'ilz nomoient vulgairement
Cerimonies *bachanales*.

Cond. de Baucquet, 355, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

* **BACCHANALISER.** — « Ceux qui prennent plaisir à folastrer et *bacchanaliser*. » (Cholières, *Mat.*, 121, XVI^e^ s.)

Mot bon à reprendre, ne serait-ce que pour traduire plus exactement le vers de Juvénal :

Qui Curios simulant et Bacchanalia vivunt.

✝ **BACHE** :

J'aurois tousjours chez moy mille ruses gentiles,
Mille sortes d'appas, mille façons subtiles
Pour faire des engins, des *baches*, des vervains.

Belleau, II, 243, XVI^e^ s.

* **BAILLONNEUR** :

Chacun trembla d'horreur et chascun estonné
Quitta ce *bailloneur* et mort et baillonné.

D'Aubigné, *Trag.*, 290, XVI^e^ s.

✝ **BAÏOQUE.** — « Ce gentil guerisseur respondit estre un pauvre compagnon, et n'avoir pas un *bayoque* pour passer l'eau. » (Noël du Fail, 168, XVI^e^ s.)

BALÈVRE :

Se li ont le *baulevre* et le nés raonié.

Parise, 2079, XII^e^ s.)

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **BALIVERNERIE.** — « Si croissant l'âge, le savoir s'amplifie tellement que la plume plus vivement se puisse tourner, je te ferai part de plus amples *baliverneries.* » (Noël du Fail, 99, XVI^e^ s.)

* **BALIVERNIER.** — Diseur de balivernes : « La longueur de ton histoire commençait à m'effrayer tout de bon, quoique j'aie grande habitude de lire tous les *baliverniers* d'Hurlubière pour me préparer à dormir. » (Nodier, *Hurlubleu,* XIX^e^ s.)

✝ **BANDELETTE.** — « Elles portoyent les tresses de leurs chevelures pendantes sur les espaules repliées d'une *bandelette* de soye incarnate. » (Belleau, II, 146, XVI^e^ s.)

« Une femme enceinte prépare le berceau, les linges et *bandelettes.* » (Fr. de Sales, I, 287, XVI^e^ s.)

On trouve encore ce mot dans Brantôme.

BANNISSEUR :

..... Il n'est qu'un gaudisseur
Joueur, pippeur, de folye *bannisseur.*
Lég., Pierre Faifeu, 130, XVI^e^ s. c.

Ex. de Desportes dans le Supplément.

✝ **BANQUETEUR.** — « Ainsi d'elles mesmes guidées par un vent mollet et délicat, tout ainsi que navires où le vent frappe en pouppe, se venoient rendre tout droit aux *banqueteurs* avec leurs delicieuses marchandises. » (Cyre Foucault, Trad. d'*Arist.*, 24, XVI^e^ s.)

BAR :

Assés y trueve et grues et mallars,
Et venison, poison, saumons et *bars.*
ALISCANS, 4618, XII^e^ s.

... *Bars* et angiles, luz et saumons.
AIOL, 2101, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✝ **BARAGOUINAGE.** — « L'Eglise romaine quand elle se sent emburelucoquée d'aucun *baragouinage* d'erreur ou de hérésie. » (Rabelais, III, 22, XVI^e^ s.)

✝ **BARBAREMENT.** — « Il prononçoit *barbarement* le langage italien. » (Amyot, *Fabius Maximus,* XVI^e^ s.)

Ex. de Voltaire dans Littré.

* **BARBIER.** — Espèce de poisson : « Les *barbiers*, quand l'un de leurs compaignons est engagé, mettent la ligne contre leur dos, dressants une épine, qu'ils ont dentelée comme une scie, à l'aide de laquelle ils la scient et coupent. » (Montaigne, II, 12, XVI[e] s.)

On chercherait vainement ce mot dans le grand Dict. de La Curne.

* **BARBIFICATEUR.** — « (Le voleur) se sauva en emportant ce qu'il avait sous la main, ma poire à poudre, et l'appareil *barbificateur*. » (Vict. Jacquemont, *Lett.*, I, 229, XIX[e] s.)

✝ **BARBOTAGE.** — « Il n'est pas une simple femmelette de qui nous n'employons les *barbotages* et les brevets. » (Montaigne, II, 37, XVI[e] s.)

Outre que ce mot manque d'historique, le sens figuré que lui donne Montaigne n'est pas mentionné.

* **BARBOUILLEMENT, barbouillerie.** — « Six vingts et dix-huit charretées de casse, unze mil neuf cents livres de reubarbe, sans les autres *barbouillements*. » (Rabelais, II, 33, XVI[e] s.)

« En ces petites *barbouilleries* de depesches et louages de meubles de chambre et entretenement de habillement s'en va beaucoup d'argent. » (Rabelais, *Epist.* III.)

« Tiphaine La Bloye guerissoit, sans tant de *barbouilleries*, tripotages et antidotes, et quasi pour une patenostre. » (Du Fail, p. 33, XVI[e] s.)

« Combien qu'ils ayent rempli leurs gros livres d'infinies *barbouilleries*. » (*Hist. Mac.*, 327, XVI[e] s.)

Barbouillage est sans hist. dans Littré.

BARGUIGNER :

> Meuz en peussent *bargaigner*
> Utre les paluz de Hungrie.
>
> BENOIST, II, 15831, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

BAROQUERIE. — « Ceux-ci rirent aux éclats des incongruités et des *baroqueries* qui se hérissent à chaque vers de cet étonnant poëme. » (Th. Gautier, *Les Grotesques*, 140.)

Dans le Supp., ex. tiré d'Eug. Fromentin.

* **BARRISSEMENT.** — Cri de l'éléphant : « Tout à coup le

barrissement des éléphants éclata, comme si la bataille recommençait. » (Flaubert, *Salammbô*, 155, XIXe s.)

Dans le Dict., Littré donne *barrir*, crier comme l'éléphant. Au XVIe siècle, on trouve en ce sens *baricquer :*

Ils (les hommes) cacabent comme perdrix,
Ils *baricquent* comme éléphants.
A. Paré, II, ch. 24.

✝ **BASILIQUE.** — « Autant desseignoit-il d'en faire en une *basilique* qu'il faisoit bastir à Fondy. » (Fr. de Sales, *Est. de la Croix*, II, ch. 1.)

✝ **BASSET, ette.** :

Hanches *bassetes*, blancs et vermeil li vis.
Garn. le Loh., XIIe s.

* **BATAILLARD.** — « Les rois vaillants et *bataillards*, la tête et les mains hardiment levées au ciel. » (V. Hugo, *N.-D. de Paris*, I, 14, XIXe s.)

BATAILLEUR :

.....Les Leuticiens,
Genz *bataillose* e si gerrive
Que vers toz ses veisins estrive.
Benoist, II, 38876, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

BÂTARD :

Ne déus dire *bastars* itel raison.
Raoul de Cambrai, 66, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

* **BATELER.** — 1° Faire le bateleur, le bouffon : « Ce que j'auray prins à dire en bastelant et en me mocquant, je le diray lendemain sérieusement. » (Montaigne, III, 5, XVIe s.)

« Vòylà comment les médecins vont *bastelant* et baguenaudant à nos despenz en touts leurs discours. » (Montaigne, II, 37.)

Il *basteloit*, jouoit de passe-passe.
Lég. de Pierre Faifeu, XVIe s.

2° Perdre son temps en vaines expériences : « J'ai ainsi *bastelé* l'espace de quinze ou seize ans. » (B. Palissy, 388.)

* **BATELLERIE.** — Farce de bateleur : « Il y a partout trop plus qu'il ne faudroit de pompes, de cérémonies, de *bastelleries.* » (Calvin, *Inst. Chrét.*, IV, 18, XVI[e] s.)

» Le merveilleux passetemps que j'ay de leurs *basteleries.* « (Tahureau, *Dial,* 109, XVI[e] s.)

✝ **BATINE.** — Petite salle rembourrée et couverte d'une grosse toile : « Quelqu'un de notre temps escrit avoir veu, en ce climat là, des païs où on chevauche les bœufs avecques *bastines.* « (Montaigne, I, 48, XVI[e] s.)

« Ils dorment à la franche étoile sur la *bâtine* de leurs mulets. et la neige leur sert de linge blanc. » (G. Sand. *Les Maîtres Sonneurs,* 78.)

BÂTONNER :

Quant là fu atachiés, si fu bien *bastonnés.*

DOON, 9183, XIII[e] s.

Ala à l'estendart ferir et *bastoner.*

Conq. de Jérus, 639, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

BAU :

Sor le mur ont porté un grant *bauch* de chelier.

Conq. de Jérus, 3225, XIII[e] s.

Cette forme *bauch* confirme l'étymologie par *balken,* solive, que donne Littré. D'où *ébaucher, embaucher, débaucher* :

...Le char se *desbauche* (se disjoint) et demeure.

La Boétie, p. 484, XVI[e] s.

* **BAVARDEMENT.** — On peut faire de cet adverbe un heureux emploi, ex. :

Les trompeurs chiquaneurs (Harpyes des Parquets
Et sangsues du peuple) avecques leurs caquets
Bavardement facheux la teste ne lui rompent.

DU BARTAS, III[e] jour., XVI[e] s.

✝ **BAVARDERIE.** — « ...Romans, poésies, prônes et *bavarderies* qui occupent les esprits mal à propos. » (B. de Verville, *Moy. de Parv.,* 31, XVI[e] s.)

BAVARDISE. — « Au reste il est bon de vous avertir, par

forme de préface, que ma *bavardise* serait sans égale, si vous n'étiez pas au monde. » (De Brosses, *Lett. d'Italie,* ann. 1739.)

Littré cite un ex. de J.-J. Rousseau, à la date de 1763.

✠ **BÉCHÉE.** — Ce mot est dans le Supp. avec un ex. tiré de Malherbe. Ronsard l'a employé avant lui :

Puis du ciel tu te laisses fondre
Dans un sillon vert, soit pour pondre,
Soit pour esclorre, ou pour couver,
Soit pour apporter la *bechée*
A tes petits, ou d'une achée,
Ou d'une chenille ou d'un ver.

ROUSARD, *Poés. ch.*, XVI^e s.

✠ **BECQUET.** — Nom vulgaire du saumon :

Luz, perches et barbiaus et maint *bequet* noant.

DOON, 9796, XIII^e s.

BELLIQUEUX. — La forme *belliqueur* manque à l'historique :

Ainsi marchoit armé ce vaillant *belliqueur*.

BELLEAU, II, 63, XVI^e s.

* **BELOCIER.** — Prunellier : « En descendant d'un *bellocier,* c'est un prunier sauvage. » (Du Fail, 251, XVI^e s.)

Littré donne *beloce,* fruit de cet arbre.

BÉNÉFICENCE. — Littré est revenu sur ce mot dans le Suppl. pour citer un ex. de Malherbe. *Bénéficence* a des parrains bien plus illustres, ex. : « J'employe bien vifvement tout ce que je puis à m'en passer, avant que j'employe la *bénéficence* d'un aultre. » (Montaigne, III, 9, XVI^e s.)

« Il est certain que le roy à qui Dieu fait la grâce d'un si prétieux don (l'éloquence) est comme doublement roy, et par conséquent doublement obligé à sa bonté et *bénéficence.* » (H. Estienne, *Précell,* p. 4, XVI^e s.)

BÉNIGNITÉ :

.... Od bel front e od beaus oilz
Où jà ne fust trovez orguilz,
Mais *benignitez* e franchise.

BENOIST, II, 31242, XII^e s.

Por toi, por ta *benignité.*
RUTEBEUF, II, 274, XIII^e s.

.... Jhesu Christ nostre Sire
M'a par sa grant *benignité*
Mis en l'estat de dignité
Et fait de son peuple pasteur.
Mir. de Nost.-Dame, I, 104, XIV^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

BENOIT. — « Ce fu le jor du vendredi *beneoit.* » (Guill. de Tyr, 1, 250, XIII^e s.).

Or deprions la Dame, si come Dex l'ama
Quant ses *beneois* angles el chiel la convoia.
Conq. de Jérus, 888, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

* **BERGAMASQUE.** — « Qui a dans l'esprit une vifve imagination et claire, il la produira soit en *bergamasque,* soit par mines, s'il est muet. » Montaigne, I, 25, XVI^e s.).

De *Bergame*, ville d'Italie, dont les habitants passaient pour avoir un langage grossier : « Le *bergamasque* avec son dur langage. » (*Hist. Mac.*, 175, XVI^e s.).

« Encore que tout ce qui n'est pas langage toscan (lequel seul est tenu pour bon et naïf) ne soit pas *bergamasque*, toutefois y en a bien peu qu'on vueille mesler avec ce toscan. » (H. Estienne; *Précel.*, 175.)

Littré ne donne que *bergamasque*, s. f. = danse et air de danse usité au XVIII^e s.).

* **BERGERET.** — Dim. de berger :

Mais dessus tout accroist ma passion,
Le dur regret que j'ay de Marion,
Qui est, ô Pan, ton humble bergerette,
Et du petit *bergeret* qu'elle alaicte.
MAROT, I, 100, XVI^e s.

Le *Bergeret* tout humain
La soubzleve par la main.
TAHUREAU, I, 130, XVI^e s.

Littré donne *bergerette* et omet, comme La Curne, *bergeret.*

BERGERONNETTE :

Bergeronnette sui, mais j'ai
Ami bel et cointe et gai.

ADAM DE LA HALLE, dans le *Recueil* de Meyer, p. 384, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

BERLE :

Un jor portoit en ses braz *belle*
Et creson cuilli en fontaine.

Fabliaux, II, 8, XIII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ s. dans Littré. En Normandie on dit encore *beille*.

BERNIQUET :

..... Qu'Antoine au *berniquet*
En voyant Cléopâtre abaisse son caquet.

LA FONTAINE, *Ragotin*, IV, 6, XVII^e^ s.

Littré ne cite pas d'exemple de l'emploi de ce mot.

BESTIAIRE. — Ce mot qui est du masculin et signifie recueil de fables et moralités sur les bêtes, a été employé au féminin, et dans un tout autre sens par T. Gautier : « Guivres, tarasques, gargouilles, têtes d'âne, museaux de singe, toute *la bestiaire* étrange du Moyen-Age. » (*Histoire du Romantisme*, 55.)

BESTIOLE. — « Alad querre David neis sur les rochiers et les desrubes ù à peine nule *bestiole* pout converser. » (*Rois*, 93, XII^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ s. dans Littré.

BEURRE :

De lait, *de burre* et de peison
Vivent e de la veneison
Dunt mult prennent e sen peine.

BENOIST, I, 291, XII^e^ s.

« Offrirent à David riches draps de lit....., e miel, e *bure*, e oeilles. » (*Rois*, 185, XII^e^ s.)

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✝ **BEURRÉE**. — « Un petit enfant tenant un lopin de pain et sa *beurrée*. » (Noël de Fail, 268, XVI^e^ s.)

BIBLIOTHÈQUE :

Estude belle entre les magnifiques,
Où est comprinse une *bibliothèque*,
Autant latine, hébraicque que grecque.
G. CORROZET, *Les Blasons domestiques*, XVI^e^ s. (1^re^ moitié.)

« Quelque gros asne qui ne sçait rien et néantmoins ne laissera d'avoir la *bibliotecque*. » (Tahureau, *Dial.*, p. 3, XVI^e^ s.)

Ce mot apparaît au XVI^e^ siècle ; cependant Rabelais, Montaigne usent encore de *librairie*. Ce dernier ne s'est servi qu'une seule fois du mot *bibliothèque*. (Voy. le Suppl.)

* **BICÉPHALE.** — « Juste Ciel ! Que vois-je ! O dieux ! Encore une tête ! C'est un lapin *bicéphale !* s'écria l'étranger. » (Murger, scènes de la *Vie de Boh.*, p. 33.)

La femme au corps divin, promettant le bonheur,
Par le haut se termine en monstre *bicéphale*.
BAUDELAIRE, *Fleurs du mal*, 49.

« La rime donne à la phrase poétique des deux vers qui se suivent quelque chose de *bicéphale* et de monstrneux. » (B. d'Aurevilly, *Œuvres et Hommes*, III, 225.)

* **BICHOTTERIES.** — Caresses, mignardises : « Et aussi son amy lui fera tous les plaisirs qu'il pourra, et lui fera moult de petites *bichotteries*, où elle prendra grand plaisir. » (*Les Quinze Joies*, 42, XV^e^ s.)

BIENVEILLANCE :

Eissi od tote *bienveillance*
S'en repaira li reis en France.
BENOIST, II, 28902, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

BIENVEILLANT :

Ce ne doit nulz tenir à folour
Se je desire estre ses *bienveillens*.
QUENES DE BÉTH., 8, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✝ **BIGAMIE :**

Introduyre veuil *bigamye*
Et contre cest esdit aller.
Myst. du V. T., I, 128, XV^e^ s.

« Lorris ne fit jamais si long plaintif de sa rose, ni Matheolus de son cocage et *bigamerie.* » (Du Fail, 84, XVI^e s.)

BIGOTERIE :

Aux armes n'est point usité,
Mais en toute *bigoterie.*
GRINGORE, *Vie M^s S. Loys,* 19, XVI^e s. c.

Ex. de d'Aubigné à l'historique.

* **BIJOUTIÈRE.** — Celle qui porte, qui aime les bijoux :

Elle est vive, coquette, aimable et *bijoutière*
V. HUGO, *Lég. des Siècles,* 174.

Le cardinal de Retz a employé *bijoutier* en ce sens. (Voy. Littré.)

BIOGRAPHIER. — « Il (Renan) figurait en éventail à l'étalage des photographes, et les journaux le *biographiaient* perpétuellement. » (Veuillot, *Les Odeurs de Paris,* p. 374.)

Dans le Suppl., Littré cite un exemple tiré du journal la *Lanterne,* année 1877.

✠ **BIQUETTE** :

.....Mes *biquettes* barbues
Soient confites en gresse et de poil bien vestues.
BELLEAU, II, 231, XVI^e s.

BISAÏEUL :

E si vos faimes bien certains
Qu'onques sis peres ne sis aives,
Sis ancestres ne sis *besaives*
E home sus ciel ce ne firent
Ne homage ne li offrirent.
BENOIST, II, 6742, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

BISE :

Un mult gros vent e une *bise*
Le rameine tut dreit en Frise.
BENOIST, I, 1883, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **BLASEMENT.** — « Paris est la tête du globe, un cerveau qui crève de génie... qui doit avoir nécessairement les vices d'un

grand homme, les fantaisies de l'artiste, et les *blasements* du politique. » (H. de Balzac, *La Fille aux yeux d'Or*, p. 285.)

✝ **BLONDISSANT, ante :**

Les ondoyans cheveux du sillon *blondissant*.
DU BELLAY, *Poés., ch.*, 249, XVI^e s.

Ton cheveu crespe et long en tresses *blondissantes*
Ressemble au poil frisé de ces chèvres paissantes
Ensemble d'un beau rang sur le mont Galadin.
BELLEAU, III, 225.

Ce chef tant beau, d'or *blondissant* couvert.
TAHUREAU, II, 70.

Et l'espy *blondissant* en si grande foison...
GAUCHET, 62.

Vous juriez vos cheveux crespement *blondissans*
Qui pour me retenir ont des nœuds si puissans.
DES PORTES, 297.

L'Académie dit que ce mot vieillit, mais il ne vieillit pas pour les poètes :

Laissons à Lamartine, à Nodier, nobles frères,
Leur Jura bien-aimé, tant de scènes contraires
En un même horizon, et des blés *blondissants*
Et des pampres jaunis...
SAINTE-BEUVE, *Poés.*, 71.

* **BLUTEUR.** — « .... Ces illustres *beluteurs* et faiseurs d'enfants à la douzaine. » (Du Fail, 358, XVI^e s.)

Bluter, blutoir, bluterie, et même *blutage* sont dans les dictionnaires; pourquoi exclure *bluteur* ?

✝ **BOISETTE.** — Menue branche de bois. Ce joli mot, usité dans plusieurs dialectes et surtout dans le parler normand, a pour lui une haute antiquité, et Littré a eu raison de l'admettre dans son Suppl. : « E cume il vint à la porte de la cited, la vedve truva ki *boisettes* i cuillid. » (*Rois*, 311, XII^e s.)

Où trouver dans la langue moderne un mot plus juste pour traduire σχίζη, dans ce vers d'Homère :

κἄιε δ' ἐπι σχίζῃς ὁ γέρων ?...

Je ne crois pas avec Littré que ce soit un diminutif de bois, mais plutôt de *boise* = grosse pièce de bois, bûche :

Nes en la buscherie prent la disime *boise*.
BERTE, 1530.

* **BOMBANCIER.** — Celui qui aime à faire bombance : « Le plus énorme *bombancier* et le plus intrépide chasseur de la contrée. » (E. De Goncourt, *La Fille Elisa,* XIX^e^ s.)

Ce mot dans l'ancienne langue signifie *fastueux, orgueilleux* :

Proz fu d'armes, bons chevaliers,
De sorfaiz pleins e *bonbanciers.*
BENOIST, II, 26869, XII^e^ s.

Ainc plus courtois de lui roi ne princier
Ne vit nus hom, ne nul mains *bobancier.*
Enf. OGIER, 7920, XIII^e^ s.

« Il estoit orguilleus et *bobanciers.* » (Guill. de Tyr, II, 367, XIII^e^ s.)

✣ **BONHOMMEAU** :

He ha, *bonhommeau,* ois tu goutte ?
Viens t'en parler à messeigneurs.
Myst. de la Passion, XIII^e^ s. dans Bartsch.

Ex. de La Fontaine dans le Suppl.

BORNAL. — « Qu'elle ne bouge du *bornail,* jamais ne laisse chosmer les mouches à miel. » (La Boétie, trad. de la *Mesnagerie,* p. 165.)

Ex. de Fr. de Sales dans le Suppl.

BOSQUET :

Quant deverés le *bosket* aprocher
Le vostre frere prendez à araisnier.
HUON, 8897.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

BOTTE :

Sire Guillaumes, qui savés de sermon
Vous déussiés avoir un pelichon,
Lonc traïnant desci ke au talon,
Et puis le froc, el cief le caperon,
Les grandes *botes* forrées environ.
ALISCANS, 7885, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **BOTTELETTE.** — Dim. de botte de foin, de paille, etc. : « Quiconque est liniers à Paris, il puet et doit vendre seulement

en gros par poigniées, par pesiaus, par cartiers et *boteleites.* » (*Liv. des Métiers*, 145, XIII[e] s.)

Un auteur moderne a repris ce mot : « Qui s'avisera, compère, de traduire, même en bon français, les *Prières de Ludovic*, votre ouvrage capital, et quel fou d'éditeur voudra jamais imprimer une *bottelette* de vos articles choisis ? » (Veuillot, *Les Odeurs de Paris*, p. 49.)

✣ **BOTTELEUR.** — « Un grand preneur de taupes, un grand *boteleur* de foin. » (Rabelais, IV, 29, XVI[e] s.)

BOUC. — « Il comandet le *boch* à ocire, car tot le charneil désier comandet il à sacrefier. » (*Mor. sur Job.*, 450, XII[e] s.)

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✣ **BOUCAN.** — « Nos Amériquains doncques, fichans assez avant dans terre quatre fourches de bois, aussi grosses que le bras, distantes en quarré d'environ trois pieds, et également hautes eslevées de deux et demi, mettans sur icelles des bastons à travers, à un pouce ou deux doigts près l'un de l'autre, font de cette façon une grande grille de bois, laquelle en leur langage ils appellent *boucan.* » (Jean de Léry, *Voyage au Brésil*, I, 159, XVI[e] s.)

Ce passage est indispensable à l'historique de *boucan.*

✣ **BOUCANER.** — « Touchant la chair de ce *tapiroussou...*, nos sauvages à leur mode, la font ordinairement *boucaner.* » (Jean de Léry, *Voy. au Brésil*, I, 158, XVI[e] s.)

« Voulons-nous que présentement cent diables nous sautent au col, nous prennent, nous empallent, et *boccanent*? » (*Menippée*, 309, XVI[e] s.)

BOUCHÈRE :

La plus gente *bouchiere* alés blamant
Que on trovast en Franche qui est si grant.

AIOL, 2730, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

BOUCHERIE :

Et puis tantost al *boucerie* alés,
Toute le car me faites aporter.

HUON, 4031, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **BOUCONNER.** — Empoisonner; de *boucon*, mets, breu-

vage empoisonné, mot qui est encore dans les dictionnaires : « Vous voudrez maintenant que les maris soient bouchiers, gardez que les femmes ne les *bouconnent.* » (Cholières, *Mat.*, 286, XVI^e^ s.)

BOUFFÉE :

Quant li vens s'i feroit, par chascune *boffée,*
Ains ne fu chans, ne note, ne vois n'i soit cantée.
Conq. de Jésus. 4509, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

✝ **BOUFFONESQUE.** — « Nicolas Denisot, lequel, par un anagramme *bouffonesque* trouvé dans son nom et surnom se faisoit appeler comte d'Alsinois. » (Et. Pasquier, *Lett.* 38^e^, XVI^e^ s.)

Ex. du XVII^e^ siècle dans le Supplément.

✝ **BOUFFONNERIE** :

C'est la *bouffonnerie* impérieuse, folle.
D'Aubigné, *Trag.*, 140, XVI^e^ s.

« Il esperoit gaigner la grace du victorieux, par son art de *bouffonnerie.* (*Hist. Mac.*, 222, XVI^e^ s.)

BOUILLON :

Nule riens n'est joie mondaine
Quel le *boillon* en la fontaine.
Benoist, II, 39715, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **BOUQUETIER.** — Faiseur de bouquets : « Les jardiniers et les *bouquetiers*, les sculpteurs et les doreurs fournissent l'étoffe et les ornements du triomphe, travaillent à la décoration des théâtres et au reste de la cérémonie qui doit honorer les actions militaires. » (Du Guez Balzac, *Œuvres,* II, 118, XVII^e^ s.)

Ce sens a échappé à Littré, qui ne donne que *bouquetier* = vase à mettre des bouquets.

✝ **BOURBEUX, euse.** — « Et mesme il y en a (des pierres) qui sont encore liquides et *bourbeuses.* » (Palissy, 433, XVI^e^ s.)

BOURDE :

Et cil est fous et fait gaber de lui,
C'on sert de *bordes* et on festoie autrui.
Quesnes de Béth. 6, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **BOURRÈLEMENT.** — « Comme les Lacédemoniens qui mignardoient leur Diane par le *bourrellement* des jeunes garsons qu'ils faisoient fouetter en sa faveur. » (Montaigne, II, 12, XVI[e] s.)

BOURRÈLERIE. — Littré ne donne dans le Suppl. qu'un exemple de l'emploi de ce mot. Il mérite un historique plus ample : « Que ce bon empereur qui faisoit lier la verge à ses criminels, pour les faire mourir à faulte de pisser, estoit grand maistre en la science de *bourrellerie*! » (Montaigne, III, IV, XVI[e] s.)

« Vous aurez une gangraine; pour la desraciner faudra user de violence, et pour ce vous appellerez la médecine *bourrellerie* ? » (Cholières, *Mat.*, 78, XVI[e] s.)

.....Cent furies
Exerçans dedans moy toutes *bourrelleries*.
JODELLE, *Cléopatres*, act., XVI[e] s.

« La sanguinaire *bourrellerie* du 24 août 1572. » (Sully, dans la Curne.)

Le passage cité par Littré est de Marnix de Sainte-Aldegonde.

BOURSETTE. — « Item, une *bourcete* broudée d'or, semée de perles et de doublez. » (Douet d'Arcq, *Compte de l'arg.*, 41, ann. 1328.)

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✝ **BRAI, ou Bray.** — Terme de chasse. Piège pour les oisillons, composé de deux petites pièces de bois. (Littré.)

Ainsinc cum fait li oiselieres
Qui tent à l'oisel, comme lierres,
Et l'apele par dous sonnés,
Muciés entre les buissonnés,
Por li faire à son *brai* venir.
ROSE, 22287, XIII[e] s.

BRAIMENT :

Ne furent si faiz *braiemenz*,
Si angoissos regretemenz
Come il ot as cors enterrer.
BENOIST, II, 19150, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **BRANDOUILLER** :

Mais tenez, faites vous un licol de ma mèche,
Dans un endroit bien haut je vous attacherai,
Puis après par les pieds je vous *brandouillerai.*
LA FONTAINE, *Ragotin,* IV, 9, XVII^e s.

Ce mot est encore usité dans le langage populaire.

BRASSEUR :

J'ainme moult les *brasceurs* qui bracent la cervoise.
Ch. satyrique sur les différents métiers, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

✠ **BRILLEMENT.** — « C'est par *brillemens*, estincellemens et eslans que les estoiles produisent leurs raïons. » (Fr. de Sales, II, 191.)

✠ **BRINDE.** — « Il (le cardinal Borromé) ne faisoit nulle difficulté de faire des carroux ou *brindes* avec eux (les Suisses) à chaque repas. » (Fr. de Sales, X, p. 70, XVI^e s.)

Oevoé Bromien, Dieu conquérant des Indes,
Que tu me rends gaillard et que j'ayme tes *brindes.*
Anc. Théât., t. VIII, p. 92.

BRISEUR. — « En cel val avint à celz merchéans qu'il en contrèrent .xv. lairons, *brixéors* de chamins, armeiz sur boins chivalz. » (Saint-Graal, III, 638, XIII^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **BROCHETTE.** — Féminin de brochet : « Les colombes se becquètent, les oies s'avancent côte à côte en se dandinant, le brochet et la *brochette* lèvent leur museau hors de l'eau et se sourient le plus amicalement du monde. » (T. Gautier, *Les Grotesques*, 53.)

✠ **BRODER** :

La grant baniere preciose,
Où out un chevaler ovré
D'or e de pieres tot *brosdé.*
BENOIST, II, 37872, XII^e s.

Riche furent lor garnemens,
De dras de soie à or *brosdez.*
Rom. de Troie, 1128, XII^e s.

« Le soleil ses raiz envoyoit et departoit par la terre paincte et *brodée* de belles fleurs. » (*Cent Nouv. nouv.* 2e, XVe s.)

* **BRONCHARD.** — Qui est sujet à broncher : « Dites luy que, pour toute *broncharde* qu'elle pourroit estre, jamais elle ne s'estonne, ny ne se despite contre soy mesme. » (Saint François de Sales, t. XI, 204, XIIe s.)

BROUET :

Et le *brouet* des caudires humer.
ALISCANS, 7850, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

✣ **BROUETTIER** :

... Il n'avoit nul drap qui fust nïent entiers,
Mais estoit plus locus c'uns povres *brououtiers*.
BRUN DE LA MONT., 130, XIIIe s.

BRÛLERIE :

Il fut après la pleurerie
Question de la *brûlerie*.
SCARRON, *Virg. trav.*, VI, p. 219, XVIIe s.

Ex. de J.-J. Rousseau dans le Suppl.

✣ **BRUNISSANT, ante** :

Quand les cuisantes ardeurs
Du jour estant retirées,
On dansait sous les tiédeurs
Des *brunissantes* soirées.
Robert GARNIER, *Poëtes fr.*, du XVIe s., p. 189.

De ton œil *brunissant* sort le coup qui m'entame.
Souspirs d'Oliv. Magny, 69, XVIe s.

Ex. de J. de Maistre dans le Suppl.

BÛCHETTE :

Ainc n'y laissierent porre, ne festu, ne ordier,
Ne suie, ne *busquete*, ordure, ne boier.
Conq. de Jérus., 4509, XIIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

BUFFET. — « A ces motz se apreschad Sedechias li fiz Cha-

naan à Michée, si li empeinst un *buffet* bon, bien estored. » (*Rois*, 337, XII[e] s.)

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✢ **BUISSONNET** :

Ainsinc cum fait li oiselieres...
Muciés entre les *buissonnés*.
Rose, 22287, XIII[e] s.

En l'ombre d'un *buyssonnet*,
L'orée d'une saulaye.
Chansons du XV[e] seècle, p. 20.

Les petits *buissonnets* n'ont sève ni puissance.
RONSARD, IV, 97, XVI[e] s.

✢ **BUISSONNEUX** :

.....La *buissonneuse* place
Teute pleine d'oiseaux l'appeloit à la chasse.
GAUCHET, 309, XVI[e] s.

BUREAU :

En une chape de *burel*
Se fu Guillaumes enbuschiez.
BENOIST, II, 27020, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

BURINER. — A l'exemple du XVI[e] siècle donné par Littré, ajoutons celui-ci :

J'en ai rougi pour vous, quand l'acier de mes vers
Burinoit vostre histoire aux yeux de l'univers.
D'AUBIGNÉ, *Trag.* 76, XVI[e] s.

✢ **BUVABLE**. — « On ne s'est point contenté de nostre temps de prendre des présens *beuvables* ou mangeables... » (H. Estienne, *Apol.*, I, 333, XVI[e] s.)

BUVERIE, Beuverie. — Ces deux formes sont dans le Suppl. de Littré, avec un exemple du XVI[e] siècle. Le mot remonte beaucoup plus loin : « Les *buveries* des tavernes, les jeux des dez et les mauvez seremenz l'en les defendi sur peine du cors. » (Guill. de Tyr, I, 150, XIII[e] s.)

✢ **BUVETIER**. — « Il leur fit bâtir un beau et somptueux

palais, accommoder force salles, chambres, ériger greffiers, huissiers, *buvetiers.* » (Du Fail, 146, XVIe s.)

✝ **BUVETTE.** — « Croyez que la repaissaille fut copieuse, et les *beuvettes* numéreuses. » (Rabelais, IV, 51, XVIe s.)

« Ces *buvettes* particulières se font peu souvent entre eux. » (Jean de Léry, *Voy. au Brésil*, I, 153, XVIe s.)

C

* **CABALEUSE.** — « Aussitôt les *cabaleuses* de Saint-Etienne font les enragées jusqu'à enfermer leur abbesse. » (Tallemant des Réaux, IV, 4, XVII[e] s.)

L'Académie n'admet pas le féminin de cabaleur. Rien n'empêcherait, dit Littré, de se servir de : *cabaleuse*. On voit que le mot ne serait pas nouveau.

✠ **CABALISTE.** — « Quant on demande aux massoretz et *caballistes* pourquoi les diables n'entrent jamais en paradis terrestre... » (Rabelais, III, 23, XVI[e] s.)

« Les registres et livres des *cabalistes*. » (Noël du Fail, 396, XVI[e] s.)

✠ **CABALISTIQUE.** — « Les bons pères de religion, par certaine *caballistique* institution des anciens..., faisoient certains préambules notables avant d'entrer en l'église. » (Rabelais, III, 15, XVI[e] s.)

* **CACOGRAPHE.** — Mauvais écrivain, écrivailleur : « Vous autres, heureux *cacographes*, vous êtes libres comme la belle Hélène. » (Veuillot, *Odeurs de Paris*, 46.)

✠ **CADI** :

> Si fut mys devant le *cadès*,
> Pour estre jugé à mourir.
>
> VILLON, *Gr.Test.*, XVII, XV[e] s.)

CAFARDERIE. — « Peu de reliques restent de *capharderie* et siècle Gottis. » (Rabelais, *Prol. du liv.*, V, XVI[e] s.)

Littré cite un exemple de d'Aubigné.

CAGNARD, s. m. — Chenil; au fig. taudis : « Mais en ces voyages, vous serez arresté misérablement en un *caignard*, où tout vous manquera. » (Montaigne, III, 9, XVI[e] s.)

Littré, à l'hist. de *Cagnard, arde*, adj., cite ce mot et le traduit par coin, ce qui est inexact. — Etym, *cagne, caigne* = chienne.

CAILLOU :

Ruent il pierres et maint *caillox* faitis.
RAOUL DE CAMBRAI, p. 338, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✝ **CAILLOUTEUX**. — « Tout pays de bon vignoble est pierreux et gravelleux ou *caillouëux*. » (*Maison rustique*, p. 11, XVI^e s.)

CAISSE. — « Et quand li services fu fais, si pris le livret, et l'estoiai en une petite *casse*. » (Saint-Graal, I, 22, XIII^e s.)
C'est de cette ancienne forme que vient le dim. *cassette*.
Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

CAL. — « En oroisons estoit longuement, et tant sovent s'agenoilloit que il avoit ès mains e ès genoulx une duresce que l'on claime *chauz*. » (Guill. de Tyr, I, 438, XIII^e s.)
Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

CALANDRE :

Voit l'aloueite, le melle et l'estornel
Et la *chalandre* chanter en l'arbrissel.
AUBERI LE BOURG, p. 44, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **CALCINEUR**. — Synonyme ancien d'alquemiste = *alchimiste* : « *Calcineur* de cendres. » (Rabelais, IV, 29, XVI^e s.)
« Tous ces *calcineurs* que voyez sont des *imposteurs*. » (*Menippée*, 338, XVI^e s.)

CALENDES :

Mais ainz la *kalende* de mai
Quit qu'il en vindrent al essai.
BENOIST, II, 29491, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

CALER :

Iloec sunt lor veiles *calées*
Et là unt lor ancres getées.
BENOIST, II, 15692, XII^e s,

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **CALICULE.** — « Nature les a munis et couvers par admirable industrie de gousses, vagines, *calicules*, coques, etc. » (Rabelais, III, 8, XVI[e] s.)

CALVILLE. — Espèce de pomme ; sans ex. dans Littré.

Chapelain parlant d'un fruit dont Agnès Sorel doit être empoisonnée, nous dit en vers souverainement ridicules que c'était :

> ..... Une pomme fort belle
> Qu'en langage fruitier de *Calville* on appelle.
>
> *La Pucelle*, XVII[e] s.

✣ **CALVINISME :**

> J'oste Grevin de mes escrits,
> Pour ce qu'il fut si mal appris,
> Afin de plaire au *calvinisme*
> (Je vouloy dire à l'athéisme),
> D'injurier par ses brocards
> Mon nom.....
>
> RONSARD, II, 436, ann, 1572.

✣ **CALVINISTE.** — « En cette année, les huguenots en France, commencent d'estre appelés *calvinistes*, au lieu qu'auparavant on les nommoit protestants et luthériens. » (*Chronique Bordeloise*, ann. 1562.)

« Telles manières de gens avoient esté appelés dès nostre jeunesse Luthériens, à cause de Martin Luther ; depuis *Calvinistes*, et d'un mot général sacramentaires. » (Et. Pasquier, *Rech.*, ch. 49, XVI[e] s.)

Calvinien a été employé par Ronsard, ann. 1563, VII, p. 120.

✣ **CAMÉRIER :**

> Se Hues vient à Paris courtoïer,
> De douce France sera gonfanonnier,
> Et li maisnés sera mes *camberiers*.
>
> HUON, 450, XII[e] s.

CANCAN. — « Les Luthériens firent un grand *quanquam* de cette mort, et l'attribuèrent à un miracle et jugement de Dieu. » (*Chron. Bordeloise*, ann. 1558.)

« Vous faites un grand *quanquam* de ce qu'Hippocrate en ses Aphorismes dit que les purgations sont ennuyeuses. » (Chollières, *Ap.-Dinées*, 324, XVI[e] s.)

Ces citations appuient l'étymologie par le latin *quanquam*. (Voy. Littré.)

CANDÉLABRE :

Ad encensiers, ad ories *chandelabres*
Clerc revestut en albes et en chapes
Metent le corps enz el sarcou de marbre.
SAINT ALEXIS, st. 117, XIe s.

Ex. du XIIe siècle dans Littré.

CANTIQUE. — « La vertuz de le espouse est loeie es *cantiques* par la voiz del espous. » (*Mor. sur Job*, 447, XIIe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

CAPE. — « S'avoient une *cape* estendue sor l'erbe, si mangoient lor pain et foisoient mout très grand joie. » (*Auc. et Nicol.*, 274, XIIIe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **CAPETTE.** — Sobriquet donné aux élèves qu'on avait mis « au colliege de pouillerie qu'on nomme Montaigu, » parce qu'ils portaient habituellement la *cape*, sorte de manteau à capuchon ou à cuculle : « Ailleurs et en aultre temps, il se fera compte de la franchise et magnanimité d'une telle action : ces babouins *capettes* s'en fussent mocquez. » (Montaigne, III, 9, XVIe s.)

« La prochaine feste qui fut de saint Vincent, jour fatal pour les vignerons et *capettes* : de sorte que si l'espine y dégoutte, est aux uns signe de bonne vinée, et aux aultres de double portion. » (Du Fail, 82, XVIe s.)

« La marmite des *capettes* de Montaigu. » (*Sat. Ménippée*, 73, XVIe s.)

Capette dans le sens de petit manteau est fréquemment employé au XVe et XVIe siècles :

« Ils font cent taillades à leurs chausses autour de leurs cuisses, et portent de petites *capettes*, afin que le peuple voye par dessoubs le velours de leurs chausses. » (*Hist. mac.*, 59.)

✣ **CAPUCHONNÉ.** — Celui qui porte un capuchon :

Les ordres inventez, les chants, les hurlements
Des folz *capuchonnez*.....
D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 108, XVIe s.

CAPULET. — « Une bonne femme en *capulet* rouge, son tricot à la main, priait près d'un confessionnal en planches mal rabotées. » (Taine, *Voy. aux Pyrénées*, 171.)

Dans le suppl., Littré cite un ex. tiré de la *Gazette des Tribunaux*, à la date de 1877.

CAQUETERIE. — « Je résoluz de rembarrer cette insatiable *caqueterie.* » (*Variétés hist. et littér.*, I, 11, ann. 1617.)

Sans ex. et sans hist. dans Littré.

✠ **CARACTÉRISÉ.** — Marqué de caractères magiques : « Habits conjurés et *caractérizés* jusques à la semelle de la pantouffle. » (Tahureau, *Dial.*, 114, XVIe s.)

CARABINIER. — « Les galères, l'artillerie, les Suisses et les Grisons, les *carabiniers* mis exprès en corps, passèrent entre leurs mains. » (Saint-Simon, *Parall. des trois rois*, 100.)

Ex. de P.-L. Courier dans Littré.

* **CARDINALESQUE Cardinalique.** — « Ceux qui portent chappeaux houppez, des mitres et des chapes *cardinalesques.* » (*Hist. mac.*, 333, XVIe s.)

« Ostant son petit bonnet *cardinalique.* » (H. Estienne, *Apol.*, I, 233, XVIe s.)

CARDINALISER. — Ce verbe est une invention plaisante de Rabelais. Il a été repris par un moderne : « Le jeune Allemand et Louis s'étaient également *cardinalisés.* » (T. Gautier, *Voy. en Esp.*, 256.)

✠ **CARILLONNEMENT.** — « ...L'imagination, comme un *carillonnement* de cloches. » (Rabelais, IV, 30, XVIe s.)

CARILLONNER :

Il n'y a ne quignet ne place
Que on n'y *carillonne* à journée.
COQUILLART, 1, 182, XVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✠ **CARPILLON.** — « Et ce qui fait que nous avons plusieurs diminutifs de cette sorte, c'est que pouvons nous aider d'une autre sorte de terminaison en *illon*, comme carpe, carpeau, *carpillon.* » (H. Estienne, *Précell.*, 98, XVIe s.)

Rabelais écrit *Carpion*, IV, 60.

CASSETTE. — « A. Guillaume de Vaudestat, orfèvre, pour une *cassette* d'outremer garnie d'argent et une croisette d'or. » (De Laborde, *Gloss.*, 422, ann. 1348.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

* **CATALOGIQUE.** — Sec, aride, comme un catalogue : « Nos idéologues modernes se sont fait une espèce de style géographique et *catalogique*, avec lequel ils assignent à ce qui est spirituel une position et des dimensions fixes. » (Joubert, *Pensées*, II, 229, XIX^e^ s.)

✝ **CATÉCHISTE.** — « J'ay eu, ce me dit-il, pour *catéchiste*, le plus docte evesque du monde. » (Fr. de Sales, *Est. de la Croix*, I, VII, XVI^e^ s.)

✝ **CATONIEN :**

Certes il me souvient que vous, bien jeune d'âge,
Au collége portiez un severe visage,
Grave et *catonien*.....

RONSARD, VI. 282, XVI^e^ s.

* **CATRIN.** — Petite monnaie d'Italie, *quadrino :*

On a beau se charger de telle marchandise;
A peine en auroit-on un *catrin* à Venise.

RÉGNIER, *Sat.* VI, XVII^e^ s.

✝ **CAVÉE.** — Chemin creux :

Au lez senestre ont la voie eschivée,
Embatu sont en une grant *cavée*.

ENF. OGIER, 981, XIII^e^ s.

« Et entre le marech et la rivière avoit une petite *chavée* estroite tote environnée d'arbressialz. » (Saint-Graal, III, 513, XIII^e^ s.)

Ens en une *cavée* les fait estroit serrer.

Conq. de Jésus, 2212, XIII^e^ s.

✝ **CEINTURETTE :**

Et *ceinturette* et aumosniere
Qui fu d'une riche sauniere.

Li chev. au Lyon, dans Bartsch, XII^e^ s.

Je sant les dou mals, leis ma *seinturette*.

Romance du XIII^e^ s., dans Bartsch.

CÉLÉBRATEUR. — Usité au XVI[e] siècle; repris par un moderne : « Le meilleur historien et *célébrateur* de Jeanne d'Arc se trouve être M. Quicherat. » (Sainte-Beuve, *Nouv. Lund.*, III, 419.)

✢ **CÉLÉBRATION :**

A cele consecration
E a la *celebration*
Fu l'arcevesque de Roem,
Mauriles, qui mult ert bues huem.
BENOIST, II, 38059, XII[e] s.

CENÈLE :

Que cuidiès faire de tel gent gasconnèle?
Hom d'Aroaise ne vaut une *cinèle*.
RAOUL DE CAMB, p. 47, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✢ **CÉNOTAPHE.** — « A un chascun d'eux promettant eriger un beau *cénotaphe*, et sepulchre honoraire au plus haut du mont Cenis. » (Rabelais, IV, 8 XVI[e] s.)

CÉRASTE :

Li dragons i maine grant bruit,
Li cos Basile et *Cerastes*.
RENARD LE NOUV., 7202, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

CÉRÉMONIEL. — « Ce monde convenu, *cérémoniel* de Versailles. » (Michelet, *Le Prêtre*, 127.)

Ce mot dit autre chose que cérémonial et cérémonieux. Littré le donne dans le Supplément, mais avec le sens de *cérémonial* = qui concerne les cérémonies.

CERNE :

Sachez qu'en assez petit *cerne*
Veist l'om mil lances bruisiées.
BENOIST, II, 16259, XII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

✢ **CHALDÉEN.** — « Si esgarda ou cief de la nef, el front devant : si i conut lettres d'or en *caldiu* escrites. » (Saint Graal, II, 444, XIII[e] s.)

CHAMBELLAN :

Un *chamberlenc* fist apeler,
Au chevalier a fait doner
Cent livres de deniers gardez.
BENOIST, II, 30062, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

CHAMPIGNON :

Floury comme un *eschampeignon*,
COQUILLART, II, p. 100, XV^e s.

Forme à mentionner à l'Historique.

CHANDELIER :

Un *chandeler* de fer mult grant.
BENOIST, II, 25146, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

CHANFREIN :

Elle a saisi Huguet par le *chafrain* doré.
PARISE, 1268, XII^e s.

Et li rois le saisi par le *canfrain* doré.
Conq. de Jérus., 5710, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

CHANGEABLE :

Unc li suens quers ne fu *chanjables* :
Ce qu'il disoit estoit estable.
BENOIST, II, 26134, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

CHANGEANT, ante :

Leiaus esteit e veirs disanz,
N'iert ne muables ne *chanjanz*.
BENOIST, II, 12769, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

*** CHANOINERIE :**

Pour cela, je le sçay fort bien,
Qu'il n'aura ma *chanoinerie*.
REGNIER, *Epig.*, VIII, XVII^e s.)

CHANOINESSE :

Il a *chanoinesse* à Mons,
Au moustier seur Sambre, à Nivele.
WAT. DE COUVIN, *Des .III. chanoinesses de Couloigne*, XIVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

CHANOINIE :

Les saintes habitations
Des evesquez, des *chanoinies*
E des seintimes abeies
U Damne Deus esteit serviz
Destruitrent trestut par aïz.
BENOIST, I, 836, XIIe s.

Ex. du XVe siècle dans Littré.

✠ **CHANSONNEUR.** — « Nul ne croit ces infames diffamateurs, ni ces *chansonneurs*; on les tient pour des mechans. » (Fr. de Sales, t. XI, *Lett.* 157, XVIe s.)

✠ **CHANSONNIER.** — « Item, un *chançonier* de Mons. Gasse Brulé, présié 20 s. » (Douet d'Arcq, *Comptes d'Arg.*. XIVe s.)

CHANTABLE. — C'est un archaïsme, dit Littré. — G. Sand l'a remis en honneur : « Il s'est trouvé que j'avais si bonne mémoire pour retenir toutes choses *chantables*... » (*Les Maîtres Sonneurs*, 48.)

CHANTERIE :

Ainz a esté en tous ses diz courtois,
Aussi a moult plu sa *chanterie*.
Eust. DESCHAMPS, I, 244, XIVe s.

Ex. du XVIe siècle dans le Supplément.

* **CHANTERONNER.** — « Et l'illustre Gaudissart s'en alla sautillant, *chanteronnant le Roi des Mers, prends plus bas !* » (H. Balzac, *L'illustre Gaudissart*, 52.)

CHAPONNER :

Bien savez le coc *chaponnez*
Est as gelines mal venus.
Fabliaux, III, 250, XIIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

Au fig., *chaponner* a signifié *battre* : « Se ralièrent lesdits Englois pour aller contre lesdits Franchois qui les avoient ainsi *capponnez.* » (P. Cochon, *Chron. Normande,* 455, XV^e^ s.)

* **CHARASSE.** — « En présidant à l'inventaire de la fabrique, il tomba dans une *charasse*, espèce de boîte à claire-voie où s'emballent les porcelaines. » (H. de Balzac, *Le Curé de Village,* 35.)

CHARCUTIER. — « Notez ces paroles : *chaircuitier* est un qui fait cuire de la chair ; *unde chaircuitier.* » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, 318, XVI^e^ s.)

Ce passage manque à l'Historique.

CHARDONNERET :

Si r'avoit aillors grans escoles
De roietiaus et torteroles,
De *chardonnereaus*, d'arondeles.
Rose, 663, XIII^e^ s.

Encore i a en ces buissons
Cardonnereles et pinçons.
ADAM DE LA HALLE, dans le *Rec.* de Meyer, II, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ s. dans Littré.

CHARIVARI. — On a donné de ce mot bien des étymologies ; en voici une que Littré ne connaissait pas, sans doute, et qui vaut juste autant que les autres : « En conséquence donc de ce *charivari*, duquel mot je ne sçay point l'étymologie, si ce n'est qu'on veuille dire qu'il soit dérivé de *charre,* grand vaisseau propre à tenir vin, qui s'appelle en latin *hydria*, et cet aultre verre, comme qui diroit *char* et *verre : charre* pleine de vin, et verre pour boire ; car en de telles occasions, il ne fault pas seulement porter un demi pot ou un pot de vin, mais des charres et des cruches entières, pour faire boire et ivrogner ces perdus, qui sont quelquefois plus de cent ou six-vingts en troupe. » (*Chronique Bordeloise,* ann. 1636.)

CHARRIABLE :

Riens, qu'en péust séenz veoir,
N'estoit *chariable* ne pesanz.
De la Charrette, p. 72, XII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

CHARRUYER. — Homme qui mène la charrue, laboureur :

En fuie tornent cis villains *charruier.*

RAOUL DE CAMB, p, 333, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

CHASUBLE :

...Om fist *chaisubles* reiaus
A chanter messes festivaus,

BENOIST, II, 26094, XII^e s,

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

CHÂTAIGNERAIE :

Et du son de sa queue la chingle à l'encontriere
Qu'il la jeta souvin lès une *castaigniere.*

DOON, 1635, XIII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

CHÂTELET :

Un *chastelet* troverent fermé en un pendant.

ROU, 1216, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

CHATOUILLER :

Entre les deux dames se mist,
L'une *cateille*, l'autre rit.

RENART LE NOUV., 6909, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

* **CHATTEMITIQUEMENT.** — « Faire *chattemitiquement* l'inclinabo en l'église et autre part. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 291.)

CHAUDELET. — « Echaudé, biscuit, gâteau plat et sans œufs », dit Roquefort. C'est un diminutif de *chaudel* :

Si fait faire des *chaudelès*
Des restons et des Wastelès.

GAUTHIER LE LONG, 240, XIII^e s.

Littré n'a pas vu dans ce mot un diminutif, puisqu'il écrit *chaudelait.*

✠ **CHAUMIER.** — Tas de chaume : « Il n'y venoit que ceux qui n'avoient pas un sol et qui avaient accoustumé de coucher dedans des *chaumiers.* » (*Hist. mac.*, 333, XVI^e s.)

Comp. le v. fr. *chaumoi :*

Mort l'abati par delez un *chaumoi.*

GAYDON, 5248, XIIIe s.

✝ **CHECHER.** — Merisier des bois. Ce mot, Littré l'a recueilli dans le Supplément ; il est très vieux, ex. :

Et la seconde fu d'un fust c'on dit *chessier.*

Conq. de Jésus, 7437, XIIIe s.

CHEMINÉE :

Ains n'i remeist chambre ne *cheminée.*

AUB. LE BOURG ; p. 24, XIIe s.

Quand il orent magié, el palais sont antré,
Ami une *chaminée* s'asistrent lez à lez.

PARISE, 1438, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

✝ **CHEMINEMENT :**

Apres tristesses et douleurs,
Labeurs et griefz *cheminemens.*

VILLON, *Gr. Test.*, XII, XVe s.

CHENEVIÈRE :

Tant l'a menée par ostez,
Par *chanevieres* et par prez
Qu'ele est reperie à son estre.

Fabliaux, I, 134, XIIIe s.

Ex. du XVe siècle dans Littré.

CHETIVETÉ. — Mais si nos conissons la *chaitiveteit* de nostre exil. » (*Mor. sur Job*, 453, XIIe s.)

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

CHEVALER. — « Et quant aucuns Sarrazins *cevaloit* ceval umbrage..., il dissoit à son ceval : Cuides-tu que li rois d'Engleterre soit mucziez en ces buisson? » (*Chron. d'Ernoul*, 282, XIIIe s.)

Ex. du XVe siècle dans Littré.

CHEVALINE. — « Angleterre est fort garnie de bestail, comme de bœufs, de vaches, de pourceaux et de bestes *chevalines.* » (*Débat des Hér. d'Armes*, 35, XVe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

CHEVILLE. — Ce mot est usité dès le XII^e^ siècle. Benoist dit que dans le sang entroient :

> Des qu'as *chevilles* li Normant.
> II, 27260.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

CHEVILLER :

> Muet véissiez nès atourner...
> Nès *chevillier*, et nès cloer.
> *Brut*, II, 474, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✠ **CHEVILLETTE** :

> Li chevaus ert tous de benus,
> Fors tant que desouz et desus
> Avoit *chevillettes* d'acier.
> CLÉOMADÈS, v. 1619, XIII^e^ s.

« Pour le fust d'icelle litiere..., pour les pommeaux, aneaux et *chevilètes*. » (De Laborde, *Gloss.*, p. 336, ann. 1352.)

Quevillette est une forme picarde :

> Plate hanque, ronde gambete,
> Gros braon, basse *quevillette*.
> *Théât. fr. au M. A.*, I, 61.

❀ **CHÈVRE MORTE** (porter quelqu'un ou quelque chose à la) : « Cet aigle est représenté emportant à la *chèvre morte* vers le ciel les âmes déifiées. » (Montaigne, II, 12, XVI^e^ s.)

« Luy promit un habit, en condition qu'il le passast outre l'eau à la *cabre morte* sur ses épaules. » (Rabelais, III, 23, XVI^e^ s.)

> Mon bon père à la *chèvre morte*
> Ne peut sur mon dos s'ajuster.
> SCARRON, *Virg. trav.*, II, 85, XVII^e^ s.

Cette locution vient d'un jeu d'enfant qui consiste à porter quelqu'un sur son dos, la tête pendante en bas.

CHIFFONNERIE. — « Petit soin qui chiffonne l'esprit, » dit Littré. Ce mot s'est employé et s'emploie encore à peu près dans le même sens que *bibelot*, petit objet d'art : « Je me trouve au milieu du cabinet du grand Duc et de tous les chefs-d'œuvre d'art, de science, de curiosités et de douces *chiffonneries*, qui en font

véritablement la chose la plus surprenante du monde. » (Des Brosses, *Lett. d'It.* I, 304.) Le même dit ailleurs : « Je suis comme les enfants, les *chiffonneries* me délectent. »

* **CHIPOTEUX.** — « Femmes taquines, *chipoteuses* et avaricieuses. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 89, XVI[e] s.)

Littré ne donne que *chipotier, ère.*

✝ **CHOISISSABLE.** — « Le stoïque dit que tout ce qui est bon est *choisissable.* » (Cholières, *Apr.-Din.*, 172, XVI[e] s.)

✝ **CHÔMABLE** :

> Je veux fonder les jeux d'une feste sacrée
> *Chommable* tous les ans.....
>
> RONSARD, VI, 301, XVI[e] s.

✝ **CHORÈGE** :

> .....Madame Fortune aux grands et aux petits,
> Ainsi qu'un bon *chorege*, appreste les habits.
>
> RONSARD, VI, 232, XVI[e] s.

✝ **CHOSIER.** — « Si vous pensiez que toutes choses fussent en un *chosier*, vous vous tromperiez bien. » (Cholières, *Apr.-Din.*, 348, XVI[e] s.)

CHOUETTE :

> Si esgardoit el temple qui'st de Deu benéis ;
> Tos fu plains de *cauetes* et de calves-soris.
>
> *Chev. au Cygne,* XIV[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✝ **CHRÉTIENNEMENT.** — « Mais je n'accorderay pas que celuy qui ravit le pucelage à une nonnain soit sacrilège, à parler *chrestiennement.* » (H. Estienne, *Apol.*, 1144.)

✝ **CHRISTIANISME.** — « Polygame lors, qui ne souffroit aucunement telles resveries et especes de sorcelleries estre meslées au *christianisme...* (Du Fail, 342, XVI[e] s.)

« Constantin le Grand, ayant à guerroyer un Lucinius, ennemi juré de nostre *christianisme.* » (Et. Pasquier, *Rech.*, ch. 6, XVI[e] s.)

« Je reniai le *christianisme,* où je retournai pourtant. » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*. 179, XVI[e] s.)

Ce mot ne daterait-il que du XVI[e] siècle ?

✝ **CHRONOLOGISTE.** — Ce mot n'a pas d'hist. dans Littré qui ne mentionne pas une forme plus ancienne, *Chronologien :* « Combien de temps y a il que le monde fut créé ? Il n'y a *chronologien* qui n'en ait son opinion à part. » (Fr. de Sales, *Est. de la Croix*, I, 7, XVI^e^ s.)

* **CHUCHOTAGE.** — « Un Laborie que j'ai bien connu, toujours en quête de *chuchotage*, en petits billets illisibles, courtier de tout le monde. » (Saint-Beuve, *Nouv. Lund.*, II, 254.)

✝ **CIGOGNEAU.** — « Les petits *cigogneaux* nourrissent leurs parents vieils, les couvrent de leurs plumes lorsqu'elles leur tombent. » (Charron, *De la Sag.*, III, 14, XVI^e^ s.)

CIMAISE :

Les *cimeses* des pilerials.
Qui tant erent riches et bials,
Erent les deus de grisolites.
ROM. DE TROIE, 16657, XII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

CINNAME, Cinnamome. — « Une tière qui moult est pleutiveuse de nart et de *chinamoine* et de basme. » (Saint-Graal, II 427, XIII^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✝ **CLOCHETON :**

Et puis après ses jambes revestit
De *clochettons* ou petites sonnettes.
Lég. de Pierre Faifeu, 96, XVI^e^ s.)

* **CIRCUMMÉDITERRANÉEN.** — « Il y a dix-neuf siècles que la multitude *circumméditerranéenne*, qui couroit après les messies et les Césars, faisoit le même raisonnement. » (Proudhon, *De la Just. dans la Révolution*, III, 71.)

* **CIRCUMSCRIPTIBLE.** — « Si les esprits créés sont locaux et *circumscriptibles*, si Dieu peut savoir plus de choses qu'il n'en sait, voilà les idées qu'il remuent. » (Taine, *Litt. angl.*, I, 232.)

* **COESSENTIEL.** — « Tout ce qui tombe sous les disciplines par le moyen de la lumière, qui naturellement nous est *coessentielle* se parfait après en nostre ame. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 138, XVI^e^ s.)

COÉTERNEL :

Qui porreit dignement parler
Ne en guerre ne porpenser
Saveir coment d'éternau fu
Coeternaus de lui nascu?
BENOIST, II, 24003, XII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

COFFIN :

De cel *coffin* moult lon verra.
RENART LE NOUV., 3782, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans La Curne; du XV^e dans Littré.

* **COLÉREUX** :

Ils doublent autour du cerf leurs *colereux* abois.
C. GAUCHET, 206, XVI^e s.

Ce mot usité dans plusieurs provinces me paraît préférable à *colérique*.

✝ **COLISÉE** :

Là et ailleurs desjà on t'appareille
Mysteres, jeux, beaux paremens de rues,
Sur le pavé fleurs espesses et drues,
Par les quantons théâtres, *colisées*.
MAROT, ép. XIV, XVI^e s.

✝ **COLONNETTE**. — « Ce berger estoit si parfait en son art qu'il tournoit les mouleures des chapiteaux de *colonetes* en quarré. en triangle, en ovalle, et en toutes figures. » (Belleau, II, 163, XVI^e s.)

COMÈTE :

Une resplendisanz *comete*,
Dunt en esseient trei grant rei,
BENOIST, II, 36774, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

COMMANDEUR :

Del tot maistre de sa maison,
Garde de lui, prince ensement,
E *comanderes* de sa gent.
BENOIST, II, 32121.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

COMMISÉRATION. — « Par sa *commiseracion* en ce monde, elle surmonte toutes creatures mortelles. » (*Mir. de Nostre-Dame*, II, 91, XIV^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

COMMIXTION :

Car tous jors choses engendrables
Engendreront choses semblables,
Ou feront lor *commixions*
Par naturex complexions.

ROSE, 18203, XIII^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

✣ **COMMUNICABLE**. — « Ne fais poiut trésor de la beauté, puisqu'elle est de sa nature tant *communicable*, comme l'argent. » (Le Grand Parangon, 252, XVI^e^ s.)

* **COMPAGNONNE**. — « La femme est dite *compagnonne* du mary, dame de la maison et famille. » (Charron, *De la Sag.*, I, 42, XVI^e^ s.)

.....Une duègne, affreuse *compagnonne*,
Dont la barbe fleurit et dont le nez trognonne.

V. HUGO, *Ruy-Blas*, act. IV, sc. 7.

Dans la *Voie du Paradis*, XIII^e^ siècle, on trouve *compaignesse*.

✣ **COMPARTIMENT**. — « De son corps l'une part estoit noire, l'autre blanche (non en *compartiment* de latitude par le diaphragme...) mais en dimension perpendiculaire. » (Rabelais, III, Prol. XVI^e^ s.)

✣ **COMPASSEMENT** :

Et ciel et terre feit par *compassement*.

OTINEL, 305, XIII^e^ s.

COMPASSEUR :

(Dieu) Qui del munde fus ordeneres,
Faitre e autor e *compasseres*.

BENOIST, II, 2113, XII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

COMPÈRE :

Longebart pesmes desleiaus
Le fist il, por lui meuz traïr,
Son cher *compere* devenir,
BENOIST, II, 36287, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

COMPILER. — « Et si estoit en essil lorsqu'il *compila* ce livre, par l'achoison de la guerre as florentins. » (*Trés. de B. Latini*, p. 46, XIII^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

COMPISSER :

..... Il *compissa*
Ses louviaus et puis les clama
Avoustres.....
RENARD LE NOUV., 1573, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

COMPOTE :

Tant as mengiet compeus de soris et de rates,
Et tant de le *composte*, de presure et de rapes,
Jument me sambles plains u asne u porc u vaches.
AIOL, 8861 (partie du XIII^e s.

Ex. du XIV^e s. dans Littré.

CONCEPT. — « Il leur sembloit que Dieu m'avoit illec amené pour estre en leur ayde..., et que mieux leur drescheroie leur œuvre et *concept.* » (*Ev. des Quenouilles*, 7, XV^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

✝ **CONCILIABULE.** — « Nous avons aussi certains politiques, au *conciliabule* et sénatule des ennemis... » (*Ménippée*, 55, XVI^e s.)

✝ **CONCOMITANT.** — « Si Rabelais ne s'est mépris lorsqu'il a dit que la couardise est un appendix de mariage, on peut assurer que la jalousie luy est *concomitante.* » (Cholières, *Mat.*, 237, XVI^e s.)

* **CONCUBINER.** — Vivre en concubinage avec : « Il *concubinoit* avec cette madame de La Jaille dont nous avons parlé, » (Tall. des Réaux. IX, 22, XVII^e s.)

* **CONCULCATEUR.** — « Thèbes était dans la joie, et sa population tout entière allait au devant du favori d'Ammon-Ra, seigneur des diadèmes..., roi soleil et *conculcateur* des peuples. » (T. Gautier, *Le Roman de la Momie*, 92.)

Au XVI^e^ siècle on trouve fréquemment *conculquer*, du latin *conculcare* = fouler aux pieds : « Je *conculque* et desprise l'orgueil de Platon. » (*Heptaméron*, 254.

✝ **CONDESCENDANCE.** — « Pratiquer dignement la douceur et *condescendance.* » (Fr. de Sales, *Intr. à la Vie dévote*, III, 1, XVI^e^ s.)

A l'Hist., Littré donne la forme *condescencion.*

✝ **CONDESCENDANT, ante**, adj — « La charité est patiente, benigne, libérale, prudente, *condescendante.* » (Fr. de Sales, *Intr. à la Vie dévote*, III, 1, XVI^e^ s.)

« Gracieux et *condescendant* avec un chascun. » (Fr. de Sales, III, 2.)

CONDIMENT. — « Et en ceste autorité nous est montré... de doulceur norrissant un *condiment.* » (*Mir. de Nostre-Dame*, II, 232, XIV^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✝ **CONFABULATION.** — « Ce n'est pas au subject des substitutions seulement que nostre esprit montre sa beauté et sa force, et aux affaires des rois ; il la montre autant aux *confabulations* privées. » (Montaigne, III, 3, XVI^e^ s.)

« Abrégé des Estats de Paris, et des secrettes *confabulations* d'elle et du père Commelet, jésuite. » (*Ménippée*, 13, XVI^e^ s.)

CONFIDENCE. — Courage, fermeté, dans le sens du latin *confidentia* : « Son disciple Diogenes disoit : opposer aux perturbations la raison ; à fortune, la *confidence* ; aux lois, nature. » (Montaigne, III, 9.)

Cette signification manque à l'Historique.

CONFORTEMENT :

Si doleros, si maubailliz
Qu'en eus n'a mais *confortemenz.*
BENOIST, II, 2674, XII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

* **CONFRONTEMENT.** — « Polybe, auteur ancien, attestoit par le *confrontement* et rapport des mœurs des Venitiens d'Italie avec les citoyens de Vannes, qu'ils avoient pris leur ancienne origine de nous. » (Et. Pasquier, I, 19, XVI[e] s.)

CONJUGAISON :

Conjugacions anormales
Qui à decliner sont moult males.
Bat. des VII Arts, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] s. dans Littré.

CONNAISSEMENT. — Dans la langue moderne, ce mot n'est plus usité que comme terme commercial; autrefois il signifiait *connaissance, relation* :

..... Paens, Sarrazine gent,
Qui de Dieu n'ont *conoissement*.
BENOIST, II, 22908.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

CONNAISSEUR :

Donc fu li jofnes Baudoins
Sachanz, *conoissere* e devins
Que ne se porreit pas deffendre.
BENOIST, II, 30662, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

CONNEXITÉ. — « Entre paix et justice y avoit si grande *connexité*, que sans justice paix ne pouvoit estre, ne justice sans paix. » (Juv. des Ursins, ann. 1414.)
Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

CONSÉCRATION :

A cele *consécration*...
Fu l'arcevesque de Roem
Mauriles, qui mult ert bues huem.
BENOIST, II, 38059, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **CONSEILLERIE.** — Charge de conseiller : « En ce mois, les *conseilleries* du Parlement se vendoient sept mille écus, celles du Chastelet quatre mil. » (P. de l'Estoile, I, 280, XVI[e] s.)

CONSOUDE :

Les ungs l'appellent marguerite,
Les aultres *consoulde* petite.
Anc. Poésies, VIII, pièce du XIV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

CONSPIRATION :

Lor laide *conspiracion*
E lor hontose emprision.
BENOIST, II, 38823, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

CONSTERNANT, ante, adj. — « Il ne deut qu'à son grand sens et à la fermeté de son âme la gloire et le salut de la patrie en cette *consternante* occasion. » (Saint-Simon, *Parall. des trois Rois*, 50.)

Ex. de Sainte-Beuve dans le Suppl.

✣ **CONTEXTE**. — « Amprès l'avoir leue et poysé le *contexte* d'icelle lectre, j'ay pensé qu'elle venoyt de l'ambassadeur d'Angleterre. » (*Lett. d'Antoine de Bourbon*, I, 191, XVI^e^ s.)

CONTINUER :

Des or i covient par chemin
As nobles faiz *continuer*
E as granz ovres deviser.
BENOIST, II, 41830, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **CONTORSIONNER** (Se). — « Les hommes qui se *contorsionnent* pour être aimables doivent leur donner (aux femmes) sur les nerfs. » (Maur. Joly, *l'Art de parv.*, 385.)

CONTRACTION. — Répression, modération : « *Contraction* de mes desirs et desseingns. » (Montaigne, III, 9.)

Sens du latin *contractio (contrahere appetitus)*; manque à l'Historique.

✣ **CONTREBASSE**. — « Et de ces belles paroles ilz entretenoient ce *bassecontre*, tant que le temps se passoit, et servoit toujours sans rien avoir. » (B. des Périers, *Nouv.*, p. 19, XVI^e^ s.)

* **CONTRE-OPPOSER**. — « J'ay moyen de vous *contre-op-*

poser d'aussi excellentes autoritez que sont les vostres. » (Cholières, *Apr.-Din.*, 254, XVI[e] s.)

* **CONTRE-SENTEUR** :

Comme un, qui veult curer quelque cloaque immonde,
S'il n'a le cœur armé d'une *contre-senteur*,
Etouffé bien souvent de la grand' puanteur,
Demeure ensevely dans l'ordure profonde.
DU BELLAY, *Les Regrets*, 73, XVI[e] s.

On chercherait vainement dans La Curne ce mot, ainsi que *contre-opposer*, *concomitant*, etc.

* **CONTRESIGNATURE**. — « Mon nom en la *contresignature* fut ainsy publié. » (*Mém. de La Huguerie*. I, 188, XVI[e] s.)

* **CONTREVAL** :

Contreval vers la tere est aclinés.
AIOL, 1406, XII[e] s.

Quatre mile en ocient *contreval* le rochier.
Conq. de Jér., 699, XIII[e] s.

..... Ce fut ce cheval
Qui de son pié cornu fist rouler *contreval*.
Du plus haut d'Helicon une belle et claire onde.
BELLEAU, III, 249, XVI[e] s.

Littré admet *contremont* ; ne fallait-il pas aussi admettre son corrélatif *contreval* ?

CONVENANCE :

Et li reiz a juré sor seinz
Que bien tendra la *covenance*,
BENOIST, II, 32235.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✝ **CONVOIEMENT**. — Action de reconduire quelqu'un avec politesse : « Il s'y faict trefve (chez moy) de cérémonie, d'assistance et *couvoyements*, et telles aultres ordonnances pénibles de nostre courtoisie. » (Montaigne, III, 3, XVI[e] s.)

Convoiement est encore usité comme terme de marine.

* **COQUELIQUER**. — Ce verbe exprime le chant du coq. Il est certainement préférable au verbe *cocasser*, inventé par

Belin de Ballu pour traduire le grec κοκκύζειν (Voy. sa traduction du *Coq de Lucien*.)

« Un autre oyant chanter les cocqs, et comme ils se battent des ailes en chantant, ainsi avec les bras, il frappoit ses costez, et *coqueliquoit* comme les cocqs. » (A. Paré, XVI[e] s.)

L'ancienne langue avait une grande abondance de termes particuliers pour exprimer les différents cris des animaux. On peut en juger par le passage suivant que nous empruntons au même A. Paré. Le célèbre chirurgien dit des hommes que :

Ils glapissent comme renards,
Ils miaulent comme les chats,
Ils grongnent comme pourceaux,
Ils mugissent comme taureaux,
Ils meuglent comme balaines,
Ils hannissent comme chevaux,
Ils *croüaillent* comme corbeaux,
Ils *gringottent* comme rossignols,
Ils hurlent comme les loups,
Ils gémissent comme les ours,
Ils rugissent comme le cry des lions,
Ils *gresillonnent* comme grillons,
Ils caquettent comme cigognes,
Ils *coqueliquent* comme les cocqs,
Ils cloussent comme les poules,
Ils piollent comme poulets,
Ils *cageollent* comme les geays,
Ils *cacabent* comme perdrix,
Ils *baricquent* comme éléphants,
Ils jargonnent comme les jars,
Ils raucoulent comme colombes,
Ils brament comme les cerfs,
Ils trompettent comme les grues,
Ils *puputtent* commes les huppes,
Ils gazoüillent comme hirondelles,
Ils brayent comme les asnes,
Ils béellent comme les chèvres,
Ils siffient comme serpens,
Ils *huyent* comme milans,
Ils coacent comme grenouilles,
Ils clabaudent comme limiers,

Ils claquettent comme cigales,
Ils bourdonnent comme les mouscheș,
Ils abbayent comme les chiens,
Ils *crocaillent* comme les cailles.

COQUELUCHE. — « En ceste année, il y courut une maladie, dans Bordeaux, qui affligea grandement la ville, et n'y eût maison qu'en fût exempte : on l'appeloit la *conculuche.* » (*Chron. bordelaise,* ann. 1578.)

Cette forme rare semble donner raison à Ménage qui tire coqueluche de l'Italien *cuculuccia.* (Voy. l'Hist. dans Littré.)

✝ **CORBEILLÉE.** — « Plusieurs *corbeillées* d'immondices. » (*Nouv. Fabrique,* p. 29, XVI^e s.)

« En cel liu fu ce que Jhesu Criz repeut les apostles et .v. mil homes de .v. pains d'orge et de .II. poissons, si qu'il en demeura .II. *corbillies* de relief. » (Guill. de Tyr, II, 499, XIII^e s.)

✝ **CORBIN** :

Lor beaus vis clers e lor cors jenz
Faiseient manger à mastins
Et à voutours e à *corbins.*
BENOIST, II, 27532, XII^e s.

Mainte pye et corneille et *corbin*
Jà en avoient eu chascun son loppin.
Lég. de Pierre Faifeu XVI^e s.

✝ **CORDERIE** :

Et marchéanz de freperie,
Et de chanvre et de *corderie.*
Le Dict. du March., Fabliaux, II, 127, XIII^e s.

Place de la *Corderie,* rue de la *Corderie,* dénominations fort anciennes.

✝ **CORDIALITÉ** :

En chants de douce résonance,
D'amour et de *cordialité.*
Myst. du N. Test., I, 9 XV^e s.

✝ **CORDONNET.** — « Un grand balay longuet tout à jour... auquel estoient attachés les *cordonnets* de soie au nombre de

vingt-cinq garnis chascun d'une perle. » (De Laborde, *Gloss.*, ann. 1515.)

* **CORIACITÉ.** — Etat de ce qui est coriace : « C'est principalement dans la Pucelle que Chapelain s'est élevé à cette puissance de *coriacité* et de dureté qu'on lui voit. » (T. Gautier, *Les Grot.*, 251.)

« Il (Renan) dirait volontiers comme certain comte russe qu'il en est des nations comme du gibier, que dans leur jeunesse elles ont la *coriacité* de la barbarie. »(Valbert, dans la *Revue des Deux-Mondes*, 15 avril, 1879, p. 947.)

CÔRME :

Cerises fresches merveilletes,
Cormes, alies et noisetes.
Rose, 1399, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

* **CORNARDER.** — Faire cornard : « Si ainsi est que ceux qui reçoivent escorne en leur mariage sont appelez *cornards*, et que les cornes ne se portent qu'à la teste, je conclus que les femmes ne peuvent estre *cornardées*. » (Cholières, *Mat.*, 233, XVI[e] s.)

* **CORNARDISE.** — « Le caractère de la *cornardise* est indélébile; à qui il est une fois attaché, il l'est toujours. » (Montaigne, III, 5.)

« Rabelais ne s'est mespris lorsqu'il a dit que la *cornardise* est un appendice de mariage. » (Cholières, *Mat.*, 237, XVI[e] s.)

On disait aussi à peu près dans le même sens *conardie*, *conardise*, mais ces mots ont une autre origine que cornardise qui dérive de *corne*.

* **CORNEMUSER.** — « Il me parut bien que c'était le même air que j'avais ouï *cornemuser* dans la fougeraie. » (G. Sand, *Les Maîtres Sonneurs*, 54.)

CORNIFICIEN. — « Les *Cornificiens* (ou faiseurs d'arguments cornus) agitoient des problèmes d'extrême importance, par exemple : Le porc qu'on mène au marché est-il tenu par le porcher ou par la corde? » (Michelet, *Hist. de France*, VII, 36.)

De *Cornificianus*, mot forgé par Jean de Sarisbery.

Littré ne cite pas d'exemple.

CORNOUILLER. — « Le criminel duc d'Orléans fist faire un aultre sortilège par ledit Moque, d'une verge de bois appelé *corniller.* » (Monstrelet, I, 227, XV^e^ s.)

« Une verge de bost de *cornollier.* (*Chron. normande*, p. 387, XV^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✝ **CORPUSCULE.** — « Je parle d'un petit *corpuscule* nommé consistoire. » (Bér. de Verv., *Moy. de Parv.*, 59, XVI^e^ s.)

COSMOGRAPHIE. — « Qu'il n'y ait histoire que tu ne tiennes en mémoire présente, à quoy t'aidera la *cosmographie*, de ceux qui en ont escrit. » (Rabelais, II, 8, XVI^e^ s.)

« En 1554, André Thevet avait publié sa *Cosmographie du Levant.* »

L'exemple de Charron cité par Littré est de beaucoup postérieur.

✝ **COTONNEUX :**

Là le soleil ne bat, là spire l'aure douce.
Et invite à repos la *cotonneuse* mousse.

GAUCHET, p, 36, XVI^e^ s.

✝ **COURBURE :**

Si l'air est plein en sa *courbure* humide...

RONSARD, I, 47, XVI^e^ s.

COURTE-POINTE :

De sus un chaeliz, qui tut esteit cuirez,
D'une *cuilte-purpointe*, d'un poi d'estrain jonchïez.

Th. le Martyr, 3848, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

COURTIL. — « Dune mei ta vigne, si en frai *curtil*, kar près e à aise me est. » (*Rois*, 330, XII^e^ s.)

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

COUSSINET :

Mès un cuevrechief faïtic ay
Listé d'or que je vous donray,
Et *coissinet* et bel et bon.

Chast. de Coucy, 5133, XIII^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

* **COUTEAU** (Se couper de son). — Locution proverbiale —

Se contredire, fournir des arguments contre soi : « On oit parler tous les jours de faux tesmoins se descouvrant eux mesmes, et se *coupans de leur cousteau.* » (H. Estienne, *Apol.*, I, 341, XVI^e s.)

« Le fol *se coupe de son cousteau,* » proverbe cité par le même dans la *Précell.*, p. 211.

Ni Littré dans son Dictionnaire, ni L. de Lincy dans les *Proverbes français* ne mentionnent cette locution encore très usitée.

COUTELIER :

A Beauvais r'out un *cutelier*
Preisiez, sages de son mester.

BENOIST, II, 30204, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **CRACHEUR.** — « Ilz crachoient vilainement dedans les platz, afin que les hostes, abhorrens leurs infames crachatz et morveaux, desistassent manger des viandes apposées, et tout demourast à ces vilains *cracheurs* et morveux. » (Rabelais, *Anc. Prol. du liv. IV*, XVI^e s.)

« Ce sera un tousseur, un *cracheur*, un rechigné. » (Cholières, *Mat.*, 256.)

CRÉCERELLE :

Tieux fet semblant de torterele
Qui par dedens est *cresserele.*

G. DE COUISY, *Theophilus*, 1847, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

* **CREPISSÉ.** — « L'hôpital militaire, relégué au Nord de la bourgade, est un triste bâtiment *crépissé*, dont les fenêtres s'alignent avec une régularité militaire. » (Taine, *Voy. aus Pyrenées*, 186.)

✣ **CRIAILLERIE.** — « Le tonnerre ne m'a onques, par la grâce de Dieu, encores fait de mal, voire ne m'a point esté si ennuyeux que sont les *criailleries* de ceste mauvaise créature. » (Cholières, *Apr.-Din.*. 96, XVI^e s.)

✣ **CROASSER** :

J'ay veu, ces jours passez, sur le haut du chasteau,
Signe fatal de mort, *croüasser* maint corbeau.

Et. JODELLE, *Didon*, Acte IV, XVI^e s.

A l'Historique, Littré ne cite que cet exemple d'A. Paré : « Ils *crouaillent* comme corbeaux. »

* **CROCHÈTEMENT.** — Action de crocheter : « Par le moyen des soubzlievemens desdiz crampons et *crochetemens* faictz esdites serrures ledit grand coffre a esté ouvert. » (Archives nationales, dans l'*Etude sur Villon*, par A. Longnon, p. 149, XV^e^ s.)

Ce mot est plus que jamais nécessaire.

CROCODILE :

N'i a si vielle ne si grille
N'ait do merdier do *cocodrille*.
De Monacho in Flumine, XII^e^ s.

« Le *cocodrille* est un serpenz sauvages cui li communs de la gent apelent caucatrix. » (Rich. de Fournival, 35, XIII^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans le Dict., du XIV^e^ dans le Suppl.

✝ **CROSSÉ.** — Qui porte la crosse :

Aussi chascun n'a pas mérité que d'un Roy
La libéralité lui face, comme à toy,
Ou son archet doré, ou sa lyre *crossée*.
Du Bellay, *Les Regrets*, 15, XVI^e^ s.

✝ **CROUPISSANT, ante.** — « La vraie vertu ne se nourrit pas dans le repos extérieur, non plus que les bons poissons dans les eaux *croupissantes* des marais. » (Fr. de Sales, *Lett.*, p. 318, XVI^e^ s.)

Ex. du XVIII^e^ siècle dans Littré.

✝ **CRUCIFIEMENT.** — « L'Empereres... li mostra les clous, la lance, l'esponge, la coronne d'espines qui furent au *crucefiement* nostre Seigneur. » (Guill. de Tyr, II, 347, XIII^e^ s.)

« Uns petitz tableaux carrez de pourcelaine ou est entaillié un *crucifiement* Nostre Dame et Saint Jean, sans nulle garnison. » (De Laborde, *Gloss.*, 459, ann. 1380.)

« Li commencemens de l'escripture si fu pris del *crucefiement* Jhesu-Crist comme vos orrés. » (Saint-Graal, II, 39, XIII^e^ s.)

* **CRUCIFIEUR.** — « Et le Traicteur est digne de compassion, quand il fait force en ce que la croix est inanimée, et les *crucifieurs* vivants, pour monstrer que la croix est moins susceptible de saincteté que les *crucifieurs*. » (Fr. de Sales, *Est. de la Croix*, ch. IV, XVI^e^ s.)

✝ **CRUCIFIXION.** — « Le diable fuyt devant la croix, comme devant la vive représentation de cette *crucifixion.* » (Fr. de Sales, t, IX, 216, XVIe s.)

« Villart de Honnecourt a déjà une étude de *crucifixion* qui rappelle le Christ, homme des douleurs, des époques modernes. » (Renan, *Beaux-Arts au XVe s.*, p. 245.)

Littré cite un auteur moderne presque inconnu.

CUIRET. — Bourse de cuir :

Jà ne puissé-je chanter messe,
Dame, se vos n'avès vostre offre;
Je les vois mètre hors du coffre,
Et les deniers et le *cuiret.*
Fabliaux, t. II, XIIIe s.

Cette signification manque à l'Historique.

* **CUISINEMENT.** — « Voilà un exemple quant à l'apprest ou *cuisinement* des viandes. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 128.)

CUIVRE. — « David prist les armes d'or e les *quivres* d'or e les urnemenz d'or. » (*Rois*, 147, XIIe s.)

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

CUL (faire beau). — Cette locution est mentionnée dans le Supplément; elle est ancienne :

Mais quand congneut ne pouvoir eschapper,
Sans mener bruyt, ou nullement taper,
Il fist beau cul tout au droit du visage
Du précepteur...
Lég. de Pierre Faifeu, 31, XVIe s. c.

✝ **CURATELLE.** — « Et travaille le filz à faire mettre le bonhomme en *curatelle.* » (*Les Quinze Joies*, 88, XVe s.)

CUVIER :

Et Raincars a un *cuvier* trové
Tout plein de vin novelement paré.
ALISCANS, 3683, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

D

✝ **DAGUETTE.** — Petite dague :

...C'estoit un beau ribault,
Franc, frais, frazé comme un oignon,
La *daguette* sur le rongnon.
COQUILLART, II, 100, XV^e s.

DANDIN :

Le lendemain, pour le vous faire court,
S'en vint devant Messeigneurs de la Court,
Feignant le sot *dandin* et nyès.
Lég. de Pierre Faifeu, 46, XVI^e s.

On voit par cet ex. que *dandin* a eu avant le XVII^e siècle le sens d'imbécile.

DANSOTER :

Priam même aussi *dansotoit*
Quand en beau chemin il étoit.
SCARRON, *Virg. trav.*, II, XVII^e s.

Sans exemple dans Littré.

DAUPHIN :

Li escu de son col fut d'un poisson marin ;
L'escriture le mostre c'on l'apele *delphin*.
Chev. au Cygne, I, V, 6000, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

DÉBAPTISER :

Ils ont avec Satan contre moy pactisé;
A force de mesdire ils m'ont *desbaptisé*.
Théop. DE VIAU, II, 158, XVII^e s.

Littré cite des exemples postérieurs à celui-ci.

DÉBILE. — « Débile, dit Littré, a été refait postérieurement sur le latin ; *debilis* ayant l'accent sur *de*, la forme ancienne serait *dieble* ou *deble* ; et en effet le mot se trouve, mais en composition avec la préposition *en* : Ceux... ki feble par lur viellesce e *endeble.* » (Marie de Fr.. *Purgatoire*, 391, XIII[e] s.)

Voici un autre exemple de cette forme, antérieur à celui qui est cité ci-dessus : « Uns des filz Jonathas i est remès, si est en *dieble* des piez. » (*Rois*, 149, XII[e] s.)

DÉBOIRE. — « Mais quand il a beu, il trouve un mauvais *déboit.* » (*Les quinze Joies*, XV[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✝ **DÉBOTTER** :

Ayant dansé trois tours, on nous fait tous monter
Aux chambres, ou bien tost on nous vint *desbotter.*

GAUCHET, 12, XVI[e] s.

DÉBOUCLER :

...Li escu envols d'argent,
Sont freit, et quas, et *desboclé*,
Et li hialme tot décolpé.

Rom. de Troie, 23770, XII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✝ **DÉBRIDEUR.** — « Cet homme grand *débrideur* de pain en son vivant. » (*Hist. mac.*, 46, XVI[e] s.)

« Beau *desbrideur* de messes, beau descroteur de vigiles. » (Rabelais, I, 27, XVI[e] s.)

* **DÉBROUSSAILLÉ.** — « Derrière la maison, au bas du rocher, est une futaie d'arbres *débroussaillés* avec des ruisseaux qui coulent. » (D'Argenson, dans Sainte-Beuve, *C. du Lundi*, XII.)

* **DÉBUISSONNÉ.** — Chassé des buissons : « Nous ne sçavions ou loger, et estions devenus vagabonds comme lièvres *desbuissonnez.* » (*Ménippée*, 305, XVI[e] s.)

✝ **DÉCADENASSER.** — « Si ne suis-je encores appetissée, respondit-elle, mon estomac n'est encore ouvert. Pour le *decadenasser*, si quelqu'un..... » (Cholières, *Ap.-Din.*, 226, XVI[e] s.)

DÉCADENCE :

S'il ne vient quelque *décadence*,
Tost la terre se remplira
Et couvrira d'humaine essence.
Myst. du V. Test., I, 78, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

DÉCARÊMER. — Un académicien célèbre autorise ce mot que Littré cite sans exemple : « Saint Malc fini, il (La Fontaine) se sera remis de plus belle, pour se *décarêmer*, à quelque joyeux conte. » (Sainte-Beuve, *Port. royal*, IV, 420.)

✝ **DECAVÉ**. — Ruiné, renversé :

Uns grans viés chastelès est .I. poi cha devant,
Une tor i a gaste, *descavee* forment.
AIOL, 2007, XII^e^ s.

DÉCHEVILLER :

Les fers li firent hors tantost *deschevillier*.
DOON, 9247, XIII^e^ s.

Descloent, *deschevillent* bort.
Rom. de Troie, 27785, XII^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

* **DÉCHIQUETIS**. — « On oit, par les cuisines, des *deschiquetis*, des cliquetis de cousteaux, des tintamarres des chaudrons et poisles. » (*Hist. mac.*, 17, XVI^e^ s.)

DÉCHIQUETURE. — « Taillade faite dans une étoffe, » dit Littré. Ce mot a eu un sens plus étendu : « Ils s'incisent la poitrine, les bras et les cuisses ; puis frottent ces *deschiquetures* d'une certaine poudre noire. » (Jean de Léry, I, 130, XVI^e^ s.)

DÉCHIRURE :

Plus de .II. piès ot la *descireure*.
AUB. LE BOURG., p. 45, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✝ **DÉCLAMATEUR**. — « Et le mesme S. Augustin, qui loue la rencontre susdite de ce *déclamateur*... » (H. Estienne, *Apol.*, I, 259, XVI^e^ s.)

* **DÉCONSOLER.** — « Une consolation commune me *déconsole* et m'attendrit. » (Montaigne.)

Littré ne donne que le participe passé de ce verbe.

DÉCORATION. — « Avons telz esglises en telle *decoracion* et magnificence comme Nostre-Dame de Paris. » (*Débat des Hér. d'Armes*, 39, XV^e^ s.)

Autre ex. de la même époque dans le Supplément.

DÉCOURONNER :

S'il eust el chef la corone
Mult s'en fust tost *descoronez*
Que par ce ne fust encombrez.
BENOIST, II, 16533, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans le Supplément.

DÉCOUVREUR. — « Il avoit envoiiés ses *descouvreurs* pour descouvrir le païs. » (*Chron. d'Ernoul*, 358, XIII^e^ s.)

« Li Baron orent envoié en plusieurs parties leur espies et leur *descouvreurs.* » (Guill. de Tyr, I, 161, XIII^e^ s.)

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

✝ **DÉCROISSANCE** :

Gloire et touz biens avez sans *descroissance*
Mir. de N.-D., II, 346, XIV^e^ s.

Littré ne cite qu'un ex. tout-à-fait moderne.

* **DÉCUISSER** :

Si je n'étais chrétien, commandeur effronté,
Je t'aurais dépaulé, *décuissé*, detêté.
SCARRON, *Don Japhet*, V, 9, XVII^e^ s.

Anciennement, on disait *escuisser.*

DÉDAIGNEUX :

N'i ont onc puis si orgoillos,
Si riches ne si *desdeignos*
Qu'il li osast dire ne faire
Chose qui li fust à contraire.
BENOIST, II, 9786, XII^e^ s.

Ex du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **DÉDALIEN.** — « Il y avait trois ou quatre tours, auxquels je ne manquais jamais en commençant, et je les faisais si brus-

ques, si savamment rompus, si échappants, si *dédaliens*, qu'ils auraient détaché, secoué loin de moi la guêpe la plus acharnée. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, p. 202.)

Littré donne *dédaléen*.

DÉDICACE. — « Set jurs pur le *dediement* et puis altres set jurs pur la feste Salceie. » (*Rois*, 226, XII^e^ s.)

Dédicace n'entre dans notre langue qu'au XIV^e^ siècle. Au XVI^e^ siècle, sous l'influence latine, apparaît *dédication*. (Voy. Brantôme, I, p. 197.)

DÉESSE. — « Astarten la *deuesse* de Sydonie. » (*Rois*, 149, XII^e^ s.)

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

DÉFAILLEMENT. — « Li hom creroit ke il fust de granz forces, se il ne sentoit à la foiz le *défalement* de ces mimes forces. » (*Job*, p. 505, XII^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

DÉFAVEUR. — « Et seroit grant *deffaveur* et domaige irréparable. » (*Lett. du roi René*, ann. 1448.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

DÉFENSABLE :

Mais mult i ferma forz chasteaus,
Garniz, *deffensables* e beaus.
BENOIST, II, 39057, XII^e^ s.

« Cil de Moab apareillerent tuz ces ki *defensables* esteint. » (*Rois*, 353, XII^e^ s.)

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✝ **DÉFIANCER** :

Ne vout, ne ore ne autres feiz
Que de lui vos *desfianceiz*.
BENOIST, II, 9164, XII^e^ s.

DÉFINITION :

Car qui la *deffinicion*
De pardurableté deslie,
Ce est possession de vie
Qui par fin ne puet estre prise.
Rose, 18182, XIII^e^ s.

Dites la *deffinition*,
Et enprès si repenseron
Com ço seit aconpli et fet.
Rom. de Troie, 26603, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

DÉFLORATION. « Par les dittes guerres sont maintes fois avenues batailles morteles, occisions de gens..., *défloration* de pucelles et de viergenes. » (Froissart, VI, 35, XV^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

DÉFLORER. — « Et insi fu puchiele devant et après, que onques n'en fu empiriée ne *desflourée*, ne violée ne maumise, mais tote autretele fu elle au concevoir com à l'enfanter..» (Saint-Graal, III, 155, XIII^e s.)

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

DÉFORTUNÉ :

Tel fait or le bien fortunez,
Qui tost sera *desfortunez*.
WAT. DE COUVIN, 75, XIV^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

DÉFOUIR :

E ço li fu à vis voleient li tollir
A lur deiz hors del chief les oilz, et *desfuir*.
Th. le Martyr, 3565, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

DÉGRADATION :

C'est assez pour la dégrader
De son honneur et procéder
Contre elle à *degradacion*.
COQUILLART, I, 176, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

✝ **DÉGRAISSEUR.** — «Un de leurs hypophetes *desgresseur* et glossateur de leurs sainctes decretales. » (Rabelais, IV, 48, XVI^e s.)

DÉGRISEMENT. — « Quand Charles vit les murs jaunâtres et enfumés de la cage..., son *dégrisement* alla *rinforzando*. » (Balzac, *Eug. Grandet*, 72.)

Sans ex. dans Littré.

✣ **DÉGUISABLE** :

Adont osta ly rois sa robe *desguisable*
Et l'abit de l'ermite qui n'est point agréable.
HUG. CAPET, p. 218, XIVe s.

✣ **DÉIFIQUE** :

Ces pourtraictures *déifiçques*
Si cointes, si polies, si frisques.
COQUILLART, II, 185, XVe s.

« Jambons de haute taille, saumates *déifiques*. » (Rabelais, 5, 23, XVIe s.)

✣ **DÉISTE**. — « Les uns sont du tout athéistes (qui s'appellent aujourd'hui *déistes*, maugré qu'on en ait, par une figure qui se nomme antiphrase). » (H. Estienne, *Apol.*, I, 188. — L'apologie pour Hérodote a été publié en 1566.)

DÉLICIEUSEMENT :

Ou s'il a trop, par aventure,
D'acoustumée norreture
Vescu *delicieusement*...
Rose, 11987, XIIIe s.

DEMAÇONNER. — « Item, a esté conclud que l'en *desmaçonnera* une poterne qui est es murs de la ville. » (*Arch. de Senlis*, ann. 1430.)
Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✣ **DÉMONTEMENT**. — « La personne dévote, après la pratique de ce *demontement* de son cœur, pour le bien renouveler le doit oindre par les Sacremens. » (Fr. de Sales, *Introd. à la Vie dévote*, V, 1.)

✣ **DENTIFORME**. — « Le vertebre *dentiforme*. » (Rabelais, V, 21, XVIe s.)

✣ **DÉPAULER**. — Voy. plus haut *décuisssr*.

DÉPAYSEMENT. — Ce mot que Littré cite dans le Supplément avec un exemple du XVIe siècle a été, de nos jours, repris par Sainte-Beuve : « Le *dépaysement* surtout et la variété des lieux, quand on commence d'aimer, tournent au profit de l'amour. » (*Volupté*, p. 143.)

✣ **DÉPÈCEMENT** :

Senz rompre e senz *depecement*.
BENOIST, II, 20703, XII[e] s.

✣ **DÉPRAVATEUR**. — « Je passe cela que tu escris *Deffence* par double F F, et un C, à la manière des Practiciéns, que tu appelles *depravateurs* d'orthographe. » (Ch. Fontaine, le *Quintil Horatian*, XVI[e] s.)

DÉSACCORD :

Ne sorde entre nos *desacorz* :
Destruiz en seriom e morz.
BENOIST, II, 12573, XII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

DÉSAGRAFER.— Ce mot, que Littré donne sans exemple, et qu'il a peut-être raison de condamner, puisque nous avons *dégrafer*, est dans Scarron :

Puis après il *désagrafa*
Son pourpoint....
Virg. Trav., V, p. 182, XVII[e] s.

DÉSAGRÉABLE :

Idolastres, *desagréables*
Traïstres et faus ipocrites.
Rose, 19936, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

DÉSAGRÉER :

S'avès dit chose ki à li *desagrée*
Li vis diables vos i ont aportée.
ALISCANS, 2837, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

DÉSAMONCELER :

Là ù plus orguil s'achastele
E plus tost s'i *desamoncele*,
Depart, desseivre e apetice,
Kar Deus en prent veire justice.
BENOIST, II, 20547, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

DÉSANCRER :

Senz nul autre porloingnement
Se funt des porz *desaancrer*.
BENOIST, II, 27630, XII^e s.

Leur voile lievent quant il sont *desancré*.
ALISCANS, 7325, XII^e s.

Benoît emploie *redesancrer*. (II, 3914.)
Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **DÉSAPERCEVOIR :**

..... Por *désaperceveir*.
Fist esteindre les cirges que hoem ne l'peüst veir
Th. le Martyr, 2089, XII^e s.

* **DÉSAPPRÊTER.** — « Cela le surprit, et je crois même, le *désappréta*. » (Tall. des Réaux, IV, 203, XVII^e s.)

« Et qu'ils sont utiles en général, ces écrivains d'un bon sens prompt, vif, naturel, les Lesage, les La Fontaine, les Cervantes, les Montaigne ! Qu'ils sont essentiels pour nous faire hommes tout-à-fait, pour nous rompre et nous *désapprêter* l'esprit et nous le déniaiser ! » (Sainte-Beuve, *N. Lundis*, IV, art. sur Lacordaire.)

DÉSASSIEGER. — « Coment li Rois mesiaus mut por *desassegier* Baruth. » (Guill. de Tyr, II, 440, XIII^e s.)
Ex. du XV^e siècle dans Littré.

* **DÉSÉCULARISER.** — « Vous nous voulez *désécullariser*, parce que, vous entendez que ceux qui sont voüez au service sacré ne font autre chose que prier Dieu. » (Cholières, *Ap.-Dinées*. 57, XVI^e s.)

* **DÉSEMBAUMER.** — « J'ai lu son roman de la *Momie* où sont racontées les aventures surprenantes de Tahoser..., retrouvée toute fraîche ces jours derniers en son tombeau, par un jeune Anglais qui la *désembauma*. » (Veuillot, *Odeurs de Paris*, 85.)

* **DÉSEMBRUNIR.** — « Le front de la tante Thérèse se *désembrunit*. » (And. Theuriet, *Un Miracle*, dans la *Revue des Deux-Mondes*, 1^er janvier 1880.)

✝ **DÉSEMPÊTRER :**

Tant plus qu'il bat de l'aile et que plus il s'efforce,
De se *desempestrer*, plus la glueuse amorce
L'attache et le retient...
DES PORTES, 327, XVI^e s.

DÉSEMPLIR :

Tant jougléor, tante putain sartie,
Qui tost auroient grant borse *desemplie*.
GUYDON, 4814, XIIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

DÉSENCHANTER :

Sui trop fort enchantez ;
Car me *desenchantez*...
RUTEBEUF, II, 254, XIIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✝ **DÉSENDETTER.** — « Elle est morte *désendettée* quasi de tout. » (Brantôme, dans le glossaire de Jaubert, XVIe s.)

* **DÉSENFARINÉ.** — « Après quelques minutes d'attendrissement, je me trouvai vis-à-vis d'un oiseau décollé et *désenfariné* identiquement semblable aux merles les plus plats et les plus ordinaires. » (A. de Musset, *Un Merle blanc*, 222.)

* **DÉSENGER.** — Detruire l'enge ou l'engeance : « C'était une fourmilière de peuples que l'on ne pouvait *désenger*. » (Et. Pasquier, I, 42, XVIe s.)

Littré donne *désengeancer*, qui est de la même époque.

✝ **DÉSENGOURDIR** :

Après qu'ils furent un petit
Désengourdis, un appetit
Se vint ruer dans la poitrine
Et de Jaquet et de Robine.
RONSARD, VI, 92, XVIe s.

Fr. de Sales a aussi usé de ce mot ; voy. tome XI, p. 193.

DÉSENNUYER :

En gibessant toute l'apres disnée
Par my les champs pour me *desanuger*.
Ch. D'ORLÉANS, II, 96, XVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✝ **DÉSENSABLER.** — « Et quand il sentit que sa galée estoit *dessassablée* et floutoit, chascun print son aviron. (*Débat des Hérauts d'armes*, 31, XVe s.)

✝ **DÉSENSEVELIR :**

Quand vous l'arés *dessevelie*,
Si trouverés por voir, amis,
L'anel faé qn'el doi li mis.

AMADAS et YDOINE, 6466, XIII^e s.)

Les muses qui son bruit veulent plus beau,
Milles sortes de fleurs sement sur son tombeau,
Et vif hors du tombeau le *desensevelissent*.

MAGNY, *Les Soupirs*, 23, XV^e s.

DÉSENTERRER. — Etait usité au XV^e et XVI^e siècle (Voy. Littré.) — On le trouve dans un moderne : « Un des plus sûrs moyens de tuer un arbre est de le déchausser et d'en faire voir les racines. Il en est de même des institutions : il ne faut pas trop *désenterrer* l'origine de celles qu'on veut conserver. » (Joubert, *Pensées*, II, 172.)

DÈSESPÉRANCE :

E après grant *desesperance*,
A l'om confort e alegrance.

BENOIST, II, 17346, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

DESHONNÊTEMENT. — « Ils n'attendirent pas et s'enfuirent très lâchement et *deshonnestement*. » (*Chron. de la Pucelle*, 210, XV^e s.)

Ex. du XVI^e s. dans Littré.

DESSAISONNÉ. — Déplacé, hors de saison, au figuré : « Les plaisans propos estoient *dessaisonnés* en un temps de guerre et d'affliction. » (D'Aubigné, *Faeneste*, 220, XVI^e s.)

L'emploi de ce mot au figuré manque à l'Historique.

✝ **DESSAISONNEMENT.** — « Ignorez-vous que le *dessaisonnement* du soleil ne trouble le cours de la cadence et le bransle des célestes flambeaux ? » (Cholières, *Ap.-Din.*, 57, XVI^e s.)

* **DESSAUVAGER :**

Orphé ! que t'a servi ta mère Calliope
D'avoir traîné d'une rampante trope
Les forets apres toy, d'avoir parmy les bois
Dessauvagé les feres de ta voix ?

RONSARD, VII, 203.

On a repris *ensauvager ; dessauvager* n'est pas moins utile à notre langue.

DESSELLER :

Il fu bien atachié et il l'a *desselé*,
Si le trouva moult bien des .IIII. pieds feré.
DOON, 3588, XIII^e s.

La forme *desenseler* paraît être plus ancienne :

Craventent les e *desenselent*
E detrenchent e esboelent.
BENOIST, II, 2567, XII^e s.

Littré cite un ex. du XV^e siècle, qu'il attribue à Ch. d'Orléans.

DESSOUDER :

Tant qu'il les poïst *dessolder* (les chaînes.)
DOLOPATHOS, XIII^e s.

Littré ne donne pas d'exemple antérieur au XVI^e siècle.

DÉTELER :

Vostre chevaux n'est mie des miex corans :
L'autre jor n'en ert mie si rabiant,
Ains resambloit ronchin a paisant,
Destelé de kerue, las, recreant.
AIOL, 4228, XII^e s.

Et chevauchoit une jument quernue,
Que il avoient *destelé* de charrue.
GAYDON, 2414, XIII^e s.

Li rois Tafurs s'escrie : Ribaut sont *destelé!*
Conq. de Jérus, 3114, XIII^e s.

Littré commence l'historique au XV^e siècle.

✝ **DÉTESTABLEMENT**. — « Ilz ne tomberoient tant *detestablement* es lacs de l'esprit calomniateur. » (Rabelais, *Second Prol. du liv. IV*, XVI^e s.)

* **DETÊTER**. — Voy. *décuisser* plus haut.

DEVELOUTÉ. — « Je crois que l'estomac et les entrailles sont *develoutés* à force d'avoir bu de l'eau et des remèdes. » (Desbordes-Valmore, ann. 1852, dans Sainte-Beuve, *N. Lundis*, XII.

Littré cite un ex. de Renan à la date de 1876.

Envelouté, autre composé de velours, est dans *N. du Fail*, p. 200.

DEVÊTIR :

E quand il vint al *devestir*,
Une clef d'argent ont trovée
A sun braiol estroit noée,
BENOIST, I, 12478, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

DÉVIDOIR. — « Item, une *desvidoueres* d'yvoire, et une damoiselle de brésil. » (Douet d'Arcq, *Comptes d'arg.*, 7, XIII[e] s.)

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

DEVINERESSE :

Sa mere, une *devineresse*
Et une fort enchanteresse.
BENOIST, I, 707, XII[e] s

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

DEVINEUR. — « Et fist tuz les enchanturs e les *devinurs* par déable remuer. » (*Rois*, 426, XII[e] s.)

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✝ **DÉVIRGINER** :

Les riches puceles vaillanz
(Dunt est pecchez e dolurs granz)
Sunt leidement *desvirginées*
Et par force despucelées.
BENOIST, I, 863, XII[e] s.

Fame qui l'ait (l'anelet) o soi n'iert jà *desvirginée*
Par nul homme qui soit, si bien ne li agrée.
AYE D'AVIGNON, 2007, XIII[e] s.

* **DÉVIRILISER.** — « Encores que, par la Constitution de l'empereur Léon, celuy qui de son gré s'est fait *dévириliser* ne soit puny pour ne s'estre meffait, si est-ce que les ordonnances ecclésiastiques ne l'en tiennent point quitte. » (Cholières, *Mat.*, 140, XVI[e] s.)

Littré donne *déféminiser*.

DÉVORATEUR :

Venus sommes au temps où le pasteur
Veult au lyon en son parc donner place,
Et luy mesme est le *dévorateur*
De ses ouailles et non pas protecteur.
GRINGORE, I, 172, (commencement du XVI^e s.)

Cet ex. est antérieur à celui que cite Littré. Les modernes ont eu raison de réintroduire ce mot dans notre langue : « Ce grand peuple ailé, vainqueur, *dévorateur* des insectes. » (Michelet, l'*Oiseau*, 86.) « O rois, *dévorateurs* de présents ! » (Leconte de Lisle, trad. d'*Hésiode*, 65.)

✝ **DÉVOREUR :**

Aussi tost qu'il me vid : ô pour Dieu secours-moy!
Me dit-il s'escriant, efforce, efforce-toy
Contre ce *dévoreur* qui, d'une dent cruelle
M'a ravy mon enfant.....
GAUCHET, 148, XVI^e s.

« Lassés par un génie *dévoreur*, affamés de plaisir, les artistes de Paris veulent tout regagner par d'excessifs travaux les lacunes laissées par la paresse. » (H. de Balzac, *La Fille aux yeux d'or*, 283.)

DÉVOYER :

Muet s'entremet et muet se paine
D'eus *desveier* e d'eus deceivre.
BENOIST, II, 33065, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✝ **DIAGRÈDE.** — « Quelque véhément *diagrede* et laxatif. » (Du Fail. 294, XVI^e s.)

DIAPHANÉITÉ. — « A travers la corne, par sa splendeur et *diaphanéité* apparoissent toutes espèces certainement et distinctement. » (Rabelais, III, 13, XVI^e s.)

Diaphanité, dans Cholières, *Ap.-Din.*, p. 366.

Littré cite B. de Palissy ; l'ex. de Rabelais est antérieur.

✝ **DICTION :**

Les sillabes font *dictions* :
Les *disions* font orisons.
Dolopathos, 1347, XIII^e s.

Li fox oisiaus de li s'aprime,
Qui ne set repondre au sophime
Qui l'a mis en deception
Par figure de *diccion*.

Rose, 22293, XIII^e s.

« Comme les letres sont parties des sillabes, et les sillabes des *dictions*... (Oresme, *Eth.*, 253, XIV^e s.)

DIFFUSIBLE. — Néologisme dont Littré ne cite point d'exemple.

« Mais d'autres âmes, mon ami, sont moins promptes et moins sereines ; elles ne sont ni si fermes à leur centre, ni d'une célérité de rayons si *diffusible*. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 143.)

* **DILUCIDE.** — Latinisme, de *dilucidus* :

Car, quand la frenaisie et fievre generalle
A senti quelque paix, *dilucide* intervalle...

D'AUBIGNÉ, *Les Trag.*, 63, XVI^e s.

Littré admet *dilucider*, *dilucidation*.

DÎMEUR. — « Quand l'oste du cordelier fut bien informé de sa femme et de son *dismeur* de cete nouvelle disme... » (*Les Cent Nouv. nouv.*, XXXII^e, XV^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

DINDONNER. — « J'ai vu une féerie... où le père de l'héroïne, coupable de s'opposer aux feux de sa fille, est berné et *dindonné* depuis la première scène jusqu'à la dernière. » (Veuillot, *Odeurs de Paris*, 130.)

Dans le Suppl.. Littré cite un exemple tiré d'un anonyme.

* **DIOGÉNIQUE.** — Qui a rapport à Diogène, cynique : « Aussi usoit-il d'une licence *diogénique* à brocarder et à reprendre tous ceux qu'il rencontroit. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 406, XVI^e s.)

✝ **DIOGÉNISER.** — Imiter le philosophe Diogène : « Un Jehan de Poitiers *diogénisant* avecques son baston et ses plumes de coq. » (Tahureau, *Dial.*, 165, XVI^e s.)

✝ **DIPHTHONGUE.** — « Tu éviteras les rencontres des voyelles et *diphthongues* qui ne se mangent point. » (Ronsard, VII, 327, XVI^e s.)

✝ **DIPSADE.** — *Dipsades*, domeses, dryinades. (Rabelais, IV, 64, XVIe s.)

Le cœur d'un viel crapaut, le foie d'un ***dipsade***.
D'Aubigné, *Les Trag.*, 60, XVIe s.

DIRECTOIRE. — Saint-Simon a donné à ce mot un sens curieux qui n'est dans aucun dictionnaire : « Je reviens tonjours à ramener les yeux sur l'éducation et la première jeunesse de ces trois monarques... C'est la clef de tout ce qui suit ces premiers temps, et le juste *directoire* qui les fait parcourir avec une lumière qui découvre la source des différentes conduittes et qui les apprécie avec fondement, justesse et vérité. » (*Parall. des Trois Rois*, 293.)

DISCORDANCE :

(Deus) Par qu les choses prevarient,
Movent, r'aco dent e ralient,
Par qui unt m ıtabilitez,
Discordance, diversitez.
Benoist, II, 11, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

* **DISPUTATEUR.** — « Un stoïcien, recognoissant meilleure foy que ces *disputateurs*, qui, pour combattre Epicurus et se donner beau jeu, luy font dire ce à quoy il ne pensa jamais... (Montaigne, II, 2, XVIe s.)

DISSEMBLABLE :

(Dieu) puet former et faire veables
Totes les choses *dessemblables*.
Benoist, II, 1429, XIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

DISSEMBLANCE :

S'en eus avoit plusors formances
Varietez e *dessemblances*.
Benoist, II, 9786, XIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

DISSIMULATEUR :

Dissimilateurs, inventeurs.
Coquillart, I, 31, XVe s.

« Qui m'a amené ce rêveur ? Quel *dissimulateur* de vérité ? » (Du Fail, p. 100, XVI[e] s.)

A l'Hist., Littré ne mentionne que la forme *dissimuleur*, XVI[e] s.

DISSOCIATION. — « D'où (des affaires mal réglées) naissent ordinairement matières d'aliénation et *dissociation.* » (Montaigne, III, 10, XVI[e] s.)

Littré cite un ex. tiré d'un ouvrage à peu près inconnu, XVI[e] s.

✝ **DITHYRAMBE.** — « Adonc sous la conduicte de Menduce, chantans ne sçay quelz *dithyrambes*... » (Rabelais, IV, 49, XVI[e] s.)

DIVERSITÉ :

(Dieu) Par qui les choses prevarient,
Movent, r'acordent, e ralient,
Par qui unt mutabilitez,
Descordance, *diversitez.*
BENOIST, II, 11, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

DIVIN :

Une vois *devine* li dist
Laiast ceste oire, autre prensist.
BENOIST, II, 15220, XII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

✝ **DIVINATEUR.** — « C'estoient *divinateurs*, enchanteurs et abuseurs du simple peuple. » (Rabelais, IV, 58, XVI[e] s.)

« Un tas de belistres qui contrefaisoient des *divinateurs.* » (Tahureau, *Dial.*, 116, XVI[e] s.)

✝ **DOCTISSIME.** — Terme de plaisanterie, dit Littré. Au XVI[e] siècle on l'employait sérieusement : « Je te feray ici un catalogue des gens de bien, honorables et *doctissimes* qui ont assisté à mes dites leçons. » (B. Palissy, 329.)

✝ **DOCTORERIE.** — « Car il est certain que leur marché de bastelerie (je di bachelerie) ou de *doctorerie*, ne porte point qu'ils se doivent amuser au grec ou à l'hebrieu. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 406, XVI[e] s.)

Nicot, Monet, Cotgrave, Oudin et La Curne donnent *doctorie.*

✣ **DOCTORESSE.** — « Je vous veuil dire qui fut celle *doctoresse* Gomberde. » (*Ev. des Quenouilles*, 73, XV[e] s.)

« Nos bonnes et sages *doctoresses.* » (*Ev. des Quenouilles*, p. 68.)

Littré cite un ex. de J.-J. Rousseau auquel il semble attribuer l'invention de ce mot.

DOIGT (montrer au). — Montrer clairement une chose à quelqu'un : « Elle (la vigne) monstre au doigt comment il la fault vendanger. » (Et. de la Boétie, *Œuvres*, 248, XVI[e] s.)

Locution très connue qui offre ici un sens tout particulier, et qui n'est pas indiquéé dans la plupart des dictionnaires.

✣ **DOMINATEUR.** — « Pantagruel, s'enquerant qui en estoit *dominateur*, entendit que c'estoit le roy Philophanes. » (Rabelais, IV, 2, XVI[e] s.)

* **DOSSÉE.** — Charge que l'on porte sur le dos : « Chacun traverse à son tour et machinalement le petit pays des chicaniers râpés, s'écorche dans les broussailles des ergotages et se charge d'une *dossée* de textes. » (Taine, *Litt. anglaise*, I, 234.)

Le mot est vieux.

Se mal a fait, se vanra sa *dossée.*

GAYDON, 9185, XIII[e] s.

DOUCETTEMENT :

Ileuc, s'est endormi moult *doucheitement.*

DOON, 1763, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

DOULOUREUSEMENT :

Ne sai que princes qui fust nez
Fust au siecle plus regretez
Ne plus plaint *dolorusement.*

BENOIST, II, 42295, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

DOUTEUSEMENT :

Honte porte une grant espée,
Clere, bien faite et bien trempée,
Qu'ele forgea *douteusement.*

Rose, v. 16097, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✣ **DOUVE.** — Espèce de renoncule : « Car lors naist et croist ès palus une herbe très périlleuse, à une petite feuillette ronde et bien verte, que l'on appelle *dauve.* » (Jehan de Brie, *Le bon Berger*, 93, XIVe s.)

« Une brebis *endauvée* (qui a mangé de la *dauve*), dit le même Jehan de Brie, ne puelt vivre. »

DRAPELET :

Li pastoreaus le chen menace,
E li quens doucement l'enbrace
E prie que ses *drapelez*,
Qui ne sunt beaus, n'entiers ne nesz,
Li prest, tant que si ennemi
L'aient perdu e meschoisi.

BENOIST, II, 28512, XIIe s.

« Illec recouscha Nostre Dame son cher enfant, et lava les *drappeletz* de Nostre Seigneur de l'eaue d'icelle fontaine. » *(Voy. du seigneur d'Anglure*, 57, XIVe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **DRÉE.** — Fée, sorcière, sans doute du v. fr. *dra*, *drage*?

Les guivres, les dragons, les méduses, les *drées*,
Grincent des dents au fond des chambres effondrées.

V. HUGO, *Lég. des Siècles*, 166.

✣ **DRYADE** :

Et li folet et les *Dryades*
R'ont les cuers de duel si malades,
Qu'ils se tiennent trestuit por pris.

Rose, 18563, XIIIe s.

DUNE. — « La mer avoit tant feru à uns granz murgiers de la greve que l'en claime *dunes*, qu'ele les avoit rompus. » (Guill. de Tyr, II, 328, XIIIe s.)

Ex. du XVe siècle dans Littré.

DYSSENTERIE. — « Li rois, dès lors que il ot prise cele poison, tantost chéi en une fievre, et ot avec ce une maniere de menoison que l'on apele *dissintere.* » (Guill. de Tyr, II, 250.)

« L'arcevesque chéi en une maladie que l'en apele *dissintere.* » (Guill. de Tyr, II, 299.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

E

* **EAUBÉNITER** (S'). — Prendre de l'eau bénite :

D'eau de puits il *s'eaubénita*,
Et le rameau d'or présenta.
SCARRON, *Virg. trav.*, VI, XVII[e] s.

Littré donne le substantif *eaubénitier* = bénitier.

ÉBATTEMENT :

Mès quant il voit que petit prise
Son dit, son amonestement,
Son geu, et son *esbatement*,
Si la laissa...
RUTEBEUF, II, 281, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

ÉBRANCHER :

Mors.....
Qui l'arbre plain de fruits *esbrances*.
Stances sur la Mort, 20, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **ÉBRIBER**. — Prendre quelques bribes à; au fig., toucher à peine à quelque chose : « Il en faut beaucoup (du savoir-faire) pour tourner sans se brûler autour d'un gros évènement, d'une grosse affaire politique, pour écrire dix, vingt, trente colonnes à la suite, en *ébribant* à peine la matière, en ne faisant qu'effleurer du bout de la plume certains côtés scabreux. » (Maurice Joly, *Rech. sur l'Art de Parvenir*, 277.)

ÉCACHER. — « Hély erranment de la selle où il sédeit, envers chaï, e li cachevels al chair li *escacha*. » (*Rois*, 16, XII[e] s.)
Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

ÉCHAFAUD :

Seit li feus mis e *eschaafauz*.
BENOIST, II, 11832, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **ÉCHAPPANT**, adj. — Qui déroute; qui dérobe à la poursuite : « Il y avoit trois ou quatre tours, auxquels je ne manquais jamais en commençant, et je les faisois si brusques, si savamment rompus, si *échappants*, si dédaliens, qu'ils auraient détaché, secoué loin de moi la guêpe la plus acharnée. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, p. 202.)

ÉCHARPE :

Mist le main à l'*escerpe* que il porta,
S'en traist une aumosniere qu'il i bouta
Et prit un besant d'or que mis i a.
AIOL, 1596, XII^e s.

Il ot paume et *eschirpe* et bon bordon ferré.
PARISE, 196, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ÉCHASSIER :

Ernaus ert mans, et vos voi *eschacier* :
Li uns ert gaite, de l'autre fas portier.
Raoul de CAMBRAI, 1151, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **ÉCHAUDURE**. — « Et s'apercevoit de ses *eschauldures* et meurtrissures. » (Montaigne, I, 20, XVI^e s.)

ÉCHEVÈLEMENT :

Hélas ! la brume sur les faîtes
Rend plus lugubre que jamais
L'*échevèlement* des prophètes.
V. HUGO, *Ch. des Rues et des Bois*, 349.

Ce mot était usité au XVI^e siècle. — Littré écrit *échevellement*.

ÉCHOPPE. — « A main destre de cel marchié estoient les *eschopes* des orfevres latins. » (Guill. de Tyr, II, 477, XIII^e s.)

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

ÉCLAT :

De lances, de truz et d'*esclaz*
Fu sempres li erbeiz jonché.
BENOIST, II, 28273.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✣ **ÉCLIPTIQUE**. — « Ledit Phaeton mal apprins en l'art, et ne savant ensuivre la ligne *ecliptique* entre les deux tropiques de la sphère du soleil, varia de son chemin. » (Rabelais, II, 2, XVI^e^ s.)

ECLOPPER :

En travers torne le ceval *esclopé*,
Vers le paiien a mis l'escu bouclé.
HUON, 7712, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

ÉCOLAGE. — « Pour la nourreture et *escolage* et despence dudit enfant. » (*Arch. Nationales*, ann. 1424.)
Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✣ **ÉCOLLETER**. — « Elargir au marteau une pièce dont le haut a la forme et le profil d'un vase. » (Littré.)
Anciennement ce mot était synonyme de décolleter

S'ele a biau col et gorge blanche,
Gart que cil qui sa robe trenche,
Si très bien la li *escolete*
Que sa char pere blanche et nete.
Rose, 13911, XIII^e^ s.

ECOT :

(Il) Li donra à mangié à plenté,
Trestout pour nient et sans *escot* couter.
HUON, 4067, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✣ **ÉCOUER**. — Couper la queue :

S'ele avoit son coutel grant acheré
Son ronchin li aroit jà *escoué*.
AIOL, 2592, XII^e^ s.

ÉDUCABLE. — « Buffon est un grand esprit *éducable*, et ce sont les degrés successifs de cette éducation positive qu'il est cu-

rieux de pouvoir suivre. » (Sainte-Beuve, *Caus. du Lundi*, X, 46.)

Néologisme donné sans ex. dans le Dictionnaire.

EFFACEMENT. — « La tierce raison que s'il eust en l'estoire auqune cose désavenant u par *effacement* u par le niceté des écriviens... » (Saint-Graal, I, 4, XIII[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

EFFAROUCHER :

..... Et puys,
Tric trac, sans estre *effairouché*,
C'est fait, c'est mon, advisez l'huys.
COQUILLART, II, 271, XV[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **EFFECTISSIME.** — « Adieu, encore un coup, mon cher, illustrissime, effectif, ou, puisque la passion permet quelquefois d'inventer des mots, mon *effectissime* ami. » (Boileau à Racine, ann. 1693. »

EFFIGIE :

De tous estatz l'herecticque veult estre
Maistre et seigneur pour humains decevoir ;
Son *effigie* à tous peult apparoistre.
GRINGORE, I, 295, XVI[e] s.

A l'Historique, Littré cite un passage de Montaigne bien postérieur, comme on le sait, à Gringore.

* **EFFLUVION.** — « Elle (l'illusion) ne peut être produite que par ces subtiles émanations, ces *effluvions* invisibles, qui entretiennent des courants perpétuels entre les différents êtres. » (Joubert, *Pensées*, 144, XIX[e] s.)

EFFRANGER. — « Il (Théophile Gautier) énerve à dessein son expression, il la subtilise et l'*effrange* pour ainsi dire. » (Sainte-Beuve, *N. L.*, II, 326.)

Littré, dans le Suppl., cite un ex. de Clément de Ris.

✠ **EGIDE :**

Adoncques Jupiter tout en sursaut commande,
Vestu de son *aegide*, à la céleste bande.
RONSARD, V, 278, XVI[e] s.

ÉGOTISTE. — « Villon est un poëte *égotiste* : le *moi*, le *je* reviennent très souvent dans ses vers. » (T. Gautier, *Les Grotesques*, 13.)

Cité sans ex. dans le Dictionnaire.

ÉGRATIGNURE. — « Il li respondi... qu'il ne sentoit nul mal de l'*esgratineure*. » (Guill. de Tyr, II, 364, XIII^e^ s.)

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

✝ **EGRILLARD.** — « A laquelle feste se trouvèrent plusieurs *esgrillards* de forest,,, » (*Nouvelle Fabrique*, 56, XVI^e^ s.)

✝ **EJACULATION.** — « Les psoloentes, arges, elicies et autres *éjaculations* éthérées. » (Rabelais, IV, 18, XVI^e^ s.)

* **EJOUISSANCE.** — Contentement, joie qui vient de la tranquillité de l'âme :

« La plus expresse marque de la sagesse, c'est une *esjoüissance* constante. » (Montaigne, I, 25, XV^e^ s.)

« Ces témoignages de la conscience plaisent ; et nous est grand bénéfice que cette *esjoüissance* naturelle. » (Montaigne, III, 2.)

Par extension, *allégresse* : « L'on ni voyoit ni n'oyoit-on parmi ceux des villes et de la campagne, et en la cour que chants d'*esjouissance*, retentissement de ses louanges. » (*Sully*, dans Dochez, XVI^e^ s.)

> En tel estat la cour, au jour d'*esjouissance*,
> Se promene au travèrs des entrailles de la France.
>
> D'Aubigné, *Trag.*, XVI^e^ s.

On trouve aussi à cette époque *éjouissement* : Telles contristations et *esjouyssements* proviennent par appréhension du malade. » (Rabelais, IV, *Prologue*.)

✝ **ELÉGIAQUE** :

> J'ay trop longtemps suivi le mestier héroïque,
> Lyrique, *élégiaq* ! je seray satyrique.
>
> Ronsard, III, 286, XVI^e^ s.

« Car entre les payens quelles gens sçaurions-nous trouver plus lascifs... que les poëtes, et principalement les Latins *elegiacques* ? (H. Estienne, *Apol.*, I, 169, XVI^e^ s.)

« Il visitera, nettoyera et embouchera sa fluste, et se jettera triomphant sur quelque létabonde, ou chanson triste et *elegiaque*. » (Du Fail, 252, XVI^e^ s.)

✣ **ÉLÉPHANTE.** — Les connilles ont une fertilité incomparable, les *elephantes* ne font jamais qu'un veau ; mais le seul elephanteau vaut mieux que touz les connils du monde. » (Franç. de Sales, II, 323, XVI[e] s.)

Olifande, féminin de olifant,= éléphant est dans le Bestiaire de Richard de Fournival, p. 90, XIII[e] s.)

✣ **ÉLÉPHANTEAU.** — Petit de l'éléphant. (Voy. ci-dessus *éléphante.*) Dans le Supplément, Littré donne un exemple tiré de la *Revue britannique*, ann. 1874.)

* **ÉLOCHEMENT.** — Luxation d'un membre, par extension ébranlement : « Comme si ces esboittements et ces *eslochements* n'estoient pas des membres de nostre chose publique. » (Montaigne, II, 31.)

Dérivé du vieux verbe *élocher* que Littré admet dans son Dictionnaire.

* **EMBAILLONNER.** — « Je ne nie pas toutefois qu'on n'ait veu et qu'on ne voye quelquefois les gros larrons passer le mesme pas qu'on fait passer aux petis ; mais ceci advient ordinairement à ceux qui ont esté si mauvais messagers, qu'ils n'ont rien gardé de quoy ils peussent *embaillonner* ceux qui voudroyent crier contre eux. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 209, XVI[e] s.)

> Il est *embaillonné*, chargé vif, de la sorte
> Mi-mort vers Dampmartin sur la perche on l'emporte.
>
> GAUCHET, 324, XVI[e] s.

Absent du grand Dict. de La Curne.

* **EMBALCONNER** :

> Si je n'avois été si haut *embalconné*,
> Cent coups, au lieu d'habits, je leur eusse donné.
>
> SCARRON, *Don Japhet*, IV, 9, XVII[e] s.

Ce mot a été et sera peut-être encore nécessaire. On dirait fort bien : « Le grand orateur X... s'est *embalconné* pour haranguer la foule. » — Voir *balconnier*, dans le Supp. de Littré.

EMBELLISSEMENT. — « Quand il fut de tout point accomply, et qu'il eut tous ses ornemens et tous ses *embellissemens*, Publicola eut fort grand désir d'avoir l'honneur de le dedier. » (Amyot, *Val. Publicola.*)

Ex. de Montaigne dans Littré.

✝ **EMBLÉMATIQUE.** — « Enfin estoit représenté, en figure *emblématique*, le trophée de la victoire et le triomphe du bon Bacchus. » (Rabelais, V. 40.)

EMBOURBEMENT. — Mot usité au XVI^e^ siècle, repris par Michelet : « ...Un *embourbement* de pensées où il s'est englué et d'où il ne peut plus sortir. (*Hist. de France*, VII, 293.)

EMBOURRER :

Dames, petit vous honerés
Quant d'autrui kiés (cheveux) vous *cmbourés*.
ADAM DE LA HALLE, XIII^e^ s.

Femme pour *embourrer* son bas
Perdra plainement la grant messe.
COQUILLART, II, 276, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

EMBRUNIR :

Flambe lor chiet del ciel qu'es *embruniz*.
Gér. de Ross, p. 285, XII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

* **ENCHARMER.** — « A ses propres yeux et aux yeux *encharmés* des hommes de son temps, elle (M^me^ de Girardin) était la réalité dont M^me^ de Staël avait fait le rêve. » (B. d'Aurevilly, *Les Œuvres et les Hommes*, III, 242.)
Ce mot était en usage au XVI^e^ s.

EMMÊLER :

La barbe ot longe et drue ; les grenons lons et lés,
Et la teste locue, les chevox *enmeslés*.
Conq. de Jérus, 6378, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

EMMIELLURE :

Souvent recreu, faché, tenné,
Lasche comme un cheval estonné
A qui fault une *emmieslure*.
COQUILLART, II, 164, XV^e^ s.

Amiellure, dans Budé. — Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✝ **EMMORTAISER.** — « De manière que le corps du Physe-

tere sembloit à la quille d'un gualion à trois gabies *emmortaisée* par competente dimension de ses poultres... » (Rabelais, IV, 34, XVIe s.)

EMMUSELER. — « Comme un vieil ours *emmuselé*, qui n'a nulles dents. » (*Les XV Joies*, 118, XVe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✝ **EMMUSQUER** :

Dans un onguent confit de senteurs *emmusquées*.

BELLEAU, III, 193, XVIe s.

Ta chemise soit blanche, et ta vesture nette
Quelque temps que ce soit, et ton cheveu retors
Soit toujours *emmusqué* et dedans et dehors
De quelque doux parfum.....

BELLEAU, III, 192, XVIe s.

✝ **EMPALEMENT.** — « Les punitions de la roue et les *empalemens* vifs, sont venus du septentrion. » (Charron, *De la Sagesse*, I, 38, XVIe s.)

✝ **EMPANACHER** :

Ou qu'un trophée enflé de la victoire
D'un haut triomphe *empanache* ma gloire.

TAHUREAU, II, 41, XVIe s.

Le coq *empanaché* la diane lui sonne.

DU BARTAS, IIIe jour., XVIe s.

« Une éloquence altière et *empanachée*. (Fr. de Sales, I, 311, XVIe s.)

✝ **EMPEAU.** — « Il y en a qui font des *empeaux* de poiriers et pommiers dans une latte verte d'obier où ils mettent leurs entes entre la peau et le bois. » (*Maison rustique*, 345, XVIe s.)

✝ **EMPÊCHANT, ante.**— « Il n'est rien si *empeschant*, si desgousté que l'abondance. (Montaigne, I, 42, XVIe s.)

✝ **EMPIERREMENT** :

L'Onyce..... comme ayant sentiment
Et souvenance encor de son *empierrement*.

BELLEAU, III, 92, XVIe s.

Empierrer est aussi employé souvent par le même poëte.

EMPIREMENT :

Unquor (encor) quiert nostre *empirrement*
E nostre deseritement.

BENOIST, II, 16226, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **EMPLISSEMENT.** — « Ils l'ont trouvée (la quintessence), à savoir ès-finances, où se pratique, non par transpiration imperceptible, mais par *emplissement* naturel, le plus saint, magnifique et commode secret d'amasser. » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, 3, XVI[e] s.)

Emplissage, mot nouveau, est dans le Supplément.

* **EMPOMMADÉ.** — Qui sent la pommade ; au fig., l'apprêt, l'afféterie : « Il y aurait à faire de Jasmin un choix exquis ; on aurait soin d'en bannir tous les compliments, exagérations, dédicaces, madrigaux *empommadés* et fadeurs. » (Sainte-Beuve, *N. L.*, X, 172, en note.)

✝ **EMPRESSEMENT.** — « Quittez ces *empressements*, et achevez vos affaires en tranquillité. » (Fr. de Sales, *Lett.*, 330, XVI[e] s.)

« Il n'y a rien qui empire plus le mal, et qui esloigne plus le bien que l'inquiétude et *empressement*. » (Fr. de Sales, *Introd. à la Vie dévote*, IV, 11.)

EMPYRÉE :

Au palais flamboyant, du haut ciel *empirée*
Reluit l'éternité.....

D'AUBIGNÉ, *Les Trag.*, 127, XVI[e] s.)

Littré emprunte à La Curne un ex. sans autorité.

ÉMULATEUR. — Celuy donc qui sçait qu'il a son ennemy pour *emulateur* de sa vie, concurrent d'honneur et de gloire, prent de plus près garde à soy. » (Amyot, *Œuv. mor.*, I, fol. 277, XVI[e] s.)

Ex. de d'Aubigné dans Littré.

✝ **ENAIGRIR.** — Littré a admis dans le Suppl. ce mot qui est accompagné d'un très curieux exemple de Malherbe. Il est en usage dès le XII[e] siècle :

Le cors esnerve et amaigrist
Et l'ame torne et *enaigrist*.

De Monacho in flumine, 613, XII[e] s.

« Si la femme ayant ses moys s'approche d'un vin nouveau, il *enaigrira.* » (Cholières, *Mat.*, 313, XVIe s.)

« Chose piteuse, et qui *enaigrit* fort ceux de Paris. » (Juv. des Ursins, 1411.)

ÉNASER. — Ecraser le nez, dit Littré. Le sens serait plutôt *couper le nez*, sens plus conforme à l'étymologie :

En ceus où plus esteit orguiulz
Fist maintenant crever les oilz,
E les autres fist *esnaser.*
BENOIST, II, 26819, XIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **ENCAGEMENT.** — « Pour que le caractère du roi Louis XI soit mieux conservé, ce prince, tout en préparant les noces de Gringoire, médite *l'encagement* du cardinal La Balue. » (Veuillot, *Odeurs de Paris*, 219.)

* **ENCALIFOURCHONNÉ.** — Monté à califourchon : « Devinez à présent quelles gens nous rencontrâmes, à la porte du Prieuré ? Deux hommes, l'un à pied, l'autre *encalifourchonné* sur un beau mulet très pimpant. » (F. Fabre, dans le journal *Le Temps*, 22 avril 1880.)

ENCAPUCHONNER. — Ce mot est relativement moderne ; l'ex. le plus ancien cité dans le Dictionnaire est de Pascal. Au XVIe siècle, on disait dans le même sens *encapluchonner* : « Aucuns saints sont emmitoufflez, aucuns enchaperonnez ou *encapluchonnez.* » (H. Estienne, *Apol.*, II, 334, XVIe s.)

De *en* et *capluchon*, dérive de *capeluche*, usité au XVIe siècle.

ENCEINTE :

Li reis ot une *aceinte* faite,
Si cum la chose m'est retraite.
BENOIST, II, 40797, XIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

ENCEINTE (Femme). — Littré fait remarquer à l'Historique que *enceintée* = enceinte, vient du latin *incincta*, et se trouve déjà dans les lois de Guillaume. Cependant l'orthographe ordinaire de l'ancien verbe *enseinter*, *enseynter*, rend l'étymologie par *incincta* très douteuse :

Tu iez li bouchons synay,
Dou Saint-Esprit fuz *enseintée*.
RUTEBEUF, II, 154, XIII^e s.

« Avint que la dame *enseynta*. » (*Nouv. Franç.* du XIV^e s., p. 29.)

ENCENSOIR :

Encensiers, ories chandelabres.
SAINT-ALEXIS, st. 117, XI^e s.

Od *encensiers* d'or et d'argent.
BENOIST, II, 14852, XII^e s.

« Mortiere et *encensiers*, tut de fin or. » (*Rois*, 257, XII^e s.)

Et d'encensiers i avoit plus de vint.
Mort de Garin, 1799, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **ENCHANTEUSE**. — « Il fait bon courir dans cette nature *enchanteuse*, parmi fleurs, oiseaux et verdure, sous ce ciel large et bleu du Nivernais. » (Eug. de Guérin, dans Sainte-Beuve, *N. L.*, IX, 250.)

ENCHAPERONNER :

E cil s'en sont parti joiant,
Enbrons e *enchaperonez*.
BENOIST, II, 20794, XII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

* **ENCHARBONNÉ**. — « Au lieu de son sarrau *encharbonné*, de ses vieilles guêtres de cuir..., il avait un habillement neuf. » (G. Sand, *Maitres Sonneurs*, 89.)

✣ **ENCHÂSSURE**. — « Deux vierges de relief aux deux costez paroissent, qui font l'*enchassure* du tableau. » (*Menippée*, 319, XVI^e s.)

ENCHATONNER :

Et fet pure esmeraude en plum *enchastuner*.
Th. le Martyr, V, 4739, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ENCHÉRISSEMENT :

Mès vendés-le bien chierement,
Et tos jors par *enchierement*.
Rose, 13633, XIII^e s.

« Ces *encheriments* deshontez que la chaleur première nous suggère en ce jeu, etc. » (Montaigne, I, 29, XVI[e] s.)

Ces formes manquent à l'Historique.

✣ **ENCLOÎTRER.** — « Ce qui donna grand mescontentement à la jeune damoiselle, qui par ce moyen pensoit que tout à fait on l'allast *encloistrer* en une religion. » (Cholières, *Apr.-Din.*, 239, XVI[e] s.)

Sous la forme *enclostrer*, ce verbe remonte à l'origine de notre langue.

ENCOCHER :

En l'arc a la corde poiée
E tost la saette *encochée.*

BENOIST, II, 29094, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **ENCOLORER :**

...Berte si blanche et si *encolorée.*

BERTE, 5978, XIII[e] s,

Si com Sodans chevalche est l'amerté jetée,
Li bosmes et li jons, la rose *encolorée.*

Conq. de Jérus., 5978, XIII[e] s.

✣ **ENCORNER :**

Ochirre me voulès, bien voi vostre pensée,
Ou mener en lien comme chièvre *encornée.*

DOON, 6457, XIII[e] s.

(Elle) Luy donna en ce nouveau courroux
Pour soubdain *encorner* les bouts
De son arc, une cornaline.

BELLEAU, III, 122, XVI[e] s.

✣ **ENCORNURE.** — Littré a admis dans le Suppl. ce mot usité en Normandie et dans le Berry; G. Sand l'a employé. On le trouve déjà au XVI[e] siècle avec le sens de garniture de corne, au bout d'un arc :

Mais (malheur!) volant dans ce parc
De branche en branche, de son arc
Rompt le bout, et perd l'*encorneure.*

BELLEAU, III, 123, XVI[e] s.

ENCOURAGER :

Apres desparti ses maisnées,
De lui servir *encoragées*.

BENOIST, II, 29986, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ENCOURTINER :

La Reïne la matinée
Dedens sa chambre *encortinée*,
Se fu molt soef endormie.

De la Charrette, p. 127, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **ENCRAVATÉ.** — « Militaires, commis ou courtiers, n'en seront pas moins très suffisants à la bataille prochaine, à la promenade du boulevard, à leur conversation *encravatée*, à leur tracas financier et bureaucratique. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 219.)

ENCROUÉ :

...Cuvert, vous mentés!
Ançois serez à roncin traisnés,
Et au gibet pendus et *encroés*.

AUB. LE BOURGOING, p. 92, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✝ **ENCYCLIE :**

Démons distributeurs des naissantes vies
Et des arrêts qu'avoyent escrit les *encyclies*.

D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 316, XVI^e s.

ENCYCLOPÉDIE. — Littré cite dans le Suppl. un ex. de Rabelais, à qui il appartenait bien de mettre ce mot en circulation. Presque dans le même temps Du Bellay l'employait à son tour : « Quant aux autres parties de la littérature, et ce rond de science que les Grecs ont nommé *encyclopédie*, j'en ai touché au commencement une partie de ce que m'en semble. » (*Deff. et Illust.*, ch. X.)

✝ **ENDOCTRINEMENT :**

Mais à reiauz enseignemenz,
Et à teus *endoctrinemenz*...

BENOIST, I, 13079, XII^e s.

« La manie de classifier peut être bonne à l'*endoctrinement*, mais elle est inutile à la science. » (Joubert, *Pensées*, II, 243, XIXe s.)

ENDOLORISSEMENT. — « Le bleu amer de ses yeux, l'*endolorissement* humide de ses tempes, laissaient à jour son âme. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 124.)

Littré donne ce mot sans exemple.

ENDOMMAGER :

Que si l'uns a de nos mester
Qu'il premiers voille *endamagier*
E destroire e à tort mener...
BENOIST, II, 8974, XIIe s.

Nostre ost ensint *endomagierent*.
Roman de Troie, 26830, XIIe s.

« Et bien sachiez que si l'espiée ne li tornast ou poing, que il eust, à ce cop, moult *endomagié* Parceval. » (Saint-Graal, I, 435, XIIIe s.)

Ex. du XVe siècle dans le Dictionnaire, du XIVe siècle dans le Supplément.

✝ **ENDORMISSEMENT.** — « Comme si les auditeurs eussent esté frappez d'un coup du ciel, ou assoupis en un profond *endormissement* d'esprit. » (*Ménippée*, 231, XVIe s.)

« Cet *endormissement* amoureux de vostre esprit entre les bras du sauveur. » (Fr. de Sales, II, 114, XVIe s.

Littré attribue à tort ce mot à Malherbe.

ENDOSSURE. — « Le dessus couvert d'ardoises fines, avec l'*endoussure* de plomb à figure de petits manequins, et animaux bien assortis et dorés. » (Rabelais, I, 53, XVIe s.)

Forme et signification qui manquent à l'Hist rique.

ENERVATION. — « Les pasteurs indignes et défectifs sont cause exemplaire de tous vices et de dissolucion de bonnes mœurs, extinction de vertus, et *énervation* de toute religion. » (*Advis de Mgr. de Lisieux au roy*, ann. 1462.)

Ex. du XVIe siècle dans littré.

* **ENFAGOTER.** — « Vous entrez au barreau, on vous *enfagotte* par le serment avec le reste des advocats. » (Cholières, *Mat.*, 93, XVIe s.)

✝ **ENFANTELET.** — Dans le supplément, Littré cite un ex. de la prétendue Clotilde de Surville :

O cher *enfantelet*, vray pourtrait de ton père !

Ce mot était très usité au XVI^e siècle, ex. : « L'Escriture... les appelle petits *enfantelets*, qu'il faloit porter. » (Calvin, *Just. Chrét.*, IV, 16.)

Bien qu'*enfantelet*
Tu sois mingrelet
Tu ne vaux pas mieux.
BAIF, *Poés. ch.*, 241.

Une femme alaictant un masle *enfantelet*.
GAUCHET, 118.

ENFANTEMENT :

Plus virge après *l'enfantement*
Que d'avant le concevement.
BENOIST, 11, 24661, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ENFEUILLER (s'). — Se couvrir de feuilles, dit Littré. Ronsard donne à ce verbe un autre sens, celui de se cacher dans les feuilles, ex. :

. . . . . Un jeune oyseau
Qui, *s'enfeuillant* dedans un arbrisseau
De branche en branche à son plaisir s'essore.
I, 115, XVI^e s.

✝ **ENFONCEUR.** — « Les autres compagnons qui veullent contrefaire des renfrongnés mélancoliques et *enfonceurs* d'Orizons régionaux. » (Tahureau, *Dial.*, 130, XVI^e s.

* **ENFROIDURÉ :**

Le bonhomme vieillard jà tout *enfroiduré*.
GAUCHET, 285, XVI^e s.

✝ **ENGELURE.** — « Ge vos di que mes oiguemenz est bon por routure, por arsure, por *anglure*, por fièvre. » (*L'Erberie*, XIII^e s., dans le 2^e vol. des *œuvres de Rutebeuf*, par Jubinal.)

✝ **ENGERBER :**

L'un coupe, l'autre *engerbe*, et l'épiant glenneur
Va talonnant les pas du courbe moissonneur.
BELLEAU, II, 50, XVI^e s.

✢ **ENGOURDISSEMENT.** — Les *engourdissemens* des sens ne peuvent estre sans quelque sorte de tristesse sensuelle. » (Fr. de Sales, t. X, p. 320, XVI[e] s.

* **ENGRAVEUR.** — « Encores te veux-je advertir, de hanter quelquesfois non-seulement les sçavans, mais aussi toutes sortes d'ouvriers... mariniers, fondeurs, peintres, *engraveurs.* » (Du Bellaz, *Deff. et Ill.*. 147, XVI[e] s.

Le Dict. admet *engraver, engravure;* pourquoi non *engraveur ?*

ENHARNACHER :

Et li solans commencha à raier,
Et leur cevans ont fait *aharnesquier.*
ALISCANS, 8259, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✢ **ÉNIVREMENT** :

Mès il but trop pour son *enivrement.*
Cour. du roy Looys ; jour. des sav., 2, XXII[e], 485.

Les sommeils et *enyvremens*, les ravissemens et extases. (Fr. de Sales, III, 44, XVI[e] s.)

* **ENJALOUSER (S')**. — « On fait courroucer, craindre, fuyr les dieux, s'*enjalouser*, se douloir et se passionner. » (Montaigne, III, 7, XVI[e] s.)

Qu'un jour la divine Cassandre
L'object du divin Vendômois
S'enjalouze aux sons de ma voix.
MAGNY, *Odes*, II, 125, XVI[e] s.

« La courtisane *enjalousée*... » (Larivey, *Les Tromperies*, XVI[e] s.)

✢ **ENJOLIVER.** — « En le temps de averil et may, quant... les cuers de chascune gent, par la beauté du temps et la sesone, mountent en haut et s'*enjolyvent.* » (*Nouv. Françoises* du XIV[e] s., p. 15.)

« Et si avoit uu molt riche tabour, et fery le tabour al entré des renks, dont les montz et les vals rebondyrent et les chyvals s'*enjolyverent.* » (*Nouv. Françoises*, p. 80.)

Je sçay *enjoliver* les plumes,
Cordons, pennaches et mirouers.
Anc. poésies, I, 103, XVI^e s.

* **ENLAÇANT, ante.** — « A peine conservais-je assez d'idées lucides et de ressort pour me tirer de l'attraction empestée, pour rompre cette *enlaçante* spirale,en pente rapide, au bas de laquelle est la ruine. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 146.)

« Il n'y a plus de magie *enlaçante*, les enchanteurs ont cessé. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, II, 101.)

* **ENNIAISER.** — « Toutes ces vulgarités du XIX^e s. ont saisi l'imagination de M. Dupont, et l'ont abaissée et *enniaisée*. » (B. d'Aurevilly, *Œuvres et Hommes*, III, 242.)

ENRICHISSEUR. — Dans le Supp., Littré cite un exemple du XIII^e siècle ; on retrouve encore ce mot en usage au XVI^e siècle : « Du temps des premiers *enrichisseurs* de la langue italienne. » (H. Estienne, *Précell.*, 359.)

ENSEIGNEUR :

Bon maître et bon *enseignéor*.
Dolopathos, XIII^e s. c.

Ex. antérieur à ceux que cite Littré.

* **ENSÉPULTURER.** — « Vous deviez imiter David qui fit recueillir les os de Saül, et les fit honorablement *ensepulturer* » (*Ménippée*, p. 176.)

« Et puis fit-on jetter les corps, sans permettre qu'ils fussent *ensepulturez*. » (Amyot, *Périclès*.)

Il existe une forme plus ancienne de ce mot : *ensepouturer*.

ENSOMMEILLÉ, ée :

Nostre trouppe *ensommeillée*
Du lict se lance, esveillée
Au son du cor esclattant.
GAUCHET, 133, XVI^e s.

Dans le Supp., Littré cite ce mot comme néologisme.

✝ **ENSUAIRER.** — « Item le saint suaire, où Notre-Seigneur fut ensuairé, qui est à Thoulouse. » (*Le Débat des Hér. d'Armes*, 39, XV^e s.)

« Ce furieux Ægyptien, eschauffé après la charongne d'une morte qu'il embaumoit et *ensueroit*. » (Montaigne, III, 5, XVI[e] s.)

ENTASSER :

Là ou plus les veit *entassez*
Lor funt les héaumes sor les chés.
BENOIST, II, 33634, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✝ **ENTASSEUR** :

Mès or laissons tex preschéors,
Et parlons des *entasséors*.
Rose, 5362, XIII[e] s.

Littré a cru que ce mot était un néologisme.

* **ENTAVERNER (S')**. — « Eh bien, cria-t-il, au diable, vive la joie ! Je m'*entavernerai*, je me battrai, je casserai les pots, et j'irai voir les filles ! » (V. Hugo, *Notre-Dame-de-Paris*, II, 59.)

ENTÉNÉBRER. — Aux exemples du Dictionnaire ajoutons celui-ci : « Les bois noirs de sapins étaient déjà obscurcis et *enténébrés* du soir. » (Michelet, *L'Oiseau*, 158.)

ENTR'AIDER (S') :

Si faimes aliance estable
E covenant ferm e entier
De nos securre e *entr'aidier*.
BENOIST, II, 8969, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

ENTRAINABLE. — Néologisme dont Littré ne cite point d'exemple. Il a été employé par de Tocqueville : « Je suis tout à la fois l'homme le plus impressionnable dans mes actions de tous les jours, le plus *entraînable* à droite et à gauche du chemin dans lequel je marche. » (Dans Sainte-Beuve, *C. du L.*, XV, p. 103.)

ENTR'APPELER (S') :

Les nons as damledex des ceus
S'*entrapeloient* en lor geus.
Roman de Troie, 2936, XII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

ENTREBATTRE (S') :

Si chevaliers jà folement
S'*entrebataient* sor lur agait.
BENOIST, II, 27020.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

* **ENTREBECQUETER (S')**. « En la fin viennent à s'*entrebequeter* : voire à s'entre-donner de si grands coups de bec que leurs maris en portent les cornes. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 122, XVI^e^ s.)

« La pauvre mère-poule qui, comme ses petits poussins, nous tient dessous ses ailes, a bien assez de peine à nous défendre du milan, sans que nous nous *entrebecquetions* les uns les autres. » (Fr. de Sales, *Lett.*, 1612, IX, 454.)

✣ **ENTREBLESSER (S')** :

Mult s'*entreblecent* durement.
Amadas et Ydome, 6174, XIII^e^ s.

ENTRECROISER :

Si comme orendroit *entrecroise*
Sa teste chascune d'orfrois.
WAT. DE COUVIN, *La feste du Comte de Flandres*, v. 282, XIV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

ENTRE-DÉFAIRE (S'). — « La science de nous *entredesfaire* et entretuer. » (Montaigne, II, 12, XVI^e^ s.)

Ex. de Charron dans le Suppl.

* **ENTREDÉFIER (S')** :

De paroles se contralïent
Et mult suvent s'*entredeffient*.
Rom. de Rou, XII^e^ s., dans Bartsch.

ENTREDEMANDER (S'). — « Li baron s'entre-envoioient messages et letres por aler ensemble, et s'*entredemandoient* le tens de la meute et le chemin qu'il tendroient. » (Guill. de Tyr, I, 32, XIII^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✣ **ENTREDEVOIR (S')**. — « Je ne vois aulcunes déïtés qui s'adviennent mieux, ny qui s'*entredoibvent* plus. » (Montaigne, III, V, XVI^e^ s.)

« Je ne cognois non plus Venus sans Cupidon, qu'une maternité sans engeance : ce sont choses qui s'entreprestent et s'*entredoibvent* leur essence. » (Montaigne, III, 3.)

ENTREDIRE (S'). — « Il s'*entredisoient* tuit, que bone chose seroit atrere leur mesese, sanz demorance, à une fin. » (Guill. de Tyr, I, 210, XIII[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **ENTR'EMBRASSER (S')**. — « Et s'*entr'embrassants*, aprez avoir en commun deploré le malheur de leur pays, les uns se retirerent en leurs maisons, les aultres s'arresterent pour estre enterrez dans le feu de Vibius avecques luy. » (Montaigne, II, 3, XVI[e] s.)

* **ENTR'ENCHAISNER (S')**. — « Les vices s'entretiennent et s'*entr'enchaisnent* pour la plus part les uns aux autres. » (Montaigne, II, 11, XVI[e] s.)

* **ENTR'ENTENDRE (S')**. — « Il y a des conditions qui s'entrecherchent, et pour ne s'*entr'entendre*, laissent les hommes en extreme necessité. » (Montaigne, I, 34.)

« Nous descouvrons bien evidemment qu'entre elles (les bestes) il y a une pleine et entiere communication, et qu'elles s'*entr'entendent*. » (Montaigne, II, 12.)

* **ENTRE-ENVOYER (S')**. — « Li Baron s'*entre-envoioient* messages et letres pour aler ensemble. » (Guill. de Tyr, I, 32, XIII[e] s.)

ENTREFAIRE (S'). — « C'estoit un singulier plaisir de veoir les caresses et les festes qu'ils s'*entrefaisoient* l'un à l'aultre. » (Montaigne, II, 12.)

Ce mot est très vieux, ex. : « Durcas estoit delez ceus d'Egypte, et sovent s'*entrefaisoient* guerre. » (Guill. de Tyr, I, 136, XIII[e] s.)

* **ENTREFESTOYER (S')**.— « Les gents d'entendement sçavent s'*entrefestoyer*. » (Montaigne, III, 3, XVI[e] s.)

Mot gracieux dont Littré donne un autre exemple tiré de Carloix.

* **ENTREFUSILLER (S')**. — « La première nuit mit aux prises deux de nos divisions qui s'*entrefusillèrent* avec des pertes regrettables. » (Trochu, *Armée française*, 246.)

ENTREHAÏR (S') :

Et quant il sont chius à terre,
Le uns vet l'autre à pié guerre ;
Et s'il de mort s'*entrehaïssent*.
De la Charrette, p. 76, XII^e s.

L'uns fu Wankelin de Ferreres,
Et l'autre Hue de Monfort ;
Cist s'*entrehaïrent* de mort.
BENOIST, 31859, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ENTREJOINDRE (S') :

Destinées les en esloignent,
Qni n'ont cure que s'*entrejoignent*.
Rose, 10541, XIII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

ENTRELACER :

Si trez fort s'*entrelachent* comme anguille à lamproie.
DOON, 1570, XIII^e s.

Contre le grant Englois se voudra essaier ;
Devant le roy se vont as bras *entrelachier*.
DOON, 9301, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

ENTRELAISSER (S') :

Et s'entrejurent et affient
Qu'à leur pooir s'entr'aideront
Ne jà ne s'*entrelesseront*
Jor de lor vie à nul fin.
Rose, 15740, XIII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

✝ **ENTRELARDEMENT.** — « Car ils voyent là les plaisans *entrelardemens* de ces languages, non sans quelque subtilité. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 269, XVI^e s.)

Ce mot est aussi dans Rabelais; voy. le *Glossaire*, par Jannet.

* **ENTREMASSACRER (S')** — « Ces deux héros de cuisine qui s'*entremassacroient* pour la trippe, se battoient avec toute autre fureur. » (*Avent. de Dassoucy*, p. 92, XVII^e s.)

ENTREMÊLER :

Eissi cum genz *entremeslées*,
S'entrerequieient as epées.
BENOIST, II, 16274, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ENTREMORDRE (S') :

Et des dens s'*entremordent*...
DOON, 1571, XIII^e s,

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

ENTRENUIRE. (S') — « Ensi poès entendre les contrariétés des uns et des autres qui s'*entrenuisoient*. » (Saint-Graal, II, 430, XIII^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **ENTR'OFFRIR (S') :**

Molt s'acolèrent et joïrent,
Et lor granz aveirs s'*entrofrirent*.
Rom. de Troie, 10079, XII^e s.

ENTRE-PARDONNER (S'). — « Li baron, par l'amonestement des evesques, voudrent que de touz contenz fust bone pais et s'*entrepardonnerent* touz mautalens. » (Guill. de Tyr, I, 278, XIII^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **ENTREPARLEUR.**— « Maintenant afin que le liseur ne se mesprenne, je le veux advertir de la qualité que j'ay fait prendre à chacun de ces quatre *entreparleurs*. » (Cholières, *Mat.*, 126^e XVI^e s.)

✝ **ENTREPAYER (S').** — « Ce sont umbrages de quoy nous nous plastrons et *entrepayons*. » (Montaigne, III, 5.)

* **ENTREPIQUER (S').** — Surtout il faut que les nouveaux mariez se donnent bien garde qu'ils ne s'*entrepicquent* et offensent l'un l'autre. » (Et. de la Boétie, *Œuvres*, 277, XVI^e s.)

ENTREPORTER (S') — « Il s'entreportérent des chevaux à terre. » (Saint-Graal, I, 468, XIII^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

ENTREPRENEUR. — « La fortune ayde aux hardiz et *enpreneurs* et déboute les couars. » (*Nouv. françoises du XIV^e s.*, 218.)

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

✝ **ENTREPRÊTER (S').** — « Ils s'*entreprestent*, sans distinction de parenté, les enfants les uns aux auctres. » (Montaigne, I, 22, XVI^e s.)

✝ **ENTREPRODUIRE (S').** — « Ses inventions (d'un esprit généreux) s'eschauffent, se suyvent, et s'*entreproduisent* l'une l'aultre. » (Montaigne, III, 13, XVI^e s.)

ENTREVOIR. (S'). — « Et quant ils furent à plein, si s'*entrevirent* et aperceurent que il estoient si grant plenté de gens que nule terre ne les porroit soufrir. » (Guill. de Tyr, I, 14, XIII^e s.)

« Et plorèrent asseis lei unz sur l'atre, sitost com il s'*entrevirent*. » (Saint-Graal, III, 361, XIII^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans le Supplément.

* **ENVERMEILLER** :

Du sang qui en sailli le pré *envermeilla*.

DOON, 5204, XIII^e s.

ENVIEILLIR. — « Je sui mult *envieilliz* e enchaniz. » (*Rois*, 38, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ENVIEILLISSEMENT. — Un auteur moderne a repris ce mot excellent usité au XVI^e siècle ; « A l'altération de l'esprit militaire dans le pays, à l'introduction dans l'armée de l'esprit de spéculation et des préoccupations d'argent, il faut ajouter, à la charge de la loi de la dotation, l'*envieillissement* et l'alourdissement des cadres..... » (Trochu, *Armée française*, 51.)

ENVOÛTER :

Hom qui le jor le voie ne peut on *envouter*.

Conq. de Jérus, 5527, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

* **ENZODIAQUER.** — « Une étroite jarretière faite d'un lambeau de frize lui *enzodiaque* le jupon et lui tient lieu d'écharpe. » T. Gautier ; *Les Grotesques*, 174, XIX^e s.

✣ **ÉPANCHEMENT.** « Mon esprit est sujet aux *espanchements* avec vous et avec tous ceux que j'affectionne. » (Fr. de Sales ; *Lett. Ann.*, 1606, X, 150.

ÉPARGNE :

Trestut le terme d'icel an
Gasterent tut senz altre *esperne*,
Ce truis lisant, tres qu'en Auvergne.
BENOIST, I, 1082, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **ÉPAULÉE.** — « Charge de bois qu'on porte sur l'épaule. Littré a recueilli ce mot dans son supplément, mais ne lui a pas donné d'historique, quoi qu'il soit vieux dans notre langue :

Bertrand devant portoit une grande *espaulée* ;
Bien sembla bosquillon qui le vit la journée.
Chron. de Duguesclin, XIV^e s.

✣ **ÉPHÉMÉRIDES.** — « Aucuns qui à peine sçavent l'usaige des *ephemerides* publient leurs prognostications des grandes mutations du monde. » (Sainct-Gelays, III, 259, XVI^e s.)

« Je ne fauldray à réduire en commentaires et *ephemerides* tout le discours de nostre navigage. » (Rabelais, IV, 4, XVI^e s.)

« Eutrapel un matin s'estant essuyé les yeux au mieux qu'il avoit pu... prit ses *ephemerides*. » (Du Fail, p. 99, XVI^e s.

✣ **ÉPICYCLE.** — « Ces gens qui se perchent à chevauchons sur l'*épicycle* de Mercure, qui veoient si avant dans le ciel, ils m'arrachent les dents. » (Montaigne, II, 17, XVI^e s.)

✣ **ÉPIGRAMMATISER :**

Quand je pense au divers ouvrage
Où j'ai badiné tout mon âge,
Tantost *épigrammatisant*,
Tantost sonnant la tragédie
Je ri de ma longue folie :
BAIF, *Poés. ch.*, 287, XVI^e s.

Littré a cru que ce mot était un néologisme. Il n'est pas dans La Curne.

✣ **ÉPINAIE :**

Chascune ert en un *espinois*
Com ces maisons de Gastinois
RUTEBEUF, II, 107, XIII^e s.

Li fossez est granz par defors,
Li *espinois* espès et fors.
Fabliaux, I, 28, XIII^e s.

✢ **ÉPINOCHE** :

Guillart, dist-el, c'est du mains,
Je veuil avoir des *epinoches*.
Fabliaux, I, 98, XIII^e s.

Verdelet comme une *espinoche*.
COQUILLART, II, 100, XV^e s.

✢ **ÉPITHALAME**. — « Nous chantons cet *epithalame* françois, qu'un gentil berger lodunois tourna promptement en vers latins. » (Belleau, II, 327, XVI^e s.)

✢ **ÉPOUSÉ**, subst. masc. — Et faisoit assaillir par jour et par nuit à perrieres et à mangonniaus fors seulement à celle tour où li *espousés* et li espousée se gisoient. » (*Chron. d'Ernoul*, p. 102, XIII^e s.)

« Or, il est de coutume que l'*espousé* et l'espousée se confessent à tel jour. » (*Les Cent Nouv. nouv.*, 44^e, XV^e s.)

✢ **ÉQUINOXE**. — « Et lors pourroit-on faire les quatre parties egalles l'une à l'aultre et justement proportionnées durant le temps de l'*equinoce*. » (Jehan de Brie ; *Le bon Berger*, 64, XIV^e s.)

ÉQUIPAGE. — « Lors il feit descendre tout son *écupage*, et de force d'avirons feit faire un petit parc environ ladite galée. » (*Débat des Hér. d'Armes*, 31, XV^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

ÉREINTER. — « Si l'oyseleur va droit au nid de la perdrix, elle se présentera à luy, et contrefera l'*arrenée* et boiteuse. » (Fr. de Sales, II, 232, XVI^e s.)

Forme curieuse à mentionner à l'Historique.

* **ERGOTAGE**. — « Tout contribuait à entretenir notre fastidieux *ergotage*. » (G. Sand, *Mauprat*, 176.)

« Chacun traverse à son tour et machinalement le petit pays des chicaniers râpés, s'écorche dans les broussailles des *ergotages* et se charge d'une dossée de textes. » (Taine, *Litt. Anglaise*, I, 234.)

✢ **ERGOTISER**. — « Les Nominaux eussent eu un grand

support de femmes, soit pour venir aux mains, soit aussi pour s'estoquer ès syllogismes *ergotisés !* » (Cholières, *Ap.-Din.*, 197, XVI[e] s.)

✝ **ERMINETTE** :

L'un raguise la plane, un autre l'*erminette*.

GAUCHET, 169, XVI[e] s.

ERMITAGE. — On a dit *ermiterie* :

En .I. bois se bouta en une *hermiterie*.

GAUFREY, 10445, XIII[e] s.

* **ÉRUCTER**. — Latinisme, de *eructare* : « *Eructer* sur la tête du public une dizaine de volumes qui sentent la fausse digestion. » (M. Joly, *Art de parvenir*, 247, XIX[e] s.)

Eructation est dans la plupart des Dictionnaires. Je n'ai pas trouvé *éructer* dans La Curne, mais il serait bien étonnant qu'on ne l'eût pas employé au XVI[e] siècle.

ÉRUDITION. — Littré ne cite à l'Historique qu'un seul exemple du XVI[e] siècle, où ce mot a le sens d'enseignement. Dès cette époque, cependant il est employé avec la signification qu'il a de nos jours : « Gens fort doctes, grans philosophes et d'une merveilleuse *érudition*. » (Tahureau, *Dial.*, 157, XVI[e] s.)

« Ceux qui escrivent en la langue toscane sont tous personnages de grande *erudition*. » (Du Bellay, *Deff. et Illust.*, p. 70, XVI[e] s.)

« Quelqu'un de grande *erudition* a, depuis peu d'années, blâmé Lactance, d'avoir parlé et joint au christianisme des vers sybillins. » (Du Fail, 389, XVI[e] s.)

ÉRYSIPÈLE. — « Par quoy le pauvre borgne commença à crier et à se tourmenter, maudissant son frère de bosse, de pilipsie, de toux, d'inflammations et *irisipelates*. » (*Nouv. Fabrique*, 154, XVI[e] s.)

Forme bizarre qu'il sera bon de citer à l'Historique.

✝ **ESCALABREUX**. — Mauvaise tête, bravache ; de l'espagnol *descalabrado*, selon Mérimée.

« M. de Mareuil, fort *escalabreux* et vieux routier d'armes et de guerre. » (Brantôme, *D'aucuns duels*, édition Buchon, 744. XVI[e] s.)

Le même auteur se sert aussi de la forme syncopée *escabreux*,

escabrous, qu'il applique aussi bien aux personnes qu'aux choses, en sorte que l'étymologie latine *scabrosus*, âpre, rude, raboteux, est très admissible. Littré qui, dans le Suppl. cite un emploi de ce mot par Châteaubriand, ne se prononce point sur l'origine d'*escalabreux.*

* **ESCARBILLARD.** — Alerte, éveillé : « Dans le *Virgile travesti*, de Scarron, Enée promet aux plus *escarbillards*, c'est-à-dire aux plus légers à la course, de leur donner pour prix :

Ce que les rats n'ont pas mangé.
Virg. trav., 184, XVII[e] s.

Ce mot dont la forme gasconne est *escarabilhat* est écrit dans Montaigne et Et. Pasquier *scarbillat*, dans Du Fail, *escarbillat*. Il y a un proverbe provençal qui dit : *Scarabeilladôto coum un parpaillo*, éveillé comme un papillon.

ESCARBOT :

Bien sai joer de l'escanbot
Et faire venir l'*escharbot*
Vif et saillant dessuz la table.
Les Deux Bordéors ribaux, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

* **ESCHYLIEN, enne.** — Qui est de la manière, du style d'Eschyle : « Il avait atteint le sublime dans cette trilogie *eschylienne* de Job le Maudit. » (T. Gautier, *Histoire du romant.*, 59.)

✢ **ÉSOPIQUE.** — « Une sentence sous une fiction *Æsopique*, c'est-à-dire qui sent la façon d'Æsope. » (H. Estienne, *Précell.*, 225, XVI[e] s.)

✢ **ESPLANADE.** — Terme de fauconnerie dont Littré ne cite point d'exemple.

« On voit que les pigeons, touchés de vanité, se pavonnent quelquefois en l'air, et font des *esplanades* çà et là, se mirant en la variété de leur pennage. » (Fr. de Sales, II, 9, XVI[e] s.)

ESSAIM :

.....Cum les ewettes
De lur diverses maisonetes
Jettent *essainz* granz e pleniers.
BENOIST, I, 335, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

ESSAIMER. — « Quant un vaisseaus d'es (abeilles) est *essa mez*, on les maine à sifflet et à chant. » (Rich. de Fournival, 21, XIII[e] s.)

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

ESSARTER :

Ne vos saureit rien reconter
La merveille de lor labor
Qu'il i enduroit chascun jor
A trencher e à *essarter.*
BENOIST, II, 10892, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✣ **ESSEULER** :

Jardin y a et moult bel lieu,
Illec m'atenderés el lieu,
Et je au soir m'*esseulleray*
Par quoy droit au soir i seray.
Chast. DE COUCY, 5608, XIII[e] s.

Mais quant elle fu *esseulée*
Adont a doulour demenée.
Chast. de COUCY, 7077.

Dans Froissart on trouve la forme *aseuler*. Littré ne cite que des ex. du XVIII[e] siècle.

✣ **ESSIMER, esseimer.** — Amaigrir ; au fig., diminuer, amoindrir :

Il convient que tu t'*essaïmes*
Car bien sache qu'Amors ne lesse
Sor fins amans Color ne gresse.
Rose, 2636, XIII[e] s.

« Mais le pauvre Panurge en but vaillamment, car il estoit *eximé* comme un haran soret. » (Rabelais, II, 14, XVI[e] s.)

C'est ce barreau qui nous altère
Et qui nous *essime* le flanc.
BELLEAU, *La Reconnue*, I, 5, XVI[e] s.

« Ils (les médecins) disent que la perfection de santé trop alaigre et vigoreuse, il nous la fault *essimer* et rabattre par art. » (Montaigne, II, 23, XVI[e] s.)

Littré donne le mot comme terme de fauconnerie, mais il ne cite

aucun exemple de son emploi. Il le fait venir de *es* préfixe, et d'un radical qui se trouve dans le Berry, *semer*, retrancher. N'est-il pas plus simple de le tirer de *ex*, particule privative, et de *sagimen* = graisse, qui a donné le vieux français *saïn*, *sain* = saindoux ?

ESSOR. — « I avoit une fenestre par devers le gardin assés petite, dont il lor venoit un peu d'*essor* (air libre). » (*Auc. et Nicol.*, 239, XIII[e] s.)

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

ESSUYER :

La Maselaine vous i vint revider,
Et à vos piés devant vous encliner :
Tant i plora qu'ele les ot lavés,
De ses caveux torquiés et *essués*.

HUON, 1988, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

ÉTANÇONNER :

Lor cloier ont conduit moult près del mur rasant;
Puis l'*estançonent* bien de sor els en pendant.

Conq. de Jérus., 4289, XIII[e] s.

« Espessement les *estançonèrent* de gros très. » (Guill. de Tyr, I, 462, XIII[e] s.)

« Et envoia une partie de ses mineurs, et mina on une partie des murs et *estançona*. » (*Chron. d'Ernoul*, 382, XIII[e] s.)

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✠ **ETHNIQUE.** — « Mornay, qui a sur cet argument fait le plus beau et docte livre qui ait oncques esté peut estre imprimé en la chrétienté, et où l'athée ou sans Dieu, le juif, *Ethnique*, et le mahométan trouveront qu'ils n'ont que tenir..... » (Du Fail, 379, XVI[e] s.)

ÉTOILÉ :

Li cielz est suz la terre, n'est un puint *esteillez*.

Thom. le Martyr, 4735, XII[e] s.

Jà ert li ciels clers *estelez*.

Rom. de Troie, 25508, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

ÉTOURDISSEMENT. — « Mais ne me dura gaires li *estourdissement.* » (Saint-Graal, II, 14, XIII[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

ÉTOURNEAU :

Voit l'aloeite, le melle et l'*estornel*,
Et la chalandre chanter en l'arbrissel.

AUBERI LE BOURG., p. 44, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **ETRANGÈREMENT.** — « La naissance ny la puissance personnelle de celuy qui est fait Pair, non plus que le contraire, n'ajoute et ne diminue rien à sa dignité de Pair et à tout ce qu'elle emporte avec elle et par elle, et qu'elle demeure toujours la mesme par son propre poids, indépendamment de ce que peuvent estre *estrangèrement* à elle et personnellement en eux-mêmes ceux en qui elle réside. » (Saint-Simon, *Ecrits inédits,* II, 255.) (1)

ÉTUDIER :

Jà ne cessast d'*estudier*
En bones ovres n'en genz faiz.

BENOIST, II, 20935, XII[e] s.

Nature aroit trop à *estudyer*,
S'ele ert à faire de li recommencier.

Enf. OGIER, 2680, XIII[e] s.

Autre ville ne autre citeit,
Por *estudier* ne volloit.

Dolopathos, 9434, XIII[e] s.

« Il s'*estudioient* as ovres nostre Seignor en juenant, en orant. » (*Nouv.* du XIII[e] s., 77.)

Ex. du XIV[e] s. dans Littré.

ÉTUVISTE. — A l'historique de ce mot, Littré fait observer qu'on a dit au XIII[e] siècle *estuvier* et *estuveur*. Le premier a été employé jusqu'au XVI[e] siècle, ex. : « Et Dieu sçait s'il n'apprint pas bien à monsieur l'*estuvier* à jouer le roy. » (Des Périers, *Nouv.* 30[e])

(1) Il y a dans cet ouvrage de Saint-Simon, qui vient de paraître, des mots très curieux. Nous regrettons de ne l'avoir pas eu à temps pour les signaler : *augustement*, p. 252 ; *cognomination*, p. 246 ; *accumulement*, p. 99, etc.

ÉTYMOLOGIE :

Qui quidera que bien ne dient,
S'il lise en l'*Ethimologie*
Que fait Ysidorus le proz.

BENOIST, I, 499, XII^e s.

Littré donne un exemple du XIV^e siècle.

* **EUPHÉMISTE.** — « Une traduction de Shakspeare, d'une soumission absolue au texte... ne craignant ni les subtilités *euphémistes* ni les rudesses barbares. » (T. Gautier, *Hist. du Romant.*, 41.)

✠ **ÉVEILLEUR** :

Et l'*éveilleur* du rustique séjour.
Jà par son chant avoit prédit le jour.

DU BELLAY, *Poés. ch.*, 258, XVI^e s.

ÉVENTER :

Li mire vienent, si les font estanchier.
Et les *esventent* por lor cors refroidir,

Raoul de Cambr., 115, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✠ **ÉVISCÉRATION.** — « Il est impossible de pouvoir guérir la douleur des boulettes, si ce n'est par dislocation et *éviscération.* » (Cholières, *Mat.*, 136, XVI^e s.)

✠ **EXACT.** — « Son vif esprit, *exacte* savoir et solide jugement. » (Du Bellay, *Œuv. choisies*, 69, XVI^e s.)

« Tant *exacte* estoit ma discipline. » (Montaigne, I, 25, XVI^e s.)

« Il estoit *exact* comme celuy qui fit la belle tapisserie du verger. » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, 395.)

« C'estoit l'esprit le plus *exact*, roide et austere qu'il est possible d'imaginer. » (Fr. de Sales, X, 70.)

« Qu'elle se range aux *exactz* retranchements de toutes paroles superflues. » (Fr. de Sales, *Lettres ann.* 1606.)

✠ **EXACTEMENT** :

Il ne faut pas avoir beaucoup d'expérience
Pour estre *exactement* docte en vostre science.

RONSARD, VII, 60, XVI^e s.

EXCAVER. — « L'inclinaison des bords opposés était celle

qu'exigeait la nature des terres *excavées.* » (Mérimée, *Les Arts au Moyen-Age*, 229.)

Néologisme dont Littré cite un exemple.

EXCELLENT :

Séez li maistre e conseillier,
Sor toz les autres *excellenz.*

BENOIST, II, 9149, XII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

EXCOMMUNICATION :

Jà por *escumenacion*
N'aura m'ame damnacion.

RENART, 28145, XIII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

EXINANITION. — Ex. de Montaigne dans le Dictionnaire. Fr, de Sales a aussi employé ce mot : « Ilz meurent de deffaillances de forces et d'*exinanition.* » (II, 178, XVI^e s.)

EXPOSITIF. — « La seconde (la métaphysique) est essentiellement persuasive, *expositive.* » (Joubert, *Pensées*, II, 157.)

Littré cite dans le Suppl. un exemple de B. Jullien, dont le nom ne fait pas autorité.

✠ **EXTASIER.** — « Si François Aretin et le bon Accurse auroient esté là présens, ilz eussent esté *extasez* de voir un personnage si confit en leurs conceptions. » (Cholières, *Mat.*, 124, XVI^e s.)

« Le malin esprit peut *extasier,* s'il faut ainsy parler, et ravir l'entendement. » (Fr. de Sales, II, 163, XVI^e s.)

EXTERMINATION :

Escrit sumes tuit e numé
A faire *extermination*
Si qu'en exil nos en anium.

BENOIST, II, 281, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

EXTRACTION :

Herchanbaus est de male *estration.*

Raoul de Cambr., p. 285, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

F

FABLIER. — Dans le sens de *fabuliste* ce mot n'est pas encore dans le Dict. de l'Académie. Littré donne plusieurs exemples de son emploi. Nous y ajouterons celui-ci : « Le *fablier* (La Fontaine) se couvrit de ses fleurs, exhala ses parfums, et porta ses fruits, sans blesser jamais d'aucune épine les mains qui s'empressaient à les cueillir. » (Joubert, II, 382, XIX^e^ s.)

FABULOSITÉ. — Dans le Supp., Littré cite un ex. d'Amyot. Sainte-Beuve a repris ce mot : « Avec son imagination crédule et féconde, il inventerait les légendes, les superstitions, les fées, les démons, toutes les *fabulosités* païennes. » (*Nouveaux Lundis*, I, 399.)

FAÇONNERIE. — Les *façonneries* de l'éducation, des coutumes, de la vanité. (Eug. de Guérin, 34.)

Sans ex. dans Littré.

FAINÉANT :

Et tu, diva, di, *fax noiénz*,
Tu ne sai pas vaillant un pois.
Des deux Bordéors, XIII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

FAISSELLE :

Hom d'Aroaise ne vaut une cinèle :
Trop par sont bon pour vuidier escuèle,
Mais au combattre, tex en est la novèle,
Ne valent mie un fromage en *fissèle*.
Raoul de Camb., p. 47, XII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

✝ **FALSIFICATEUR.** — « Abstracteurs, *falsificateurs*, brouillons et hypocrites. » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, 108, XVI^e^ s.)

FAMOSITÉ. — « Ceux qui se sont taillé un bout de renommée dans la colossale *famosité* de la Révolution. » (B. d'Aurevilly. *Œuv. et Hommes*, II, 82.)

« Donc comme il avait un front immense, il lui prit une soif également immense, sinon de réputation, du moins de *famosité*. » (Th. Gautier, *Les Jeune-Fr.*, 91.)

Néologisme dont Littré ne cite pas d'exemple.

FANER :

Seignor, ce fu en mai, la première semaine,
Que li pré sont flori et on les herbes *faine*.
Chev. au Cygne, I, 4872, XIVe s.

Ex. du XVe siècle dans Littré.

✝ **FARFOUILLER.** — « Elles furent *farfouillées*, guodelurées et intimées. » (Rabelais, IV, 35, XVIe s.)

« Les athées sont des escharbots pour ce qu'ils sont toujours à *farfouiller* et barbotter dedans l'ordure. » (Garasse, dans les *Grotesques* de T. Gautier, 96, XVIIe s. c.)

FARIBOLE :

.....On verra que prognosticateurs
Ne sont sinon folz, mocqueurs et menteurs,
Chasseurs, preneurs, vendeurs de *fariboles*.
La Prognostication des Prognostications, *Anc. Poés.*, V, 231, ann. 1537.

Ex. antérieur à ceux que donne le Dictionnaire.

✝ **FARINER :**

C'est moy qui fay partir des esclatentes nües
Le tonnerre ensoufré, et les toisons chenües
Qui *farinent* la terre.....
Belleau, II, 275, XVIe s.

FATALITÉ. — Ce mot n'a point d'hist. dans le Dictionnaire, mais au Supp. Littré donne un exemple tiré de Du Bellay. A peu près dans le même temps, il a été employé par Ronsard :

Puis il leur mit (aux astres) ès mains le fil des destinées ;
Et leur donna pouvoir sur toutes choses nées ;
Et que par leurs aspects *fatalité* seroit
Tout cela que Nature en ce monde feroit.
Ronsard, V. 278, XVIe s.

FAU. — Littré ne cite qu'un ex. du XIIIe siècle; c'est peu pour ce mot qui a été en usage depuis le XIIe jusqu'au XVIIe siècle :

La forest fu de *fox* noviax foillux.
Gér. de Ross., 383, XIIe s.

De sous un *fau* est li pors arestés.
Garin le Loh., II, p. 229, XIIe s.

Deux verdoyants costaux qu'une belle fustaye
De *foucz* et chastaigniers, de deux costez ombraye.
C. Gauchet, 238, XVIe s.

« Le chemin est bordé de *faux* des deux côtés, plantés à égale distance. » (Fléchier, *Les Grands Jours*, 35, XVIIe s.)

FAUCONNIER :

N'out soin de gent od sei mener,
Ne chevaliers, ne esquiers
Fors solement ses *fauconiers*.
Benoist, II, 25297, XIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

FAUDE. — « E vint Saül à unes *faldes* de berbiz. » (*Rois*, 93. XIIe s.)

La maistre gaite qui en la *faude* fu,
Gète une pierre, n'a gaire atendu.
Raoul de Cambr., 47, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans le Supplément.

* **FAUNESSE.** — Féminin de faune :

Stella vend ses soupirs ardents,
Luz vend son rire de *faunesse*
Cassant des noix avec ses dents.
V. Hugo, *Chansons des Rues et des Bois*, 77.

« La grande *faunesse* qui aime naïvement les beaux hommes bruns, et les Renés campagnards. » (J. Lemaître, dans la *Revue politique et littéraire*, 11 octobre 1879.)

* **FAVORITEMENT**, adv. — « Sixte V si fier, si jaloux de sa puissance, si aisé à irriter, si difficile à apaiser, si enyvré de l'autorité temporelle si *favoritement* affectée par les Papes.... » (Saint-Simon, *Ecrits inédits*, II, 209.)

FÉCONDANCE. — « Dans la pure et monotone vie des jeu-

nes filles, il vient une heure délicieuse où le soleil leur épanche ses rayons dans l'âme..., où les palpitations du cœur communiquent au cerveau leur chaude *fécondance.* » (Balzac, *Eug. Grandet*, 77, XIXe s.)

Ex. tiré de Fr. Cuvier dans le Dictionnaire.

FÉDÉRATION :

Agar, baillés moy ce beau filz,
Lequel selon la loi divine
Jé circonciray, pour le signe
Porter de *federacion.*
Myst. du V. T., I, 376, XVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

FÉERIE :

Par *faerie*, par le Dieu volenté.
Huon, 6642, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

FERMETURE. — « Le comte de Salisbury vint aux Tournelles, par l'exhortement de Glacidas, pour voir plus à plain la *fermeture* de la cité d'Orléans. » (*Chron. de la Pucelle*, 264, XVe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **FÉNELONIEN.** — Qui est de la manière, du style de Fénelon : « Quelqu'un qui entendrait lire ce chapitre à haute voix (ce qui en rend plus sensibles les chimères), disait que cela lui faisait l'effet d'une orgie *fénelonienne* au clair de lune. » (Sainte-Beuve, *Caus. du Lundi*, VI, 443.)

✣ **FERRAILLERIE.** — « Il faut veoir si vos forgerons ferrailliers ont eu meilleur marché de vostre *ferraillerie.* » (Cholières, *Mat.*, 26, XVIe s.)

✣ **FESSÉE** :

Pour ses deffaulz, dont il ne fut joyeulx,
Sa mère a dit qu'il auroit la *fessée.*
Lég. de Pierre Faifeu, 29, XVIe s.)

FESTINER :

Les barons a muet honerés
Et congois et *festinés.*
Guill. de Palerne, 8727, XIIIe s.

Littré commence l'hist. au XVIe siècle.

FEUILLÉE :

Ce vout e dist e comanda,
Qu'om li fist mult grant *foilliées*.
BENOIST, II, 9825, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

FEUILLET :

En autre lieu a son *fueillet* leü.
ENF. OGIER, 4709, XIII^e s.

« Il li distrent qu'il préist lequel qu'il voudroit de ces .II. *fuellez*... Li enfès prist le *feuillet* où il avoit escrit Sur. » (Guill. de Tyr, I, 472, XIII^e s.)

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

FEUILLIR :

Ausi cum l'ente edefiée
Qui del buen arbre fu tranchée
Creist e *foillist* e rent sa flor...
BENOIST, II, 12731, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

FÈVE :

Fil à putain, mar entrastes es *feves ;*
Nes avies errées ne semées.
ALISCANS, 7469, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **FIGULINE.** — « Le dessein et ordonnance d'une ville de forteresse..., composé par Maistre Bernard Palissy, ouvrier de terre, et inventeur des rustiques *figulines* du roy. » (Palissy, p. 6, XVI^e s.)

Ex. de Voltaire dans Littré.

✣ **FIGURATIVEMENT** :

.....Ce viel Testament
Baillez *figurativement*
Et correspondant au nouveau.
Myst. du V. T., II, 337, XV^e s.

✣ **FILERIE.** — « Sur ce commencerent toutes à elles lever et prendre leurs quenouilles, fuisseaux, tourés et autres bagaiges ap-

partenans à l'art de *fillerie*, pour elles retourner chascune à sa chascune. » (*Ev. des Quenouilles*, 55, XV^e s.)

✣ **FILIALEMENT.** — « Croyez-moi, je vous supplie, mon cœur vous chérit *filialement*. » (Fr. de Sales, *Lett.*, XVI^e s.).

FILLEUL :

Lur *filloil* sui e crestien.

BENOIST, 1567, XII^e s.

Quant l'antandi li rois, si prist à sospirer :
C'est Hughes mes *filleux* dont je vos oi parler.

Parise la Duch., 2940, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **FINET** :

Ils tenoient pour larron un qui faict son mesnage,
Pour poltron un *finet* qui prend son avantage.

D'AUBIGNÉ, *Les Trag.* 82, XVI^e s.

Sois pensif, retenu, froid, secret et *finet*.

D'AUBIGNÉ, 119.

FIOLE. — « E pinchures d'or, e chaenes, e crocs, e *phieles*, e mortiers, et encensiers, tut de fin or. » (*Rois*, 257, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **FISC.** — « Ils (les officiers de justice et finances) rendent leurs gorges, et revomissent telles pilleries et concussion au *fisque* et panier de la republique. » (Du Fail, 139, XVI^e s.)

FLABELLIFÈRE. — « Le pharaon sur son trône d'or, entouré de ses oëries et de ses *flabellifères*. (T. Gautier, *Le Roman de la Momie*, 277.)

Littré donne dans le Suppl. ce mot qu'il fait suivre d'un exemple sans autorité.

✣ **FLAMICHE.** — « Il seroit malséant au seigneur de nostre Maison Rustique d'envoyer à la ville, ou ailleurs acheter du pain, flancs, *flamiches*. » (*Maison Rustique*, 532, XVI^e s.)

✣ **FLEXUOSITÉ.** — « En longs ambages et *flexuosités*. » Rabelais, III, 4, XVI) s.)

* **FRIFILIS.** — Bruissement : « Laissés courir le vent, et ne pensés que le *frifilis* des feuilles soit le cliquetis des armes. » (Fr. de Sales, X, 107, XVI^e^ s.)

Frefeil dans Froissart = tremblement, agitation.

* **FLORENTIN, ine** :

Monstre leur le succès des ruses *florentines*.

D'Aubigné, *Les Trag.*, 60, XVI^e^ s.

« Du Bellay est incontestablement le premier qui fit fleurir le genre (sonnet) et qui greffa la bouture *florentine* sur le chêne gaulois. » (Sainte-Beuve, *Poés. fr. au XVI^e^ s.*, 340.)

✢ **FLORAISON, Fleuraison** :

De jont et de mentastre ot entr'ax grant foison,
Et de flors d'aiglantiers, moult doce *floroison*.

Conq. de Jérus., 6420, XIII^e^ s.

Le soleil chaleureux émeut la *fleurison*
Des fruitiers promettans un plantureux autonne.

Baif, *Poés.*, ch. 250, XVI^e^ s.

FLORIN :

.....Vous aré
Chascun de vous pour vostre vin,
C'est m'entente, un petit *fleurin*.

Mir. de Nost.-Dame, I, 356, XIV^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

FLUET :

Brief, quoy que dames soient *flouettes*,
Autant vaut chasser aux suettes,
On ne les prent pas au fillé.

Coquillart, II, 165, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

FLÛTER :

Cornent, *flaütent*, chalemelent,
Maint chant e maint son i epelent.

Benoist, II, 19238, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

FOI-MENTI. — Qui a menti à sa foi :

Decevant sunt et boiseor
E *fei-mentie* e traïtor,
Qui tel conseil vos unt doné.
BENOIST, II, 32224, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **FONTAINIER, Fontenier, ère,** adj. :

Et vous, nymphes *fontainières*
Trop ingrates et trop fières...
BELLEAU, III, 146, XVI^e s.

Le temps estant au sec, nous allons sur les eaux
D'un *fontenier* ruisseau....
GAUCHET, 167, XVI^e s.

Littré ne donne que le substantif *fontainier, fontenier.*

FORCÈNEMENT :

Mautez n'est nule desliée
Maudite, ne si escumengée,
Fivre d'enfer, *forsenemenz,*
Traïsuns, ne decevemenz,
Dunt si cors ne fust repleniz.
BENOIST, I, 721, XII^e s.

Corrocié, plein de marrement,
Et d'airié *forsenement.*
BENOIST, II, 12965, XII^e s.

Ex. du XVI^e et XVII^e siècle dans Littré.

FORCÈNERIE. — « Il (li félon) soi délitent en prospériteiz, si périssent, et sunt impatient ès adversitez, si soi ellièvent ès *forseneries.* » (*Mor. sur Job*, 509, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

FORER :

Et la lanche dont Dex laissa son corps *forer.*
Conq. de Jésus, 7419, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

* **FORGERON, onne :**

.....La main *forgeronne*
Du grand Sterope Eolien.
BELLEAU, III, 44, XVI^e s.

Littré ne donne point d'exemple où ce mot soit adjectif.

FORGEUR. — « Si fu illec si grand li capleil, et la meslée fu si mortex... que chou estoit avis que chou estoit une grande merveille de *forgéors.* » (Saint-Graal, II, 237, XIII[e] s.)

.....Je has tous *forgeurs* qui forgent de martel,
Car au matin esveillent ceus d'entour lor hostel.
Chanson satyr. sur les différents mestiers, XIII[e] ou XIV[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

FORMULAIRE :

Adam, vous estes l'exemplaire
Des autres, le commencement,
Racine, chief et *formulaire*
De tous humains entierement.
Myst. du N. Test., 87, XV[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

FOUACE :

Quant vos mangiés la cher et la pevrée,
Et ton vin bois à la coupe dorée,
La puison clere et l'espisse colée,
Mangiés *fouace* .IIII. fois *buletée*...
ALISCANS, 2776, XII[e] s.

Ou blanc pain buleté ou *fouache* à tamis.
Conq. de Jér., 998, XIII[e] s.

Aions d'ore en avant paingnon,
Et pain, *fouache* et encore vins.
RENART, IV, 1138, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

FOUAGE. — « Sur les autres prendra-l'en le *foage*, c'est-à-dire par chascun .I. besant. » (Guillaume de Tyr, II, 451, XIII[e] s.)
Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

* **FOUETTERIE.** — « Monsieur, excusez-moi, sil vous plaît, je ne me connais point en *fouetterie.* » (B. de Verville, *Moy. de Parv.*, 40, XVI[e] s.)

✝ **FOUETTEUR.** — « L'un des *fouetteurs* haussa le bras à mon avis pour nous toucher, et nous toucha. » (*Ménippée*, 317, XVI[e] s.)

FOUGUE. — Littré paraît se ranger à l'opinion de Diez qui tire ce mot de *focus*, feu, foyer. L'exemple qui suit confirme la vraisemblance de cette étymologie :

De la *fouce* de mer ont les colors muées
Que oncques ne vit gent ainsi desfigurées.
AYE D'AVIGNON, 1988, XIII^e s.

L'Historique n'a pas de citations antérieures au XVI^e s.

✣ **FOUILLEUR** :

Ma foy, il luy fault un *fouilleur*
Qui renverse soubdain la terre.
GRINGOIRE, I, 273, XVI^e s.

« Ces *fouilleurs* et forgerons ferrez ruynent un pays où ils se parquent. » (Cholières, *Mat.*, 26, XVI^e s.)

FOUINE. — Instrument de pêche :

Et si li convient roisne
Et canivet et *foisne*.
De l'Oust. au Vilain, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✣ **FOULEUR** :

Peins une vigne chargée
De grapes et de raisins,
Peins y des *fouleurs* de vin,
RONSARD, II, 277, XVI^e s.

FOURCHER. — « Desous Babilone li fluns *force* ci bras, et se part en .II. » (*Chron. d'Ernoul*, 440, XIII^e s.)

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

FOURCHEFIÈRE :

Od *furches fires*, od maçues
I sunt de par tut acurues.
BENOIST, II, 27249, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **FRACASSEMENT.** — « *Fracassement* de feuilles et de branches. » (Jean de Léry, *Voy. au Brésil*, I, 165, XVI^e s.)

« Il se fait un grand *fracassement* des vaisseaux pleins de bon vin. » (*Hist. Macar.*, 207, XVI^e s.)

Ex. du XVII^e siècle dans le Supplément.

FRAÎCHEMENT :

Or dirons de chestui jusqu'au definiment,
Que levée s'estoit de dormir *fraischement*.

DOON, 3645, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✣ **FRAPPEUR**. — « Le guerrier, c'est un *frappeur*, un batteur. » (Cholières, *Mat.*, 282, XVI[e] s.)

« Il y avoit à Paris autant de *frappeurs* de coignées, que de assommeurs de bœufs ou vaches. » (*Juv. des Ursins*, ann. 1413.)

✣ **FRATRICIDE**. — Celui qui tue son frère :

Quiconque à mort te livrera
En sept doubles pugny sera,
Combien que soyez *fratricide*,
Car je deffends faire homicide.

Myst. du V. T., XV[e] s.

✣ **FRAUDEUR** :

La Bourgogne a son duc qui, de ruse secrette,
Employe un chicaneur pour estouffer sa dette;
Le *fraudeur* le promit.....

D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 151, XVI[e] s.

* **FRELONE**, adj. fém. — « Gilles Boileau, avocat et rimeur..., était de ces beaux-esprits bourgeois et malins, visant au beau monde à la suite de Boisrobert, race *frelone* éclose de la Fronde et qui s'égayait librement pendant le ministère de Mazarin. » (Sainte-Beuve, *C. du L.*, VI, art. sur Boileau.)

C'est ainsi que La Fontaine a dit : « *la gent escarbote.* » (*Fabl.* II, 8.)

FRIPONNERIES. — Folies de jeunesse : « A mon réveil je me suis souvenu que M. Conrart m'avoit convié de mettre par écrit les petites *friponneries* de ma jeunesse, dont je l'ay quelquefois entretenu. » (Racan, I, 326, XVII[e] s.)

Littré ne cite pas *friponnerie* avec cette acception, et les ex. qu'il donne sont de plus postérieurs à celui-ci.

✣ **FROMAGER**. — « Coconniers, *formagiers* et pluriex altres devindrent si riches qu'il ne savoient qu'il avoit vaillant. » (*Chron. de la Pucelle*, 443, XV[e] s.)

FRONDE. — Petite branche verte : « Il vint se mettre à genoux devant l'âtre embrasé, y jeta quelques *frondes* de buis bénit. » (Nodier, *Trilby*, XIXe s.)

Fronde n'est ordinairement employé que comme terme de botanique. (Voy. *fronde* 2° dans Littré.)

✝ **FRUCTIANT, ante.** — « O parole brief et pleine, parole vive et *fructifianz* et digne k'ele tot partot soit recéue! » *(Serm. de S. Bernard*, 558, XIIe s.)

FUMEUX :

Del feu, qu'il out fait aïros,
Esteient tuit si drap *fumos*.
BENOIST, II, 25882, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

FURETER :

On i (à Arras) aime trop crois et pile;
Chascuns *fubrete* en ceste vile.
Adam de la Halle, I, 106, XIIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

* **FURETTE**, fém. de furet. — « Mourir du mal de la *furette*. » (Brantôme, *Dam. gal.*, 48, XVIe s.

✝ **FUTILITÉ.** — « Je ne scay sy nous pourions par nos grandes *futilletés* de guère, aller jusqu'à Pau vous surprandre. » (*Lett. d'Ant. de Bourbon à J. d'Albret*, I, 140, XVIe s.)

Littré ne donne qu'un ex. du XVIIIe siècle.

G

✢ **GÂCHEUX.** — « Pour lequel inconvenient eviter, il ne faut ne mouiller le trou nouveau, ne l'arbre mesme au replanter, ny l'y mettre en temps *gacheux.* » (*Maison rustique*, 385, XVIe s.)

GAÎNE :

Ausi cum gaive ist de *gayne*
U cum lion prent sa rabine...
BENOIST, I, 379, XIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

✢ **GALOIS, oise.** — Celui, celle qui aime la gaieté, le plaisir. On peut lire dans l'ouvrage du chevalier de La Tour Landry (XIVe s.), un chapitre intitulé des *galois* et des *galoises.*

Ces doreloz, ces gorgias
Menoient les meilleures *galoises.*
COQUILLART, II, 250, XVe s.

Vous me verrez bonne *galoise.*
Farce du Munyer, p. 245, XVe s,

Compaignie a faict maint *galois*
Brigander et piller sans rendre.
Condamn. de Bancquet, 363, XVe s..

« Jeunes fillettes et mignonnes *galoises.* » (Rabelais, III, 2, XVIe s.)

« Si bien l'avoyent entretenu en sa prospérité et en ses pompes ses *galoises.* » (H. Estienne, *Apol.*, I, 162, XVIe s.)

« Or me semble-t-il que j'oy déjà les propos de quelques bonnes *galoises.* » (H. Estienne, *Apol.*, I, 281, XVIe s.)

Il n'est cité que je préfère à Reims.....
Charmants objets y sont en abondance.
Par ce point-là je n'entends quant à moi,
Tours ni portaux, mais gentilles *galoises.*
LA FONTAINE, *Contes*, III, 3, XVIIe s.

De gale, galle = réjouissance, magnificence ; d'où *galler le bon temps*, locution dont se sert encore Montaigne.

✝ **GÂTE-PAPIER.** — « En ce seul pays de France, se trouve plus de chicaneux et de *gâte-papiers* qu'en une Allemaigne, Italie et Espagne. » (Pasquier, *Rech. de la Fr.*, chap. 3, XVI[e] s.)

GAULOISERIE. — « Si l'on est Rabelais, on s'enveloppera des conceptions les plus fantasques, des railleries les plus fines, et des *gauloiseries* les plus grossières. » (Littré, *La Phil. positive*, juillet-août, 1870.)

Dans le Supp., ex. de M. D'Haussonville, à la date de 1875.

✝ **GAUSSERIE.** — « J'ay veu que c'estoit une très plaisante *gausserie*, et chose à voir et ouyr. » (Brantôme, *Dam. gal.*, 29, XVI[e] s.)

« La gayeté et *gausserie* provoque à rire par une simple liberté, confiance et familiere franchise conjoincte à la gentillesse de quelque mot. » (Fr. de Sales, *Introd. à la Vie dévote*, III, 27.)

« S'il y a quelque bon quolibet, quelque *gausserie*, quelque risée, ou quelque pacquet, c'est toujours sur les femmes qu'il vient tomber. » (*Caquets de l'Accouchée*, 197, XVI[e] s.)

* **GAZOUILLAGE.** — « Tout ce *gazouillage* de M. Janin... (B. d'Aurevilly, *Œuvres et Hommes*, III, 328.)

GÉLINIER. — Poulailler. Littré donne ce mot dans le Supp. comme terme provincial. Il a été très français et il revient sans cesse dans le Roman de Renart.

Si en alons sans demorer
Tot droitement sanz delaier
Droit là où est le *gelinier*.

RENART, 2860, XIII[e] s.

« Le laboureur nettoyera le colombier, le *gelinier*... » (*Maison Rustique*, 33, XVI[e] s.)

GÉMISSEMENT :

Gimeges (Jumièges) de *gemissemenz* :
Telz ert la glose et li sens.

BENOIST, I, 379, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **GENDRICIDE.** — Meurtre d'un gendre :

Si le danger n'était que d'un simple homicide...
Mais vous voulez sur moi faire un *gendricide*.
SCARRON, *Jodelet*, IV, 7, XVII^e s.

GÉNÉSIAQUE. — « Sa haine, son hostilité philosophique contre le déluge, la création *génésiaque*, et tout ce qui rappelait la théorie chrétienne, n'était pas moindre. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 224.)

Sans ex. dans Littré.

* **GENESTAIE.** — Lieu planté de genêts :

Le lonc d'un *genestay* qui estoit vert et bel.
Combat des Trente, XIV^e s.

Dessoubz un *genectay* fleury
Je trouvay une gaie bergère.
Chansons du XV^e siècle, p. 114.

« Ce n'est pas viande preste que lievre en *genestay*. » (*Prov. du XV^e s.*, dans L. de Lincy.)

Littré donne *genétière* sans exemple.

GÉNITOIRES :

Tuit cil qui conseillé l'aveient
E qui en tot ce le meteient,
Feus e cuilverz et de mal aires,
Furent desfaiz des *génitaires*.
BENOIST, II, 26913, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

GENOUILLÈRE :

Son osberc li unt trait del dos,
E ostées ses *genoillères*
BENOIST, II, 18983, XII^e s.

A tot vint el palais arières,
Où il chalçoit ses *genoillières*.
Roman de Troie, 15391, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

✠ **GENTILHOMMIÈRE :**

.....Suivre la manière
Du gentilhomme ayant une *gentilhommière*.
VAUQUELIN DE LA FRESNAYE, épît. à son fils Nicolas Vauquelin, XVI^e s.

GÉOMANCIE. — « Fille avoit esté de Regnaut de Corne, sage homme à merveille, qui en son temps avoit estudié à Toulette en l'art de grammaire et en *géomancie.* » (*Ev. des Quenouilles*, 86, XV^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

GÉORGIQUE, s. f. :

.....Comme si nous voyions
L'aube s'épanouir dans une *géorgique.*
V. Hugo, *l'Art d'être grand'père*, 104.

Nous n'avons pas d'ex. de ce mot au singulier.

GERMAIN, aine :

Si te donrai .I. moult rice present ;
Ma suer *germaine*, noire est com arement.
Huon, 6520, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **GERMINANT, ante :**

Sur la terre encore nue et partout *germinante*,
Comme en derniers adieux, s'abat le tourbillon.
Sainte-Beuve, *Poés.*, 372.

« Un style inégal, âpre, dru, plein de sève... qui sort tout d'un coup d'un cœur chaud, riche et *germinant.* » (Taine, Disc. prononcé à l'Académie, 16 janvier 1880.)

Dér. de l'ancien verbe *germiner* :

Quand ces trois grains *germineront*
Et l'arbre et fruict apporteront.
Myst. du V. T., I, 154, XV^e s.

Il est actif dans Palissy : « C'est celle qui *germine* tous arbres et plantes. » (p. 267.)

* **GESTICULANT, ante.** — « Cette pétulance *gesticulante* (de l'abbé Galiani) qui paraissait d'abord si curieuse à Paris, et qui le distinguait aussitôt, était vulgaire dans la rue de Tolède et aux environs. » (Sainte-Beuve, *C. du L.*, II, 425.)

« Quoiqu'il fût fort *gesticulant* de sa nature, et habitué à prendre les personnes par le bras en leur parlant. » (Sainte Beuve, *Port-Royal*, IV, 116.)

GESTICULATION. — « Il demanda seulement un joueur de

farces, lequel il avoit veu au théâtre, et, ne entendant ce qu'il disoit, entendoit ce qu'il exprimoit par signes et *gesticulations.* » (Rabelais, III, 19, XVIe s.)

Ex. de G. Bouchet postérieur à Rabelais.

* **GESTICULATRICE.** — « Au lieu de couleurs et de parolles, tu t'aides d'une main *gesticulatrice* ou matachine et de divers mouvemens. » (Cyre Foucault, *Trad. d'Arist.*, 97, XVIe s.)

GIBIER :

> Karlos, vos fiex, à l'ostel me requist
> Que jou alaisse en *gibier* aveuc li.
>
> HUON, 1373, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

GIROUETTER, v. act. et neutre. — « Or, parmy ceux qui ne peuvent *giroüetter* la conduite de cet univers au vent de l'aventure... » (Cholières, *Apr.-Din.*, 144, XVIe s.)

« Quelques-uns ont voulu rechercher la rayson pourquoy elles (les femmes) estoient ainsi acariastres et opiniastres au mal, et qu'à tous bouts de champ, lorsqu'il estoit question du bien elles *giroüettoient.* » (Cholières, *Ap.-Din.*, 99.)

Dans le Suppl., Littré cite un ex. de M. Daudet, auteur moderne.

GLADIATEUR. — « Un combat d'escrimeurs à outrance, que les Romains appellent *gladiateurs.* » (Amyot, *Romulus,* XVIe s.)

Ex. unique de Montaigne.

GLAI :

> Ce vout e dist e comanda
> Qu'om li fist mult grand foilliées
> Et loges bien aparillées
> De junc jonchées de *glaie.*
>
> BENOIST, II, 9825, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

GLAPISSEMENT. — Sainte-Beuve a donné à ce mot un sens très large : « Je marchais contre le vent, respirant la pluie saline qui me frappait en plein visage, et mêlant mon cri inarticulé aux *glapissements* des goëlands et des flots. » (*Volupté*, 224.)

GLISSANT, ante. — Qui coule doucement, silencieux, tranquille :

« Pour moy, je loue une vie *glissante*, sombre et muette. » (Montaigne, 3, 10, XVI^e s.)

Cette signification remarquable n'est pas mentionné dans le Dictionnaire.

* **GLOSAIRE.** — Recueil de gloses : « Ils eussent esté extasez de voir un personnage si confit en leurs conceptions, limitations, feintises, ampliations et autres gentillesses qu'ils ont matagrabolisé en leurs *glosaires*. » (Cholières, *Mat.*, 124, XVI^e s.)

Ce mot, ainsi que *girouetter*, qu'on a vu plus haut, n'est pas dans La Curne.

GLOSE :

Mais li latins dist e comprent
Od sume, od *glose*, ce m'est vis,
Où romanz ne pust estre mis.
BENOIST, II, 23648, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

GLOSER :

Bien poez atendre et *gloser*.
(*De la Charrette*, p. 122, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **GLUEUX.** — « Quand les François et Latins parlent des terres argileuses, ils disent que c'est une terre visqueuse et *glueuse*. » (Palissy, 364. XVI^e s.)

Sybarite au poil noir, et gras voluptueux,
Adorateur sacré du parmesan *glueux*.
A. BARBIER, *Iambes*, 159, XIX^e s.

Le mot est vieux :

Ta puenz gole orde et *glueuse*.
G. DE COINCI, *Mir. de Théop.*, XIII^e s.

GOBERGER (Se). — « On peut conjecturer, dit Littré, que se goberger a été dit de la *goberge* qui sert dans plusieurs métiers à rendre le travail plus commode ou plus sûr ; de sorte que le sens primitif serait prendre ses aises. »

Cette explication paraît peu admissible ; *se goberger* se rattache

plus naturellement à l'ancien mot *gouberge*, vanterie, forfanterie.

Bomcbourc, dit Baumaner, sachiez certainement
Que toutes vos *gouberges* sy ne valent noient.
Combat des Trente, XIV^e^ s.

Mais quelle est l'étymologie de *gouberge* ?

✣ **GOGUENARDERIE.** — « Sur telles *goguenardies*, le serpent s'en va hors de cette forge, siblant. » (*Hist. Macaron.*, 307, XVI^e^ s.)

✣ **GOMMEUX** :

Des bois qui sont *gommeux* de leur nature.
RONSARD, V, 145, XVI^e^ s.

J'iray dessus les monts, où l'escorce *gommeuse*
Des hauts cyprès larmoye.....
BELLEAU, III, 217, XVI^e^ s.

✣ **GORDIEN** :

Il a trenché le lien
Gordien
Pour nos bonnes destinées.
RONSARD, V, 145, XVI^e^ s.

GOUPIL :

Unques od lou, ce m'est avis,
Ne fu unquore autre lou pris,
Ne od goupille pris *gupil*.
BENOIST, II, 3423, XII^e^ s.

Un poète moderne a fait ce mot synonyme de goupillon :

Et sur les trois morceaux du siége de l'Apôtre,
Près de rôtir, avec un *goupil* infecté,
Intrus, vous aspergez le monde et la cité.
LECONTE DE LISLE, *Poèm. barb.*, 322.

GOUPILLON :

Saint Autbert ont idoncques pris
Les encensiers, e l'encens mis ;
Le *guipellon* avant porta.
G. de SAINT-PAIR, 957, XII^e^ s,

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

GOURMEUR. — Railleur :

Il meurtrifioit d'importance
Les *gourmeurs* assez imprudents
Pour oser lui montrer les dents.
SCARRON, *Virg. trav.*, V, 85, XVII^e s.

Dans le Supp., gourmeur = dégustateur.

GRAMMAIRE :

Et Moisès l'ermite l'ot doctriné,
De letres de *gramaire* l'ot escolé.
AIOL, 273, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

GRAMMAIRIEN :

..... Claudeen et Perse,
.II. moult bons livres anciens,
Les meillors aus *grammairiens*.
Bat. des VII Arts, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

GRANGE :

N'i remest vin ne blé ne fruit,
Borc ne vile, maison *ne grange*.
BENOIST, II, 29638, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **GRANGÉE.** — « Il y a quelqu'un des vieillards qui, le matin, avant qu'ils se mettent à manger, presche en commun toute la *grangée*. » (Montaigne, I, 30, XVI^e s.)

✣ **GRAPPILLER.** — « Et mesmement je confesse que je n'ay pas si diligemment moissonné ni vendangé leurs livres que je n'y aye beaucoup laissé à glaner et à *grapiller*. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 126, XVI^e s.)

* **GRATILER.** — Crier comme l'oie : « Avez-vous jamais entendu des poules piailler, des oies *gratiler*, des dindons glousser en quelque basse-cour de la montagne cénevole? » (F. Fabre, dans le journal *Le Temps* du 2 avril 1880.)

✣ **GRATTE-CUL :**

La rose à la parfin devient un *gratecu*.
RONSARD, I, 19, XVI^e s.

« Il avaloit tout ce qu'il trouvoit devant luy..,, des pommes, des cormes, des prunelles et des *grateculs.* » (*Hist. Macaron.*, 36, XVI^e^ s.)

* **GRATTEMENT.** — « Ce *grattement* d'oreilles et entortillement de barbe portent la grace et contenance de refus. » (Du Fail, 337, XVI^e^ s.)

Littré donne *gratterie* dans le Dictionnaire, avec un exemple du XVI^e^ siècle. — *Gratterie* est employé dès le XIII^e^ siècle. (Voy. les fabliaux édités par Montaiglon, II, p. 190,)

* **GRÉCISATION.** — « Il est possible aussi que Paul, à l'exemple d'un grand nombre de Juifs, eût deux noms, l'un hébreu, l'autre obtenu par *grécisation* ou latinisation grossière du premier. » (Renan, *Saint-Paul*, 19.)

✣ **GRÉCISME.** — « Nous avons, dit lors Anselme, maintes fois argué de *grécisme* ensemble. » (Noel Du Fail, 79, XVI^e^ s.)

GRÊLET, ette :

Longue, *gresleite*, bien faite et achesmée.
DOON, 674, XIII^e^ s.

Delez li pendoit un mantiaus
A une perche moult *greslete.*
Rose, 222, XIII^e^ s.

Graillette estoit, et les mamelles
Li venoient tout primerains.
Fabliaux, II, 48, XIII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

GRENIER :

Tous les bacons fist metre en son lardier
Et tout le boin froment en son *grenier.*
AIOL, 273, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

GRIFFON :

Après li *griphons* Malegrape
Issi ; un destrier de Halape
Ot dessous lui fort et hardi.
REN. LE NOUVEL, 559, XIII^e^ s.

« Lors me muai devant lui en fourme de *griphon.* » (Saint-Graal, II, 297, XIII^e s.)

« Là se treuves des oisiaux grifon. » (Marco Polo, XIII^e s.)

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✝ **GRIFFU** :

J'entends un soing *griffu* qui comme une furie
Me ronge impatient.....

RONSARD, I, 438, XVI^e s.

Ses pieds vinrent *griffus* larges à l'avenant.

SHELANDRE, *Tyr et Sidon*, XVII^e s. c,

« Elle croyait la tenir dans ses mains *griffues* pour tout le temps de sa vie. » (G. Sand, *François le Champi.*)

« Une guivre *griffue*, rugueuse, papelonnée d'écailles. » (T.-Gautier, *Les Grotesques*, p. II.)

« C'est un esclave torturé, misérable gibier d'un chat *griffu* d'enfer. » (Michelet, *La Sorcière*, 88.)

Ce mot énergique méritait un historique. Littré l'a recueilli dans son Supplément avec cet exemple que je lui avais envoyé : « Le vautour, l'aigle, tous les brigands *griffus*, crochus, altérés de sang chaud. » (Michelet, *l'Oiseau*, 143.)

* **GRIGNOTEUR.** « Bon raillard, grand *grignoteur*, beau mangeur de soupes Lyonnoises. » (Rabelais, V, 17, XVI^e s.)

* **GRIMPE-POTENCE** :

Maître *grimpe-potence*...

SCARRON. *Jodelet*, III, sc. 13, XVII^e s.

* **GRIPPE-MANTEAU** :

Le voyez-vous bien là ce vrai *grippe-manteau* ?

SCARRON, *Jodelet*, III, sc. 13, XVII^e s.

✝ **GROGNEMENT.** — « Les colombes ne font pas leur *grunement* seulement ès occasions de tristesse, ains encore en celles de l'amour et de la joye. » (Fr. de Sales, II, 90, XVI^e s.)

* **GROSEILLÉ, ée.** — « Où l'on a mis de la groseille : « Les garçons apportent des verres d'eau sucrée, *groseillée* maigrement. » (Taine, *Graindorge*, 4.)

* **GROSSIER.** — Qui vend en gros : « Les drappiers, les *grossiers*, marchans de soye. » (H. Estienne ; *Apol.* II, 160, XVI^e s.)

« Un marchand *grossier*, demeurant rue Sainct-Denys. » (Paré, *Apol. et voyages*. XVIe s.)

Orfèvres et *grossiers* de richesse infinie.

GAUCHET, 97, XVIe s.

Un jeune marchand *grossier* de la parroisse de Sainte-Coulombe... (*Chron. Bordeloise*, ann. 1634.)

✣ **GUENIPE.** — « Il est vrai qu'il faudrait que ces *guenipes* en fussent hors. » (Bér. de Verville ; *Moy. de Parv.*, 395, XVIe s.)

✣ **GUÉRISSEUR.** — « On appeloit cest Archagathus *guérisseur* de playes. » (Cholières, *Mat.*, 78, XVIe s.)

GUEULÉE. — Mot grossier dont Littré a donné un exemple, à la date de 1773. Le Sage l'avait employé longtemps auparavant : « Nous avons passé la nuit à boire et à dire des *gueulées*. » (Gil Blas, III, 3.)

✣ **GUEUSERIE.** — « Il ne reste plus que la sacrée et vénérable *gueuserie*, de laquelle le charriot branlant, tout fait de piéces rapportées et de contons, estoit tiré par quatre louves maigres. » (D'Aubigné, *Foeneste*, 335, XVIe s.)

✣ **GYMNOSOPHISTE.** — « S'étant trouvé avec les *gymnosophistes*, il avoit séjourné avec eux. » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, 10, XVIe s.)

H

HABITABLE :

Mais en clarté resplendissable
(Deus) Abite en riens non *habitable.*
BENOIST, II, 23915, XII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

HAINEUX :

Genz estranges d'environ nos
Nos sunt cruel e *haïnos.*
BENOIST, II, 8190, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **HALLEBOTEUR.** — Grappilleur : « Matelotz, chevaucheurs d'escurie, *alleboteurs.* » (Rabelais, *Prognostication*, V, XVI^e s.)

« Il a fait son temps ce vieil *halleboteur* de mauvaises raisons. » (H. de Balzac, *Les Paysans*, 215.)

« Elle faisait à manger à tous les vendangeurs, pendant les récoltes, surveillait les *halleboteurs.* » (H. de Balzac, *Eug. Grandet*, 28.)

* **HAMADRYADE** :

Les nymphes de ces eaux et les *hamadryades.....*
Aux rayons du croissant y dansent toute la nuit.
RONSARD, II, 360, XVI^e s.

HANCHE :

Desour le *hanke* a Huon assené.
HUON, 1912, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

HANSART. — « Ce mot fort usité en Normandie a été recueilli par Littré dans son supplément, avec un exemple tiré de Partonopeus, XIIIe siècle. L'exemple suivant qui est plus ancien confirme l'étymologie par *hantsaccus :* E fist prendre le pople de la cited, si fist de serres détranchier, et de chars ferrez défuler, e de *hansacs* desmembrer. » (Rois, 162, XIIe s.)

* **HAPPE-BOURSE.** — C'est un *happe-bourse* qui fait parler une fille de joie. » (T. Gautier, *Les Grotesques*, 26.)

Usité au XVIe siècle : « Depuis que nos couppebourses ou *happe-bourses* se sont frottez aux robes de ceux d'Italie... » (H. Estienne, *Appol*,, I, 212.

HAPPER :

Mors rent au povre quanqu'il pert,
Et tolt au riche quanqu'il *hape.*
Stances sur la Mort, 36, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

* **HAUTAINERIE.** — « Elle m'a répondu dans une *hautainerie,* dans une élévation et dans une assurance qui m'a fait rougir de voir un tel caractère d'esprit dans une religieuse. » (Péréfixe, XVIIe s., dans le *Port-Royal* de Sainte-Beuve, IV, 166.)

HAVET :

Si dist l'en que ce font déables
A lor croz et à lor chaables,
A lor ongles, à lor *havez.*
Rose, 18595, XIIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✝ **HÉBRAÏSME.** « Je di donc et veux soustenir devant toutes gens qui ont quelque jugement en telles choses, que plusieurs *hébraïsmes* que nous y lisons (dans les Ecritures) sont supposez. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 128, XVIe s.)

✝ **HÉGIRE.** — « Ce fut au temps, au siècle, en l'indiction, en l'ère, en l'*hégire*, en l'hebdomade... » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, I, XVIe s.)

HELLÉNISTE. — Ce mot paraît avoir été créé par le Révérend Pére Labbe, dont on a un livre intitulé : « Les Etymologies

de plusieurs mots françois, contre les abus de la Secte des *Hellénistes* du Port-Royal, 1661. »

Les exemples cités par Littré sont de Diderot et de Courier.

✝ **HÉMORROÏSSE.** — « Ainsy plusieurs s'approchent de nostre Seigneur, les uns pour l'ouïr, comme Magdelaine ; les autres pour estre guéris, comme l'*hemorroïsse.* » (F. de Sales, II, 153, XVIe s.)

✝ **HENDÉCASYLLABE.** — « Je te demande, Legislateur, les vers françois des Chants Royaulx, Balades, sont-ilz pas tous *hendecasyllabes* ? » (Ch. Fontaine, *Quintil Hor.*, 208, XVIe s.)

* **HÉRACLITIEN, enne.** — Qui a rapport à la doctrine d'Héraclite :

« Aucune lumière ne les réjouit ; aucune bonté ne les épanouit ; tout les concentre. Leur poétique est *héraclitienne.* (Joubert, *Pensées*, II, 373.)

HERBERIE :

Véiz m'*erberie*
Je vos di, par Sainte Marie,
Que ce n'est mie freperie,
Mais grant noblesce.
RUTEBEUF, II, 56, XIIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

HERBU :

En une place vert, *erbue.*
BENOIST, II, 23627, XIIe s.

Rainouars monte sor I. fossé *erbu.*
ALISCANS, 7428, XIIe s.

E cravente le mort el pré *herbut,*
GÉR. DE ROSSILLON, p. 346, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

HERCULÉEN. — « Les deux colonnes *herculiennes.* » (Du Fail, p. 115, XVIe s.)

Littré cite la forme *herculique* employée par Marot, à peu près vers le même temps.

HÉRÉSIARQUE. — Gringore (commencement du XVIe s.) écrit *eresiarge*, I, p. 312.)

« Calvin, *heresiaste* de la France. » (*Chron. Bordeloise*, ann. 1562.)

Littré ne donne à l'Historique qu'un seul exemple tiré de d'Aubigné.

HÉRISONNEMENT. — « Il (le chien enragé) hait l'eau surtout, à la veüe de laquelle luy survient un tremblement et *hérissonnement* par tout le corps. » (*Maison rustique*, 121, XVI^e^ s.)

Ex. à ajouter à l'Historique.

HÉRISSONNER (Se):

Hériçoné sunt li destrier
De saetes od fers d'acer.
BENOIST, II, 21728, XII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✠ **HÉROÏNE :**

Là, morts de trop aimer, sous les branches myrtines,
Nous verrons tous les jours
Les héros près de nous avec les *héroïnes*
Ne parler que d'amours.
RONSARD, I, 383, XVI^e^ s.

✠ **HERMAPHRODITISME.** — « L'*hermaphroditisme* des premiers humains, résultant de l'interprétation littérale du verset 27 au premier chapitre de la Genèse. » (Mérimée, *Les Arts au Moyen-Age*, 195.)

HÉRON :

De loing li lancent lor espiés li plusour,
Car plus le doutent ne fait *heron* l'ostour.
Enf. OGIER, 5312, XIII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **HÉSIODIQUE.** — Qui a rapport à Hésiode : On cite..... dans la liste des poëmes *hésiodiques* une *Descente de Thésée et de Pirithoüs.* » (J. Girard, *Le sentiment religieux en Grèce*, 259.)

✠ **HESPÉRIDES :**

J'entrevy dans son sein deux pommes de beauté,
Telles qu'on ne void point au verger *hespéride*.
RONSARD, I, 315, XVI^e^ s.

A l'exemple de Ronsard, Musset a employé ce mot comme adjectif :

.....Rêver les pommes *hespérides*
Et presser tendrement un navet sur son cœur.

HÉTÉROCLITE :

Lunatiques. comme genz sans repos,
Et ceux qui hont *etheroclit* cerveau.
Anc. Poés., VI, 30, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✣ **HEXAGONE.** — « Le bastiment fut en figure *exagone.* » (Rabelais, I, 53, XVI^e^ s.)

« Forme pentagone, triangulaire, quadrangulaire ou *hexagone.* » (Palissy, 343, XVI^e^ s.)

✣ **HIDEUR** :

Li cavalier orent molt grant *hidour.*
Aub. Le Bourgoing, p. 35, XII^e^ s.

Et des siens coups estoit à veoir *hidours.*
Enf. Ogier, 5727, XIII^e^ s.

Du vice maternel traînant l'hérédité,
Et toutes les *hideurs* de la fécondité.
Baudelaire, *Fleurs du mal*, 18.

Dans le Supp. Littré cite un ex. de T. Gautier, et regrette que ce mot ne soit plus en usage. Au XVI^e^ s. on trouve *hideuseté* :

..... Quand elle voit saisie
Sa face de vieillesse et de *hideuseté.*
Ronsard, I, 341.

HIDEUX :

D'ome ochire est pichiés grans et *ideus.*
Aiol, 3038, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

HIERARCHIE :

Mercy vous rends en toute humilité
Quant par vous suis en noble *ihérarchye.*
Myst. du V. T., I, 6, XV^e^ s.

Forme bizarre à ajouter à l'Historique.

HIEROGLYPHE. — « Ces gens là (les casuistes) qui dans des mots obscurs cachent la vérité, tout de même que faisayent les Ægyptiens dans leurs *hieroglifes.* » (*Chron. Bordeloise*, ann. 1637.)

Litré cite un passage de Corneille qui s'est servi de ce mot dans la dédicace d'*Andromède* (1651.)

✠ **HIEROGLYPHIQUE.** — « Epitaphes divers, les uns en lettres *hieroglyphicques*, les autres en langage ionicque. » (Rabelais, IV, 25, XVIe s.)

« *Hierogliphicz* sculpteurs. » (Ch. Fontaine, *Quintil Horatian*, 198, XVIe s.)

« L'ail par lettres *hieroglyphiques* nous signifie la guerre. » (Bouchet, XVIIe sérée, 167, XVIe s.)

HIÉROGLYPHISME. — « Le système de nomenclature que nous avons décrit est-il autre chose qu'un symbolisme, un *hiéroglyphisme* continuel ? » (Renan, *de l'Orig. du Langage*, 137.)

Sans ex. dans Littré.

* **HIÉROGLYPHITE.**— Interprète des hiéroglyphes : « Qu'on fasse venir mes sages, mes magiciens et mes *hiéroglyphites.* » (T. Gautier, *La Momie*, 281.)

* **HILARE.** — Du latin *hilaris* :

> Sous un pampre un vieux faune *hilare*
> Murmurait tout bas : « casse-cou ! »
> HUGO, *Ch. des Rues et des Bois*, 129.

* **HIPPOCRATIQUEMENT.** — « Aussi est raisonnable de pardonner à aucuns de ces proverbes, s'ils ne parlent pas tant *hippocratiquement* que ceux qui sont passez docteurs à Montpellier. » (H. Estienne, *Précell.*, 220, XVIe s.)

✠ **HIPPOCRATISTE** :

> Médecins et *ypocratistes*,
> Laissez vos saulces et vos moutardes.
> COQUILLART, I, 32, XVe s.

✠ **HIPPODROME.** — « Entre les deux premiers tours au dehors, estoient les lices, l'*hippodrome*, le théâtre. » (Rabelais, I, 55, XVIe s.)

Ce mot est très ancien : « Qui voudroit parler des jeus qu'il

firent, és téatres de la ville, que il apelent *ypodromes*... » (Guill. de Tyr, II, 413, XIII[e] s.)

✠ **HIPPOGRIFFE** :

Et pour jambes (les harpies) avoient une accrochante griffe
En escailles armée, ainsi qu'un *hippogrife*.

RONSARD, V, 24, XVI[e] s.

« Que n'ay-je des æles pour y voler ! Le pegase de Bellérofon ou l'*hipogrife* d'Astolphe pour m'y porter! » (François d'Amboise, *Les Napolitaines*, act. V, sc. 10, XVI[e] s.)

* **HISTRIONISME.** — « Tous ceux qui sentent en eux la conscience forte et tressaillante de la société où ils vivent savent si l'*histrionisme* nous dévore. » (B. d'Aurevilly, *Œuvres et Hommes*, III, 224.)

Littré donne *histrionie*, *histrionage*, *histrionnerie*. Aucun de ces mots n'est dans le Dict. de l'Académie.

HOMICIDE, adjectif. — « Or t'en va, *homicide* hume Belial. » (*Rois*, 178, XII[e] s.)

Omicide, glutun, senz lei,
Senz bien, senz amor e senz fei.

BENOIST, II, 24181, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

HOMMELET. — « Que debvons nous faire nous aultres *hommelets* ? » (Montaigne, III, 5, XVI[e] s.)

L'édition des *Essais* (1595), par M[lle] de Gournay, a *hommelets* ; l'édition stéréotype de 1802 *hommenets*. Selon Littré, il y a incertitude ; d'ailleurs ce mot n'a pour autorité, dit-il, que le Dictionnaire de Nicot. Sans doute que le savant lexicographe n'avait pas présent à l'esprit ce passage d'Henri Estienne : « Nostre langue est tellement ployable à toutes sortes de mignardises que nous en faisons tout ce que nous voulons, adjoutans souvent diminution sur diminution ; comme arc, archet, archelet, tendre, tendret, tendrelet, quand nous disons aussi homme, hommet, *hommelet*, » (*Précellence du Lang. fr.*, 97.)

HONORABLEMENT :

A joie les rechut e *enorablement*.

ROU, 2310, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

HONTEUSEMENT :

Ce fu pechiez, damage e dous
De ce qu'eissi *hontosement*
Se mena vers lui malement.
BENOIST, II, 29924, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **HORATIEN, enne.** — Qui a rapport au poëte Horace : « Du Bellay s'est sagement gardé du pindarique à proprement parler, et... la forme lyrique qu'il affecte n'est que l'*horatienne.* » (Sainte-Beuve, *Poés. fr. au XVI^e siècle,* 334.)

HOUHOU. — Cri du hibou :

Le japper des renards, le heurlement des loups,
Le drill' des gresillons, le *houhou* des hibous.
GAUCHET, 213, XVI^e s.

Cette signification manque à l'Historique.

✣ **HOUILLEUR.** — « Et furent mineur et *houilleur* mis en œuvre. » (Froissart, *dans le Gloss. de Scheler,* XV^e s.)

HOUSÉ :

Et si vaslet furent *hoesé*
E en lor chacéors munté.
BENOIST, II, 40757, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

HOYAU :

.....Cascuns montés
I est que mius mius, qui ains ains
Pius, peles, *hauviaus* en lor mains.
RENART LE NOUVEL, 953, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✣ **HUGUENOTISME.** — « Les guerres civiles et le *huguenotisme* sont la cause qu'il (le bastiment de la nouvellé église de Saincte-Colombe) est demeuré imparfaict. » (*Chron. bordelaise,* ann. 1562.)

« Ils suivent leur *huguenotisme* plustot comme un party que comme une religion. » (Fr. de Sales, *Lettres de* 1601.)

HUMANITAIRERIE :

Le monde sera propre et net comme une écuelle ;
L'*humanitairerie* en fera sa gamelle.
MUSSET, *Poés. nouv.*, ann. 1838.

Dans le Supplément, ex. tiré de la *Gazette des Tribunaux*, ann. 1874.

✝ **HYPERBATE.** — « Cinquante aultres des plus signalez de nostre party qui me feroient faire une *hyperbate* et parenthese trop longue... » (Ménippée, 81, XVI^e^ s.)

✝ **HYDRAULIQUE.** — « Engins *hydrauliques*, pour puiser l'eau subtilement de bas en haut. » (Belleau, II, 168, XVI^e^ s.)

✝ **HYDRE** :

Une chimere, *une hydre* en cent testes feconde.
RONSARD, VI, 213, XVI^e^ s.

Ainsi plus tu finis et plus il te faut faire,
Tant la France est *un hydre* abondant en affaire.
RONSARD, V, 88.

✝ **HYDROGRAPHIE.** — « Iceluy pour certaines et bonnes causes avoit à Gargantua laissé et signé, en sa grande et universelle *hydrographie*, la route qu'ilz tiendroient. » (Rabelais, IV, 1, XVI^e^ s.)

HYDROMEL :

Si, devant que de me coucher
Mes soupirs se pouvoient boucher
D'un long traict de cest *hydromelle*
Où tout chagrin s'esvanouit.....
THÉOPHILE DE VIAU, II, 188, XVII^e^ s.

Sans ex. dans Littré.

✝ **HYPERBOLE.** — « Quand le romman de Judas Maccabeus appelle un cheval *passevent*, il use d'une *hyperbole* encore plus gentile. » (H. Estienne, *Précell.*, 193, XVI^e^ s.)

✝ **HYPERBOLIQUEMENT.** — « Il est vray que ce κυμινοπρίστης est dict encore *hyperboliquement*. » (H. Estienne, *Précell.*, 110, XVI^e^ s.)

✝ **HYPERDULIE.** — « Lesquelz (livres) devriez baiser et adorer, je dis l'adoration de latrie, ou de *hyperdulie* pour le moins. » (Rabelais, IV, 52, XVI^e s.)

✝ **HYPOGÉE.** — « Car je puisse donc, sauf et sain, retourner de cestuy *hypogée*. » (Rabelais, V, 36, XVI^e s.)

I

ICHTHYOPHAGE. — « Un demy geant à poil follet et double tonsure, extraict de Lanternois, bien grand lanternier, confalonnier des *Ichthyophages ?* » (Rabelais, IV, 29, XVI^e s.)

✝ **ICHTHYOPHAGIE.** — « Ne sont-ilz pas assez enfumés et perfumés de misere et de calamité, les pauvres haires, extraictz de *Ichthyophagie ?* » (Rabelais, III, 22.)

* **IDUMÉES**, adj. fém. plur. — D'Idumée, région fertile en palmiers :

Issu de ces vieux rois des terres *idumées.*
RONSARD, VII, 193, XVI^e s.

Houlette, qui soulois ès plaines *idumées*
Comme troupeaux rangez conduire les armées.
RONSARD, *Poés. ch.*, 256.

Ce vaillant conquéreur qui rangea ses armées
Sous les ombres captifs des palmes *idumées.*
BELLEAU, II, 261.

Il cueille avecq'le fer les palmes *idumées.*
REGNIER, *Disc. au roy.*

Irai-je dans une ode, en phrases de Malherbe,
Troubler dans ses roseaux le Danube superbe ;
Délivrer de Sion le peuple gémissant ;
Faire pâlir Memphis et trembler le Croissant ;
Et passant dn Jourdain les ondes alarmées,
Cueillir mal à propos les palmes *idumées?*
BOILEAU, *Sat.* IX, XVII^e s.

✝ **IDYLLE.** — Ce mot n'a pas d'historique dans le Dict. Au XVI^e siècle on disait *Idyllie.* On a sous le nom d'*Idyllies*, les odelettes et les épigrammes de Vauquelin de La Fresnaye.

IDYLLIQUE. — « On raconte que la poésie *idyllique* ou bucolique, comme on l'a entendue depuis, fut inventée en Sicile par un berger poëte, Daphnis. » (Sainte-Beuve, *N. Lundis*, II, 97.)

Sans ex. dans Littré.

✣ **IGNOBILITÉ.** — « Qui n'aura en la bataille occis quelqu'un des ennemis, soit en lieu public lié, billé et attaché en un poteau, en signe d'*ignobilité*. » (Du Fail, 25, XVIe s.)

✣ **ILETTE.** — « Ains feroient un castel en une *illette* qui est devant le cité. » (*Chron. d'Ernoul*, 459, XIIIe s.)

« Cette beste estoit en une petite *islette*. » (*Voy. du Seigneur d'Anglure*, 75, XIVe s.)

ILLUSOIRE. — « Et faisoit-on beaucoup de choses *illusoires* et dérisoires, tant envers Dieu que le monde. » (Juv. des Ursins, 1418.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✣ **ILLUSTRATEUR.** — « Quelques-uns se plaignent de quoy je blasme les traductions poétiques en nostre langue, dont ilz ne sont (disent-ilz) *illustrateurs* ny gagez ni renommez. » (Du Bellay, *Deff. et Ill.*, XVIe s.)

« N'es-tu pas celuy *illustrateur* de la langue françoyse? » (Ch. Fontaine, *Quintil Horation*, 205, XVIe s.)

ILLUSTRATION :

O divine *illustration*,
Père puissant, plein de bonté.
Myst. du V. T., I, 30, XVe s.

Faulx dragon, tu nous as seduitz
Par ta mauvaise ambition,
Dont avons perduz tout delitz
Et divine *illustracion*.
Myst. du V. T., I, 21,

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

IMAGERIE :

Crucefiz et *ymagerie*
D'argent et d'yvuire entaillie.
Fabliaux, II, 125, XIIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✠ **IMMODESTIE.** — « Madame de Nemoux... monstrant en cest acte une grande *immodestie* et impuissance de femme, de mordre encore sur ce mort. » (De l'Estoile, II, 4, XVI[e] s.)

✠ **IMMONDICITÉ :**

La lune aussi, selon nature,
Rendra à la nuyt sa clarté
Pour la préserver d'être obscure,
Chassant toute *immundicité*.
Myst. du V. Test., I, 25, XV[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

IMMORTELLEMENT :

O belle déesse immortelle !
Déesse *immortellement* belle !
MAGNY, *Odes*, I, 33, XVI[e] s.

Je dirois comme tu ne veux
Passer un jour sans veoir un livre,
Sachant bien que par là tu peux
Te faire *immortellement* vivre.
MAGNY, *Odes*, I, 31.

Unique exemple de Tahureau dans le Supplément.

✠ **IMPÉRATIF.** — Terme de grammaire :

Et genrès et nominatis
Et supins et *imperatis*
Bat. des VII Arts, XIII[e] s.

✠ **IMPÉRIEUSEMENT.** — Le nôble enfant Paris Alexandre, quand il ouyt la nymphe ainsi parler *imperieusement* et haultainement, tout craintif et plain de tremeur, s'enclina en terre. » (*Le Maire des Belges*, dans le *Tabl. de la Littérature au XVI[e] s.*)

✠ **IMPÉRISSABLE.** — « Cette vertu incorruptible et indommageable, ou *impérissable* solidité... » (Fr. de Sales, *Est. de la Croix*, I, 9, XVI[e] s.)

Cotgrave donne *impérissible*.

IMPLIQUER :

Créons le ciel qui concerne et *implicque*
En son pourpris les corps bien eureux.
Myst. du V. T., I, 2, XV[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

* **IMPRESSIBLE.** — « La rue de la Paix est une large rue, une grande rue ; mais elle ne réveille aucune des pensées gracieusement nobles qni surprennent une âme *impressible* au milieu de la rue Royale. » (H. de Balzac, *Les Treize*, 9.)

Impressibilité est dans le Supp. de Littré.

✣ **IMPROBATION.** — « La honte, le reproche, le regret au cœur et l'*improbation* de tous, ce sont les armes, la monnoie, les aiguillons des enfans bien nés, et que l'on veut rendre honnestes. » (Charron, *Sagesse*, III, 14, XVIe s.)

INACCUSABLE. — « Ils sont, comme les éléments, sérieux, graves, *inaccusables* au fond, innocents, plutôt méritants. » (Michelet, *L'Oiseau*, 94.)

Sans ex. dans le Dictionnaire.

✣ **INANIMÉ.** — « Plus belle que le ciel, qui n'est qu'un pavillon *inanimé* de sa Majesté royale. » (Fr. de Sales, II, 138, XVIe s.)

* **INCIVILISATION.** — « Il y a donc civilisation par la religion, la pudeur, la bienveillance, la justice ; car tout cela unit les hommes ; et *incivilisation*, ou retour à la barbarie, par l'esprit de contestation, l'irréligion, l'impudence. » (Joubert, *Pensées*, II, 215.)

Littré donne *incivilisable* et *incivilisé*.

INCIVILITÉ. — « Toute rusticité ou *incivilité* n'est pas sottise, s'il n'y a de la lourderie. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 161, XVIe s.)

Ex. de Charron dans Littré.

✣ **INDÉCENCE.** — « Là-dessus, il cotte toutes les *indécences*, qu'il avoit remarquées depuis son entrée... » (D'Aubigné, *Fœneste*, 209, XVIe s.)

✣ **INDÉFENDU** :

> Mais aujourd'huy c'est fait en chevalier de cœur,
> En capitaine grand que prendre toute chose,
> Que forcer la maison dont la porte n'est close,
> Que depouiller tout nud le peuple *indefendu*.
>
> VAUQ. DE LA FRESNAYE, *Œuv. div.*, XVIe s.

* **INDÉFRISABLE** :

Vous déclarez Boileau perruque *indéfrisable*.

V. Hugo, *Contempl.*, I, 90.

✠ **INDÉPENDANT.** — « J'ayme les ames *independantes*, vigoureuses et qui ne sont pas femelles. » (Fr. de Sales, *Lett.* 228e XVIe s.)

* **INDIGÉRÉ.** — « Mon pauvre estomac, à cause de la trop grande abondance d'humeurs, m'avoit laissé toutes les viandes *indigérées*, crües. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 20, XVIe s.)

* **INDIGESTIF.** — « Prendre de mauvais et *indigestifs* morceaux. » (Brantôme, *Dam. Gal.*, 39, XVIe s.)

INDISCIPLINABLE. — « Vous apprendrez, quoy que les pedants soient *indisciplinables*, qu'ils ne sont pourtant pas indisciplinez. » (D'Assoucy, *Avent.*, 77, XVIIe s.)

Sans ex. dans Littré.

* **INDOMMAGEABLE.** — « Cette vertu incorruptible et *indommageable*. » (Fr. de Sales, *Est. de la Croix*, I, 9, XVIe s.)

✠ **INÉBRANLABLE.** — « C'est avec ma fille, qui est bonne, et de laquelle je sens le cœur *inesbranlable* en la saincte amitié qu'elle me porte, que je me donne tout loysir de respondre. » (Fr. de Sales, *Lett.* de 1606.)

INÉBRANLÉ. — Malherbe a employé ce mot, mais il ne vaut rien, dit Vaugelas. Littré a raison de le trouver excellent. Ex. d'auteurs modernes :

..... Vous poussez d'un jet vos troncs *inébranlés*.

Lec. de Lisle, *Poëmes barb.*, 166.

Les blocs *inébranlés* où les générations
L'une après l'autre vont fendre et briser leurs fronts.

A. Barbier, *Les Iambes*, 201.

✠ **INEFFECTUÉ.** — « Il peut avoir la meilleure volonté du monde, qu'elle demeurera *ineffectuée* si quelque mésaventure vient à traverser parmy ses actions. » (Cholières, *Apr.-Din.*, 139, XVIe s.)

INEMPLOYÉ. — « Il faut bien appeler les choses par leur nom.

elle s'ennuie : c'est une âme *inemployée* et même sevrée. » (Sainte-Beuve, *N. L.*, III, 167, ann. 1862.)

Littré cite dans le Dict. un ex. de Michel Chevalier, ann. 1866.

INÉNARRABLE :

Sa puissance est *inénarrable*;
Si debvons de vouloir feable
Faire ce qu'il a commandé.

Myst. du V. T., I, 43, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

* **INEXCOMMUNIABLE.** — « Il paroist encore de cet endroit que le pair.... par estre dit devoir estre *inexcommuniable* est considéré comme tellement membre de la Couronne et si immédiat aux Rois, qu'ils lui devoient la nourriture si elle leur manquoit d'ailleurs. » (Saint-Simon, *Ecrits inédits*, II, 241.)

✢ **INFANTICIDE.** — « La perversité des femmes adultères, venefiques, *infanticides*. » (Rabelais, V, 2, XVI^e^ s.)

✢ **INFIDÈLE.** — « Toutes fois, si Dieu ne luy ouvre l'œil de foy, seroit en danger de devenir, d'un ignorant, un *infidèle* philosophe. (*Heptaméron*, *XIX^e^ Nouv.*, XVI^e^ s.)

INFRACTION. — « Le maschon fist par dedens l'estable un trou en la tour qui se refermoit si subtilement que nul ne pouoit illec appercevoir aucune *infraction* ou violence. » (*Les sept Sages*, 45, XIV^e^ s.)

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

* **INFRIPONNABLE :**

..... Oui, tu m'as friponné
Mon cœur *infriponnable*, œil émérillonné.

SCARRON, *Don Japhet*, Act. II, sc. IV, XVII^e^ s.

✢ **ININFLAMMABLE.** — « Ilz les appellent (les escarboucles et rubis) sans feu, ou pour mieux dire ainsy, *ininflammables*. » (Fr. de Sales, II, 403, XVI^e^ s.)

INNOCENTER. — Ce verbe a signifié *donner les Innocents*, c'est-à-dire faire les cadeaux en usage ce jour-là :

Et si quelqu'un survenoit d'aventure,
Semblant ferois de vous *innocenter*.

MAROT, *Epig.*, VII, XVI^e^ s.

Ch. d'Orléans, Rabelais emploient ce verbe dans le même sens.

Littré ne parle pas de cette curieuse signification.

INNOMMABLE. — Littré cite dans le Dict. un ex. du XVI^e^ siècle, et dans le Suppl. un passage de la *Gazette des Tribunaux.*

Un poëte moderne n'a pas dédaigné ce mot :

> Puis de tous les côtés de la terre, un murmure
> Encore inentendu, vague, *innommable*, emplit
> L'espace.....
>
> L. DE LISLE, *Poëmes barb.*, 20.

> Les Gorgones insaisissables et *innommables.*
>
> L. DE LISLE, *Trad. d'Hésiode*, 46.

INQUISITION :

> Ainz li fis l'*inquisition*
> De ceo dunt ere en suspeçon.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **INSANIE.** — Folie; mot calqué sur le latin *insania* :

> Dans son langage absurde, effrayant d'*insanie*
> On retrouve leur dogme.....
>
> VEUILLOT, *Satires*, 17.

INSCRUTABLE :

> Tes jugements sont moult profontz,
> Incomprehensibles et moult bons,
> Et tes voyes inestimables,
> Inénarrables et *inscrutables.*

Anc. Poésies, pièce du XV^e^ s. ou peut-être même du XIV^e^, dit M. Montaiglon.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✝ **INSIPIENCE.** — « Toute sapience est insipide qui ne s'accommode à l'*insipience* commune. » (Montaigne, III, 3, XVI^e^ s.)

Ce mot a été aussi employé par Gringore, I, 301, par R. de Collerye, 43.

Ex. de Proudhon dans le Supplément.

INSOLENCE :

O souverain Gubernateur,
Donne moy ferme cognoissance,
Veu que suis simple viateur
En ce monde plein de *insolence.*
Myst. du V. T., I, 218, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

INSPIRATION. — « Dunkes oïr larrecenousement les voines del divin runement, ce est connoistre teneuement et repostement les atapissanz manieres de la divine *inspiration.* » (*Mor. sur Job*, 478, XII^e^ s.)

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

INEXPUGNABILITÉ. — « L'*inexpugnabilité* du camp romain. » (Thiers, *Sainte-Hélène*, 245.)

Littré cite un exemple tiré de la *Gazette des Tribunaux*, ann., 1875.

✣ **INSTRUMENTISTE.** — La vieille langue avait *estrumenteere* (cas sujet,) *instrumentéor* (cas régime) :

Mult ot à la cour jugléors,
Chantéors, *estrumentéors.*
BRUT, 10823, XII^e^ s.

Là véissiez maint jugléor
Et maint riche *estrumentéor.*
Dolopathos, 2871, XIII^e^ s.

INSUFFLATION. — Le Dictionnaire ne donne pas d'exemple de ce mot pris au figuré.

« Quant un homme est disposé à recevoir l'*insufflation* prophétique... » (Balzac, *Séraphita*, 220.)

INSULTEUR. — « Celui qui s'est montré pamphlétaire envenimé dans la Confession de Sancy, implacable *insulteur* dans les Tragiques..... » (Sainte-Beuve, *C. du L.* X., 270.)

.....Le rire *insulteur*, plus amer que la mort.
L. DE LISLE, *Poëm. barb.*, 272.

Sans ex. dans Littré.

INSUPPORTABLE. — « Je sçay bien que la *insupportable*

angoesse que je auray me fera crever le cuer. » (*Nouv. du XIV^e^ s.*, p. 222.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

INTÉGRITÉ :

Restablissez del tot en celle dignité
Et en cel mesme estat, et en l'*enterreté*
Qu'ele out as anceisurs et par antiquité.
Th. le Martyr, 3093, XII^e^ s.

« Senz malvestiet te concéut et enfantat salve son *enterigniteit.* » (*Serm. de S. Bernard*, 552, XXII^e^ s.)

Cette forme subsiste jusqu'au XVI^e^ siècle, ex. : « Je ne me pourroye contenir ne garder l'*entiereté* de nostre mariage. » (*Cent Nouv. nouv.*, 100^e^.)

Littré commence l'hist. au XV^e^ siècle et ne mentionne que la forme savante *intégrité.*

* **INTELLIGENTIEL.** — « Mais les mesquins meneurs de cette grande époque *intelligentielle* haïssaient tous l'art et la science. » (H. de Balzac, *Les Treize*, 155.)

« L'esprit français, le plus vif, le plus aceré de tous les instruments *intelligentiels.* » (H. de Balzac, *La Fille aux yeux d'or*, 321.)

* **INTENTEUR.** — « Je les laisse aux faiseurs de contractz et aux *intenteurs* de procez. » (Des Périers, *Nouv.*, I, XVI^e^ s.)

Mot nécessaire à la langue française.

✠ **INTERLIGNE.** — « Inventions de gloses et *interlignes* pédantines. » (B. de Verville, *Moy. de Parv.*, 31, XVI^e^ s.)

INTERPOSITION :

Mès por l'*interposition*
Avient ici que le lesson.
Roman de Troie, 16634, XII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

INTITULER :

Ainsinc est il (le livre) *entitulé*,
Bien est digne d'estre brulé.
Rose, 12365, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

INTOXICATION. — « Poizons venimeux et *intoxcitations.* » (*Chron. de la Pucelle*, 384, XV^e^ s. c.)

Ex. à ajouter à l'Historique.

INTRINSÈQUE. — « Et feut mise la matiere en termes, et specialement si la maladie qu'il avoit, venoit de choses *intrinseques*, ou par accidens extrinseques. » (Juv. des Ursins, ann. 1398.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✢ **INTRODUCTEUR** :

Prendre i aloient garde li sage liséor,
Qui de letres aprendre erent *introduitor.*

Chev. au Cygne, I, 115, XIV^e^ s.

« Et faut néanmoins que ceux qui en furent les premiers *introducteurs* fussent gens de lettres. » (Et. Pasquier, I, 133, XVI^e^ s.)

INVAINCU. — Aux exemples d'Amyot et de Ronsard cités dans le Dictionnaire, il ne sera pas inutile d'ajouter les suivants :

Le mal gaigne le corps, pren l'esprit *invaincu.*

D'Aubigné, *Trag.*, 197, XVI^e^ s.

Cet enfant *invaincù*, Dieu de sang et de flame.

Desportes, 287, XVI^e^ s.

INVASION :

Mult i firent *invasions*
E roberies e arsons.

Benoist, II, 22556, XII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

* **INVÉTÉRATION** : « S'il y avoit dans l'histoire de l'herbager ce qu'on nomme communément du merveilleux...., il y avoit en même temps de ces événements produits par le choc des passions ou l'*invétération* des sentimens. » (B. d'Aurevilly, *l'Ensorcelée*, 40.)

Du latin *inveteratio.*

✢ **INVIOLABLEMENT.** — « Et je vous promets, que tous les jours je renouvellerai ces sacrés souhaits sur vostre ame, que

la mienne chérira à jamais *inviolablement.* » (Fr. de Sales, *Lett.*, 390, XVI[e] s.)

✣ **INVISIBLEMENT.** — « Qui ne fait a son disner dire Benedicite et puis Graces, et au souper ainsin, le maulvais peut mangier et boire *invisiblement* à tel table chascun jour. » (*Ev. des Quenouilles*, 128, XV[e] s.)

* **INVITANT, ante.** — « Tel marais, ancien bras de mer ou de rivière, vieille flaque oubliée derrière dans la retraite des eaux, s'étend parfois sur la largeur d'un mille, à cinq ou six milles de longueur. L'entrée n'est pas très *invitante...* » (Michelet, *L'Oiseau*, 68.)

✣ **INVITATOIRE** :

Jà començoit l'*invitatoire*
Des matines.....
De Monacho in flumine, v. 76, XII[e] s.

INVULNÉRABLE.— « Jamais les corps des cyones n'ont esté plus *invulnérables* aux traicts des centaures que mon âme l'est au langage des langues médisantes. » (*Préf. des Caquets de l'Accouchée*, XVII[e] s. c.)

Ex. antérieur à ceux que donne le Dictionnaire.

* **IRRADIANT, ante.** — « Les yeux des plus braves étaient éblouis par la splendeur *irradiante* de la foudre et de l'éclair. » (L. de Lisle, *Trad. d'Hésiode*, 25.)

* **ISCARIOTE.** — Traître comme Judas d'Iscarioth :

Aux lieux les plus lointains des frères patriotes
M'écriront les méfaits de ces *Iscariotes.*
BARTHÉLEMY, *Némésis*, 6.

✣ **ITÉRER** :

Ou estes-vous, pleurs de peu de durée?
Et mort par qui debvoit estre honorée
Ta ferme amour et *iteré* serment?
Louise LABÉ, *Poët. fr. du XVI[e] s.*, p. 37.

J

JACTANCIEUX. — Néologisme proposé par Mercier, dit Littré. De nos jours Sainte-Beuve l'a heureusement employé : « Les plus grands hommes ne sont jamais extravagants, ridicules..., *jactancieux* en permanence. » (*C. du Lundi*, XV, 367.)

JALOUSER :

Cil escuz fu fez à Lymoges.
Si l'en aporte Pyladès,
Qu'il vaut en estor estre adès.
Molt la desirre et *galouse*.
De la Charrette, p. 156, XII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

* **JANSÉNIQUEMENT.** — « Les oreilles (de Boileau) s'alarmaient *janséniquement* au son hardi des rimes cyniques du brave poëte Mathurin Régnier. » (T. Gautier, *Les Grotesques*, p. 4.)

JANVIER :

Al quarte kalende de *genever*
Alat el ciel senz encombrer
A son seignur.
Vie de saint Thomas de Cant., v. 11 41, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

JARDINET :

Defors sont aresté de sos .I. *gardignel*.
Conq. de Jérus., 1832, XIII^e s.

Droit devant lor .II. chambres ot
Un petit faitis *jardinet*.
CLEOMADÈS, 7788, XIII^e s.

La dame iert de sa cambre issue,
S'iert entrée en un *gardinet.*
RENART LE NOUV., 2776, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

✣ **JASERIE.** — « Il vint à demander au cordouannier, par manière de *jaserie...* » (B. Des Périers, *Nouv.* 96^e, XVI^e s.)

« La *jaserie...* ne s'arrête ni sur une tombe fermée ni en suivant un cercueil. » (B. d'Aurevilly, l'*Ensorcelée*, 184.)

Sans hist. et sans ex. dans le Dictionnaire.

* **JÉSUITERIE.** — « Il portait en lui je ne sais quel air de *jésuiterie* tout à fait curieux. » (Sarcey, *Le XIX^e siècle*, 5 juillet 1879.)

JOAILLIER. — « Et si avons des meillieurs *joliers* qui plus plaisamment assaient leur ouvrage que on puisse savoir. » (*Débat des Hér. d'Armes*, 43, XV^e s.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

JONCHÈRE :

Li quens Guillaumes est retornés a rire
Tout contreval dalès une *jonciere.*
ALISCANS, 585, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

JOURNAL. — Mesure de terre :

Li preudon, quant voit le jour né,
Reva arer en son *jorné.*
RUTEBEUF, II, 170, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

JOYEUSEMENT :

Cil, cum mès sage e cum cortois
Mult furent volentiers oïz
E *joiusement* recoilliz.
BENOIST, II, 28679, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

JOYEUSETÉ. — « Il leur faisoit veoir tous les esbatemens et *joyeusetez* de quoy il se pouvoit adviser. » (*Nouv. françoises du XIV^e siècle*, 253.)

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

JUBILANT, ante. — « Ce cahier même que j'aurais écrit toute *jubilante* pour lui, et que j'aime à faire pour vous, je le fais avec peine et tristement comme qui bâtit sur un cimetière. » (Eug. de Guérin, p. 312.)

Sans ex. dans le Dictionnaire.

JUCHER :

Il s'alerent al soir colchiez
Là où il soloient *joschier*.
BRUT, 12013, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.— En Picardie, on dit encore aujourd'hui *joukier*.

* **JURIDICITÉ.** — « La *juridicité* de l'appel. » (Saint-Simon, *Ecrits inédits*, II, 304.)

L

LABOURÉ. — « Orné, travaillé avec art, dans le sens du latin, *arte laboratæ vestes :* « Et si fust *labourés* par defors de cristal, et li palais par dedans de pierres précieuses *labourées* à or. » (*Le Prestre Jehan,* XIII^e^ s.)

« Les phioles et boistes aux parfums, toutes d'or fin, ouvré et *labouré* exquisement. » (Amyot, *Vie d'Alex.*, XVI^e^ s.)

« Voiles de pourpre *labourez* à l'aiguille. » (Montaigne, III, 6, XVI^e^ s.)

« Ces grands amphitheatres... *labourez* d'ouvrages et statues. » (Montaigne, III, 6.)

Cette signification manque à l'Historique.

LACONIQUEMENT. — « Un bon orateur se recognoist lorsqu'il parle en peu de mots, succinctement et *laconiquement.* » (*Variétés hist. et littér.*, I, 2^e^ ann., 1617.)

Ex. du XVIII^e^ siècle dans Littré.

LAINEUX :

Ma piau *lanue* vous donrai
Et grant plenté de mon argent.
Fabliaux, III, 236, XIII^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

✠ **LAISSE.** — Tirade monorime dans les poëmes de la langue d'oil :

De Pertenoble le galois
Sais-je plus de .XL. *laisses.*
Les Deux Bordéors, XIII^e^ s.

LAISSE :

Done moi de la ceue de ton destrier,
S'en ferai une *laise* à .I. levrier.

AIOL, 2893, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

LAMBBRISSER :

En ses palais riches e hauz,
De quarreaus taillïez e de chauz
Covers e vous e *lambruschiez*.

BENOIST, II, 25994, XII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

LAME :

Les lettres qui sont sor la *lamme*.

De la Charrette, p. 57, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✝ **LAMENTABLEMENT.** — « Il vit *lamentablement* le bourgeon perdu par les gelées. » (Rabelais, III, 33, XVI^e s.)

« Eux ayans descouvert la tromperie qu'ou leur avoit faite, sortans aux places et aux rües, crioient partout *lamentablement*. » (Fr. de Sales, *Est. de la Croix*, III, ch. 5, XVI^e s.)

✝ **LAMPERON** :

De la neige advenir un signal pourras prendre,
Quand dedans le fouyer s'amoncelle la cendre,
Ou qu'on voit tout autour des rougissans nazeaux
Du *lamperon* huileux, comme petits monceaux
De semences de mil...

BELLEAU, III, 259, XVI^e s.

* **LANÇADE.** — Coup de lance :

Cependant qu'au péril de cent mille cornades
Je combats des taureaux à grands coups de *lançades*.

SCARRON, *Don Japhet*, XVII^e s.

* **LANCE-TONNERRE** :

Jupiter le *lance-tonnerre*
Qui voit comme dans cette terre
Vous vivez...

SCARRON, *Virg. trav.*, V, XVII^e s.

LANGOUSTE :

Et *laoustes* et miel sauvage
Que li preudom par le boscage
Cuilloit por sostenir sa vie.
RENART LE NOUVEL., 7611, XIII^e s,

Cette forme populaire manque à l'Historique.

LANGUISSEMENT. — « Pour ce encore ne voy je pas bien que je sois sans *languissement* douloreux et amer, vous voyant ailleurs. » (*Nouv. du XIV^e s.*, 235.)
Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

LAPER :

Et li chien corent tantost du sang *laper*.
De la Charrette, p. 57, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **LAPIDAIRE.** — Titre de certains ouvrages qui traitaient des propriétés de certaines pierres. On a du chevalier Jehan de Mandenille un opuscule intitulé : « *Le lapidaire françois.* »

LAPIDAIRE. — Ouvrier qui taille les pierres précieuses.

Voloi-je iestre del autrui
Lapidaires ne menestreus....
RENART, IV, v, 526, XIII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

LARGESSE :

Et là sus el palais grant et plenier
Le va uns mesagiers le roi nonchier
Que tel *largesche* maine li chevaliers.
AIOL, 3727, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

LARIGOT (Tire). — Littré, trop confiant cette fois, donne, d'après La Curne, un exemple tiré des *Quinze Joies du Mariage*, mais on perdrait son temps à feuilleter cet ouvrage pour y trouver *tire-larigot*. Jusqu'à présent, ce mot ne s'est trouvé que chez les auteurs du XVI^e siècle. Voici un exemple assez curieux : « Tous ceux qui estoient là le prierent de leur interpreter que c'estoit à dire boire à *tire-lerigot*. Il leur va dire que *larynx, laryngos*,

estoit une partie de la trachyartere, que cela valoit autant que si on disoit, je boy à toi, et j'employe et eslargis tant que je puis ma trachyartère, et mon gosier. » (G. Bouchet, 1re *sérée*.)

* **LARRIS**. — Lande, pâtis :

Rollanz reguardet es munz e es *larriz*.
Ch. de Rol., 1852, XIe s.

En doce France ai-je esté norris ;
N'i a guichet, ne sentier, ne *larriz*
Que ne sachions.....
Mort de Garin, 2231, XIIe s.

Ce mot qui remonte à l'origine de notre langue est très-employé en Normandie. Gachet dit qu'il était encore français au XVIIe siècle.

Du bas-all. *laar*, clairière ; bas-latin *larritium*, suivant M. Léon Gautier.

LARRONNIÈRE. — Repaire de larrons : « Por ce, se penserent li baron de Surie... que il iroient asseoir cele *larronière*. » (Guill. de Tyr, II, 54, XIIIe s.)

Ex. du XVe siècle dans Littré.

* **LATINITÉ**. — Racan emploi ce mot au pluriel dans le sens de *latinismes* : « Les pédans et les Bas-Bretons sont quelquefois obligez d'escrire en françois, mais on ne les force point à faire des odes ou des sonnets, et l'on ne sauroit faire une bonne raillerie des grimaces que font les premiers en leur marche ordinaire....., ni des mauvaises phrases et des *latinitez* que feront les autres dans leur prose. » (Racan, I, 340, XVIIe s.)

LAURÉOLE. — Du lat. *laureola*, branche de laurier, par ext. *Couronne de laurier* dans l'exemple que nous citons :

Mais en souffrant, meriterez
La *lauréole* du martire.
Myst. de la Passion de Valenciennes, XIVe s.

Du Méril a cru voir dans ce mot une agglutination de l'article à *auréole* : hypothèse peu vraisemblable.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **LENTITUDE**. — Lenteur, du lat. *lentitudo* : « Alors on voit debout un gros homme, monstrant en soy une *lentitude* de tortue. » (*Hist. macaron.*, 303, XVIe s.)

« Nostre sage chancelier de Bellievre, avec la *lentitude* qui lui estoit familiere, lui dit..... » (Et. Pasquier, II, 409, XVI[e] s.)

✣ **LÉPROSERIE.** — « Alors les voyoit on venir et arriver de toutes parts, mesme des hospitaux et *leproseries.* » (*Nouv. Fabrique*, 135, XVI[e] s.)

✱ **LETTRE (faire la longue)** = être pendu. — « A icelle piece estoit attachée une demie piece de l'apothéose, ou canonisation des quatre évangelistes et martyrs, saincts Louchard, Ameline, Auroux, *faisant la longue lettre.* » (*Sat. Ménippée*, 32, XVI[e] s.)

Cette locution proverbiale, empruntée aux Comiques latins (*facere longam litteram*), a été oubliée dans le Dictionnaire.

✱ **LIBAN** = cèdre :

Mieux vaut estre petit pomier fécond et fruictier
Qu'un grand *liban* sec estendu loin du sentier.
GAB. MEURIER, XVI[e] s.

LIBÉRALISER. — Faire passer pour libéral : « L'éditeur se piquoit d'avoir découvert un Joseph de Maistre tout à fait inconnu avant lui; il le *libéralisait* le plus qu'il pouvait, et le montrait surtout très-national, antipathique à l'Autriche. » (Sainte-Beuve, *C. du L.*, XV, 68.)

Cette signification manque dans le Dictionnaire.

✣ **LIBÉRATEUR.** — « Et à tels tous honneurs ont esté anciennement décernés, sçavoir est aux biens méritans du public, et *libérateurs* des oppressés. » (Charron, *De la Sagesse*, III, 18, XVI[e] s)

« Ayes recours aux autels des dieux *libérateurs.* » (Amyot, *sur Plutarque.*)

LIBIDINEUX :

Pour ung amour trop impudique
Inutille et *libidineux*.....
ROGER DE COLLERYE, 130, XVI[e] s. c.

Littré est revenu sur ce mot dans le Supplément; il cite un ex. postérieur au nôtre. Je trouve en ce moment un ex. du XIV[e] s. : « Et lors elle, entreprise de concupiscence charnelle et volenté *libidineuse.* » (*Les Sept Sages*, 3.)

LIESSE :

Onques en Rome n'en out si grant *ledice.*

SAINT-ALEXIS, st. 108, XI^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **LIGATIF** = qui sert de liaison. — « Les mots principaux sont liés l'un à l'autre par une particule commune ou mot *ligatif.* » (Alf. Maury, *La Terre et l'Homme*, 497.)

✣ **LIMAILLE.** — « Item, ledit jour, mist qu'elle paia pour vj. l. de *limaille* de fer pour taindre certaines vieilles sarges en noir. » (*Les Comptes d'une Dame parisienne*, ann. 1462.)

LINCEUL :

Toit l'escharnissent, si l'tiennent por bricon,
L'egue li getent, si moilent son *linçol.*

SAINT ALEXIS, st. 54, XI^e s.

Ex. du XII^e siècle dans Littré.

LINOMPLE. :

De *linomple* partout couvercelée.

Le Pas de la Bergière, p. 75, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

LINOTTE :

Preneiz dou sayn de la marmote,
De la merde de la *linote*
Au mardi main
Et de la fuelle dou plantain.

RUTEBEUF, II, 57, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

LINTEAU :

Mes huis qui jà sovent ovroit
(Car par nuit et par jor ovroit),
Se tient adès près du *lintier.*

Rose, 13421, XIII^e s.

Cette forme qui vient du latin *limitaris* fait défaut dans l'Historique.

* **LIPPEUR.** — Coureur de franches lippées :

Et s'accointa de joueurs et pippeurs,
De gaudisseurs, yvrongnes et *lippeurs.*
Lég. de Pierre Faifeu, 33, XVI[e] s. c.

✝ **LIPPU.** — « Je donne ma voix au marquis des Chaussons : il n'est *lipu*, ny camus, ains bon catholique, apostolique et romain. » (*Ménippée*, 77, XVI[e] s.)

LIQUEUR :

De lui eissi si duce odor
Qu'encens ne basme ne *licor*
N'i faiseient à comparer.
BENOIST, II, 26500, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

LITEAU. — « Lieu où le loup se repose pendant le jour, » dit Littré. On appelle aussi de ce nom l'endroit où la louve a mis bas sa progéniture. (Voy. E. Roland, *Faune populaire*, p. 107.)

LITÉE. — « Ce est la nature de la singesse que elle a .II. faons à une *litée.* » (Rich. de Fournival, 38, XIII[e] s.)
Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **LITTÉRATURIER.** — Terme de dépréciation, mauvais écrivain : « Réduisons à sa juste valeur cette idée d'évolution où se berce la faconde des *littératuriers* du progrès. » (Proudhon, *De la Just. dans la Rév.*, III, 21.)

LOGEMENT :

Et vint devant Paris prendre son *logement.*
HUG. CAPET, p. 47, XIV[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

LOISIBLEMENT. — « Et ce il pourra *loisiblement* faire quand son bon plaisir sera. » (*Débat des Hér. d'Armes*, 49, XV[e] s.)
Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **LOQUENCE** :

Ce mut vostre fole *loquence*
Qui bret et crie, et noise et tense.
Rose, 12781, XIII[e] s.

« Icil Moys... moult avoit boenne *loquance* de parler. » (Saint-Graal, I, 257, XIII[e] s.)

Il est regrettable que nous ayons laissé tomber dans l'oubli ce mot si propre à caractériser la faconde de certains tribuns populaires.

LOQUET :

Lors en bosquet,
Clos de murs, fermant à *loquet*,
En chantant un nouveau hoquet,
M'alai jouer.
LESCUREL, 57, XIV[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

LOUP-CERVIER :

Qui aurait tel lumiere
Com a *loe cerviere*..
Du Dit de la Corneille, dans P. Meyer, 356, XII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✝ **LOYOLISTE.** — Disciple de Loyola :

Si tu pouvois connoistre, ainsi que je conois,
Combien je vois lier de princes et de rois,
Par les venins subtils de la bande hypocrite,
Par l'arsenic qu'espand la bande *loyolite* !
D'AUBIGNÉ, *Les Trag.*, 254, XVI[e] s.

« Les Jansénistes, les chers et précieux ennemis des *Loyolistes*. » (Guy Patin, dans Sainte-Beuve, *Port-Royal*, III, 115.)

Sans hist. et sans ex. dans Littré.

* **LUTHÉRISTE** :

.....Point ne suis *lutheriste*
Ne Zvinglien et moins anabaptiste.
MAROT, *Epit.*, X, ann. 1525.

Les uns sont zvingliens, les autres *luthéristes*.
RONSARD, VII, 26, XVI[e] s.

On devra mentionner cette forme à l'hist. de *luthérien*.

✝ **LUTINER.** — « Je t'oirois volontiers apres ta mort, *lutinant*, barbouillant, et faisant le loup-garou. » (Du Fail, 134, XVI[e] s.)

LUXURIEUX :

Cuilverz, paiens, *luxurios*.

BENOIST, II, 38688, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **LYCANTHROPIE.** — « Il (l'envieux) tombe quelquefois en une *lycanthropie* et court les champs, pensant estre loup-garou. » (Ronsard, VII, 167, XVI^e s.)

M

✝ **MACÉDOINE** :

Je cognois ortie et sarfueil,
Persil, *macidoine* et mil fueil.
Mir. de Nostre-Dame, III, 324, XIVe s.

✝ **MACÉRATION**. — « Ilz ne sont occupez sinon à contemplation et devo.ion, en jeusnes et *maceration* de la sensualité. » (Rabelais, II, 34, XVIe s.)

MACHELIER, ère :

Et de sa geule .IIII. dens *maiselers*.
HUON, 2354, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

MACHURER :

Li maistres keus si l'avoit fait touser,
A la paele noircir et carbonner,
Trestout le vis li out fait *mascurer*.
ALISCANS, 3158, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

MACHIAVÉLISTE, adj. — « Ce mauvais homme, né pour mal faire, le remplit de mille tyranniques maximes..., et aultres tels beaux preceptes *machiavelistes*. » (Marg. de Valois, *Mémoires*, 26, XVIe s.)

Il n'y a pas dans Littré d'exemple de ce mot employé comme adjectif.

MAÇONNER :

Et par devant sont li mur *maçonné*.
HUON, 8449, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

MADRE :

Aiols devant le roi tenoit un *madre*.
AIOL, 4013, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **MAGISTÈRE**. — Science pédantesque : « Les sçavants chopent volontiers à cette pierre, ils font toujours parade de leur *magistère*. » (Montaigne, III, 3, XVI^e s.)

Tant qu'il y aura des pédants, ce mot sera nécessaire. Cette signification manque dans le Dictionnaire.

* **MAHUMÉTISTE**. — « Les *Mahumetistes* qui... permettent à un seul homme avoir en une même famille plusieurs femmes. » (Est. Pasquier, I, 20, XVI^e s.)

Mahométan n'a point d'historique dans Littré.

MALADRERIE :

A Chartres mist grande manantie
A faire la *maladrerie*,
BENOIST, II, 42073, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

MALART :

Assés i trueve et grues et *mallars*.
ALISCANS, 4618, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

MALMENER. — « Pur ço enveiad nostres Sires sur els liuns ki s' devurèrent e *malmenèrent*. » (*Rois*, 403, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

MALVEILLANCE :

....Vint anz dura la *malvoillance*.
GÉR. DE ROSS., p. 303, XII^e s.

Ce fu la riens qu'il plus ama;
Gerpie l'out senz *malevoillance*.
Por la fille le rei de France.
BENOIST, II, 7961, XII^e s.

Berneçon, frère, moult iés de grant vaillance,
Prends ceste accorde, si lai la *malvoillance*.
Raoul de Cambr., p. 71, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

MANCHON :

Car n'ont cote, ne chape, ne cauche, ne cauchon.
Ne n'ont soller en piés, ne mance, ne *manchon*.
Conq. de Jérus., 2415, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✣ **MANDORE.** — « Pour entrer auxquelles (dans les estudes des juges) y avoit plus de mal de la moitié qu'à jouer d'une *mandore* à gauche. » (Du Fail, 185, XVI[e] s.)

✣ **MANTELINE.** — « Ils estoient accoustrez de plumars, de *mantellines*, séons de drap d'or. » (Brantôme, II, 304, XVI[e] s.)

Incontinent plus simple elle vest desguisée,
Un modeste maintien, sa *manteline* usée.
D'Aubigné, *Les Trag.* 135, XVI[e] s.

Ex. du XVIII[e] s. dans le Supplément.

MARÂTRE :

Sa *marastre*, dame preisée,
Proz, riche e bele e enseignée.
Benoist, II, 34268, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

MARGUERITE. — « Et les flors des *margerites* qu'ele rompoit as ortex de ses piés. « (Auc. et Nicol., 259, XIII[e] s.)
Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

MARGUILLERIE :

Mès en pris vos voliez metre
De tenir la *marruglerie*.
Renart, 21650, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] s. dans Littré.

MARGUILLIER :

Entre tant vint au *marruglier*.
Guill. de Saint-Pair, 2546, XII[e] s.

Hasteiz s'eirent li *marruglier*
De l'igliese tote junchier.
Guill. de Saint-Pair, 969.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

MARITAL, ale :

Trop seroye mal fortunée
Qu'on chassast mon enfant et moy
Pour cestuy Isaac que je voy
Né selon l'ordre *maritale.*
Myst. du V. T., I, 377, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

MARMITONNERIE :

..... Allons, démène-toi,
Vite, va mettre en l'air ta *marmitonnerie.*
MUSSET, *Les Marrons du Feu.*

Littré cite, dans le Suppl., un ex. de T. Gautier.

* **MARMORIN, ine.** — « Tout, dans cette figure *marmorine*, exprimait la force et le repos. » (H. de Balzac, *Séraphita*, 192.)

* **MARMOTTEMENT.** — « Donne-toi garde, disoit quelqu'un à un seulet se promenant et faisant plusieurs gesticulations, *marmottemens* et grimaces, que tu ne parles à quelque méchant. » (Du Fail, 402, XVI^e^ s.)

MARMOUSET :

Se mon conseil estoit oï ne escouté,
Par *Marmouzet* mon Dieu, bien vous conseilleré.
GAUFREY, 8078, XIII^e^ s.

Marmouset est, comme on le voit par cet exemple, une corruption de *mahomet*. Dans plusieurs auteurs, *mahomet* et *marmouset* ont absolument le même sens, *favori, mignon, idole* : « Là où les esglises souloient estre, ils ont mis leurs ydoles et leurs *mahomets.* » (Froissart, dans le *Gloss.* de Scheler.)

Il faut donc renoncer à l'étymologie *marmosetum, marmoretum* = petite figure de marbre. (Voy. le Suppl. de Littré.)

MARQUETERIE :

Lict soustenu en une couche
Ouvrée de menuiserie
D'images et *marqueterie.*
G. CORROZET, *Les Blasons domestiques*, XVI^e^ s. c.

Ex. bien antérieur à celui de Montaigne que cite Littré.

MARTELET :

Si vous di bien que plus chier ai
Mes deus *martelez* et m'escharpe
Que ma citole ne ma herpe.
Rose, 22170, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

✣ (1) **MARTIN-BÂTON :**

Oh ! oh ! quelle caresse ! et quelle mélodie !
Dit le maître aussitôt. Holà ! *Martin-bâton !*
Martin-bâton accourt : l'âne change de ton.
LA FONTAINE, IV, fab. 6, XVII^e^ s.

Littré qui ne cite que cet exemple dit qu'un livre singulier, publié en 1618, et dont le titre courant porte : *Le Martin à la touche*, a pu donner lieu au dicton populaire de *Martin-bâton*. Mais les exemples suivants prouvent que cette locution existait avant 1618 :

« Par mon *martin*, disait Jeanne-d'Arc des bourgeois d'Orléans, je leur ferai mener des vivres. »

« Ce *martin* qui revient sans cesse dans sa bouche..., c'était son Martin-bâton. » (Sainte-Beuve, *C. du Lundi*, II, 409.)

« Il denote, dit Pantagruel, qu'elle vous battera dos et ventre. Au rebours, respondit Panurge, c'est de moy qu'il prognostique, et dit que je la batteray en tigre si elle me fasche. *Martin-baston* en fera l'office. » (Rabelais, III, 12, XVI^e^ s.)

Si elle te triche, voicy
Martin-baston qui en fera
La raison.....
Farce du Badin, *Anc. Théât.*, I, 278, XVI^e^ s.

« Je voudrois bien, dit lors Pasquier, que la femme de chez nous m'eust tant contesté, je crois que *Martin-baston* trotteroit. » (Du Fail, 44, XVI^e^ s.)

« Un quidam assez paisible et rassis d'entendement, espousa une femme qui avoit une si mauvaise teste... qu'il ne pouvoit éviter qu'il ne fust d'elle tourmenté et maudit à tous coups, et que pour belles remontrances et gracieux accueil qu'il lui sceust faire, elle ne s'en vouloist garder, encor que le plus souvent *Martin-Baston* l'accolast. » (Des Périers, *Nouv.*, 115^e^, XVI^e^ s.)

« Il lui faudra avaler les humeurs de sa femme doucement, ou

(1) Cet article a été inséré dans la *Romania*, janvier 1880.

bien faire trotter *martin-baston* par la maison. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 95, XVI[e] s.)

Cette locution, comme tant d'autres, nous vient du roman du Renart. Le prêtre Martin qui a pris maître Loup dans une fosse lui tient ce langage :

Sire Ysengrin, or vous vaudrai
Ce que je tant pramis vous ai :
Aprendré vos, *à cest baston*
Comment prestre Martin a non,
RENART, 7457.

M. Aubertin, annotateur des fables de La Fontaine, explique *Martin-bâton* par valet d'écurie?

MARTINISME. — « Par le côté de l'illuminisme ou *martinisme*, M. Stourdza plaira beaucoup dans une ville où ce système gagne tous les jours. » (J. de Maistre, *Lettres*, I, 472.)

Sans ex. dans Littré.

MASSIF :

.ccc. claus i avoit de fer *massis*.
AIOL, 3988, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✝ **MASTIQUER.** — Coller avec du mastic : « Le sel blanchist toutes choses; le sel endurcist toutes choses..., c'est un mastic qui lie et *mastique* toutes choses. » (Palissy, 298, XVI[e] s.)

MAT :

Or poés voïr comment je sai juer ;
Se jou voloie .I. petitet penser
La vostre fille puis bien *mate* clamer.
HUON, 7520, XII[e] s.

.....De paor sui *mas* et esbahis.
Quènes de Béth., 9, XII[e] s,

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **MATASSINERIE.** — « Ce n'est donc pas acte indigne d'un homme d'honneur, quelque grave qu'il soit et empesché à choses sérieuses, de donner une heure de relasche à tes *matachineries*. » (Cyre Foucault; *Trad. d'Arist.*, 98, XVI[e] s.)

Matassinade dans Littré.

✢ **MÂTINEAU** :

Neuf ou dix *mastineaux* de toute leur vistesse
Avec la beste entrez s'attachent à sa fesse.
GAUCHET, 354, XVI^e s.

MATRICE :

Cele bieste n'a seulement
C'une fois faon, et qant doit
Faonner, si a tel destroit
Qu'as ongles ront sa *matrix* lors
Tant que li faon en sont hors.
L'Image du Monde, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✢ **MATRICIDE.** — « Partant on peut dire que cest homme, s'il est plustot à appeller homme que beste sauvage, est semblable à un patricide et *matricide.* » (Cholières, *Ap.-Din.*, 124.)

* **MATRONAL.** — Qui appartient aux matrones : « Parlant des femmes romaines, de ce caractère *matronal* et digne qui les distingue dès la jeunesse bien plus que la grâce, il dit... » (Sainte-Beuve, *Chateaubriand et son groupe*, I, 404.)

MÉCONNAÎTRE :

De tout en tout i fu *mesconnéus*.
ALISCANS, 2583, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **MÉDECINE.** — Féminin de médecin : « Elle se faisoit *médecine* de petits enfants. » (*Le grand Parangon*, 227, XVI^e s.)

MÉDICINAL, ale :

Encor ai-je tel herbe *mecinnel*
En un escring.....
GAYDON, 86, XIII^e s.

Herbes *medicinaus*, qui a corps d'ome aïe.
Conq. de Jérus., 950, XIII^e s.

« Les sacremens de la doctrine *medicinalle* recevez. » (*Mir. de Nostre-Dame*, III, 247, XIV^e s.)

Congnoissés vous mon mal ? — Ouy,
Non pas par art *medicinal.*
Myst. du V. T., I, 310, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

✝ **MELLIFIQUE.** — « Telz oiseletz plaisans et *mellificques* desirent et appetent les douces fleurs sur toutes choses. » (Marot, *Préf. du Roman de la Rose*, XVI^e s.)

* **MÉMORIEUX.** — Qui a de la mémoire : « Le subject, selon qu'il est, peult faire trouver un homme sçavant et *memorieux.* » (Montaigne, III, 8, XVI^e s.)

« Et moi, répondit le Chanvreur, je sais bien pourquoi vous n'êtes plus *mémorieux* au milieu comme vous l'avez été au commencement. » (G. Sand, *François le Champi.*)

MÉNAGERIE. — L'exemple le plus ancien donné par le Dictionnaire est tiré de la Boëtie.

Rabelais devait être cité en première ligne : « Que dit Caton en sa *mesnagerie* sus ce propos ? Il fault, dit-il, que le père de famille soit vendeur perpétuel. » (Rabelais, III, 2, XVI^e s.)

✝ **MENIN, Menine.** — « ... Comme les Princesses d'Espagne font quand on leur donne des filles pour *menines.* » (Fr. de Sales, *Lett.*, ann. 1606, t. X, 173.)

✝ **MENTALEMENT.** — « Et sitost qu'elle eut fait ce vœu *mentalement*, ledit seigneur tomba par terre. » (Brantôme, *Dam. Gal.*, 13, XVI^e s.)

✝ **MENUISE :**

..... Anchois auront
Li gros poisson à leur assise
Ki or manguent le *menuise.*
Stances sur la Mort, 40, XII^e s.

✝ **MÉPHITIQUE.** — « Si mal aucun estoit au trou *mephitique*, il esmondoit tout avec sa corne verveuse. » (Rabelais, V. 30, XVI^e s.)

« Ne doutons pas que le parfum que laissa *frater Juniperus* au lict de son hoste pour payement, ne fust pareillement plus que *memphitique*, c'est à dire, très puant et très puantifique. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 195, XVI^e s.)

MERCREDI :

Il fut vertés, li Loherens Garins
L'un des marchiés otroia vostre fil,
Tot le meillor que porriez choisir,
Cel do *dimescre* ou cel do samedi.

Mort de Garin, 4671, XII^e^ s.

Il est curieux de trouver cette forme provençale dans un poëme de la langue d'oïl.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

MERDE :

Bien set Guillames la *merde* raplakier ;
Trop a à faire, s'il me veut rapaier.

ALISCANS, 7660, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

MERLE :

Quant li ivers fu trespassez
Vint li dulz tens e li estez,
Venta l'aure sueve e quoie,
Chanta li *merles* e la treie.

BENOIST, II, 2013, XII^e^ s

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **MERVEILLOSITÉ.** — « C'est à cette belle théorie (que le merveilleux est essentiel à la poésie épique) que nous devons les *merveillosités* de la Henriade. » (Proudhon, *De la Just. dans la Rév.*, III, 129.)

Excellent mot qui manque à notre langue.

MÉSAVENTURE :

Mais lor laide *mesaventure*
E la pesme desconfiture
Veient ilz bien de totes partz.

BENOIST, II, 16468, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

MESURABLE. — Celui qui sait garder la mesure en toutes choses, prudent, modéré : « Sachiez que il estoit sages et *mesurables*, porchaça tant par son sens que il fu mis à raençon. » (Guill. de Tyr, I, 367, XIII^e^ s.)

Ce sens manque à l'Historique.

✣ **MÉTAMORPHOSER.** — « Ce fut celuy qu'on vit depuis *métamorphozé* en abbé. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 334, XVI[e] s.)

« Je puis assurément dire que jamais Circé ne *métamorphosa* homme en une si belle huitre. » (J. de Léry, *Voy. au Brésil*, II, 101, XVI[e] s.)

Tels artisans un jour, par changemens nouveaux,
Metamorphoseront leurs temples venerables
En cavernes de gueux, les cloistres en tavernes.
D'Aubigné, *Les Trag.*, 155, XVI[e] s.

✣ **MÉTAPHORIQUEMENT.** — « Mais cela est dict ici *metaphoriquement*, et d'autant a il meilleure grace. » (H. Estienne, *Précell.*, 360, XVI[e] s.)

« Nons usons *metaphoriquement* des mots aussi de la marine. » (H. Estienne, *Précell.*, 137.)

✣ **MÉTAPHORISER.** — « Auquel vice tombent coustumierement ceux qui tousjours veulent *metaphoriser*, où il n'est besoing. » (Ch. Fontaine, *Le Quintil Horatian*, XVI[e] s.)

Ex. du XVII[e] s. dans le Supplément.

Scarron a forgé plaisamment *démétaphoriser*.

METTABLE :

Molt fu bien à un roi *metable*
Le covertoire.....
De la Charrette, p. 18, XII[e] s.

Proz est e hardiz e aidables,
En toz esteveirs *metables*.
Benoist, II, 9704, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

MEULON :

Sor le *mullon* s'est endormis,
Mais par tens sera estormis,
Renard, *Variantes*, p. 7, XIII[e] s,

Sor le *mullon* de foin qui flote
Se siet dolant et esbahis.
Renart, V. 223.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **MEURTRISSEUR.** — « Et m'esmerveille que la terre et natures produites en icelle ne crient vengeance contre certains

meurtrisseurs, ignorans et ingrats, qui journellement ne font que gaster et dissiper les arbres et les plantes. » (Palissy, 24, XVIe s.)

MIAULER :

Et Tibiers li cas est enclos
En la depense ; à *miauwer*
Prist si haut c'on l'oït tout cler
Où garding.

RENART LE NOUVEL, 3,200, XIIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **MIDERONNER.** — Faire la méridienne : « Je m'en vay vous mettre en butte les vignerons et les villageois de vostre pays, lesquels *mideronnent* l'après-dînée. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 44, XVIe s.)

MIÈVRE. — Littré cite la forme *esmievre*, XIIIe s. *Mièvre* avait déjà été employé à cette époque :

Et li Bous i mena se kievre
Ki par jouenece estoit si *mievre*
C'en en tenoit par tout ses gas.

RENART LE NOUV., 2561, XIIIe s.

* **MIGNARDERIE.** — « Une table de bonne etoffe, sans *mignarderie*. » (Du Fail, 118, XVIe s.)

« Par ce moyen estes forts, robustes, allegres, plus la moitié que gens de ville, n'aimant que *mignarderie*, sous l'ombre, ne sentant leur homme forme fort. » (Du Fail, 40.)

* **MIGNONNERIE.** — « Ce n'était pas qu'elle fût laide, au contraire, mais j'étais accoutumé à la pureté de race, à la finesse de cheval arabe, à la grâce exquise de démarche, à la *mignonnerie* et à la gentillesse andalouses. » (T. Gautier, *Voy. en Espagne*, 362.)

De *mignonner* que l'on trouve dans Villon. Au XVIe siècle, *mignonnerie* signifiait état de mignon, réunion de mignons (Voy. La Curne.)

MILLE-FEUILLE :

Je cognois ortie et sarfueil,
Persil, macidoine et *mil-fueil*.

Mir. de Nostre-Dame, III, 324, XIVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

MINAUDER, v. act. — « Leurs bergers (des allemands) sont plus grimaciers que ceux de Fontenelle; ils *minaudent* la vertu, l'innocence et les mœurs champêtres. » (Joubert, *Pensées*, II, 385.)

Littré ne donne point d'exemple de ce verbe employé activement.

* **MINEUX, euse.** — Qui fait des mines, qui agace par des regards, des caresses maniérés : « L'amour des Espaignols plus respectueuse et craintifve, plus *mineuse* et couverte, me plaist. » (Montaigne, III, 5, XVI[e] s.)

« Or, elles (les femmes) ont tort de nous recueillir de ces contenances *mineuses*..... qui nous esteignent en nous allumant. » (Montaigne, I, 20.)

« Ils sont allez, selon leur foiblesse, feindre cette sotte image, triste, querelleuse, despite, menaceuse, *mineuse*, et la placer sur un rochier à l'escart, emmy des ronces; fantosme à èstonner les géns. » (Montaigne, I, 25.)

M. Brachet, dans son lexique des morceaux tirés des auteurs du XVI[e] siècle explique *mineux* par menaçant; c'est une grosse erreur.

Mineux a encore dans Montaigne un autre sens : qui n'a que la mine, l'apparence, par conséquent, faux, ex. : « Dieu veuille que cet excez de ma licence attire nos hommes jusques à la liberté, par dessus ces vertus couardes et *mineuses*, nées de nos imperfections. » (Montaigne, III, 5.)

✝ **MINISTÉRIAT.** — « Antoine Faye, l'un de ses compaignons au *ministériat*, a écrit amplement sa vie en beau latin. » (Pasquier, II, 77, XVI[e] s.)

✝ **MIRACULEUX.** — Celui qui fait des miracles, des actions éclatantes : « Tel a esté *miraculeux* au monde, auquel sa femme et son vaslet n'ont rien vu seulement de remarquable. » (Montaigne, III, 2, XVI[e] s.)

« Sans la rencontre de Sancy *miraculeuse*, ledit s[r] comte estoit perdu. » (*Mém. de La Huguerie*, I, 174, XVI[e] s.)

MISÉRATION :

> Ta digne *miseration*
> Sire, e ta condonation
> Esteigne le grand feu de ta ire.
>
> BENOIST, II, 13497, XII[e] s.

Ex. du XIV[e] siécle dans Littré.

MITHRIAQUE. — Qui a rapport à Mithra : « Tels sont les emblèmes figurés sur les monuments *mithriaques.* » (Bréal, *Hercule et Cacus*, p. 4.)

Sans ex. dans Littré.

MITRE :

Li Provoires se desconfortent,
Altre part li corz sainz portent,
Portent messaux, portent sautiers,
Portent *mistres* e encensiers.
Rou, 366, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

MODERNISER. — « De toutes les villes du département du Nord, Douai est, hélas ! celle qui se *modernise* le plus. » H. de Balzac, *Rech. de l'Absolu*, 6.)

« On y apprend (dans Mézeray) cette vieille France racontée dans son propre langage....., et non traduite dans un style *modernisé.* » (Sainte-Beuve, *Caus. du Lundi*, VIII, 187.)

Sans ex. dans le Dictionnaire.

MOELLON :

...Abatre la tor, la perre et le *moilon.*
Conq. de Jérus., 3077, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

✝ **MOLÈNE.** — « Quatre gros flambeaux composés en belle *molaine* sèche et bien ointe de graisse. » (Du Fail, 206, XVI^e^ s.

* **MONASTIQUEMENT.** — « Un homme de science ou de poésie, qui vit *monastiquement* en bonne fortune avec une belle idée. » (H. de Balzac, *La Fille aux yeux d'or*, 287.)

✝ **MONOCÈRE, Monocéros** :

Une bieste i a de biaux cors
C'on apiele *mononcheros.*
L'image du Monde, XIII^e^ s.

✝ **MONOGRAMME.** — « Je ne te parleray de ce galant d'Epicure qui appeloit les dieux *monogrammes.* » (Tahureau, *Dial.*, 176, XVI^e^ s.)

✣ **MONOPOLEUR.** — « On disoit que tels *monopoleurs* avoyent fait emmener les chevaux. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 327, XVI^e^ s.)

« L'on appelle ouvertement un partisan *monopoleur.* » (*Caquets de l'Accouchée,* 118, XVII^e^ s. c.)

✣ **MONTAGNARD.** — « La montaigne les rend *montaignards*, et l'influence céleste les diversifie. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 304, XVI^e^ s.)

✣ **MORFONDEMENT.**— « Et se passent mes *morfondements* le plus souvent sans offence du poulmon. » (Montaigne, III, 13, XVI^e^ s.)

« Il les accoustuma, pour une toux ou pour un *morfondement*, à prendre les mixtions estrangières. » (Montaigne, II, 37.)

« Celuy qu'ils (les médecins) ont jecté d'un *morfondement* en une fiebvre quotidienne, il eust eu, sans eulx, la continue. » (Montaigne, II, 37.)

« Un pleuresis, c'est un *morfondement.* » (Montaigne, III, 12.)

« Si l'apoplexie assopit... la veue de nostre intelligence, il ne faust pas doubter que le *morfondement* ne l'esblouisse. » (Montaigne, II, 12.)

Ce mot, dérivé naturellement de morfondre et consacré par Montaigne, est bon à reprendre.

On a dit *morfonture* : « La rongue est une maladie qui leur vient ès dos par pluye, par *morfonture*, ou aultres, à l'ayde de froidure. » (*Le bon Berger*, 129, XIV^e^ s.)

✣ **MORGELINE** :

Il trouve par les bois et prez la *morgeline.*
C. Gauchet, 354, XVI^e^ s.

✣ **MORON.** — « Il y avoit des carreaux de fleurs, dont nature en avoit produict aucunes, et l'art des hommes les aultres : les roses, les œilletz et les lys y estoient venus moyennant l'œuvre de l'homme; les violettes, le muguet et le *moron* de la seule nature. » (Amyot, *Daph. et Chl.*, 145, XVI^e^ s.)

✣ **MORTIFÈRE** :

Dieu garde du dard *mortifère* et hideux.
Les filz du roy.....
Marot, *Epit.* 50^e^, XVI^e^ s.

MOULINET :

Anqui i feront corre dé sang si grant ruissel
Dont on feroit bien molre .I. petit *molinel*.
Conq. de Jérus., 1830, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

✝ **MOUSSEAU** (pain). — « Elle avoit fait appointer les deux meilleurs chapons de léens, et un très bon *mousseau* pour l'amour de luy, dont il fut bien joieus. » (*Les Cent Nouv. nouv.*, 59[e], XV[e] s.)

MUABILITÉ. — « Mot vieilli que Littré cite avec un ex. du *Roman de la Rose*, repris par Sainte-Beuve : « Le pauvre prince de Conti, qui nous apparaît ici dans toute son inconstance et sa *muabilité*... « (*Caus. du Lundi*, VI, *Mémoires de Cosnac.*)

✝ **MUGUETTERIE**. — « Les entretiens, amusemens et *muguetteries* sont si fréquentes qu'elles dissipent tout le loysir. » (Fr. de Sales, I, 157, XVI[e] s.)

MUGOT. — « Il avoit trouvé le *mascaut* et argent de son père bien enflé. » (Du Fail, 206, XVI[e] s.)

Cette forme rend très probable l'étymologie donnée par *muschata*. » (Voy. Littré, au Supplément.)

MULOT. — « Une maniere de soriz que l'on claime *muloz* nasquirent es terres gaaignables. » (Guill. de Tyr, I, 453, XIII[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

MURER :

Et puis comande les huis *murer*.
De la Charrette, p. 165, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✝ **MUSIQUER** :

Le hutinet il prend, et, des coups qu'il en donne,
Sur le faucet entrant, faict *musiquer* la tonne.
GAUCHET, 217, XVI[e] s.

MUTABILITÉ :

(Dieu) Par qui les choses prevarient,
Movent, r'acordent e ralient,
Par qui unt *mutabilitez*...
BENOIST, II, 11, XII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

* **MYRMIDONNE**, adj. fém. — « A peine eûmes-nous mis le pied sur les terres de cette république *myrmidonne*... » (Des Brosses, *Lett. d'Italie*, I, 315, XVIII[e] s.)

✝ **MYTHOLOGUE**. — « Ainsi le haulserent Atlas et Hercules, si croyez les sages *mythologiens*. » (Rabelais, IV, 65, XVI[e] s.)

MYSTICITÉ. — « Un long silence coupa les gracieuses *mysticités* que nous déduisions tout à l'heure. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 148.)

Emploi rare de ce mot au pluriel.

✝ **MYSTIQUEMENT**. — « On ne se doit esbahir s'ils ne peuvent trouver le bout des questions qu'engendre cette *mystiquement* ou mystérieusement estrange façon de sacrifice. (H. Estienne, *Apoll.*, II, 220, XVI[e] s.)

N

✝ **NAÏADE.** — Pour ce ils se sont fait nommer *Naïades*, Néréides. (Ronsard, V, 132, XVI[e] s.)

✝ **NARGUER.** — « Que ceus qui en mon absense se pourroyent *narguer* du peu de crédit que j'aurroys eu envers vous, n'ayent cet avantage de vous en faire croire. » (*Lett. d'Antoine de Bourbon*, I, 252, XVI[e] s.)

NASSE :

Tu as tramail et rois et *nasse*
Por devant les haus hommes tendre.
Stances sur la Mort, 26, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **NATABILITÉ.** — Propriété de nager : La *natabilité* des semences aquatiques est sans doute proportionnée à la longueur des voyages qu'elles doivent faire. » (B. de Saint-Pierre, *Etudes*, 267, XVIII[e] s.)

✝ **NATTIER.** — « Item, mist icele Damoiselle qu'elle fist bailler à un *natier* qui mist à point de nates la chambre neufve de ladite damoiselle, v. s. p. » (*Comptes d'une Dame Parisienne*, ann. 1462.)

* **NAUFRAGEUX.** — « La mer *naufrageuse* et l'abri sûr, le bonheur et le malheur, tout est là. » (Sainte-Beuve, *Châteaubriand et son groupe*, I, 218.)

* **NAVRURE.** — « Et furent par especial moult couroucié et destourbé de la *navrure* monsigneur Jakemon de Bourlon. » (Froissart, VI, 70, XIV[e] s.)

Ce mot usité depuis le XII[e] siècle jusqu'au XVI[e] a été repris par

quelques modernes : « Il devint expert aux fievres et aux contusions, aux *navrures* et aux apostumes. » (Hugo, *Notre-Dame de Paris*, I, 211.)

Certes, sa peine est forte et rude est sa *navrure*,
De n'ouïr plus chanter la céleste serrure.
L. DE LISLE, *Poëmes barbares*, 212.

NÉCROMANCIEN :

..... Alors le divin sage
Va alleguer la dessus maint passage
De Zoroast, d'Hermes, de la Sybille,
De Raziel, et de maint autre habile
Nigromanceur...
MAROT, *Epit.*, XXI, XVI^e s.

Cette forme manque à l'Historique.

✣ **NÉRÉIDE.** — Voy. plus haut *Naïade.*

NETTOIEMENT. — « Car vraiement sa incarnations est offrande de nostre *nettoiement.* » (*Liv. de Job*, 492, XII^e s.)
Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

* **NÉVROLOGUE.** — Celui qui étudie les nerfs : « C'est l'art du *névrologue* ou du géomètre. » (Joubert, *Pensées*, II, 155.)

* **NEWTONIQUE.**

Pour l'amour antiphysique
Des Fontaines flagellé,
A, dit-on, fort mal parlé
Du système *newtonique.*
Epig. de Voltaire, XVIII^e s.

✣ **NIGAUDERIE.** — « Voudriez-vous dire qu'elle n'observe le jeusne, ou qu'elle fist les *nigauderies* qu'avez proposé ? » (Cholières, *Apr.-Dîn.*, 102, XVI^e s.)

* **NITESCENCE.** — Eclat, de *nitescere* : « Les yeux du voluptueux se mouillent aisément avant le plaisir ; ils étincellent et s'enduisent d'une vague *nitescence* ; on croirait qu'il va tout aimer. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, II, 130.)

* **NIVELLERIE.** — Bavardage ; il faut rattacher ce mot à

nivelier = badaud, dans le Suppl. de Littré : « Par leurs *nivelleries* et menteries, elles cherchent à souiller une belle fille, qui est encore saine et entière. » (*Hist. Macar.*, 232, XVI^e^ s.)

* **NOBLIFIER.** — Mot burlesque forgé par Scarron :

> ..... Le bourg est-il chargé de tailles ?
> Est-il *noblifié* de vives antiquailles ?
> *Don Japhet*, act, II, sc. 3, XVII^e^ s.

NOMBRIL :

> Cil voit que molt vilement
> Tenoit la damoiselle cil
> Descouverte jusqu'au *nombril*.
> *De la Charrette*, p. 34, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

NONCHALOIR :

> Et quant, pour faire mal, met Deu en *non chaleir*.
> *Thom. le Martyr*, XII^e^ s.

« Returnum : par aventure, mis pères ad jà les adnes mis à *nunchaleir*, e por nus est curius. » (*Rois*, 29, XII^e^ s.)
Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **NOUVELLE-NÉE :**

> Et le roi n'avait plus qu'une petite fille
> *Nouvelle-née*.....
> Hugo, *L'Art d'être grand-père*. 206.

L'Académie veut que l'on dise une *nouveau-née* = nouvellement née, et l'Académie, qui n'a pas encore « mis de bonnet rouge au Dictionnaire, » me semble avoir raison.

✢ **NOUVELLIER.** — « On donne ce nom, dit Littré, aux auteurs de nouvelles, particulièrement ceux du XVI^e^ siècle. » Du XII^e^ au XVI^e^ siècle, ce mot est adjectif, et signifie changeant, remuant, avide de nouveautés :

> Grant terre est Engleterre e lée,
> Et si i a mainte contrée
> E gens tos tens de teu maniere
> Que sos cel n'a plus *novelere*.
> Benoist, II, 38521, XII^e^ s.

Mult se fait rice par ses dis,
Et, s'ele encontre *nouveliere*
Ki d'anonchier soit costumiere,
Lors s'acoste dejoste li.
Fabliaux, II, 204, XIII^e s.

« Que s'il faut alleguer d'autres epithetes..., en pourroit-on excogiter un plus beau de fortune, que de l'appeler *nouvelière* ? » (H. Estienne, *Précell.*, 193, XVI^e s.)

* **NUAGER, ère.** — Synonyme de nuageux, usité au XVI^e siècle, repris par T. Gautier : « Trouvant que les Isis *nuagères* et les fantastiques Chloris offraient de minces régals aux ardeurs des terrestres flammes, il se prit de belle passion... pour une fraîche et grasse fillette qui lui servait de ménagère. » (*Les Grotesques*, 129.)

✣ **NYCTICORAX** :

Huans, *nitichorax*, .I. oisex maléis,
Desor le maistre autel avoient fait lor nis.
Chev. au Cygne, II, 264, XIV^e s.

O

✝ **OBÉLISQUE.** — « Et par la forest ombrageuse et deserte, descouvrit plusieurs vieux temples ruinés, plusieurs *obelisces.* » (Rabelais, IV, 25, XVI[e] s.)

Et les sommetz pointus des carrez *obelisques.*
DU BELLAY, p. 237. XVI[e] s.

Obelisques logeans les cendres en lieux hauts.
D'AUBIGNÉ, *Les Trag.*, 315, XVI[e] s.

« Quant Pihourt, maçon de Rennes..., allant à Châteaubriand pour l'édifice d'un beau chasteau, ouït les grands ouvriers de toute la France illec mandés et assemblés, qui n'avoient autre mot en bouche que frontispices, piédestals, *obélisques...*, il fut bien esbahi. » (Du Fail, 365, XVI[e] s.)

OBOLE (Point de pigeon pour une) :

La fourmi le pique au talon;
Le vilain retourne la tête;
La colombe l'entend, part et tire de long;
Le souper du croquant avec elle s'envole :
Point de pigeon pour une obole.
LA FONTAINE, II, fable 12.

Suivant Littré, « Pas de pigeon pour une *obole*, » se dit pour exprimer qu'une chose coûte de l'argent, des soins, des peines. Je ne sais si tel est le sens ordinaire de cette locution, mais dans la fable de La Fontaine, elle a certainement une autre signification. Il faut entendre que le croquant déçu de son espoir n'eut pas de pigeon, même pour la valeur d'une obole, ce qui revient à dire qu'il n'en eut pas du tout, l'obole étant une pièce de monnaie de la plus mince valeur.

OCCUPATION :

.....Les *occupations*
E les vaines mutations
E les ententes et les maus
Qu'il a es choses temporaus.
BENOIST, II, 40637, XII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

OCTOBRE :

Si fu la bataille vencue
Le premier jor d'*oitovre* dreit.
BENOIST, II, 25976, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

ODELETTE. — Le mot est de Ronsard, qui a intitulé ainsi quelques-unes de ses pièces.
Ex. de T. Banville dans Littré.

ODORIFIQUE. — « Des autres dames et damoyselles de la court, n'y eut celle qui ne lui donnast chemises brodées d'or...., et tant d'autres *odorifiques* odeurs. » (*Ant. de la Salle*, dans Delaborde, 425, XV^e s.)
Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

OFFICINE :

Les *offecines*, les maisons,
E totes les autres cloisons
Fist de mur faire e de quarrel.
BENOIST, II, 25974, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **OGRERIE.** — Mot plaisant inventé par Joubert : « Je salue et j'attends avec impatience votre *ogrerie*, qui me demandait d'un ton à faire trembler les étables : « Et le cochon, est-ce qu'il vivra toujours. » (Joubert, I, 70.)

OIGNEMENT. — E voz filles, les unes frunt les *uignemenz*, les altres le mangier. » (*Rois*, 27, XII^e s.)

Sains li firent et *oignemant*
Et riche apairaillement.
Dolopathos, 10092, XIII^e s.

« Li cors Jhesu-Christ fu descendus de la croiz et fu oinz de precieus *oingnemenz.* » (Guill. de Tyr, I, 266, XIII[e] s.)

« En teil maniere venz-je mes herbes et mes *oignemens.* » Rutebeuf, II, 62, XIII[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans le Supplément.

OISELET :

Ço fu à un matin ke l'aube est esclarcie,
Ke li *oiselet* chantent et la rose est florie.

Rou, 3923, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **OISELLE.** — Féminin d'oiseau, fait sur l'ancien cas régime *oisel* :

Il crie à toutes les *oiselles*
Qu'il voit dans les feuilles sautant.

V. Hugo, *Chansons des Rues et des Bois*, 271.

✢ **OLYMPIQUE :**

Comme un vieil combattant.....
Regarde en s'esbatant l'*olympique* jeunesse.

Ronsard, I, 338, XVI[e] s.

✢ **ONDOIENENT :**

Baisserent sei li braiement
E li orrible *undeiement.*

Benoist, II, 2079, XII[e] s.

ONDOYANT :

...La mer devint si enflée,
Si obscure e si reversée,
Si *undeianz*, si tenebrose.

Benoist, II, 1709, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **ONGUENTIFÈRE.** — « Toutes les huiles de Calabre..., même celles de Lucques, la plus estimée de toutes, sont détestables *onguentifères* et vrais gibiers de pharmacopole. » (Des Brosses. *Lett. d'Italie*, I, 357, XVIII[e] s.)

✢ **ONOMASTIQUE.** — « Je vous promets les commentaires de tous les points difficiles qui vous renvoyroient à une pe[illegible]ible

recerche de l'histoire, ou l'*onomastic.* » (D'Aubigné, *Préf. des Trag.*, XVI^e s.)

ONYX :

Porpres et torques et *onicles*
Et calcadoines et bericles.
Dolopathos, 2897, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

OREILLETTE. — 1° petite oreille ; 2° boucle d'oreille :

Et met à ses deus *oreillettes*
Deus verges d'or pendans greletes.
Rose, 21759, XIII^e s.

Il ot le costé blanc, comme cisne de mer,
La teste corte et megre et les eus allumés,
Et petite *oreillette*, et mult large le nés.
Gui. de Bourgogne, 2327, XIII^e s.

Messire Jean, confesseur de fillettes,
Confessoit Janne, assez belle et jolye,
Qui pour avoir de belles *oreillettes*,
Avec un moine avoit fait la folie.
Marot, III, 103, XVI^e s.

Historique tout-à-fait incomplet dans le Dictionnaire.

ORFÈVRE. — Féminin *aurfauveresse*, dans les *Cent Nouv. nouvelles*, 6^e, XV^e s.

ORGANISTE :

Venez, mignons curialistes,
Musiciens et *organistes*.
Coquillart, I, 32, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

ORIENTER :

Le lieu est bien *orienté*,
Bien garny d'arbres, bien planté.
Myst. du V. T., I, 317, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **ORNÉOSCOPE.** — Mot grec, synonime de *auspex* = auspice : « Alexandre Sévère était, au rapport de Lampridius, grand

astrologue, grand aruspice, grand *ornéoscope.* » (Proudhon, *De la Just. dans la Rév*,, III, 92.)

ORTOGRAPHIE :

....*Otographie*
Le fondement de la clergie.
Bat. des VII Arts, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

OUBLIANCE. — « Par tant, si com no là-desor avons dit, entend l'om par l'umbre de mort l'*obliance.* » (*Mor. sur Job*, 458 XII[e] s.)

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

OURLER :

De pieres précieuses fu tost entor *orlés.*
Aye d'Avignon, 3704, XIII[e] s. c.

Ex. antérieur à ceux que donne Littré.

* **OUTRAGEUR**, s. masc. — « S'il y avoit aucun qui eust esté blessé, battu, forcé, ou autrement endommagé, il estoit loisible à quiconque vouloit d'appeler l'*outrageur* en justice, et le poursuivre. » (Amyot, *Solon*, XVI[e] s.)

Ce mot est excellent et manque à notre langue.

OUTRECUIDANCE :

Par une foriest où avoit mainte brance
Se trouva .VI. larons mult plain d'*outrecuidance.*
Hug. Capet, p. 17, XIV[e] s.

Ç'a esté meschief et desrois,
Sire, par vostre *outrecuidance.*
Mir. de Nost.-Dame, I, 10, XIV[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

OUTREPASSER :

Dunc envéia li ber al cunte douz abbez,
K'il lui dunse cunduit, qu'il seit *ultrepassez.*
Th. le Martgr, 2072, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

OUVRABLE. — « Tu te musceras, al jur *uverable*, e serras après la pierre que l'um apele Ezel. » (*Rois*, 79, XII[e] s.)

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

OVIDIEN. enne. — « Malgré la facilité tout *ovidienne* qu'il (Froissart) avait à rimer, il se garda bien d'imiter Philippe Mouskes. » (Sainte-Beuve, *Art. Froissart, C. du L.*, IX.)

Littré donne ce mot dans le Supp., accompagné d'un ex. de Balzac (Du Guez.)

P

✣ **PACHYDERME** :

Pachuderme de corps, d'un esprit indompté,
Astorge, sans pitié, c'est la Stupidité!
D'Aubigné, *Trag.*, 128, XVI^e s.

✣ **PAGANISER**. — « Cela, n'est-ce pas *paganiser?* » (Cholières, *Apr.-Din.*, 353, XVI^e s.)

« Le traverseur Bouchet, pour son temps a esté loué, et est encore comme chaste et chrestien scripteur, non lascif et *paganisant*, comme ceux dujourd'huy. » (Ch. Fontaine, *Quintil Horat.*, 211, XVI^e s.)

✣ **PAISSANT, ante.** — « Les bestes *paissantes* se souloient retirer dessous (un figuier sauvage) à la grande chaleur du jour. » (Amyot, *Romulus*, XVI^e s.)

Terme de blason, dit Littré ; signification trop restreinte.

PAISSON :

Bien set ja ses bestes garder,
Chacier avant et retorner
Et mener en meillor *païsson*.
Guill. de Palerne, V, 365, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✣ **PÂLISSEMENT**. — Action de pâlir : « Les soupirs, sanglots, palpitations, *paslissements*, que nature a mis hors de nostre puissance. » (Montaigne, II, 37, XVI^e s.)

On trouve *empalissement* dès le XIII^e siècle.

L'eure que il nasquirent vous di chertainement
Que le soleil rougi en *empalissement*.
Doon, 6884, XIII^e s.

✝ **PALLIUM** :

Le *pallium* lur ad l'apostoile chargié.
Th. le Martyr, 680, XII[e] s.

« Si fu ilec sacrez par le patriarche Bernart qui li dona *paule* et le fit arcevesque. » (Guill. de Tyr, I, 226, XIII[e] s.)

✝ **PÂLOT**, adj. — « Le nom des jaunastres et *pallaux* tu as opinion qu'il vienne d'ailleurs que de ton amour... » (Cyre Foucault, *Trad. d'Arist.*, 76, XVI[e] s.)

✝ **PANÉGYRISTE**. — « N'étant pas grandement soucieux que l'on m'ait en opinion de *panégyriste* ou encomiaste. » (Et. Pasquier, I, 23, XVI[e] s.)

PANETIÈRE :

J'aim bien Robinet et il moi ;
Et bien m'a montré qu'il ma chiere :
Donné m'a ceste *panetiere*,
Ceste houlette et cest coustel.
Adam de la Halle, dans Meyer, II, 383, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✝ **PANOPLIE**. — « ... L'universelle armature françoyse (qui est apelée et dite en grec (*panoplia*) *panoplie*. » (Ch. Fontaine, *Quintil Horat.*, 200, XVI[e] s.)

* **PANTAGRUÉLIQUE**. — « Quant est de leur estude, elle est toute consummée à la lecture des livres *pantagruelicques*. » (Rabelais, II, 34, XVI[e] s.)

« Il mangeait avec une joviale gourmandise qui inspirait l'appétit, et il buvait d'une façon *pantagruélique*. » (Th. Gautier, *Portr. contemporains*, 87.)

* **PANTAGRUÉLISER**. — « *Pantagruéliser* avec les fesso-pintes, fessetondues. » (Cholières, *Apr.-Din.*, 23, XVI[e] s.)

✝ **PANTAGRUÉLISTE**. — « A moy n'est que honneur et gloire d'estre dit et réputé bon gaultier et bon compagnon : en ce nom suis bienvenu en toutes bonnes compagnies de *pantagrue listes*. » (Rabelais, *Prol. du Liv.* I, XVI[e] s.)

Ex. du XIX[e] siècle dans Littré.

✣ **PANTELANT** :

A ce throsne de gloire arriva gemissante
La Justice fuitive, en sueurs, *pantelante*,
Meurtrie et deschirée, aux yeux serains de Dieu.

D'Aubigné, *Les Trag.*, 128, XVIe s.

PAON. — « Et de là emportout or e argent, e denz de éléfanz, e singes e *pouns.* » (*Rois*, 274, XIIe s.)

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

PAONNE.— On a dit *paonnesse* : « Quand la *paonnesse* couve, elle se retire et cache du masle en lieu le plus secret qu'elle peut. » (*Maison rustique*, 81, XVIe s.)

Cette forme manque à l'Historique.

✣ **PAPISME.** — « Devant tous, il abjura le *papisme.* » (J. de Léry, *Voy. au Brésil*, I, 90, XVIe s.)

Ce mot est du XVIe siècle comme *papiste*, auquel Littré donne un historique.

PAPISTE :

..... Un bon *papiste*
Ne dit jamais bien de Luther.

Marot, I, 186, ann. 1535.

« En cette année, les catholiques commencerent d'appeler les Lutheriens et protestants *huguenots*, et les aultres nommerent les catholiques *papistes*, à cause qu'ils tenoyent le parti du pape. » (*Chron. Bordeloise*, ann. 1560.)

Ces exemples sont antérieurs à ceux que cite Littré.

✣ **PARAPHER.** — « Il allegue encores en son livre XIX des demons deus autres singulieres receptes, dont la premiere enseigne la maniere de faire un anneau pour guarir du haut mal et l'autre pour *parapher* un certain signacle à guarir celui de la teste. » (Tahureau, *Dial.*, 159, XVIe s.)

PARDONNABLE. — L'hist. de ce mot commençait dans le Dictionnaire au XVIe siècle. Le Supplément donne un ex. du XIIe siècle, auquel nous ajouterons celui-ci :

Car sans faille molt cor amende,
Qui fet quanqu'amors comande ;
Et tout est *pardonable* chose.

La Charrette, p. 118, XIIe s.

Dans l'exemple suivant *pardonnable* signifie celui qui pardonne :

Or m'en seit Deus veirs *pardonables*.
BENOIST, II, 39464, XII^e s.

✣ **PAREMENTER.** — « Quand une damoiselle de mille livres de rente avoit une robe *parementée* de velours, c'étoit pour les fêtes seulement, et à toute sa vie. » (Du Fail, p. 163.)

✣ **PARENTHÈSE :**

Une *parenteze* ou syncoppe
Faict venir l'heur ou le malheur.
COQUILLART, II, 189, XV^e s.

« A esté reduict nostre Villon en meilleure et plus entiere forme..., et ce sans avoir touché à l'antiquité de son parler, à sa façon de rimer, à ses meslées et longues *parentheses*. » (Marot, *Préf. des poésies de Villon*, XVI^e s.)

« Je fais cette *parenthèse* à vostre discours : buvez, puis vous acheverez. » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, 35, XVI^e s.)

« Cinquante aultres de nostre party qui me feroient faire une hyperbate et *parenthese* trop longue. » (*Ménippée*, 81, XVI^e s.)

✣ **PARESSER.** — On lit dans un Dictionnaire manuscrit du XV^e siècle : « *accidior* = estre ennoiez, *parecier*. » (Dans Du Méril, *Mél. archéologiques*, p. 287.)

PARESSEUSEMENT. — « A la fois fait *parezousement* ce ke il doit faire soniousement. » (*Liv. de Job*, 501, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

PARLIER :

Honestes ert e continens
E beaus *parliers* e de bon sens.
BENOIST, II, 12761, XII^e s.

Ainc ne vi tal baron ne tal *parlier*.
GÉR. DE ROSS., 288, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

PARONS, Pairons, Perrons, subst. masc. plur. dans Littré. — On trouve le mot au singulier : « L'amante celeste est appelée tourterelle, oyseau qui se plaist ès lieux ombrageux et solitaires, esquelz elle ne se sert de son ramage que pour son unique *paron*. » (Fr. de Sales, II. 86, XVI^e s.)

✢ **PAROXYSME.** — « A l'heure du *paroxysme*, il écorchoit un renard pour antidote et contrepoison. » (Rabelais, IV, 44, XVI[e] s.)

PASCAL :

Leu demain fu dissades (samedi), dies *pascaux*.
GÉR. DE ROSS., 367, XII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

PARTICIPATION :

..... Cil qui de lui furent né
De sa pesme transgression
Orent *participation*.
BENOIST, II, 23834, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

PASSEROSE :

Et de sa bouche estoit vermeille
Que ele sanbloit *passerose*.
Fabliaux, II, 95, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

PASSEUR :

Vers la planche s'en vait tout dreit :
N'i avoit autre *passéor*
En nul leu mais iloc entor.
BENOIST, II, 25545, XII[e] s.

Quant il fu ainsi atornés,
Vers Ysengrin s'en est tornés,
Qui à l'iaue venus estoit,
Et le *passéor* attendoit.
RENART, *Variantes*, 262, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

PASSIBILITÉ. — « Les hommes vertueux estans delivrez de toute *passibilité* et de toute mortalité. » Amyot, *Romulus*, XVI[e] s.)

Littré attribue cet exemple à Montaigne.

PATAVINITÉ. — « Il s'est offert plusieurs fois à me montrer dans les histoires de Tite-Live la *patavinité* qu'Asinius Pollion y remarquoit. » (Du Guez Balzac, II, 224, XVII[e] s. c.)

Littré cite dans le Dict. un exemple de d'Alembert; dans le Supp. ex. tiré du *Hueliana.*

* **PATELINE**, adj. fém. — « Il fallait opter; ou la tragédie *pateline*, sournoise, fausse et jouée, ou le drame insolemment vrai et banni. » (V. Hugo, *Préf. de Cromwell*, 65.)

✝ **PATELINEUR.** — « O quel *patelineux!* » (Rabelais, III, 22.)

PATERNITÉ :

Glorieuse divinité,
Souveraine *paternité!*
Myst. du V. T., I, 153, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

PÂTEUX. — « Si fu (la masse) moiste et crollans et *pasteuse.* » (Saint-Graal, II, 432, XIII^e^ s.)

« Chair qui est mole et *pasteuse* et crolans. » (Saint-Graal, III, 494.)

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

PATOISER :

L'idylle volontiers *patoise.*
HUGO, *Ch. des Rues et des Bois*, 22.

Sans ex. dans Littré.

PATRIARCAT. — « Li patriarches de Jhérusalem Fouchiers acoucha malades et mourut, au douzième an de sa *patriarché.* » (Guill. de Tyr, II, 223, XIII^e^ s.)

Ex. du XV^e^ et XVI^e^ siècle dans Littré.

* **PATRICIDE.** — Parricide; forme savante à mentionner à l'historique de *Parricide.* Pour l'exemple, voyez *Matricide*, plus haut.

* **PAVONADE.** — « Saint-Grégoire Nazienzene dit que le paon faysant son cry, lorsqu'il fait sa roue et *pavonade*, excite grandement les femelles qui l'escoutent à la lubricité. » (Fr. de Sales, I, 162, XVI^e^ s.)

De *pavonner* = se pavaner, forme habituelle au même auteur.

✝ **PAYSANNERIE.** — « Par ce moyen estoient pour lors

inconnues noblesse, *paysanterie*, liberté, servitude et aultres de semblable farine. » (Du Fail, p. 24, XVI^e s.)

✠ **PÉAN** :

Ces trois nobles esprits, oyans telle nouvelle,
Danseront un *péan* dessus l'herbe nouvelle.
RONSARD, I, 371, XVI^e s.

Sans hist. dans le Supplément.

PEAUTRE. — Ancien mot, dit Littré, encore usité sur quelques rivières et signifiant bateau. C'est une erreur, et les exemples mêmes cités par Littré prouvent que ce mot a le sens de gouvernail, tout comme dans ce passage : « Mais quant nostre amoureux produit un bracelet de perles grosses comme pois, les portes fermées lui sont ouvertes très grandes, comme à passer une charretée de foin, qui est le souverain remède, la clef de la besogne, la *peautre* du navire, le manche de la charrue. » (Du Fail, 51, XVI^e s.)

« Tourne visage. Vire la *peautre*, fils de putain. » (Rabelais, IV, 265, XVI^e s.)

Peautre, gouvernail du navire, dit Oudin, XVI^e s.

PECCABLE :

...Dex féist home à ensciant
Malvais et *pechable* et niant.
Dolopathos, 11884, XIII^e s.

Dans Littré, exemple douteux emprunté à La Curne.

PÊCHERIE :

Les eves et les *pescheries*.
GUILL. DE PALERNE, 3885, XIII^e s.

Mouzt fu riches de *pescherie*.
Dolop., 1025, XIII^e s.

Ichi n'en a forest, ne point de praerie,
Fontaine ne sorjon, ne nule *pescherie*.
Conq. de Jérus., 963, XIII^e s.

« La terre qui estoit en désert premierement et arse toute du soleil, devint *pescherie* grant et plentéive par le cours de cele mer. » (Guill. de Tyr, II, 329, XIII^e s.)

« Ma *pescherie* an Saille et mes prez desoz la vile. » (*Charte de Morville-sur-Seille*, ann. 1232.)

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

✝ **PÊCHETEAU.** — « On dit qu'il y a un poisson nommé *pescheteau*, et surnommé diable de mer... » (Fr. de Sales, II, 444, XVIe s.)

PÉCORE. — « Hé ! grosse *pécore*, grande pécude, animal irraisonnable ! » (Bér. de Verville, *Moy. de Parv.*, 7, XVIe s.)

« Grosse *pecore* arcadique, n'entends-tu point mon idiome ? » (Des Périers, p. 69, XVIe s.)

« Et n'estime, non, que si les accoustrements sont d'un coquin, que l'esprit soit lourdaut ou *pécore*. » (Du Fail, 56, XVIe s.)

L'historique de ce mot est assez maigre dans le Dictionnaire.

PEINTRESSE. — J.-J. Rousseau et Calvin ont fait usage de ce mot. (Voy. Littré au mot *peintre*.)

Il y a d'autres exemples : « Et d'adventure y avoit un curé en la ville, qui estoit tant amoureux de cette belle *painctresse* qu'il en perdoit les piés. » (*Le grand Parangon*, 88, XVIe s.)

« Vray est qu'il y a cela de defaut en ces *peintresses* ameriquaines. » (Jean de Léry, II, 99, XVIe s.)

PELLETIER :

Dan *peletier*, dan *peletier* ?
Savez-vous rien de cest mestier ?
BENOIST, II, 34503, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

PELU :

Car il a la barbe kenue
Et la char hisdeuse et *pelue*.
BLANCARDIN, 1295, XIIIe s.

Ex. du XVe siècle dans Littré.

✝ **PENDELOQUE :**

Tel deable de *pendeloche*
Qui entre les jambes vous loche.
Fabliaux, III, 70, XIIIe s.

PENDEUR. — Littré cite un seul ex. du XIVe siècle. Fléchier

s'est servi de ce mot que l'Académie n'a pas admis dans son Dictionnaire : « La cour différait de donner la charge de lieutenant-criminel de Paris jusqu'après la tenue des Grands-Jours, pour la donner au plus grand *pendeur* de la compagnie. » (*Les Grands-Jours d'Auvergne*, 198, XVII^e s.)

PÉNIBLE :

Li Goz, une gent mult *penible*,
BENOIST, I, 288, XII^e s.

Ex du XIII^e siècle dans Littré.

PÉPIN :

En plusors lieus par les gardins
Fist li dux planter des *pepins*
BENOIST, 25394, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

PERDEUR. — « Eschars plaidoyeur est hardi *perdeur.* » (Prov. cité par Henri Estienne dans la *Précell.*, XVI^e s.)

A. Jamyn appelle Hercule « ce *perdeur* de la monstrueuse engeance. » (*Œuv. poétiques*, II, 172, XVI^e s.)

Ex. utiles à ajouter à l'Historique.

* **PERDRIGONNIER.** — Arbre qui porte les prunes appelées *perdrigon*. (Voy. ce mot dans Littré.)

..... Parmy la forte haye
Qu'on ne peut traverser, se void une fustaye
De rares gruotiers, bigarreaux, merisiers,
Dattiers, *perdrigonniers*, goguiers et cerisiers.
GAUCHET, 16, XVI^e s.

Ce mot est usité dans plusieurs provinces.

PÉRENNITÉ :

Là ù est joie e deliz,
Glorie, *perhennitez* durable.
BENOIST, II, 1048, XII^e s.

Ce mot se trouve plusieurs fois dans le même chroniqueur.
Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

✝ **PÉRIPHRASE.** — « Partout tu es affecté en *périphrases*,

ce qui ne convient pas à la prose didascalique. » (Ch. Fontaine, *Quintil Horatian*, XVI[e] s.)

PERSONNEL :

Tel ki fist *personal* de verbe impersonnal.
Th. le Martyr, 2204, XII[e] s,

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

PERTINACITÉ. — « Oncques le Faucon ne daigna approcher, mais comme par obstinée *partinacité*, demoura ferme en son opinion et mist tousjours reffuz à son leurre. » (*Le livre du Faucon*, ann. 1500.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✝ **PERTURBER.** — Littré a recueilli ce mot dans le Supplément, comme étant un néologisme. Il s'est trompé : *perturber* a été employé depuis l'origine jusqu'à nos jours : « Li vice, ki covert sunt de semblance de vertuz, ont al commencement béal semblant; mais en la fin nos *perturbent* d'aspre contrarieteiz. » (Job, 453, XII[e] s.)

Le vin *perturbe* l'homme sage;
Le vin faict ung homme hebeté.
Cond. de Bancquet, 348, XV[e] s.

Perturber les constellacions.
Mys. du V. T., II, 219, XV[e] s.

« L'ange malin et séducteur au commencement réjouit l'homme; enfin le laisse *perturbé*, fasché et perplex. » (Rabelais, III, 14, XVI[e] s.)

Moi même j'en suis *perturbé*
Je jure en chartier embourbé.
Scarron, *Virg. trav.*, II, XVII[e] s.

PESTILENTIEL. — « Pendant le temps que la mauldicte et *pestilencieuse* guerre de France et d'Angleterre regnoit... » (*Cent Nouv. nouvelles*, V, XV[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans le Supplément.

PETITESSE :

Guillaume out non dès *petitece*,
Et out assez valor e proece.
Benoist, II, 41457, XII[e] s.

Il est costume à maint riche borgois
Son effant aime en dementiers qu'il croist.
En *petitece* li a plessé le poil,
Et quant est grant n'el regarde en .I. mois.
Raoul de Cambr., p. 226, XII^e s.

« A tous senefiances fâisoit li vrais Dieu en sa *petitece*. » (Saint-Graal, II, 138, XIII^e s.)

Littré commence l'hist. au XIV^e siècle ; il cite du XVI^e un exemple ou *petitesse* a le sens d'enfance comme dans les passages cités plus haut.

* **PÉTRARQUESQUE.**— Qui est de la manière de Pétrarque : « Le ton y prend une vivacité qui ne permet pas de croire cette fois que la flamme se soit contenue dans la sphère *pétrarquesque*. » (Sainte Beuve, *Poés. fr. au XVI^e siècle*, 343.)

* **PÉTRISSOIRE.** — Machine à pétrir : « La table est une *pétrissoire*, les garde-robes sont des sacs ; on tire les papiers d'une trémie. » (Des Brosses, *Lett. d'Italie*, I, 291, XVIII^e s.)

✝ **PHARE** :

.....Sa dame
Le conduisoit au *phare* de ses yeux.
RONSARD, I, 34, XVI^e s.

✝ **PHARISIEN.** — « Humilité va doucement et souef, le chief enclin. Non pas autressi comme fist li *pharisiens*, el temple, quant il oroit qui dist..... » (Saint-Graal, II, 186, XIII^e s.)

Meschant *pharisien*, pourquoy me blasmes-tu ?
RONSARD, VII, 119, XVI^e s.

✝ **PHILANTHROPIE.**— Littré ne donne pas d'historique à ce mot qu'il attribue, suivant l'opinion commune à Fénelon. Il faut remonter plus haut, à saint François de Sales, qui n'en est peut-être pas encore l'inventeur : « La volonté que Dieu a pour le bien des hommes est appelée bonne, parce qu'elle est aimable, propice, favorable, agréable, délicieuse, et comme les Grecs, après saint Paul, ont dit : c'est une vraye *philanthropie*. » (Fr. de Sales, t. II, 205, XVI^e s.)

« Les phi (φφ) redoublés signifient, comme lettres capitales, la philothie et la *philanthropie*, l'amour de Dieu et l'amour du prochain. » (Fr. de Sales, *Lettre* 125^e, t. XII).

✝ **PHILODOXE.** — Celui qui suit des opinions, des vues, des apparences : « Il n'est point de plus folles gents, ni moins philosophes que les *philodoxes* de Platon. » (Montaigne, II, 12, XVI[e] s.)

✝ **PHILOLOGIE.** — « Je vous prie, notre maistre, dit Eutrapel, le laisser conter à son aise, sans lui rien interrompre par vostre *philologie.* » (Du Fail, 105, XVI[e] s.)

✝ **PHILOLOGUE.** — « Comme bien faire savoit Homere, parangon ~~de tous~~ *philologes.* » (Rabelais, prol. du liv. I, XVI[e] s.)

✝ **PHILOMÈLE.** — « Emmy les plaisirs qu'il prenoit à louer Dieu et chanter ses cantiques d'amour (saint François) jettoit une grande affluence de larmes, et laissait souvent tumber de foiblesse ce que pour lors il tenoit en main, demeurant comme un sacré *philomele* à cœur failly. (Fr. de Sales, II, 68, XVI[e] s.)

On remarquera qu'ici le mot est masculin.

PHILOSOPHALE, adj. fém. — On a donné à ce mot une signification plus étendue que celle qui est généralement indiquée dans le Dictionnaire : « Une vraie habitation *philosophale* et de repos. (Du Fail, 399, XVI[e] s.)

* **PHILOSOPHASTRE.** — « Ce vaillant *philosophastre* préallégué. » (Tahureau, *Dial.*, 130, XVI[e] s.)

PHILOSOPHE :

Li *philisofe* e li parfit..,
BENOIST, I, 209, XII[e] s.

An cel bois .I. viel home avoit.
Philosophe, ki moult, savoit.
Dolopat., 9432, XIII[e] s. c,

« Ypocras li sovrains mires des *philosophes.* » (Saint-Graal, III, 33, XIII[e] s. c.)

Litré cite un ex. tiré d'une traduction de Marco-Polo, fin du XIII[e] siècle. On voit que le mot est plus ancien.

PHILOSOPHIE :

Bernart out non, de grand clergie,
Des arz e de *filosofie.*
BENOIST, II, 29020, XII[e] s.

..... Cele seculer sentence,
Dont fu la viés *phylosophie*.
Stances sur la Mort, 33, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✢ **PHILOSOPHIQUEMENT**. — « Les philosophes se publioient pour philosophes, afin qu'on les laissast vivre *philosophiquement*. » (Fr. de Sales; *Intr. à la vie dévote*, V. 18, XVI^e s.)

* **PHILOSOPHISÉ, ée**. — « Je les définis (ces Génevois), au XVIII^e siècle, toute une tribu intellectuelle, née de Calvin, restée très morigenée en s'émancipant, très *philosophisée* d'ailleurs et sécularisée..... (Sainte-Beuve; *C. du Lundi*, XV, 135.)

✢ **PHLÉGÉTHON** :

Là ou *Flégeton* cort sofrin,
U li entrant funt male fin,
BENOIST, II, 23679, XII^e s

PHYSICIEN :

Assez en furent desputant,
Fisicien, maistre sachant.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

PHYSIONOMISTE. — « Ledit Peletier estoit le plus grand *phisionomiste* et astrologue qui fut en France de son temps. » (*Chron. Bordelaise*, ann. 1572.)

Dans l'Hist., Littré cite la forme *physionome* employée par A. Paré.

PIAFFER. — « *Piaffer*, que l'on approprie à ceux qui vainement veulent faire les braves, est de nostre siècle. » (Et. Pasquier, *Rech.*, XLVI, XVI^e s.)

Ex. nécessaire à l'historique de ce mot.

✢ **PIAFFERIE**. — « Tandis que chez eux resteroit de la vaisselle, et autres *piafferies* d'or et d'argent. » (*Ménippée*, 371, XVI^e s.)

✢ **PIC**. — « L'*espiec*, qui foit son nit en un crues del arbre, où uns oiseaus ne puet entrer. » (Rich. de Fournival, 77, XIII^e s.)

Une autre forme *espics* est dans le même auteur. Comp. avec le grec σπίζα et l'all. *specht*.

PIERRETTE

..... Si que neis une *perrette* n'en seit truvée.
Rois, 182, XII^e^ s.

« Et cele (la grue) qui guete, prent petites *pieretes* de soz ses piez, por ce que ele ne dormie fermement. » (Rich. de Fournival, 25, XIII^e^ s.)

..... La *pierrete*
Qui esteit vile e petitette.
G. de SAINT-PAIR, 2877, XII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

PIGNON :

Vous le verrés devant son huis,
A cele grant maison de piere
Dont li *pignon* sont covert d'yerre,
BLANCANDIN, V, 882, XIII^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

* **PILLOTTER, Pilloter.** — « Les abeilles *pillotent* de cà, de là, les fleurs, mais elles en font aprez le miel qui est tout leur ; ce n'est plus thym ni marjolaine. » (Montaigne, I, 24, XVI^e^ s.)

« Ainsi nos *pédantes* vont *pillotants* la science dans les livres, et ne la logent qu'au bout de leurs lèvres. » (Montaigne, I. 24.)

« Les pedans clabaudeurs, apres avoir questé et *pilloté* avec grande estude et peine la science par les livres, en font monstre. » (Charron, *De la Sagesse*, I, 6, XVI^e^ s.)

« Il ne faut pas faire comme les bouquetieres qui *pillotent* par ci par là des fleurs toutes entieres. » (Charron, III, 14.)

« Je filoute, je *pillotte* tout doucement, je prends mon butin dans le butin. » (Naudet, *Trad. de Plaute*, IV, 643.)

✣ **PILOTAGE.** — « Le premier ouvrage imprimé par Barthelemy Bertou, dont nous ayons rencontré la mention est le *Grant Routier, Pilotage et Encrage de mer*, par Pierre Garcie, auquel La Croix du Maine attribue la date de 1560. » (*Revue critique* du 27 décembre 1879.)

Le plus ancien ex. cité par Littré est de 1681.

✣ **PINASTRE.** — « Dans ce parc faudra planter force ronciers, meuriers et pruniers sauvages, fraisiers, *pinastres*, framboises, genetz. » (*Maison rustique*, 605, XVI^e^ s.)

✝ **PINCEMAILLE** :

De *pinsemaille* jamais bon aumosnier.
G. MEURIER, *Trésor des Sentences*, XVIe s.

✝ **PINÇOTER**. — « Nous avons aussi une sorte de diminution en ceste partie d'oraison qu'on appelle verbes : car de sauter nous faisons sauteler..., de pincer, *pinçoter*. » (H. Estienne, *Précell.*, 101, XVIe s.)

✝ **PINDARIQUE** :

..... Quand l'humeur *pindarique*
Enfloit ampoulément ma bouche magnifique.
RONSARD, I, 146, XVIe s.

PINDARISER. — On a dit et répété que Ronsard était le créateur de ce verbe, et Littré semble le croire, puisqu'il cite en premier lieu un passage tiré de ce poëte. C'est à Rabelais qu'appartient vraiment ce mot : « Seigneur, sans nul douste, ce gallant veult contrefaire la langue des Parisiens ; mais il ne fait que escorcher le latin, et cuide ainsi *pindariser*. » (Rabelais, II, 6.)

« Des mots nouveaux et bien *pindarisez*. » (Jean de Lery, I, 35, XVIe s.)

Virgilianiser, *ovidianiser*, verbes inventés par H. Estienne, n'ont pas eu la fortune de *pindariser*.

✝ **PINNOTÈRE**. — « Cette coquille qu'on nomme la nacre, vit aussi ainsin avecques le *pinnotere*, qui est un petit animal de la sorte d'un cancre. » (Montaigne, II, 12, XVIe s.)

PIPEAU. — La forme *pipet* que donne Littré dans le Suppl., existe jusqu'au XVIe siècle : « Théloges, tambourineur, pour avoir seulement embouché le *pipet* d'un autre sonneur, nommé le Bourguignon, en perdit le nez. » (Du Fail, 321, XVIe s.)

* **PIPER**. — Fumer la pipe : « Un entassement d'hommes de toute condition....., tous s'accoudant, buvant, *pipant* et crachant. » (Taine, *Graindorge*, 74.)

* **PIQUETURE**. — Petite tache : « Ils (certains oiseaux) ont avec cela des *piquetures* blanches mêlées parmi, qui y produisent un effet charmant. » (Bern. de Saint-Pierre, *Etud. de la Nat.*, 159, XVIIIe s.)

† **PISSOTIÈRE.** — « Si continuellement n'exerces ta m..., elle perdra son lait, et ne te servira que de *pissotière.* » (Rabelais, III, 27, XVI^e s.)

PITANCE :

.....Si leur dona l'abès
Riche *pitance* de char et de pastés.
ALISCANS, 3559, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **PLAIDAILLEUR.** — « Les défis font naître l'attaque; tout *plaidailleur* rend chicaneur, et l'on passe presque toujours, du désir de contredire le docteur, au désir de contredire la doctrine. » (Joubert, *Pensées*, II, 143.)

* **PLAIDERESQUE.** — Qui sent la plaiderie, ou le style oratoire avec *ses longueries d'appréts* : « Le parler que j'ayme est un parler simple et naïf..., non *plaideresque*, mais plustot soldatesque. » (Montaigne, I, 25, XVI^e s.)

* **PLAIGNARD.** — Cette lettre n'a rien non plus que d'honnête et de très permis au point de vue domestique, bien que sur un ton *plaignard* peu élevé. » (Sainte-Beuve, *C. du L. III, Art. sur Latouche.*)

PLANCHE :

Le *planche* flote sor coi Huelins ert.
HUON, 6797, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

PLANCHETTE :

Du solier ont tantost une *plancheite* ostée.
DOON, 10684, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

PLANÈTE :

Dunc en ces jorz si faitement
Aparut sus, el firmament,
Une clartez e un *planete.*
BENOIST, II, 36772, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

PLATANE :

Il n'a sous ciel arbre tant chier,
Benus, *plantoine*, n'alïer...
Floire et Blanc., 1762, XIII^e^ s.

« Puis nous retirant sous la fraischeur de l'ombre d'un *plantain* large et branchu, discourant de l'amour, nous tombons en propos de la guarison de ceste violente et incurable passion. » (Belleau, II, 229, XVI^e^ s.)

L'historique de ce mot est tout-à-fait incomplet dans le Dictionnaire.

PLATONISER (Se). — « Plus les sens deviennent prodigues et faciles, plus l'amour se contient, s'appauvrit ou fait l'avare : quelquefois il s'en dédouble nettement, et rompant tout lien avec eux, il se réfugie, se *platonise*, et s'exalte sur un sommet inaccessible. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 77.)

Littré dans le Dict. donne le mot (platoniser) qui a été employé par Bossuet, dans le sens de *imiter*, suivre les doctrines de Platon. — Voy. aussi les Additions au Supplément.

PLUVIER :

Une grue et .II. gantes et .III. *ploviers*.
AIOL, 4041, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

PNEUMATIQUE. — « ...Le singulier proffit de la mouelle *neupmatique*, c'est asçavoir, venant par l'inspiration du Saint-Esprit. » (Marot, *Préface du Roman de la Rose*, XVI^e^ s.)

Sans historique dans Littré.

* **POÉTASTRE**. — « Je ne fais pas de doubte que je n'aye mis un bon nombre de ces *poétastres*, rimasseurs et versificateurs, en cervelles. » (Ronsard, VII, 139.)

Tu dédaignes l'honneur que l'excellent poëte
(Toy-mesme excellent) au *poetastre* prette,
Qui fonde son honneur sur l'estranger appuy.
BAÏF, *Sonnet à Tahureau*, XVI^e^ s.

« L'empereur Adrien à qui un *poétastre* avoit écrit qu'il aimoit mieux estre Florus que Cesar, respondit... » (Du Fail, 309, XVI^e^ s.)

« Ils ont quelque *poétastre* à leur dévotion, pour leur dire qu'ils ont de l'empire sur tous les esprits du monde. » (Francion, 186, XVII^e^ s. c.)

« Perse était un *poétastre* jeune, arrogant et blasé. » (Alexandre, trad. de *Mommsen*.)

« Ah ! le *poétastre* ! ah ! le goinfre ! ah ! le méchant ! » (T. Gautier, *Les Grotesques*, 191.)

* **POÉTRIAU.** — « ... Sous prétexte que nous sommes des grands hommes, des peintres, des *poétriaux*. » (H. de Balzac, *L'illustre Gaudissart*, 54.) — Un autre diminutif *poétillon* a été a été employé par L. Veuillot.

POIGNANT, ante :

Dunc a une haire vestue
Aspre e *poignent* à sa char nue.
BENOIST, II, 26394, XII^e s.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

POIRE :

Cher li quident la *peire* vendre.
BENOIST, II, 15409, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **POLISSEMENT.** — « Je vois qu'il y a plusieurs coquilles de poissons, lesquelles ont un si beau *polissement* qu'il n'y a perle au monde de si belle. » (Palissy, 250, XVI^e s.)

« Et si sera ledit cabinet d'un tel *polissement*. » (Palissy, 79.)

POLTRONISER :

Car ces Lombars avec qui je chemine
M'ont fort appris à faire bonne mine ;
A un mot seul de Dieu ne deviser,
A parler peu, et à *poltroniser*.
MAROT, *Epit.* 43^e, XVI^e s. c.

Littré cite un ex. de Du Bellay postérieur à Marot.

PONTIFE. — A l'origine, celui qui fait des ponts, du latin *pontifex* ; ex. :

Faites des miens .III. M. aparillier,
Et après moi .c. *pontif* chevaucher
Qui m'aideront si je en ai mestier.
Raoul de Cambrai, p. 278, XII^e s.

Ex. du XVI^e s. dans Littré.

* **POPULARISME.** — « Le presbytérianisme de la religion

suivra le *popularisme* de la constitution politique, à moins que la religion plus forte, ne ramène le gouvernement à la monarchie. » (Jos. de Maistre, *Lettres*, II, 62.)

PORC-ÉPIC :

Et Espinars li ireçons,
Et Felenes li *pors espins*.
REN. LE NOUVEL, 3564, XIII^e s.

Cette forme vient à l'appui de l'étymologie *porc-d-espines*.

PORTABLE :

Il lient as gens décevables
Griés faiz qui ne sunt pas *portables*,
Et sor lez espaules les posent.
Rom. de la Rose, 12175, XIII^e s.

Orgues i r'a bien maniables
A une sole main *portables*.
Rom. de la Rose, 21819.

Ex. du XVI^e s. dans Littré.

✝ **PORTEBALLE**. — « Un livre trepelu, qui se vend par les bisouars et *porteballes*, au tiltre, le Blason des couleurs. » (Rabelais, I, 9, XVI^e s.)

* **PORTE-BEDAINE** :

.... Ah! parbleu, je crierai,
Maître *porte-bedaine*, autant que je voudrai.
ALF. DE MUSSET, *Les Marrons du Feu*.

* **PORTE-BRANDON** :

..... Cupidon
Ce petit dieu *porte-brandon*.
SCARRON, *Virg. Trav.*, I, XVII^e s.

✝ **PORTE-CARQUOIS** :

Le blond Phœbus *porte-carquois*.
SCARRON, *Virg. trav.*, IV, XVII^e s.

✝ **PORTE-CIEL** :

Il sonnoit aussi doux que miel
Ce que d'Atlas le *porte-ciel*
Il avoit appris en jeunesse,
SCARRON, *Virg. trav.*, I.

Porte-ciel est de l'invention de Du Bellay.

✝ **PORTE-COURONNE** :

La mort renverse à bas les Roys *porte-couronnes*.

RONSARD, VI, 158, XVIe s.

Les rois *porte-couronnes*
Sont aussi tost atteins
Que les simples personnes.

GARNIER, dans les *Poëtes du XVIe s.*

Au Supp., Littré cite un ex. de Sainte-Beuve ; on voit que le mot est plus ancien.

* **PORTE-ÉCAILLE** :

Le roi du peuple *porte-écailles*
Poussa son char fait en bateau
Devers la surface de l'eau.

SCARRON, *Virg. trav.*, I.

✝ **PORTE-FLAMBEAU**. — « Joachim Du Bellay en quelque espitre, servant de préface, monstre avoir quelque crainte que ces deux composez, *porteloix* et *porteciel* par lui forgez, ne desplaisent aux lecteurs ; mais depuis, la poésie française s'est montrée encore plus courageusement hardie : tesmoing celuy qui a dit *du ciel porte-flambeaux*. » (H. Estienne, *Précell.*, 164, XVIe s.)

Le mot est de Du Bartas, première Semaine :

Toi qui guides le cours du ciel *porte-flambeaux*

* **PORTE-FLAMME** :

Or, j'ai vu, du couchant, venir le Foudroyé
Qui devant le Seigneur son Dieu n'a point ployé,
L'Archange *porte-flamme* où s'allumaient les astres,

LEC. DE LISLE, *Poëmes barb.*, 320.

* **PORTE-JOIE** :

A tout le monde devoit plaire,
Car c'estoit un droit *portejoie*.

WATR. DE COUVIN, p. 50, XIVe s.

On dit *rabat-joie*, pourquoi non porte-joie?

* **PORTE-LAURIER** :

Le destin qui de vous a cure,
Comme Apollon *porte-laurier*,
Vous tireront de ce bourbier.

SCARRON, *Virg. trav.*, III, XVIIe s.

* **PORTE-MAISON** :

Autant en est de la tarde tortue,
Et du limas qui plus tard se remue,
Porte-maisons, qui toujours sur le dos
Ont leur palais, leur lit et leur repos.
RONSARD, VI, 71, XVI^e s.

Porte-maison l'infante y tient de tels propos,
Que monsieur du corbeau va faire
Office d'espion et puis de messager.
LA FONTAINE, Liv. XII, *Fab.* 15, XVII^e s.

* **PORTE-MITAINE** :

Déjà l'hiver *porte-mitaine*
Faisait sur mer sentir l'haleine
Des impétueux Aquilons.
SCARRON, *Virg. trav.*, III, XVII^e s.

* **PORTE-SOUTANE** :

Tous ces benoîts pères conscrits,
A la barbe longue, au poil gris,
La nation *porte-soutane*.
SCARRON, *Virg. trav.*, I.

* **PORTE-TEMPÊTE** :

.....Orion *porte-tempête*,
Un astre sujet à sa teste
Nous a pris en aversion.
SCARRON, *Virg. trav.*, I.

POUILLEUX :

Pute, ribaude, *pooilleuse*,
Va tost, si vuide ma meson.
Fabliaux, III, 239, XIII^e s.

Ex. du XIV^e s. dans Littré.

✝ **POUPONNE**. — « Que si on incommode cette pauvre petite *pouponne*... » (Fr. de Sales, II, 115, XVI^e s.)

* **POURVOYANCE**. — Action de pourvoir : « Ce sont moyens extraordinaires, et qu'il n'appartient qu'à la fortune de César, et à son admirable *pourvoyance*, de heureusement conduire. » (Montaigne, II, 33.)

Littré, qui donne l'adjectif *pourvoyant*, l'accompagne de cette remarque : « A la suite de cet adjectif *pourvoyant* on a hasardé *pourvoyance* : grâce à sa *pourvoyance*, je ne manque de rien, Legoarant. » On voit que ce mot a pour lui une autorité plus considérable que *Legoarant*.

Il est d'ailleurs bien plus ancien sous la forme *porvéance* que Littré assimile à tort, il nous semble, *à prévoyance* :

Or soit plaine de grant soufrance,
Que c'est la plus grand *porvéance*
Que je y voie.
RUTEBEUF, I, 9, XIIIe s.

« Ensi eut messires Charles la bonne ville et le fort Chastiel de Jugon....., et y laissa monsignor Gerard de Rocefort à Chapitainne, et le rafreschi d'autres gens d'armes et de *pourvéances*. » (Froissart, II, 180, XVe s.)

« Si leur falloit fuison de *pourvéances*. » (Froissart, II, 118.)

« *Prévoir* n'est pas *pourvoir*, » dit un vieux proverbe.

POUSSINIÈRE. — « Qui à son coucher salueroit l'estoile *pouchinière*, il ne serait possible de perdre aucun de ses pouchins. » (*Ev. des Quenouilles*), 52, XVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

PRÉCELLENCE :

Car vostre noble *precellence*
De admirance
Doibt bien avoir telle hauteur.
Myst. du V. T., I, 15, XVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **PRÉCELLENT**, adj.

Li dux Richart de Normendie,
Flors de tote chevalerie,
Sor les autres li *precellenz*
E li plus beaus e li plus genz.
BENOIST, II, 21192, XIIe s.

✝ **PRÉDESTINATEUR**. — « Reputez les abuseurs, *predestinateurs*, importeurs et seducteurs. » (Rabelais, *Prol. du Liv.* II, XIVe s.)

✝ **PRÉEXCELLENCE**. — « L'homme est assubjecty de pareille obligation que les autres créatures de son ordre, et d'une

condition fort moyenne, sans aulcune prérogative, *préexcellence* vraye et essentielle. » (Montaigne, II, 12, XVI^e^ s.)

Littré donne ce mot avec un ex. d'un auteur moderne à peu près inconnu. (Voy. les additions au Suppl.)

PRÉLATURE :

Par excellence et *prélature*,
Je doy avoir la preeminence.
Myst. du V. T., I, 165, XV^e^ s.

« Cestui noble duc en son vivant fist moult de biens à ses officiers et les gens de son pays, avança et mist en haulz estaz tant en *prelatures* et autres dignitez. » (*Chron. de la Pucelle*, 161, XV^e^ s.)

Plus anciennement *prélation* : « Amauris li patriarches de Jerusalem, uns hom qui trop estoit simple, et qui gueres de bien ne fist en sa *prelation*. » (Guill. de Tyr, II, 464, XIII^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

PRÉMATURER. — Donner d'avance, prématurément : « Le nom de Grand qui ne fut alors qu'extérieur, devint en ces derniers temps, le nom justement acquis, le vray nom, le nom propre de ce prince qui, dans l'entière et plus que nudité de tout ce qui luy avoit fait *prématurer*, laissa voir avec simplicité la grandeur de son âme, sa fermeté, sa stabilité. » (Saint Simon, *Parall. des trois Rois*, 283.)

Le mot est dans le Suppl., mais avec un autre sens.

PRENABLE :

..... Lien deffensable,
Qui par nul engin n'ert *prenable*.
BENOIST, II, 37695, XII^e^ s.

Tintaiol estoit deffensables,
N'estoit de nule part *prenables*.
Brut, 8849, XII^e^ s.

« En plus haut siet une forteresce si fort qu'ele n'est mie *prenable*, se par afamer non. » (Guill. de Tyr, I, 135, XIII^e^ s.)

Ex. du XIV^e^ s. dans Littré.

PRÉPUCE :

M'amye, il est nécessaire
Que, à huit jours d'icy, circuncis
Il soit et son *prepuce* incis.
Myst. du V. T., I, 374, XV^e^ s.

Ex. du XVI^e^ s. dans Littré.

✣ **PRESTIGIEUX.** — « Ce seroit un presage de quelque grand et *prestigieux* malheur. » (Cholières, *Mat.* 96, XVI[e] s.)

✣ **PRÉTRAILLE :**

Qu'il fist de tous cotez des paroisses voisines,
Accourir la *prestraille* aux hypocrites mines.
D'Aubigné, *Trag.*, 152, XVI[e] s.

PREUVE :

Car par tute la terre est *proef* manifesté,
Que l'Apostoile avez mult granment honoré.
Th. le Martyr, 3076, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] s. dans Littré.

* **PRIAPESQUE.** — « Il n'y avoit que pour luy à faire des cabreoles *priapesques.* » (Cholières, *Mat.*. 160, XVI[e] l.)
Dans Littré *priapique*, sans ex.

PRIMESAUTIER :

Fils à putain, lécéour, pautonnier,
En mien despendre n'estes-vous pas lanier ?
Einçois estes errant et *prinsaultier*.
De la Charrette, p. 79, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

PRINCIPICULE. — « Pour ne rien paraître lui ôter, je dirai seulement que ce fut lui (De Latouche) qui mit en circulation alors le mot de *principicule.* » (Sainte-Beuve, *Art. sur De Latouche*, C. du L. III.)
Littré donne un ex. de Barthélemy, le poëte de Némésis.

✣ **PROBATIQUE.** — « Un lai où l'on lavait anciennement les berbiz du sacrefice et estoit appelee *probatique* piscine. » (Guill. de Tyr, I, 378, XIII[e] s.

✣ **PROBOSCIDE.** — « Ils ont le museau long de deux coudées, et le nommons *proboscide.* » (Rabelais, V, 30, XVI[e] s.)

✣ **PROCESSIONNAIRE.** — « Le peuple estoit si enragé, s'il faut parler ainsi, qu'après ces dévotions *processionnaires* il se levoit souvent de nuit, et faisoit lever leurs curés et prêtres de la paroisse pour les mener en procession. » (P. de l'Estoile, I, 391, XVI[e] s.)

PROCLAMATEUR. — Ex. de Calvin dans le Dict. « On trouve aussi à la même époque *proclameur :* A ces nobles survinrent historiographes de leurs batailles, faits et gestes, lesquels Alexandre le Grand étant au monument d'Achille appeloit trompettes ou *proclameurs* d'honneur. » (Du Fail, 25.)

PRODIGIEUX. — A l'hist. de ce mot, il sera bon de citer cette remarque de Balzac : « *Prodigieux* ne peut être pris en bonne part... *Prodige* et *prodigieux* ne sont guères plus obligeans ni plus propres à louer que monstre et que monstrueux. »

* **PROFANISER** :

Car Apollon ne veut pas
Que celuy qu'il favorise
Ses vers divins *profanise*
Les chantant au peuple bas.
DE LA PÉRUSE, dans les *Poëtes du XVI^e s.*

Forme à citer à l'hist. de *profaner.*

PROHIBITIF. — Par semblable raison est observé un précepte *prohibitif* en matière d'enter, à sçavoir de ne faire aucunes entes, soufflant le vent du midy. » (*Maison rust.*, 332, XVI^e s.)

On disait plus généralement *prohibitoire*, mais l'exemple cité ci-dessus et celui que donne Littré dans le Supp. prouvent suffisamment que *prohibitif* était déjà employé au XVI^e siècle.

PRONOSTIC. — « Ce fu *pronostique* de mal qui puis m'en est avenus. » (Rich. de Fournival, 17, XIII^e s.)

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

* **PRONOSTIQUERIE.** — « Je suis fondé en arrests, en ordonnances, en statuts, en conciles, et en l'autorité des docteurs chrestiens, qui ont tous détesté ces belles fadaises de *prognostiquerie.* (Cholières, *Ap.*, *Din.* 288, XVI^e s.)

PROPHÈTE, sub. fém. — On trouve, dit Littré, *la prophete* dans Eust. Deschamps. Jodelle s'est servi de ce mot au même genre :

..... *La prophète* troyenne
Entre les mains des Grecs miserablement serve.
DIDON, act. XVI^e s.)

✝ **PROPUGNATEUR.** — « Grégoire VII, l'un des plus hardis

propugnateurs du siège de Rome qui oncques fût auparavant lui. » (Pasquier, I, 86, XVI^e s.)

* **PROSAÏSTE.** — « Nous le demandons à nos *prosaïstes* eux-mesmes, que perdent-ils à la poésie de Molière ? » (Hugo, *Préf. de Cromwell.*)

PROTOTYPE. — « Pourtant seroit ce à penser que icy fust l'isle Maquerelle, original et *prototype* de celle qui est à Paris. » (Rabelais, IV, 25, XVI^e s.)

Ex. tiré de Sully dans Littré. Rabelais est antérieur presque d'un demi-siècle.

PUCELAGE :

A mainte bel e proz e sage
I tolli l'hom son *pucelage*
E à mainte son cher signor.
BENOIST, II, 22725, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✝ **PULLULATION.** — « Les *pullulations* d'heresies. » (Bér. de Verville, *Moy. de parv.*, 2, XVI^e s.)

* **PULLULEMENT.** — « Ce *pullulement* des congrégations religieuses. » (Sarcey, journal le *XIX^e siècle*, 14 mars 1880.)

PURULENT :

.....Or, oyez comme il ment,
Et comme il est fols, traitre, *pullent* !
AUB. LE BOURGOING, p. 81, XII^e s.

Ocis li orent sen cheval li *pullent.*
Enf. OGIER, 3044, XIII^e s.

Or les secore cil qui forma tote gent!
Car forment les manacent les traïtor *purlent.*
Chev. au Cygne, I, 3881, XIV^e s.

On saisit dans ce dernier ex. le passage de la forme populaire à la forme savante *purulent.*

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **PYRALIDE.** — Espèce de phalène ou salamandre :

Comme les *pyralides* meurent,
Quand un moment elles demeurent,
Horz du feu qui les fait durer.
VAUQUELIN DES YVETEAUX, 38, XVII^e s. c.

✢ **PYRAMIDAL.** — « Il eut bon loisir se détacher et là décharger son ventre, et bâtir un bel et gros étron *pyramidal* et fait comme le clocher de la Trinité de Caen. » (Du Fail, 321, XVI[e] s.)

« Un nombre infini de poissons armez de coquilles, faites en limace *pyramidale.* » (Palissy, 335, XVI[e] s.)

✢ **PYTHAGORISER.** — « Je ne veux point icy *pythagoriser* dans les tons et nombres superstitieux. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 300, XVI[e] s.)

✢ **PYTHONISSE.** — « C'est, dist Epistemon, une canidie, une sagane, une *phitonisse* et sorciere. » (Rabelais, III, 16, XVI[e] s.)

Q

✣ **QUADRUPÈDE.** — « Parle, parle une aultre foys en plusieurs foys en plurier nombre, grosse *quadrupede*, parle en plurier nombre. » (Des Périers, *Nouv.* 14e, XVIe s.)

* **QUARTELET.** — Dim. d'une forme fictive *quartel*, comme *tiercelet*, de tiercel; terme de dépréciation.

« Tant nous avons de tiercelets et de *quartelets* de roys. » (Montaigne, 143, XVIe s.)

QUENAILLE :

Dont oissiés grant noise de cele gent *quegnaille.*
Chev. au Cygne, II, 5065, XIVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

QUINAUD :

Au moins donnez-nous une pesche,
Pour faire un peu gobe *quinault* ?
Condamn. de Baucquet, 302, XVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

R

RABAISSER :

Là destruit si lor cruautez
E *rabaissa* si lor mautez.

BENOIST, II, 39045, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

RABATTEUR. — Dans le Dict., celui qui rabat le gibier. On l'a employé dans un sens métaphorique :

« Le sommeil est un terrible *rabateur* de coleres et fantaisies. » (Du Fail, 355, XVI^e s.)

* **RABELAISERIE**.— Plaisanterie à la Rabelais : « L'historien de Thou disait à propos de cet ouvrage : M. de Sainte-Aldegonde a mis la religion en *rabelaiserie*. » (Quinet, *Marnix de Sainte-Aldeg.*, 145.)

* **RABELISTE**. — Sectateur de Rabelais : Les *Rabelistes*, mocqueurs et contempteurs de Dieu. » (Jean de Léry, II, 158, XVI^e s.)

Cholières a dit *rabeliser* = vivre à la manière de Rabelais.

RACONTABLE :

....La pitié sormountable,
Haute, dure, non *recontable*.

BENOIST, II, 23233, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **RAFISTOLEUR**. — « Ses bottines ne sont point celles que les *rafistoleurs* vendent aux ouvrières pour quatre francs la paire. » (Ignotus, dans le *Figaro* du 28 janvier 1880.)

Le simple *afistoleur* est dans Coquillart, XV^e s.

RAFRAICHISSEMENT. — « Cil *rafraischissemenz* ne fu mie ez homes seulement, ainçois furent tuit li cheval tantost si fort.... come se il eussent touzjors eu quanque mestiers leur fu. » (Guill. de Tyr, I, 218, XIII[e] s.)

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

✝ **RAMASSEUR.** — « Un tel *ramasseur* de gens abandonnés. » (Du Fail, 114, XVI[e] s.)

RAMÉE :

Puis si l'ensevelissiés dessous chele *ramée*
Et gardés bien que l'herbe soit après sus plantée.
DOON, 513, XIII[e] s.

Et si s'enfuit, teste levée,
Par la plus espesse *ramée*.
Dolopathos, 318, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

RAMINAGROBIS :

Vous tiendrez estat... comme ung homme
Qui par son pouvoir tout consomme
Et fait du *rumina grobis*.
Anc. Théât., I, 129.

Cette forme, qui n'est pas mentionnée dans l'Hist., confirme l'étymologie par *ruminer* et *gros-bis*.

RAMON. — « Et les tables sur quoi nous mengons, les unes sont de *ramon* ouvrées à or, et les autres d'amatistes. » (*Le Prestre Jehan*, XIII[e] s.)

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✝ **RANOBLIR.** — « Je voy assez de gens qui sont à mesme pour la *r'anoblir* (notre langue) et luy rendre son premier honneur. » (La Boetie, *Serv. volont.*, 60, XVI[e] s.)

RAPATRIER. — « .....Vostre mariage, qui vous fera *rapatrier*, et espoire plus grans bien perdre que vous n'y avez. » (*Cent Nouv. nouv.* 42[e], XV[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **RAPETASSERIE.** — « Je ne scay quelles vieilles *rapetasseries* de Virgile et de Cicéron. » (Ronsard, *Préf. de la Franciade*, XVI[e] s.)

« Dégorger mille petites folies et vaines *rapetasseries* de paroles. » (Tahureau, *Dial.*, 30, XVI^e^ s.)

✝ **RAPETASSEUR.** — « Et croye que guerre soit en latin dite *belle*, non par antiphrase, ains comme ont cuidé certains *rapetasseurs* de vieilles ferrailles latines... » (Rabelais, III, *Prol.*, XVI^e^ s.)

* **RAPINIER.** — « C'est donc à dire, maître pervers et *rapinier* que vous êtes, que vous vous permettez de manquer à l'auditeur du Châtelet..... » (Hugo, *Notre-Dame-de-Paris*, I, 289.)

RAPPAREILLER :

As iglises *rapaleillier*,
Faire covrir e r'adrecier...,
Dona et tramist riches dons.

BENOIST, II, 39347, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✝ **RAPPRÊTER (Se).** — S'apprêter de nouveau :

L'anfes Ferraus tantost se *rapresta*.

GAYDON, 3263, XIII^e^ s.

Littré donne ce mot sans hist. et avec une autre signification.

* **RAPPUYER.** — « Ils ont pris une peine incroyable de *rappuyer*, comme sur des pilotis ou colonnes, ce fantastic bastiment. » (Cholière, *Ap.-Din.*, 151, XVI^e^ s.)

* **RASSAINISSANT, ante,** adj. — « C'est un livre d'ailleurs pratique, et fait pour obtenir sur les esprits une influence préservatrice, *rassainissante*. » (J. de Maistre, *Lett.*, I, 500, XIX^e^ s.)

RASSIÉGER :

Buevon et ses enfans ferai la teste trenchier,
Puis revenrai ariere Nerbonne *rasegier*.

BUEV. DE COMMARCHIS, 1767, XIII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

RASSOTER :

Segnor, dist-il, or tost, se vous levés,
Laissons Karlon qui tous est *rasotés*.

HUON, 2269, XII^e^ s.

Je vos demant cel vieillart *rasoté*.

Raoul de Cambr., 312, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

RATE. — Fém. de rat :

Tant as mangiet compeus de soris et de *rates*.

AIOL, 8861, XIII[e] s.

Qui prendroit, biau filz, un chaton
Qui oncques *rate* ne raton
Véis n'auroit.....

Rose, 14641, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

RATIÈRE :

Marchéanz.....
Et de sarges et de tapis,
Et de *ratoires* à soris.

LE DIT DES MARCHÉANZ, *Fabliaux*, II, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

* **RATISSEUR.** — « Et disoit cela de telle grace qu'il falloit pour faire entendre la breveté dudit *ratisseur*. » (Des Périers, *Nouv.*, 30[e], XVI[e] s.)

RATTEINDRE :

Après paiiens s'en vait sans arester;
Tot les *rataint* li destriers séjorné.

HUON, 7769, XII[e] s.

A l'entrée du bourc, à la porte de châ
Le *rataint* li vassaus.....

DOON, 5217, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] s. dans Littré.

* **RATURABLE.** — Sujet à être raturé : « D'autres ne voient dans l'épreuve qu'un brouillon taillable et *raturable* à merci, et ils le taillent et le raturent. » (Littré, *Etudes et glanures*, 401.)

✝ **RAVAGEUR :**

Il chasse loing, s'il peult, le *ravageur* sanglier.

C. GAUCHET, 211, XVI[e] s.

RAVALEUR. — Celui qui ravale, qui déprécie : « Malheur

à qui va chercher dans la vie privée d'un homme des raisons de moins admirer ses actions publiques! A coup sûr, ce *ravaleur* des vertus ne fera jamais lui-même des actions dignes d'être racontées. » (Chateaubriand, *Analyse raisonnée de l'Hist. de France*, 213.)

✢ **RAVAUDAGE.** — Vous ne trouverez point en ceci du truandage de pedantisme, comme ès autres, pleins de *ravaudage* de folle doctrine qui n'apporte point à dîner. » (B. de Verville, *Moy. de Parv.*, 33, XVIe s.)

✢ **RAVAUX.** — N. masc. plur.; terme de chasse : « Grandes perches, garnies de branches, pour battre les oiseaux dans la chasse aux flambeaux. » (Littré.) On trouve ce mot au singulier :

Quel descharger d'une massue
Et d'ung *ravault* sur leurs endosses?
COQUILLART, II, 277, XVe s.

D'où peut-être *ravauder*, dans le sens de maltraiter?

✢ **RÉAFFIRMER** :

Et li save astrenomien
Rafermerent e distrent bien
Qu'après le nofme duc regnant
Qui de la lignee ert issant
Sereit d'eus fin e desestance.
BENOIST, II, 7856, XIIe s.

RÉAPPARAÎTRE :

Quant une flote de leur gent *raparu*,
Où il avoit gent de trop grant vertu.
Enf. OGIER, 1404, XIIIe s.

Ex. du XVe siècle dans Littré.

✢ **RÉATTELER.** — « Ce propos sans plus avant le déduire se passa, et fut heure de souper; et ne se *reatelèrent* à deviser tant qu'ilz furent au lict couchez. » (*Cent Nouv. nouv.*, 26e, XVe s.)

* **REBABILLER** :

Elle babille et *rebabille*,
Ne sait quasi ce qu'elle dit.
SCARRON, *Virg. trav.*, IV, XVIIe s.

REBAISER :

A chest mot la *rebeise* Hernaut, qui moult l'ot chier.

GAUFREY, 1464, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

* **REBARRER :**

Après aus fist les huis Floripas *rebarer*.

FIERABRAS, 2761, XIII^e s.

REBÂTIR :

..... .Li dux s'en vait,
Qui vos *rebastira* tel plait
Qui hontos vos ert e contraire.

BENOIST, II, 32846, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

REBAUDIR :

Artur vit sa gent resortir,
Et cil de Rome *resbaldir*.

BRUT, 13275, XII^e s.

Tuit li coart vont de poor tremblant,
Et li hardi s'en vont *resbaudissant*.

Raoul de Cambrai, p. 94, XII^e s.

A nos gens la (croix) mostra, tos les a *resbaudis*.

Conq. de Jérus., 4189, XIII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

REBELLE :

A ses *rebelles* enimis
Fu mult crueus e mult eschis.

BENOIST, II, 30029, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

REBIFFER :

Li pors les (chiens) voit, s'a les sorcis levés :
Les iex roelle, si *rebiffe* du nés.

Garin Le Loherain, II, p. 229, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **REBLANCHISSEUR.** — « Que pensent doncq' faire ces *reblanchisseurs* de murailles, qui jour et nuyt se rompent la teste à immiter...? » (Du Bellay, *Deff. et Ill.*, 90, XVI^e s.)

REBLESSER :

Il m'est toujours à doz, le tyran, et sans cesse
Et de nuict et de jour il me blesse et *reblesse*,
Sans egard ne pitié des maux que j'ai soufferts.
MAGNY, *Les Soupirs*, 52, XVI^e s.

Ex. de Des Portes, Bertaut, Montaigne, dans Littré. Mais *Les Soupirs* ayant été publiés en 1557, Magny est antérieur à ces écrivains.

REBOUTEMENT. — « Et ce font-ilz tousjours en l'amoindrissement et *reboutement* des dames, dont c'est pechié et grant honte pour ceulx qui ainsy le font. » (*Ev. des Quenouilles*, I, XV^e s.)

Littré ne donne que *reboutement*, action de rebouter, de remettre une fracture.

* **RECADENASSER**. — « *Per ipsum et cum ipso, et in ipso!* C'est le commandement qui *recadenasse* le diable en enfer. » (Hugo, *Notre-Dame-de-Paris*, II, 63.)

* **RECALCINER**. — « Premierement vous sçavez que toutes les drogues que vous donneriez ne pourroient *recalciner* ou repatrier l'exulceration. » (Cholières, *Mat.*, 130, XVI^e s.)

* **RECANCANER** :

On cancane en déjeunant,
On *recancane* en dînant.
C'est cancan sur cancan,
Qui finiront Dieu sait quand.
DÉSAUGIERS, *Les Cancans populaires*, XIX^e s.

RECHANGER :

Si *rechanja* l'affaire toz.
BENOIST, II, 35192, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

RECHANTER :

Et quant cius ot par dit son cant,
Cele *recanta* pié estant
Ce motet plaisant et joli.
RENART LE NOUV., 6835, XIII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **RECHEVAUCHER.** — « Li rois Dodequins qui bien en cuidoit avoir le meilleur, *rechevaucha* en contre eus. » (Guill. de Tyr, I, 502, XIII[e] s.)

* **RECHEVILLER.** — « Le remede dont il m'avertit, qui estoit de recoigner et *recheviller* mon devant. » (*Cent Nouv. nouv.* 3[e], XV[e] s.)

* **RECHIGNEUX :**

Quel grincement de dents et *rechigneuses* moues....
D'Aubigné, *Trag.*, 155, XVI[e] s.

« Les maigres caresses d'une vieillesse *rechigneuse.* » (Cyre Foucault. *Trad. d'Arist.*, 75, XVI[e] s.)

« Pauvres comme guenaux..., *rechigneurs*, et halez de chaud. » (*Ménippée*, 305, XVI[e] s.)

« Il y a encore un autre portrait de moi, gravé par un ouvrier dont je ne sais pas le nom...., il me fait extrêmement *rechigneux.* » (Boileau, *Lett. à Brossette*, 127, 1705.)

Rechignard est dans Brantôme. (*Dam. gal.*, 142.)

* **RECLORE.** — « Moyses retourna sa verges et feri la mer; et la mer *reclost.* » (Guill. de Tyr, II, 502, XIII[e] s.)

« Autres fois ayant le vouge sur l'espaule, et la serpe bravement passée à la ceinture, vous promenez à l'entour de vos champs, voir si les chevaux, vaches ou porcs y ont point entré, pour avec des espines *reclorre* soubdain le nouveau passage. » (Du Fail, 40, XVI[e] s.)

* **RECLUSAGE.** — Petite cellule d'hermite : « Et entretant le bon hermite prend le chemin devers son *reclusage* en la montaigne. » (*Cent Nouv. nouv.* 14[e], XV[e] s.)

.....Cher sire.
Vous requier un petit ménage
Ou mise soie en *reclusage.*
Mir. de Nostre-Dame, I, 290, XIV[e] s.

Littré donne *recluserie* sans ex. et sans hist.

RECOLORER :

Amis, avant que l'Aurore
Recolore
D'un bigarrement les cieux...
Ronsard, VI, 358, XVI[e] s.

Le saphyr azuré, l'hyacinthe, et encore
La pierre qui de verd sa ro[illegible] *reéblore*.

A. JAMYN, II, 213, XVI[e] s.

Nous ajoutons ces ex. à ceux que donne Littré.

RECONQUÉRIR :

Mès plus le *reconquist* adès
Le chevalier délivrement
Qu'il n'ot fait premierement.

De la Charrette, p. 80, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✣ **RECONSULTER**.— « Je sçais un poëte à qui, fort et faible, en foule et en chambre, et le ciel et la terre crient qu'il n'y entend guères : il n'en rabbat pour tout cela rien de la mesure à quoy il s'est taillé ; toujours recommence, toujours *reconsulte*, et toujours persiste. » (Montaigne, II, 17.)

* **RECONTOURNÉ**. — « Nos cheminées, nos boîtes d'or, nos pièces de vaisselle d'argent sont contournées et *recontournées*, comme si nous avions perdu l'usage du rond et du carré. » (Des Brosses, dans Sainte-Beuve, *C. du L.*, VII, 76.)

* **RECONVALESCENCE**. — « Il arriva en son camp le 4 juillet, où fust faict grandissime allaigresse pour sa *reconvalescence*. » (Carloix, IV, 31, XVI[e] s.)

RECONVOYER :

Mès povreté les *raconvoie*
Froide, tremblant, tretoute nüe.

Rose, 10466, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

RECOQUILLER. — « Et avient souvent que le jeune homs, qui est *recoquillé* se marie à une jeune bonne fille et proude femme..... » (*Les XV Joies*, 67, XV[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

RECOUVRIR :

Par les viles e par les burs
Furent les maisons *recovertes*.

BENOIST, II, 24659, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **RECRÉANT, ante.**— « Vieillard austère qui, après un chef-d'œuvre de la jeunesse, t'es arrêté on ne sait pourquoi...., et qui sans rien perdre assurément de ta valeur intrinsèque, n'as plus su aboutir d'une manière *recréante*, fructueuse et féconde. » (Sainte-Beuve; *Port., Contemp.*, I, 109.)

* **RÉCRI**. — « L'enfant se faisait traîner..., et trébuchait à chaque pas au grand *récri* de sa mère. » (Hugo, *Not.-Dame-de-Paris*, I, 301.)

RECROISER.— Littré cite plusieurs exemples de ce verbe qui n'est pas encore dans le Dict. de l'Académie. Voici un très heureux emploi de ce mot par un auteur moderne : « L'hirondelle tourne, fait cent cercles, un dédale de figures incertaines, un labyrinthe de courbes variées, qu'elle croise, *recroise* à l'infini. » (Michelet, *L'Oiseau*, 154.

RÉCURRENCE.— Act. de revenir, de remonter dans le passé. « Toutes les fois qu'il nous arrive, poussé par une de ces *récurrences* vers le passé dont on n'est pas maître, de rouvrir le vieux carton vert où gisent, etc., etc. » (Th. Gautier, *Histoire du Romant.*, 81.)

Cette signification manque dans le Dict. et le Suppl.

* **REDÉFENDRE.**— « Cil dedenz se *redefendoient* à trere et à giter au mieux que il pooient. » (Guill. de Tyr, 1457, XIII[e] s.)

* **REDÉGRINGOLER** :

Dans le genre Delille on *redégringolait.*
VEUILLOT, *Sat.* 71.

« Maurice Joly *redégringole* dans la misère. » (*Le Figaro* du 16 janvier 1880.)

✠ **REDEMPTEUR** :

Le peire lo commande de ben talent
A Deu le *redemptor* omnipotent.
GÉR. DE ROSS., p. 317, XII[e] s.

REDEPLOYER :

Cabre-toi, piaffe, *redéploie*
Tes farouches ailes, titan,
Avec la fureur de la joie.
V. HUGO, *Ch. des Rues et des Bois*, 348.

Cet ex. manque dans le Supplément.

REDESCENDRE. — « Et comme devant *redescendi* au chevalier, et lui dit que pour les dens rompues n'avoit-il point de reprinse. » (*Les Sept Sages*, XIV^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✝ **REDÉVIDER.** — « Le poëte... *redevidant* le fuzeau au rebours de l'histoire. » (Ronsard, III, 8, XVI^e^ s.)

REDÉSIRER :

Nous *redesirom* mult cest plai,
En ce sunt tuit e clerc e lai.
BENOIST, II, 23359, XII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

* **REDORAGE.** — « Pour assurer l'entretien du monument, le *redorage* de la statue, etc., il fit une donation à son fils unique. » (Sainte-Beuve, *Nouv. Lundis*, X, 273.)

RÉEMPARER. — « Si la poésie et la philosophie peuvent lui ramener l'homme une fois, elle s'en sera bientôt *réemparée*, car elle a ses séductions et ses puissances qui sont grandes. » (Joubert, I, 68.)

Ex. sans autorité, à la date 1877. (Voy. le Supp.)

* **RÉÉTUDIER.** — « Celui qui peut y chercher quelque chose, non pas à critiquer, mais à *réétudier* à froid, à perfectionner hors de là pour son plaisir, aura tous les mérites qu'on voudra comme moraliste et comme peintre. » (Sainte-Beuve, *Port-Royal*, III, 229.)

✝ **RÉFECTIONNER (Se)** :

Soubz ce bel arbre delectable,
S'il vous plest, vous reposerez,
Et vous *refectionnerez*.
Myst. du V. T., I, 356, XV^e^ s.

« Je desire me *refectionner* d'un peu de viande et de liqueur. » (B. de Verville; (*Moy. de Parvenir*, p. 97, XVI^e^ s.)

RÉFORMATEUR. — « Entre tous les Novateurs et *Réformeurs*, il n'en a point esté, à mon advis, de si aspre, hargneux, et implacable que Jean Calvin. » (Fr. de Sales, *Estend. de la Croix*, IV, chap. 14, XVI^e^ s.)

Littré n'a pas cité d'exemple de cette forme.

REFOURBIR :

Les hialmes ont fait esclarcir
Et les espées *reforbir*.
Rom. de Troie, 13847, XII^e s.

Ex. du XV^e s. dans le Dict. ; du XIII^e s. dans le Suppl.

✝ **RÉFUTATOIRE.** — « Les gens d'église s'y opposèrent, et l'Université, et appellèrent des Commissaires ordonnez et eurent apostres *refutatoires*. » (Juv. des Ursins, ann. 1392.)

* **REGARDURE.** — Aspect, visage :

...Mon magot était de laide *regardure*.
LAFONTAINE, *Ragotin*, V, 16, XVII^e s.

Vieux mot, ex. : « *Regardéure* avoit gentil et bele. » (Guill. de Tyr, II, 89.)

Un œil de fière *regardure*.
COQUILLART, I, 97, XV^e s.

RÉGÉNÉRATION :

Iceste est mere de oreison.
E de *regeneracion*.
BENOIST, II, 26022, XII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

* **REGENTANT,** adj. — « Quand il (Pluton) faict le legislateur, il emprunte un style *regentant* et asseverant. » (Montaigne, II, 12, XVI^e s.)

* **REGORGE** (à). — A profusion : « Ce que j'y vois de pis est qu'ils ne se peuvent jamais saouler, et ne s'en est trouvé qu'un ou deux qui en ayent *à regorge*. » (Cholières, *Mat.*, 52, XVI^e s.)

* **REGRIGNÉ.** — Triste, renfrongné : « Il ne faut qu'un catharre qui la vous perclusera de ses membres, la difformera et la rendra *regrignée* et hideuse à voir. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 151, XVI^e s.)

Se ragrigner est dans Froissart. (Voy. le Gloss. par Scheler.)

* **REHARNACHER :**

Là se *reharnescherent*, monté sont, ce m'est vis.
Chev. au Cygne, II, 779, XIV^e s.

REHEURTER :

Lors *rehurtent* es Turs, chascuns tient nu le brant.
Conq. de Jérus., 1101, XIII[e] s.

* **REHURLER** :

Les ombres de là-bas en hurlant elle appelle.
Tu orras *rehurler* la terre dessous elle.
JODELLE, *Didon*, Act. IV, XVI[e] s.

REJAILLISSANT, ante. — « Une source de bénédictions *rejaillissantes.* » (Sainte-Beuve, *Port-Royal*, III, 537.)

Ex. à ajouter à l'hist. de ce mot, qui n'est pas encore dans le Dict. de l'Académie.

REJURER :

Contes, evesques et barons,
Dunt ci ne sunt retraiz les nons,
Rejurerent, n'os en sai al.
BENOIST, II, 13281, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] s. dans le Supplément.

* **RELACER** :

Lor elmes à itant *relacent*,
Lor escus prendent et embracent.
BLANCANDIN, 5485, XII[e] s.

RELACHER. — « E rendrez loenge et glorie al halt Deu de Israel, si par aventure voloist *relascher* sa main ki tant est dure. » (*Rois*, 21, XII[e] s.)

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

RELIRE :

Longe chose sereit à dire,
A translater e à *relire*
Les ovres.....
BENOIST, II, 42267, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

RELOGER :

Et nos *relogerons* à la porte David.
Conq. de Jérus., 1101, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✝ **REMANGER.** — « Li chiens qui est de tel nature que quand il a womit, si repaire à son womitte et le *remengue* de rechief. » (Rich. de Fournival, 8, XIII[e] s.)

REMARIAGE. — « Par ce qu'elle a voulu trancher un nœud qui ne se pouvait défaire, la même femme est déclarée, de par la religion et les lois, d'un côté, pour ses nouvelles amours, libertine, adultère, prostituée; de l'autre pour sa tentative de *remariage*, bigame, faussaire, sacrilège. » (Proudhon, *De la Just. dans la Révolution*, III.)

Littré cite dans le Supp. un ex. tiré de la *Gazette des Tribunaux*, ann. 1875. — *Remariage* a été employé dès le XIV[e] siècle. (Voy. la Chronique de Jehan Le Bel, I, p. 7.)

* **REMASQUER.** — « Quand par je ne sais quelle aventure, elle se fut démasquée, il la pria de se *remasquer*. » (Tall. des Réaux, VI, 174, XVI[e] s.)

✝ **REMBARQUEMENT.**— « Qui dira donc le contraire, qu'il ne face bon estre quelquefois cocu, puisque l'on en tire telles commoditez du salut de vies et de *rembarquement* de faveurs, grandeurs et dignitez et biens....? » (Brantôme, *Dam. gal.*, 64, XVI[e] s.)

✝ **REMBOURREMENT.** — « Quand ils (les pauvres) voyent leurs femmes estre devenues bossues par le ventre, ils sont exempts de ceste crainte, que ce soit quelque *rembourrement*. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 288.)

* **REMETTEUR.** — Celui qui remet les os disloqués et rompus : « Le feu président avoit le talent de son père, et de leur nom on appelle tous les *remetteurs* des Bailleuls. » (Tall. des Réaux, VII, 158, XVII[e] s.)

REMPRISONNER. — « Et ce jour, tous les dicts prisonniers eslargis, feurent *remprisonnez*. » (*Juv. des Ursins*, 1415.)

> Sa loi jure que tous les prisons pendera,
> Ne mais *remprisonnés* uns tous seuls n'en sera.
>
> Buev. de Commarchis, 1105, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

REMUEMENT. — « Kar el *remuement* del arche, en ocist Deus des maistres de la terre treiz vins et dis. » (*Rois*, 23, XII[e] s.)

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

RENARD (Ecorcher le). — Loc. proverbiale; se dit d'un ivrogne qui vomit. (Voy. Littré au mot *renard.*) — Dans le prologue des *Néapolitaines*, comédie de François d'Amboise, imprimée en 1580, cette locution a un autre sens, et semble vouloir dire. Chacun cherche à attraper une bonne aubaine, et au fig., chacun veut avoir de l'honneur, de la considération, ex. : « Il dit assez proprement et parle bon courtisan pour un homme de sa sorte, car au temps qui court, chacun veut prendre un peigne et s'en mesler; *chacun veut escorcher le renard.* » (Prologue des *Néapolitaines*, Anc. théâtr., VII.)

La peau du renard a du prix, donc pouvoir écorcher un renard est une bonne aubaine. Dans le Roman du Renard deux charretiers rencontrent sur la route un Gorpil qui fait le mort, et le chargent sur leur charrette. Chemin faisant, ils calculent aussitôt le prix qu'il leur rapportera, quand *ils auront reversé sa gonelle*; ils voudraient déjà l'avoir écorché et toucher le prix de sa peau. N'est-ce pas là qu'il faut chercher l'explication du passage ci-dessus ?

* **RENCOURAGER** :

Mais par trop longue haleine élourdir je me sens,
Si par le changement je ne me *rencourage.*

JODELLE, dans les *Poëtes du XVIe s.*, 170.

RENFORCER :

E pur lor cors plus *remforcer*...

BENOIST, I, 1039, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

RENGLOUTIR. — « Jou eusse volontiers ma proiere *r'engloutie* cent fois. » (Richard de Fournival, 8, XIIIe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

✠ **RENGORGER** :

Le vent se couche, et la mer
Rengorge son flot amer.

RONSARD, II, 466, XVIe s.

Plus tost, plus tost, le fleuve impétueux
Ne se *rengorge* au grand sein fluctueux.

JODELLE, *Cléopâtre*, 104, XVIe s.

Ce mot n'a point d'historique, et Littré ne cite aucun exemple du sens remarquable qu'il a ici.

RENGRAISSER :

Quant l'eve en la terre s'abaisse,
Tant i defit, tant s'i *rengraisse*,
Qu'a neient vient tout a sechée.

BENOIST, I, 107, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **RENOIRCIR** :

. .....Soit que la nuit sombre
Luy efface son jour et de son obscure ombre
Renoircisse le rond de la voûte des cieux.

JODELLE, *Poëtes franc. du XVI^e s.*, 160.

* **RENOYER** :

Et sembloit que les eaux en leur rage profonde
Voulussent *renoyer* une autre fois le monde.

RONSARD, VII, 13, XVI^e s.

* **RENTONNER.** — Entonner de nouveau un air, une chanson :

.....Sur les arbrisseaux la gente Philomelle,
D'un doux desgoisement *rentonnoit* sa querelle.

GAUCHET, 150, XVI^e s.

RENVELOPPER. — Ce verbe est dans le Suppl. avec un exemple du XIII^e siècle. Michelet s'en est servi : « Il s'est paré de son église, s'est *renveloppé* de ce glorieux manteau, il y pose triomphalement. » (*Le Prêtre et la Famille*, 195.)

* **REPARDONNER** :

Et ciaus par qui crucefiés
Fu *repardonna* il sa mort.

RENARD LE NOUVEL, 1680, XIII^e s.

✝ **REPÊCHER** :

Qunt cil don gait oent les cris,
A lui vienent, si le *rapeskent*
Don fossé.....

RENART LE NOUV., 1462, XIII^e s.

Cette forme picarde que nous citons montre que le mot est vieux, et que ce n'est pas Voltaire qui s'en est servi le premier. (Voy. Littré.)

REPERDRE :

Tables amont, eschez e dez,
Et si i gangnoit assez
Et *reperdeit* ausi sovent
Od plusors maint marc d'argent.
BENOIST, II, 30122, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **RÉPERPÉTUER.** — « Il éprouva lui-même qu'elle (une plante) se *réperpétuait*, dans ce nouvel état par ses semences. » (Bern. de Saint-Pierre, *Etudes de la Nat.*, 241, XVII^e s.) — Bernardin aime ce mot qu'il emploie plusieurs fois.

REPEUPLER :

Mes desers d'Abilant en sera *repoplés*.
Conq. de Jérus., 7306, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

* **REPRATIQUER.** — « Un parent, un amy, qui aura plaisir à me raccointer et *repractiquer* en cett' image. » (Montaigne, II, 18.)

REPRÉHENSION. — « C'est ainsi te contien par defors senz *réprehension*. » (*Serm. de S. Bernard*, 564, XII^e s.)
Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

REPRENANT, ante. — Qui aime à critiquer : « Sur la fin du dernier sermon, il y auroit bien de la matière à remuer pour une humeur *reprenante*, et pour un grammairien pointilleux. » (Du Guez de Balzac, II, 117, XVII^e s.)
Littré donne ce mot dans les Additions au Supplément. Ex. tiré de Bossuet.

✢ **REPRÉSENTABLE** :

Les figures *représentables*
De toutes choses corrumpables.
Rose, 16951, XIII^e s.

REPRIER :

Et autresi cil dou païs
Reprioient por lor seignor.
De la Charrette, 98, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

REPROMETTRE :

Et cele ainsinc li *repromete*,
Mais bien se gart qu'ele ne se mete
Por nule riens en sa manoie.
Rose, 14249, XIII^e^ s.

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✝ **RÉPUBLICAIN**. — Ce mot qui paraît bien moderne date du XVI^e^ siècle : « Je gagneray une place au roolle des fols, et, de plus, le nom de turbulent, de *republicain* ; on confondra ce que je di des tyrans pour estre dit des roys. » (D'Aubigné, *Préf. des Tragiques.*)

* **RÉQUISITEUR**. — « C'est cette nuit qui, depuis le grand *réquisiteur* Séguier jusqu'au dernier procureur fiscal de village, a détruit la tyrannie de la robe. » (Cam. Desmoulins, *La Lanterne aux Parisiens.*)

RESALUER :

Eisi le me *resaluez* ;
Que joie ait-il à son plaisir.
BENOIST, II, 1848, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans le Supplément.

* **RESANGLER**. — Sangler de nouveau ; mot toujours usité parce qu'il est nécessaire :

Les cèles metent, fort les out *recenglés*.
Raoul de Cambr., p. 170, XII^e^ s.

Et no chevalier font lor chevax *rechengler*.
Conq. de Jérus., 2213, XIII^e^ s.

« Et *recingloient* lor chivalz et refaitoient lor armeures. » (Saint-Graal, III, 551, XIII^e^ s.)

* **RESERVIR**. — « Nous sommes contrainctes de nous en aller *reservir* comme devant, ou de demander l'aumosne. » (*Caquets de l'Accouchée*, XVII^e^ s. c.)

RESONGER. — « Cette dame *resongea* du chevalier en telle manière comme il avoit de elle songé. » (*Les Sept Sages*, 44, XIV^e^ s.)

Ex. du XVI^e^ siècle dans Littré.

✝ **RÉSONNANCE** :

Qui là estoit premier povoit véoir
Les menestriers en très belle ordonnance.
Les trompettes faisans grant *résonnance.*
Le Pas de la Bergière, p. 69, XV^e^ s.

En chants de douce *résonance,*
D'amour et de cordialité
Menerons toute esjouyssance
Par divine jocundité.
Myst. du V. T., p. 9, I, XV^e^ s.

« Monsieur, le bruit est par tout ce pays que vous estes celuy entre tous les hommes qui aimez le mieux la musique et la *résonnance* des instruments. » (*Nouv. Fabrique*, p. 20, XVI^e^ s.)

✝ **RESOUFFLER** :

Et quant bise *resoufle,* il fauche
Les floretes et la verdure.
Rose, 6208, XIII^e^ s.

« Son pauvre Guillemin tout morfondu, comme à la messe de minuit, souffloit et *resoufloit.* » (Du Fail, 358, XVI^e^ s.)

* **RESOUHAITER** :

....Ma liberté qu'en vain je *resouhaite.*
RONSARD, I, 311, XVI^e^ s.

RESSAYER. — Vieux mot dont Littré donne un ex. du XIII^e^ siècle. Il a été repris de nos jours :

Ressaye à soixante ans ton harnais de bataille.
HUGO, *Hernani*, Act. III, sc. 5.

* **RESSONNER.** — Sonner de nouveau :

L'huissier carillonne,
Attend, jure, sonne,
Ressonne.....
DÉSAUGIERS, *Tableau de Paris à cinq heures du matin*, XIX^e^ s.

RESSUYER :

Si li a ele estre son gré lavé ;
De ses très douces mains blanches *ressué,*
Enf. OGIER, 4244, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

* **RETAPISSER** :

Lorsqu'un gaillard Avril *retapisse* de fleurs
Les jardins et les prez de cent mille couleurs.
GAUCHET, 206, XVI^e s.

RETENDRE :

Mult pres des murs de Chaelons
Retendirent lor paveillons.
BENOIST, II, 24559, XII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

RETRADUIRE. — « Tout ce que je sais, c'est qu'il a eu la hardiesse, pour ne pas dire l'impudence, de *retraduire* les confessions de saint Augustin après Messieurs de Port-Royal. » (Boileau, *Lett. à Maucroix*, 29 avril 1695.)

Littré cite un ex. de Voltaire à la date de 1733 et un autre du XIX^e siècle.

RETRAVAILLER :

Il chantent, et tumbent, et saillent,
Et à luitier se *retravaillent*.
De la Charrette, p. 48, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **REVERDISSANT, ante**, adj. :

Venus, la deesse puissante,
Dond la vertu *reverdissante*
Tient toutes choses en vigueur.
SAINCT-GELAYS, I, 86, XVI^e s.

REVERDISSEMENT. — « La renommée de Bernardin de Saint-Pierre vient d'avoir un retour de fraîcheur et de *reverdissement*. » (Sainte-Beuve, *C. du L.*, VI, 414.)

Ce mot a été effacé du Dict. de l'Académie en 1696. Littré cite des exemples des XIV^e et XVI^e s.)

* **REVERDOYER** :

La blanche flors vient en l'espine
Et *reverdoie* la gaudine.
Rom. de Troie, 2173, XII^e s.

Sans blessure de coignée
Puisses-tu *reverdoyer !*
BAÏF, *Poés.*, ch. 112.

* **REVÊTISSEMENT.** — « Tous les murs du haut en bas en sont revêtus (de pierres précieuses) ; le jaspe sanguin est une des choses communes de ce *revêtissement.* » (Des Brosses, *Lett. d'Italie*, I, 283, XVIII[e] s.)

REVIGORER. — « Littré ne donne de ce mot qu'un ex. du XVI[e] siècle (Supplément). — Il mérite un plus ample historique.

Deient Normanz *resvigorer*
E lor force creistre e dobler,
BENOIST, II, 37538, XII[e] s.

Une si grande joie li naist,
Dont il est tous *resvigorés.*
Amad. et Ydoine, 4123, XIII[e] s.

Tu gent paienne malement reüsée,
Et nostre gent formant *resvigorée.*
Enf. OGIER, 1214, XIII[e] s.

« La vertu de cette eau penetrant de toutes partz confortera le cerveau, *revigorera* le cœur. » (Fr. de Sales, II, 147, XVI[e] s.)

« Au moyen de la soubdaine et inopinée joye, les esprits se *revigorerent.* » (Des Périers, *Nouv.* 89[e], XVI[e] s.)

Voltaire le savait : de ce charme puissant
Il a *revigoré* son ramage agaçant.
VEUILLOT, *Satires*, p. 26.

REVIRER :

.....Home cruel et felon
Que ne *revire* mesprison,
Laide ovre à faire ne renei.
BENOIST, II, 21070, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

REVISITER. — « Cen est, dist la voix, la virtus de Deu le peire qui te vient *reveziter* et celz de ta compaignie en ceste tor qui ci est ténébreuse. » (Saint-Graal, III, 414, XII[e] s.)

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

✝ **REVOMIR.** — « Ils... *revomissent* telles pilleries et concussions au fisque et panier de la République. » (Du Fail, 139, XVI[e] s.)

Et la mer avare et gourmande
Aux bords *revomit* son larcin.
BELLEAU, III, 85, XVIe s.

✣ **RHAPSODE** :

La seule odeur de cette coupe
M'a fait un *rhapsode* gaillard.
RONSARD, VI, 343, XVIe s.

* **RHÉTORIQUEUR**. — « J'ay déclaré en peu de paroles, ce qui n'avoit encor'esté (que je saiche) touché de notz *rhétoriqueurs* françois. » (Du Bellay, *Deff. et Ill.*, 138, XVIe s.)

« C'est ainsi qu'on parle (n'en déplaise aux *rhétoriqueurs*) quand on est dans le vrai des choses et qu'on ne marchande pas. » (Sainte-Beuve, *Nouv. Lund.*, I, 289.)

Orateurs, grans *rhetoriqueurs*
Garnis de langues esclatantes.
COQUILLART, I, 31, XVe s.

RHINOCÉROS :

L'unicorne *Rinocerons*
Y vint.....
RENART LE NOUVEL, 193, XIIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

RIGOUREUSEMENT. — « Et cil qui moult estoient pront et hardi les resoivent moult *rigoreusement*. » (Saint-Graal, III, 577, XIIIe s.)

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

RILLETTES :

N'estoit nuns jors qu'ele n'éust
Del pain assez et del' *rilliet*.
Dolopathos, 9827, XIIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

✣ **RIMAILLER**. — « Voyez comme il escume : entendez comment il *rithmaille*. » (Rabelais, V, 47, XVIe s.)

RISÉE :

Por les grandes *risées* recommenchier.
AIOL, 2902, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

* **RIVIÉRETTE** :

Berte fu euz ou bois assise souz un fo,
Sor une *riverete* c'on apeloit Minclo.

BERTE, 822, XIII^e^ s.

« Un jour se fu li empereres hebregiés en Hermenie sor une *rivierete*; se li prist talens de bengnier; si entra en celle riviere, si fu noiiés. » (*Chron. d'Ernoul*, 249, XIII^e^ s.)

« Entre lesquelles escarmuches s'en fist une vers la porte Saint-Michiel en la prairie oultre une *riverette*. » (*Chron. de Jean Lefebvre*, 174, XV^e^ s.)

Charmant diminutif resté dans plusieurs provinces.

✢ **ROMANESQUE**. — Romain :

Dresser un grand apprest, faire attendre longtemps,
Puis donner à la fin un maigre passe-temps,
Voilà tout le plaisir des fêtes *romanesques*.

DU BELLAY, *Sonnets*, XVI^e^ s.

A la romanesque, loc. adverbiale = à la manière romaine : « Et l'une des cornieres de son bonnet elevée en pointe sur son front, à la *romanesque*. » (Du Fail, 253, XVI^e^ s.)

Rabelais dit *à la romanicque*. (II, 21.)

Cette acception manque dans le Dictionnaire.

✢ **ROMANISER**. — « Nos ancestres... estimoient leur langage françois estre d'autant meilleur que plus ils *rommanisoyent* en iceluy (c'est-à-dire qu'ils suivoyent le langage romain.) » (H. Estienne, *Précell.*, 72, XVI^e^ s.)

Sens particulier à ajouter à l'historique.

✢ **ROMANISTE**. — « Celui qui étudie les langues romanes. » (Littré, Suppl.) Le mot semble avoir été créé par Rabelais, qui lui donnait, il est vrai, un autre sens : « Moscovites, Indiens, Perses et Troglodytes, souvent auront la caquesangue, parce qu'ils ne vouldront estre par les *Romanistes* belinés. » (Rabelais, *Prognost. Pantagruéline*, XVI^e^ s.)

ROSERAIE. — Littré explique ainsi ce mot : « Terrain planté de rosiers, » et il ajoute : « On a voulu entendre *roseraie* d'un lieu planté de roseaux ; mais roseau ne peut donner roseraie, il donnerait *roselaie*. Oui, mais rien n'est plus fréquent que la substitution de l'*r* à l'*l*, et réciproquement, ex. : *ensorcerer* est

devenu *ensorceler*. De nombreux passages contredisent le savant linguiste : « Iluec se tinrent et se garantissoient du *roseroi* et des charretes. » (Guill. de Tyr, I, 105, XIII[e] s.)

* **ROSIÈRE.** — Lieu planté de roseaux ; syn. du précédent :

Il est en la *rosiere*, jel sai de verité.
Conq. de Jerus., 3889, XIII[e] siècle.

« Li sires de Saint-Venant et ses gens le trouverent en la *rosiere* où ils reclamoient un faucon que il avoient perdu. » (Froissart, dans le Gloss. de Scheler, 411.)

✝ **ROSOYER** :

Les prez y *rousoyoient* de mainte goute clere.
A. JAMYN, II, 212, XVI[e] s.

Prez, boutons, fleurs et herbes *rousoyantes*.
RONSARD, I, 39.

ROSSIGNOLER. — Joli mot dont Littré ne cite qu'un seul exemple ; il mérite mieux :

« Aussi jà commençoient les abeilles à bourdonner, les oyseaux à *rossignoler*, et les agneaux à sauteler. » (Amyot, *Daphnis et Chloé*, 13, XVI[e] s.)

« Une infinité d'oyseaux *rossignolans* parmi ce bois. » (Jean de Léry, *Voy. au Brésil*, 80, XVI[e] s.)

« En *rossignolant* ainsi tes douces chansonnettes. » (Cyre Foucault, *Trad. d'Arist.*, XVI[e] s.)

Oyseaulx garilloient,
Qui nous revelloient
Et *rossignoloient*.
MARTIAL D'AUVERGNE, XV[e] s.

Les ramiers du bois s'accouplaient
Au creux des vieilles souches,
Tous les oiseaux *rossignolaient*
Et semblaient moins farouches.
A. THEURIET, *Poés.*, 213, XIX[e] s.

ROTONDITÉ. — « En une main une *rotondité* et en l'autre l'espée d'onneur. » (*Débat des Hér. d'Armes*, 2, XV[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✝ **ROUCHE** 2°. — « Elle s'estoit jettée dedans un bocage, où

il avoit force *rouche*, et force asperges sauvages. » (Amyot, *Theseus*, XVIe s.)

ROUET. — « Cette contention de l'ame trop bandée et trop tendue *la met au rouet*, la rompt et l'empesche. » (Montaigne, I, 41, XVIe s.)

« Pour verifier cet instrument, il nous y fault de la demonstration ; pour verifier la demonstration, un instrument : nous voilà *au rouet*. » (Montaigne, II, 12.)

Cette locution de Montaigne, dit Littré dans le Dictionnaire, semble indiquer que le rouet était une sorte de supplice. Mais dans le Supplément il rejette cette première explication : « *Etre mis au rouet* se dit proprement du lièvre qui, épuisé par une longue course, ne fait que tourner autour des chiens ; voilà d'où vient la locution de Montaigne. »

Le passage suivant de R. Belleau prouvera suffisamment que le rouet était bien un instrument de supplice, et que Littré avait deviné juste tout d'abord :

> Piez et mains garroté sur les volantes aeles
> D'un *rouet* cramponné à gros liens de fer,
> Supplice inusité aux ombres de l'enfer.
>
> BELLEAU, II, 209, XVIe s.

ROUGEOLE. — « Femme qui est malade de la *rougereule* doit prendre de l'eaue qui aura esté bénoîte le dimanche. » (*Ec. des Quenouilles*, 87, XVe s.)

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **ROUGEOYANT, ante,** adj. — « Une lueur *rougeoyante* pareille à celle qui s'échappe de la gueule d'un four. » (A. Theuriet, *Rev. des deux Mondes*, 761, 15 avril 1880.)

✣ **ROUGEOYER** :

> .....Li sans que ci voi *rougoier*
> Puist de son gré en mon chief repairier.
>
> *Raoul de Cambr.*, p. 69, XIIe s.

> Tel buffe en donne son ainzné fil Richier
> Toute la face li a fait *roujoier*.
>
> GAYDON, 10053, XIIIe s.

Ex. de V. Hugo dans le Supplément.

ROULIS :

.....Il lor vunt tels coups doner
Que jus les funt devaler.
Unc mais si faiz *roeliz*
Ne si estrange abateiz
N'oïstes retraire en tant d'ore.
BENOIST, II, 5659, XII^e s.

D'après Littré, *roulis* est dans les anciens textes, mais avec le sens de *rouleau*. Cette remarque n'est pas, comme on le voit, tout à fait exacte.

ROUSSEUR. — « Et out la chiere rouante et la barbe brune et traoit en *rousseur*. » (Saint-Graal, III, 385, XIII^e s.)
Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

ROUTIER :

C'était un vieux *routier*, il savait plus d'un tour.
LA FONTAINE, liv. III, fab. 18.

Le vers qui suit :

Même il avait perdu sa queue à la bataille,

prouve qu'il ne faut pas expliquer routier par celui qui sait bien les routes, mais par *vieux troupier*, *vieux grognard*, comme nous dirions aujourd'hui. Par conséquent, l'exemple de Lafontaine devrait être placé dans le dictionnaire au *routier* 3°.

RU. — Ruisseau, source :

Tant ot alet parmi le gaut foillut,
D'une fontaine trova Bernier le *rut*.
Raoul de Cambrai, p. 29, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✠ **RUDENTÉ.** — « Le frontispice, à grandes colonnes canellées et *rudentées*. » (Belleau, II, 18, XVI^e s.)

* **RUETTE.** — Petite rue : « Archidamus y fist entre aultres merveilles de combattre...., coulant ça et là par les rues et *ruettes* de la ville. » (Amyot, *Vie d'Agésilas*, XVI^e s.)

« En un lieu de la ville où il y a force petites *ruettes*. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 213, XVI^e s.)

« Il n'y avoit si petite *ruette* et venelle qu'on ne les pourmenast. » (G. Bouchet, XIVe sérée, XVIe s.)

« Quand on va de l'église de Puy-Paulin en cette *ruette* qui donne entrée dans la rue de la porte Dijeaux. » (*Chron. Bordeloise*, I, 237, XVIe s.)

Ce mot est resté dans le parler normand, et dans le Berry la ruette au pain = gorge. « Il m'a serré par la *ruette* au pain. »

Pourquoi *ruette* qui vaut mieux que ruelle, a-t-il disparu de la langue ? Mais « qui pourrait rendre raison de la fortune de certains mots et de la proscription de quelques autres ? »

* **RUMINEMENT**. — « La méditation n'est autre chose que le *ruminement* mystique requis pour n'estre point immonde. » (Fr. de Sales, II, 92, XVIe s.)

« Et si ce n'était qu'en matière d'idées que Merlin (ouvrage de Quinet) fût un *ruminement*... » (Barbey d'Aurevilly, *Œuvres et hommes*, III, 333).

✢ **RUSTAUD**. — « En vain il fredonne à mes oreilles je ne sçay quoi de grossier et plus *rustaut* que la rusticité mesme. » (Cyre Foucault, *trad. d'Arist.*, 100, XVIe s.)

RUSTICITÉ. — « Beaux cousins, répondit Panurge, nous sommes gens simples et idiots, excusez la *rusticité* de nostre langage. » (Rabelais, V, 19, XVIe s.)

« Toute *rusticité* ou incivilité n'est pas sottise, s'il n'y a de la lourderie. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 61, XVIe s.)

Ces ex. sont antérieurs à celui que donne Littré dans le Supplément.

S

SABLONNEUX :

En la champaigne *sablonose*
Qui n'iert desigals ne taiose
S'entrecontrèrent li conrei.
Roman de Troie, 19971, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

SABLONNIÈRE :

Mort le trebuche en mi la *sablonnière*.
Enf. OGIER, 5441, XIII[e] s.

Deux des nos a ocis, en mi la *sablonnière*.
Conq. de Jérus., 7703, XIII[e] s.

« Et fisent une fosse en sus d'Acre, en le *sablonnière*. » (*Chron. d'Ernoul*, 265, XIII[e] s.)

Dans Froissart *sablonnis*. — On trouve encore fréquemment dans les poëtes *sablonnoi*.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

* **SACERDOTALEMENT**. — « Oudart revestu *sacerdotalement* les prend par les mains, les interroge de leurs vouloirs. » (Rabelais, IV, 14, XVI[e] s.)

✝ **SAGACE** :

Puis d'un esprit *sagace* ils ont eu connoissance
Des bons et des mauvais, du point de leur naissance.
RONSARD, VI, 49, XVI[e] s.

SAGITTAIRE :

Il ot o lui un *saietaire*
Qui molt fu fels et deputaire.
Roman de Troie, 12207, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

SAGOUIN. — « Il se trouve aussi en cette terre du Brésil, un marmot, que les sauvages appellent *sagouin,* non plus gros qu'un escurieu. » (Jean de Léry, I, 167, XVI^e^ s.)

Ce mot nous vient donc du Brésil. « Origine inconnue, » dit Littré.

✢ **SAIGNEUR** :

Ge suis bon *seignerres* de chaz,
Et bon ventousieres de bués.

Les deux Bordéors, XIII^e^ s.

SAINEMENT :

Dreit à Lalice, une citet molt bele.
Iloc arivet *sainement* la nacele.

Saint-Alexis, St. 17, XI^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **SAINT-SIMONISER.** — « Pendant une semaine, il alla donc se faire *saint-simoniser* au Globe. » (H. de Balzac, *L'illustre Gaudissard*, 13.)

✢ **SALAISON.** — « Angleterre est une ysle avironée de mer de tous costez, et de tous costez y croit poisson à grant habondance, et... ilz en font grans *salloisons.* » (*Débat des Hér. d'Armes*, 36, XV^e^ s.)

✢ **SALPÉTREUX.** — « Les eaux qui passent à travers des terres *salpétreuses* emportent avec elles le salpestre. » (Palissy, 34, XVI^e^ s.)

« La chevre ronge toute sorte de bois, sur tous les fruictiers, s'amuse à lescher les murs et rochers humides et *salpestreux.* » (*Maison rustique*, 116, XVI^e^ s.)

SANCTIONNATEUR, s. m. — « ... Se prévaloir de lettres patentes enterinées aux assises du *sanctionnateur* suprême. » (Proudhon, *De la Just. dans la Rév.* III, 496.)

Littré ne donne ce mot que comme adjectif.

✢ **SAPINIÈRE** :

Vunt s'aduber desuz une *sapeie.*

Ch. de Roland, 993, XI^e^ s.

Et d'une part et d'autre si très bel le conroie
Que le jeta souvin en une *sapinoie*.
DOON, 1556, XIII^e s.

Hui main me chevauchoie
Lez une *sapinoie*.
Jean BODEL, XIII^e s.

✣ **SARCLET.** — Les instruments principaux du vigneron sont la besche pour bescher et retourner la terre..., le *sarclet*, la siette, la serpette et serpilon. » (*Maison rustique*, 518, XVI^e s.)

SARMENT :

... On fera le feu d'espine ou de *sarment*.
DOON, 4180, XIII^e s.

... Do les descoupoit com fueille de *sarment*.
DOON, 9909, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans le Dict. ; du XIV^e dans le Supplément.

✣ **SATIRIQUE** :

Le *satirique* Juvénal
Avoit tout bien considéré
Quand il dist qu'il vient tant de mal
De long repos immodéré.
Condamn. de Bancquet, 352, XV^e s.

« Les vers *satiriques* ci-devant escriptz. » (*Le livre du Faucon*, XV^e s.)

✣ **SATIRISER.** — « Ils (certains poëtes) ont leur langue trop *satyrisée*. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 72, XVI^e s.)

✣ **SATRAPE** :

Liteurs, bourreaux, *satrapes* infernaulx,
Villains, puans, venans, je vous appelle !
Myst. du V. T., I, 180, XV^e s.

La je congneu Pathelin o son drap,
Francoys Villon, et autre maint *satrap*.
Lég. de Pierre Faifeu, 27, XVI^e s. c.

✣ **SATURITÉ** :

Soez-tu comment tu dois menger ?
Ung peu moins que *saturité*.
Condamn. de Baucquet, 405, XV^e s.

« L'abondance des viandes se nomme *saturité* ou satieté. » (Paré, *Introduction*, XVI^e^ s.)

« La philosophie nous advertit ingénieusement de ne vouloir point esveiller nostre faim par la *saturité*. » (Montaigne, III, 5, XVI^e^ s.)

Ex. de Racine dans le Supplément.

SAUMONÉ, ée. — « La truite *saulmoniere* est de grand delice. » (*Maison rustique*, 487, XVI^e^ s.)

Forme à indiquer à l'Historique.

* **SAUTILLEUX.** — « Sitôt qu'on entend dans l'été le joli *zigo, ziou, ziou*, des cigales *sautilleuses*, le jeune moineau s'élance et déserte le nid. » (Sainte-Beuve, *Port. Cont.*, III, 85.)

SAUTOIR. — Obstacle qu'il faut franchir en sautant : « j'étais obligé souvent de ralentir le pas ou même de descendre, pour conduire à la main ma monture le long des clos, par dessus les *sautoirs*. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 56.)

Cette signification n'est pas dans les Dictionnaires.

SAUVAGEON :

Par la fuelle qeut la meschine
Les nois, le glant et la faine,
Les *sauvechons*, les boutonciax.

GUILL. DE PALERNE, 3205, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré. — Au XVI^e^ siècle on trouve souvent *sauvageau* :

...Le tige espineux d'un rude *sauvageau*.

RONSARD, *Poés. ch.*, 263.

« Ainsi tu vois les *sauvageaux* transplantez ailleurs acquerir par ce moyen une nature plus douce. » (*Maison rustique*, 325.)

SAUVAGINE :

De pissons et de *salvecines*
Et des herbes et des racines,
Et de foilles de bois vivoient.

BRUT, 15101, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

SAVATE :

Cent garchons le porsievent grant et petit,
Et li getent *chavates* et caillaus bis,
Et pomon et caronge et merde aussi.
AIOL, 2765, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **SAVETIÈRE**. — Femme d'un savetier :

Quant Baillet aloit
Hors de son ostel,
Le prestre venoit
Qui estoit isnel;
A la *savetiere* fourbissoit l'anel.
Fabliaux, II, 24, XIII^e s.

* **SAVOURABLE** :

La moisson de Bacchus et douce et *savourable*.
GAUCHET, 211, XVI^e s.

Ce mot qui dit autre chose que *savoureux* est bon à réintroduire dans la langue.

SAVOUREUSEMENT :

Les eulz et la bouche et la faice
Li baisse *saverousement*.
Dolopathos, 9287, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

* **SCALIGÉRIEN**. — Qui a rapport à Scaliger : « En attendant je vous envoye un second chapitre de Mécénas. Employez là-dessus sa faculté divinatrice (de Ménage), autrement sa sagacité *scaligérienne*. » (Balzac du Guez, *Entretien* XXI^e, p. 269, XVII^e s.)

SCAPULAIRE :

Done mon perc la couverte
Qui est sus mon cheval morel,
S'il veut si en fera mantel
Ou *chapulaire* ou couvertor.
Fabliaux, I, 93, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

SCHISMATIQUE. — « Por ce le tenoient à rebelle et à *scismatique.* » (Guill. de Tyr, II, 65, XIII[e] s.)

J'ai jeu à la femme mon frère,
Comme folz mauvais frenetiques ;
Après j'ay esté *cysmatiques.*
Mir. de Nost.-Dame, II, 34, XIV[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

SCINTILLER :

Etincelles, dragons volants
En l'air ils sèment *scintillants.*
Rose, 19869, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **SCOTTISME.** — Doctrine de J. Scot, dit Erigène : ...Cours d'amour où l'on raisonnait d'après toutes les règles du *scottisme* et dont les chanoines étaient membres. » (Chateaubriand, *Analy. rais. de l'Hist. de France,* 147.)

* **SCRUPULISER :**

.....Sans rien craindre et sans *scrupuliser*
A simple concubine il faut s'humaniser.
SCARRON, *Don Japhet,* II, sc. 4, XVII[e] s.

* **SCULPTRICE.** — Femme d'un sculpteur : « Tromperie ! dit une *sculptrice* de la rüe Saint-Martin. » (*Caquets de l'Accouchée,* 54, XVII[e] s. c.)

SÉCHERESSE :

....Mors tot a sa devise,
Fait sur toz pluie et *sekerece.*
Stances sur la Mort, 30, XII[e] s,

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

SECOURABLE :

.....Il ne te seront plus nuisable,
Mais aidant e *secorable.*
BENOIST, II, 23279, XII[e] s.

Amis me seiez e aidables,
Et jo vos ert partut *socurables.*
BENOIST, I, 1929, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **SÉDENTAIREMENT.** — « Les poissons plats qui nagent fort mal, comme les turbots.... qui sont à peu près taillés comme des planches, par ce qu'ils étaient destinés à vivre *sédentairement* au dessus des fonds de la mer, sont de la couleur des sables où ils cherchent leur vie. » (B. de Saint-Pierre, *Etud. de la Nat.*, 184, XVIII[e] s.)

SEIGNEURIAL :

Sire vous avez en conduite
Et puissance *seigneuriale*
Une terre, la mieux conduyte.
Myst. du V. T., I, 289, XV[e] s.

La forme la plus ancienne est *signerius*, dans Rich. de Fournival, 21, XIII[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **SEIGNEURISER :**

Seigneuriser chascun d'un baisement de main.
Du Bellay, *Les Regrets*, 58, XVI[e] s.

Ce mot est préférable à *seigneurifier* que l'on trouve dans Saint-Simon (Voy. le Dictionnaire).

✢ **SEILLE :**

Qar fust il ore en une *seille*
De poiz boillant ou de plonc chaut.
Renart, 28582, XIII[e] s.

A la maisiere a son tinel trové,
Dont mainte seille ot à son col porté.
Aliscans, 3248, XII[e] s.

✢ **SEILLÉE.** — Ce que contient une seille ; ce mot est encore usité en plusieurs provinces.

« Si, dit l'un, je vois gager vingt escus que je bevrai bien toüte l'eaue de la mer... — Vrayment, dit l'autre, je gaige que tu ne la bevras jà, et si te la baille à belles *seillées* dedans ta gorge. » (*Le grand Parangon*, 65, XVI[e] s.)

✢ **SEMILLANT :**

Soustenir je veulx en tous lieux
Que gens sots et gens *semilleux*
N'auront point des dames la grace.
Roger de Collerye, 131, XVI[e] s. c

* **SEMNOTHÉE.** — Prêtre des Celtes (grec σεμνόθεοι) :

.....Les druides *sennothes* on nomma
Pour ce qu'aymoient philosophie et lettres.
Anc. Poés., VIII, 183, XVI[e] s. c.

« C'est là que ces terribles *semnothées*, le front ceint de feuilles de chêne et de bandeaux étoilés, viennent chercher avec des cérémonies mystérieuses le gui sacré. » (Marchangy, *Gaule Poét. récit.* 1.)

SÉNÉCHAUSSÉE :

Vous l'en avés donné la seignorie,
Et l'oriflambe et la *sénescaucie*.
Aub. Le Bourgoing, p. 85, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

SENEVÉ. — « La terre par où ils s'en aloyent estoit pleine de ronces et de chardons, de buissons et de hautes herbes de *senevé* toutes seches. » (Guill. de Tyr, II, 106, XIII[e] s.)

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

SENTEUR. — « Ung petit coffret d'yvoire, ferré d'argent doré, onquel y a plusieurs *senteurs* et oyselets de Chypre. » (De Laborde, *Gloss.*, 425, (ann. 1497.)

Ex. du XVI[e] s. dans Littré.

SENTIMENTAL. — Littré fait remarquer qu'on a dit au XVIII[e] siècle *sentimenté*. Une autre forme *sentimentaire* a aussi existé à cette époque. On sait que le prince de Ligne avait intitulé ses ouvrages : « Mélanges militaires, littéraires, *sentimentaires*. »

SEPTEMBRE :

Aoust esteit, n'est pas *setembre*.
Benoist, II, 40835, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✠ **SÉRAPHIQUE.** — « Face rouge et *séraphique*. » (Du Fail, 271, XVI[e] s.)

* **SÉRAPHIQUEMENT.** — « Je pouvoie allégoriser avec aucuns qui subtilisent assez *séraphiquement*. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 115, XVI[e] s.)

* **SÉRAPHISER.** — « On devrait inventer un mot comme *marivauder* pour saint François de Sales, mais un mot sans

blâme et sans injure : Je dirai de lui qu'il *séraphise.* » Sainte-Beuve, *Caus. du Lundi,* X, 27.)

SERPENTEAU :

Li pecol sont bien entaillié,
Et molt soltilment deboissié,
A besteles et à oisals,
Et à petites *serpentials.*
Roman de Troie, 16487, XII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

SIBYLLE :

Car es bucoliques Virgile
Lisons ceste voie de *sebile*
Du Saint Esperit enseignie.
Rose, 19369, XIII[e] s.

Ex. du XV[e] siècle dans Littré.

SIGNIFICATION :

Rous li sages, li proz, li beaus
Se vit par *signification*
E par songe e par vision
Laver del lepre en la fontaine
Qui les dolors infernaus saine.
Benoist, II, 26037, XII[e] s.

Pantere est une beste
De mult precius estre ;
Et oez de sun num
Signeficatïun.
Ph. de Thaun, XIII s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

SIMAGRÉE. — « A droit parler, recaners si n'est autre chose que chançons sanz *simagrée.* » (Richard de Fournival, 57, XIII[e] s.)

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

SIMULATION :

Par hours, par adulacions,
Par fauces *simulacions*
Et encliner et saluer.
Rose, 7691, XIII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

SIMPLET :

Gorge polie, et le cuer gai,
Cler vis, chiere *simplete*
Chanson du XIII^e s. dans P. MEYER, II, 372.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

SINGE. — « E de là enportout or e argent, e denz de elefanz, e *singes*, e pouns. » (*Rois*, 274, XII^e s.)
Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

* **SIPILLON.** — Espèce de poisson : « *Sipillons*, tontènes, vives, maquereaux. » (Des Brosses, *Lett. d'Italie*, III.)

* **SMILAX.** — If, du grec σμῖλαξ : « Narcisse, saphran, *smilax* et autres. » (Rabelais, III, 56.)
« Ce *smilax* a pour habitant principal un geai fort beau. » (Bern. de Saint-Pierre, *Etudes de la Nature*, 220)

On le voyait le soir, devant l'Académie,
Poser sa large main sur sa tempe blanchie,
A l'ombre du *smilax* et du peuplier blanc.
Alf. DE MUSSET, *La Loi sur la Presse.*

Smilace dans Littré.

SOCIÉTÉ. — « En une cambre là fist mettre Nicolete en un haut estage, et une vieille aveuc li por compaignie, et por *soiste* tenir. » (Auc. et Nicol, 239, XIII^e s.)
Du latin *societas*; comp. *poiste*, *poeste*, de *potestas*, *poverte*, de *paupertas* ; etc.

K'en l'autre siecle en la vraie clartet
Puissent nos armes avoir *sochietet.*
SAINT-ALEXIS, réd. du XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans le Supplément.

✝ **SOCRATIQUE.** — « Cestuy esternument, selon la doctrine de Terpsion, est le démon *socraticque.* » (Rabelais, III, 20.)

✝ **SODOMISER.** — « Je vous veux dire choses bien estranges, et qui vous feront dresser les cheveux en la teste, c'est que n'a pas esté aux bestes brutes qu'elles n'ayent esté *sodomisées* par les femmes. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 86, XVI^e s.)

Proudhon a dit *sodomitiser* : « A l'exemple des empereurs, sénateurs, chevaliers, plébéiens, tout le monde *sodomitisa.* » (*De la Just. dans la Rév.*, III, 259.)

SODOMITE :

Une seule tece avoit male
Dont li *sodomite* sont pâle :
Ne sot on en lui altre vice.

Rom. de Brut, 13779, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✣ **SOLÉCISER.** — « Je *solécise* souvent en la symbolisation et colligance de ces deux motz. » (Rabelais, *Prol. du Liv.* IV.)
Littré cite un exemple de Diderot, XVIII^e^ siècle.

✣ **SOLÉCISME.** — « Et en ferme foy et confiance, jetta non la cognée après le manche, comme en scandaleux *solécisme* chantent les diables censorins, mais le manche après la coignée. » (Rabelais, *Prol. du Liv.* IV.)

« Mais cecy n'est pas un *solécisme*, c'est un athéisme. » (Ronsard, VII, 148, XVI^e^ s.)

* **SOLEILLÉ.** — Qui est exposé aux rayons du soleil :

Les costeaux *soleillez* de pampre sont couvers.

Du Bellay, *Les Regrets*, p. 6, XVI^e^ s.

« La coriande... recherche l'air chaud : aussi celle qui croist en lieu *soleyé*, excede en bonté celle qui vient ès ombrages. » (*Maison rustique*, p. 232.)

« Nous avons *soleiller* pour se pourmener au soleil. » (H. Estienne, *Précell.*, 185.)

« La lumière adoucie entre sous les stores à travers les majoliques des fenêtres, et s'étale sur ce tapis comme une nappe de brume *soleillée.* » (Taine, *Graindorge*, p. 101.)

Elle arrive, en laissant le mystère et la nuit
Au chemin *soleillé* que tout le monde suit.

J. Aicard, *Miette et Noré*, 51.

✣ **SOLILOQUE.** — « Il (saint Jean-Baptiste) respand jour et nuict des *soliloques* et devis exstatiques devant le grand objet de son cœur. » (Fr. de Sales, t. XII, *Lett.* 135^e^

✢ **SOLSTICIAL.** — « De l'Orient *solsticial* yst un vent que les Latins ne savent nommer. » (Jehan de Brie, *Le bon Berger*, 65, XIVe s. c.)

* **SOMMEILLEUX** :

Le corps n'est rien qu'un fardeau *sommeilleux*.
RONSARD, VII, 124, XVIe s.

Demain au plus matin quand l'Aurore à son tour
Aura de ses longs doigts entamé le beau jour,
Et chassé l'ombre espais de la nuit *sommeilleuse*...
BELLEAU, III, 217, XVIe s.

Pourquoi ce mot n'est-il plus français ?

✢ **SONGEARD** :

Il n'est jamais *songeart*, ne tedieux.
Le Vergier d'honneur, XVe s.

Et s'il est pesant, endormy,
Songeart...
COQUILLART, I, 42, XVe s.

« Le vin rend aucuns taciturnes et *songeards*. » (*Maison rust.*, 585, XVIe s.)

Boy donc, ne fay plus du *songeart*.
RONSARD, II, 351, XVIe s.

Solitaire, fascheux, taciturne et *songeard*.
DU BELLAY, *Poés. ch.*, 120, XVIe s.

« Se renfrongnant d'une chere *songearde*. » (Tahureau, II, 89, XVIe s.)

« De gaillardes qu'elles sont de leur nature, les voilà contre-naturées, et *songeardes*, mornes et solitaires. » (Cholières, *Mat.*, 290, XVIe s.)

Ex. de Chateaubriand dans le Supplément.

✢ **SONGERIE.** — « Par mes *songeries*, j'avois une femme jeune, galante, belle en perfection. » (Rabelais, III, 14, XVIe s.)

« J'ay vu aussi, dans ma *songerie*, ta mère et mon grand-père assis devant le feu, et causant de choses que je n'entendais point. » (G. Sand, *Les Maîtres Sonneurs*, 55.)

« La même volupté de *songerie*... » (B. d'Aurevilly, *L'Ensorcelée*, 41.)

Devorés de noires *songeries*.
BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, 233.

Ex. de Theuriet dans le Supplément.

SONNET. — « Ce mot avait dans l'ancienne langue le sens de chanson, chansonnette. Littré cite à l'appui un ex. du XIII^e^ siècle. Il faut encore remonter plus haut :

Le jor i ot maint estrument sonné,
Et maint *sonet* chanté et vielé.
ALISCANS, 8304, XII^e^ s.

✝ **SONORITÉ**. — « Ainsi la langue ne produict d'elle mesme, ne les nombres, ne les lyaisons, qui ne font rien à la richesse et abondance de la langue, sinon à l'ornement et *sonorité*. » (Ch. Fontaine, *Quintil Horat.*, XVI^e^ s,)

SOPHISTE :

Li *soffistre* les despisoient
Por ce que pas n'es entendoient.
Bat. des VII Arts, XIII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

✝ **SORBONIQUEUR** :

Certes, ô Roy, si le profond des cueurs
Ou veult sonder de ces *sorboniqueurs*,
Trové sera que de toy ils se deulent.
MAROT, *Epit.*, 42, XVI^e^ s.

✝ **SORBONISTE** :

Laisse mourir ces *sorbonistes*.
MAROT, *Epig.*, 44, XVI^e^ s.

SOUDAIN.— « Si viennent li ver ès cors qui montent jusqu'au cuer, et font mourir d'une maladie c'on appelle mort *sobitainne*. » (Rutebeuf, II, 60, XIII^e^ s.)

Ex. du XIV^e^ siècle dans Littré.

* **SOUFFLERIE**. — Dans le *Virgile travesti*. de Scarron, Neptune dit aux vents :

Tirez-vous vitement d'ici,
Et ne pensez plus faire ainsi
Sur mes flots votre *souflerie*.
Liv. I, XVII^e^ s.

SOUILLE :

.....Il chaïrent par lor orgueil
Del beau ciel cler en l'oscur *soil*.
BENOIST, II, 23761, XII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

SOULER :

Ainz ne fu un souz jors acompliz et passez
Qu'ele ne fu des foiz *saulée* de plorer.
Parise la Duch., 912, XII^e s.

Del sans s'abroivent et *saolent*.
De la Charrette, p. 75, XII^e s.

Ex du XIII^e siècle dans Littré.

SOULÈVEMENT. — « Par lequel *soubzlevement* icelle serrure avoit esté ouverte. » (*Arch. Nationales*, XV^e s., dans l'*Etude sur Villon*, par A. Longnon, 148.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

SOUPE. — « De tel pain telle soupe, » loc. proverbiale = être traité comme on a traité les autres. (Voy. H. Estienne, *Précell.*, 248.)

Puisque vous m'aves faite coupe (cocue)
Je vous *ferai d'autel pain soupe*.
Rose, 14819, XIII^e s.

« Peu après la fortune les punit *de mesme pain soupe*, » lisons-nous encore dans Montaigne.

L'explication de cette locution et la locution même manquent dans la plupart des Dictionnaires.

✣ **SOURCILLER** :

Quant li traïtres vit Ferrant aprochier,
De celle part a prins à *sorcillier*.
GAYDON, 4180, XIII^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

SOUTENABLE. — « Et y eut une proposition bien notable faicte par un docteur en theologie, et monstra que la chose n'estoit ne *soustenable* ne faisable par le Pape. » (*Juv. des Ursins*, ann. 1384.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

SOUTENANCE. — « E el secund an des fruiz des arbres averez *sustenance* a bele plenté. » (*Rois*, 415, XII[e] s.)
Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

✝ **SPACIEUSEMENT.** — « Au soir, quand le berger revient du pasturage, il doit ramener ses bêtes le petit pas, et les doit establer *spacieusement*. » (Jehan de Brie, *Le bon Berger*, 87, XIV[e] s.)

✝ **SPHINX.** — « Les *sphinges* devant les temples des Egyptiens... » (Sainct-Gelays, III, 252, XVI[e] s. c.)

SQUALIDE. — « Quelquefois un groupe *squalide* de vieilles... bougonnait avec bruit au passage de l'archidiacre et du carillonneur. » (Hugo, *Not.-Dame de Paris*, I, 239.)
Ex. de Barthélemy dans le Supplément.

STUPÉFACTION :

.... Par grant *stupefaction*
La vierge qui parler orra
L'ange en salutacion,
Parlant de l'incarnacion,
Moult esbahie se trouvera.
Mys. du V. T., I, 351, XV[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

✝ **STUPRE.** — « Latinisme introduit par Voltaire, » dit Littré. On le trouve dès le XV[e] siècle :

..... Le consul Postuman
Trouva des choses execrables,
Comme *stupres* abominables.
Condamn. de Bancquet, 354.

✝ **STRYGE** (Dict. de l'Acad.) ; *Strige* (Littré) :

Tele est hideuse come *estrie*,
Tele est noire, vielle et flestrie.
De Monacho in Flumine, 477, XII[e] s.

Maintes gens par lor folie
Cuident estre par nuit *estries*
Errans avec dame Habonde.
Rose, 19115, XIII[e] s.

Lai vinrent malvais esperit
Que ces gens apelent *Estries*.
Dolopathos, 8658, XIII^e s.

« Les *Estries*, je te di que ce sont deables qui vont en tenebres par nuit. » (*Le Livre des Légendes*, par L. de Lincy, 241.)

STYGIEN, Stygial. — Les deux sont dans Littré. Au XVI^e siècle, on se servait de *stygieux* ;

Les noms des Manes *stygieux*.
MAGNY, *Odes*, I, 96.

Précipité au gouffre *stigieux*.
GRINGORE, I, 298.

Ains veult attendre au grand port *stigieux*.
MAROT, II, 96.

O nuict ! ô jour ? ô manes *stygieux* !
RONSARD, I, 99.

✝ **SUBJACENT.** — « Et tant approcha de terre qu'il mit à sec toutes les contrées *subjacentes*. » (Rabelais, II, 2, XVI^e s.)

* **SUBORNATEUR.** — « Et le *subornateur* et faux accusateur fut décapité ! » (H. Estienne, *Apol.*, I, 341.)

SUBSTANTIFIER. — « C'est une chose ordinaire en nostre langue, aussi bien qu'en la grecque, de *substantifier* les infinitifs. » (Vaugelas, *Rem. sur la Langue françoyse*, II, 167.)
Littré donne un ex. tiré des Observations de l'Académie sur Vaugelas. Il faut rendre à chacun son bien.

✝ **SUCCINT.** — « Il leur faudroit en leurs despesches user de façon de parler non moins *succinctes* que graves. » (H. Estienne, *Précell.*, 154.)

✝ **SULFUREUX** :

Ains eslut ilec son sepucre
Entre les *sulphureus* boillons.
Rose, 17736, XIII^e s.

SUPPLANTEUR :

Du *supplanteur* Jacob la longanimité.
Anc. Poés., VIII, 29, pièce du XIV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

* **SURPOIVRÉ.** — « Et après ce fromage blanc, tout de suite l'ail et l'eau-de-vie *surproivrée,* le tord-boyaux tout pur. » (Veuillot, *Odeurs de Paris*, 146.)

✝ **SURVENDRE** :

Mais qu'y a-t-il dessous les cieux
Qu'il ne recherche ambitieux,
Pour *survendre* sa mercerie.
BELLEAU, III, 132, XVI^e s.

SYCOMORE. — « E fist li reis que tel abundance out de argent en Jerusalem cume de pierres, et de cedre en i ot tant cum des *sicomors* ki creissent en la champaigne. » (*Rois*, 278, XII^e s.)

En la lande .I. *segremor* ot,
Si biaux que plus estre ne pot.
De la Charrette, 186, XII^e s.

Dans le poëme de Blancandin, je note la forme *sichamor*, v. 4814.)

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✝ **SYCOPHAGE.** — « Philomenes survenant, et curieusement contemplant la grace de l'asne *sycophage*..... » (Rabelais, IV, 17, XVI^e s.)

SYLLABE :

Japhet ot un fiz mult enpoz
Qui fu nomez goemagoz;
Cist vint en Goce, e si trovons
D'une *sillabe* de son non
Qui en la fin i est posée,
Fu Goce dite e apelée.
BENOIST, I, 369, XII^e s.

Les *sillabes* font dictions;
Les disions font oreisons.
Dolopat., 1347, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✝ **SYMBOLISATION.** — « Je solécise souvent en la *symbolisation* et colligance de ces deux motz. » (Rabelais, *Prol. du Liv. IV*, XVI^e s.)

« Elle (notre langue) a plusieurs *symbolisations* avec la grégeoise. » (Et. Pasquier, *Rech. 44^e*, XVI^e s.)

✣ **SYMPATHISER :**

Ronsard, si ton vieil corps ressembloit ton esprit,
Je seroy bien content d'avouer par escrit,
Qu'il *sympathiseroit* en mal avec le mien...
Vers du roi Charles IX, dans Ronsard, III, 257, XVI^e s.

Avec toi le destin *sympathisant* m'assemble
RONSARD, IV, 253, XVI^e s.

« Vous voulez faire *sympathiser* l'humeur d'un guerrier avec celle d'un docteur juriste. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 115, XVI^e s.)

✣ **SYNCOPER.** — « En Savoye, un laboureur s'en allant labourer la terre, dit qu'il s'en va *arar, syncopant* le latin *arare.* » (H. Estienne, *Précell.*, 189, XVI^e s.)

« Il y avait dans le XVI^e s., dit Littré, *syncoper*, *syncopiser*, avec le sens de tomber en syncope. »

L'exemple que nous citons prouve que *syncoper* signifiait aussi faire une syncope sur un mot.

T

✝ **TABELLIONAGE.** — « Li dus se obliga si fort... et sous *tabellionages* publics. » (Froissart, dans le Gloss. de Scheler, XIVe s.)

TACITURNE :

Il n'y a nulle voye *tacitturne*
Qui impugne
Contre telle exaltacion.
Myst. du V. T., I, 14, XVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

TACT. — « Voiz si ert à oreille, et couleurs à veue, et odours à flairier, et savours à gouster. Mais au *tast* servent pluseurs choses. » (Rich. de Fournival, p. 19, XIIIe s.)

« Le *tast* qui est li plus generaus des sens. » (Rich. de Fournival, 22.)

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

✝ **TALAIRE.** — Adj., terme d'antiquité. Voici un exemple où il est employé comme substantif : « Je me fusse rompu le col, car je n'avois pas mes *talaires* (talonnières) aux piedz pour voler et me garder de tumber. » (Des Périers, *Cymbalum*, 441, XVIe s.)

TALONNER :

Qui véist le baron le destrier *talonner*.
Des esperons à or poindre et esperonner...
Conq. de Jérus., 5679, XIIIe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **TALONNERIE :**

Hélymus le second arrive,
Et le troisième, Diorès,
Qui le talonnait de si près,
Que de cette *talonnerie*
On pensa bien voir brouillerie.
SCARRON, *Virg. trav.*, V, XVIIe s.

TALONNIER. — Adj. et subst. :

> ..... Mercure le premier
> Partissoit l'air de son pied *talonnier*.
> RONSARD, VI, 346, XVI[e] s.

> Ses *talonniers* dorez qui le portent devant
> Les plus roides coursiers des foudres et des vents.
> RONSARD, V, 249.

Ces significations manquent à l'Historique.

TAMIS :

> Mors.....
> Mult fais grans biens par ta manache :
> Car ta péors purge et saache
> L'ame aussi con par un *tamis*.
> *Stances sur la Mort*, 17, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

TANNERIE. — « La rue à main senestre si va droit à une posterne c'ou apele la Posterne de la *Tannerie*. » (Chron. d'Ernoul, 201, XIII[e] s.)

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

TAPOTER :

> Lors dist Ysengrins ça *tapote*
> Et me jure sur tos les sains...
> RENART, *Couronnement*, 934, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **TAUPEUR.** — Taupier : « L'ancien chasseur de fouines, le *taupeur* Marcasse. » (G. Sand, *Mauprat*, 366.)

* **TAVERNIÈRE** :

> C'est une taverne planiere
> Dont Fortune la *taverniere*
> Trait aluine et piment en coupes
> Por faire à tot le monde soupes.
> *Rose*, 7105, XIII[e] s.

TAXEUR. — « Un bon taxeur de frais et de despens. » (Du Fail, 136, XVI[e] s.)

Ex. d'un auteur moderne dans le Supplément.

✢ **TENDREUR.** — Ex. du XVIIIe s. dans Littré. Le mot mérite un historique :

.....Suffrez vostre seigneur;
Par vostre humilité aura de vos *tendrur.*
Th. le Martyr, 3160, XIIe s.

« Tut le quer li fud chalt pas esméud en *trendrur* vers son fiz. » (*Rois*, 237, XIIe s.)

N'i a si jofnes ne si vieuz
Qui n'ait *tendror* e pitié.
BENOIST, 29820, XIIe s.

Cent milie franc pur lui uut grant *tendrur.*
CH. DE ROLAND, 842, XIe s.

« Quant nostre gent virent ce saint leu, mout en furent lié, et granz *tendreurs* en orent à leur cuers. » (Guill. de Tyr, I, 260.)

« Non pourtant elle adossa la *tendreur* feminine, et s'adouba de virile vertu. » (*Cent Nouv. nouv.* 26e, XVe s.)

« Pour leur oster toute delicatesse et toute *tendreur* effeminée. » (Amyot, *Lycurgus*, XVIe s.)

« Nostre *tendreur* luy apporte (à la douleur) cette aigreur et dureté. » (Charron, *De la Sagesse*, III, 22, XVIe s.)

« Il nous fault fortifier l'ouïe, et la durcir contre cette *tendreur* du son cérémonieux des paroles. » (Montaigne, III, 8, XVIe s.)

Le dédain de Vaugelas a tué ce mot excellent : « *Tendreté* ne vaut rien, *tendreur* encore moins; il faut dire tendresse. » (*Nouv. Remarques sur la Langue françoise*, II, 466.)

✢ **TÉNÉBROSITÉ** :

Pour oster *tenebrositez*
Qui empeschent la vision,
Soient faictes deux grandes clartez.
Vieux Test., I, 23, XVe s.

* **TERRIFIQUE.** — « Ma grande figure blanche, quoiqu'elle n'ait rien de bien *terrifique*, paraissait bien redoutable aux paisibles Lamas. » (V. Jacquemont, *Lett.* I, 321.)

TESTAMENT :

Les leis et les viez *Testamenz*
Del ancien acostomance
Mist en novele remembrance.
BENOIST, II, 34193, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

* **TÊTU.** — Qui a plusieurs têtes :

....Aux jeunes il (le poëte) sçait apprendre la vertu,
Leur former le parler que ce monstre *testu*,
Que ce peuple ignorant par mauvaise prononce
Des vulgaires plus bas, diversement annonce.

VAUQ. DE LA FRESNAYE, *Art poét.*, II, XVI^e s.

Monstre testu est la traduction exacte du *bellua multorum capitum* d'Horace ; « *cette grande beste de plusieurs testes,* » disait Tahureau. Ce sens a échappé à Littré dans l'Historique, et dans le *Tableau de la Littérature au XVI^e siècle*, par Darmesteter, *testu* est encore expliqué par entêté (pag. 276, II^e partie). — Dans le même ouvrage (I^re partie, p. 292) *importable* est expliqué par « *ce qui importe.* » Des ouvrages classiques ne doivent pas propager de telles erreurs.

Les exemples où *têtu* signifie qui a plusieurs têtes se rencontrent fréquemment :

.....Ce monstre *testu*,
Ce peuple qui ressemble à la beste de Lerne.

DU BELLAY, *Les Regrets*, 109. XVI^e s.

Plus on couppoit son chef (de l'hydre), et plus il revenoit,
Et toujours à son dam plus *testu* devenoit.

RONSARD, V, 88, XVI^e s.

Dans une pièce de vers du XVI^e s. (*Anc. Poés.*, III, 311), Cerbère est appelé « le portier *testu* des enfers. »

Si quelque étourdi, quelque veau,
Pensoit sous ce fatal rameau
Visiter les provinces sombres,
Il resterait parmi les ombres,
Ayant d'abord esté battu
Par le chien triplement *têtu*.

SCARRON, *Virg. trav.*, VI, XVII^e s.

THÉÂTRE. — « Qui voudroit parler des jeus que il firent, ès téâtres de la ville, que il apelent ypodromes... » (Guill. de Tyr, II, 413, XIII^e s.)

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✝ **THÉOGONIE.** — « En la *Théogonie* de Cosme Hierosolymitain. » (Fr. de Sales, *Est. de la Croix*, II, 2, XVI^e s.)

✝ **THÉOLOGAL.** — « Soit par gosserie, soit à certes, que le vin *théologal* et sorbonique est passé en proverbe, et leurs festins. » (Montaigne, III, 13, XVI[e] s.)

THÉRIAQUE :

Diamargariton desdeigne,
Ne ne prise nus *tyriacles.*
De la Charrette, p. 44, XII[e] s.

Ex. du XIII[e] siècle dans Littré.

* **THERMOPOLE.** — « Mille et mille fois plus innocents que les cabarets de nos jours, ces *thermopoles* des siècles passés, où l'on n'alloit pas honteusement prostituer son bien et sa vie en se gorgeant de vin, mais où l'on s'assembloit pour s'amuser honnêtement, et sans risque, à boire de l'eau chaude! » (Lesage, *Gil Blas,* II, 4.)

✝ **THYRSE** :

Que diray plus de toy? d'un nœud impatient
Tu vas hommes et dieux sous ton *thyrse* liant.
RONSARD, V, 237, XVI[e] s.

TIARE. — « Il me fera moult beau voir équipé avec un domino de velour cramoisy, *un thiarre* à la persique, et des gants en mes mains bien brodez. » (*Ménippée,* 327, XVI[e] s.)

Ce mot, *au genre masculin,* manque à l'Historique.

* **TIGRON.** — Jeune tigre : « Il y a une lionne qui rapporte comme un barbet, un tigre d'une grandeur démesurée et beau comme un ange, avec deux petits *tigrons* qui sont bien du plus méchant caractère que l'on puisse se figurer. » (Des Brosses, *Lett. d'It.,* I, 290, XVIII[e] s.)

TILLEUR, Teilleur. — « Les armuriers la chantent, les *telliers,* les laboureurs à leur charrue. » (*Le grand Parangon,* 228, XVI[e] s.)

Forme qui manque à l'Historique.

TIMONIER :

Lors se leva li rois, il et si chevalier.
Devant lui fait venir Bertrand le *timonier.*
DOON, 1466, XIII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

TINE :

Le jor i ot ploré de larme plaine *tyne*.
Chev. au Cygne, 6786, XIVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

* **TINTIN** :

Orgius chevauçoit cointement,
C'a sa siele et à ses lorains
Ot cinc cent cloketes au mains
Ki demenoient tel *tintin*
Con li maisnie hierlekin.
RENART LE NOUV., 530, XIIIe s.

Au *tintin* de sa sonnette.
DU BELLAY, *Jeux rust.*, 86, XVIe s.

« J'ay ouy le *tintin* des cigales, au mois le plus chaud de l'esté. » (Belleau, II, 174, XVIe s.)

* **TITANESQUE**. — « Les discours ronflent avec des menaces *titanesques* et des figures lyriques. » (Taine, *Litt. anglaise*, I, 454.)

✠ **TITANIQUE**. — « Son pain et grain tollu et saccaigé par force *titanique*... » (Rabelais, IV, 52, XVIe s.)

On a encore dit *titanien* : « A l'exemple des Thraces, qui, quand il tonne ou esclaire, se mettent à tirer contre le ciel d'une vengeance *titanienne*. « (Montaigne, I, 40, XVIe s.)

* **TITRER**. — Terme de chasse : établir des relais :

Arrivez pres des bois, avant que faire rien
On *tiltre* les levriers...
GAUCHET, 314, XVIe s.

Il (le loup) sort quelque dix pas ; mais voyant sur le hault
Tiltrez deux levriers pour luy donner l'assaut,
Vers le bois tourne bride...
GAUCHET, 316, XVIe s.

A l'Hist., Littré ne cite point d'exemple de cette acception.

* **TOILETTER**. — « Le fabricant... polit les métaux, transforme en feuilles le marbre, lèche les cailloux, *toilette* la pensée, colore, blanchit et noircit tout. » (H. de Balzac, *La Fille aux yeux d'or*, 274.)

TOILIER :

.....Li plus furent *telier*,
Ne saveient porter armes à lei de chevalier.
Chron. de Jordan Fantosme, 997, XII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

✝ **TOPOGRAPHIE.** — « Et en autre endroit. faisant la description ou *topographie* de la Grande-Bretagne... » (Et. Pasquier, *Rech.*, ch. II, XVI^e s.)

✝ **TORCHONNER.** — « Arrivé qu'il fut, on le mena en l'estable près du grand cheval, fut frotté, *torchonné*, estrillé. » (Rabelais, V. 7, XVI^e s.)

TORDION :

C'est pour danser ung *tourdion*
Et faire une aubade de nuyct.
COQUILLART, I, 47, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans le Supplément.

TOURIER. — Gardien d'une tour :

A la tour sont venus, s'apelent le *tourier*.
DOON, 4311, XIII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

TOURMENTEUR. — Ex. de Louise Labé dans le Supplément. Un poète moderne a dit :

De la race maudite horrible *tourmenteur*.
L. DE LISLE, *Poëmes barb.*, 320.

✝ **TOURTELET.** — « Fai à mun oès premierement un *turtellet* de cele farine. » (*Rois*, 311, XII^e s.)

* **TRABUCAIRE.** — Brigand, bandit :

L'homme en ces monts naît *trabucaire*;
Prendre et prendre est tout l'alphabet.
V. HUGO, *Chansons des Rues et des Bois*, 295.

Probablement de l'espagnol *trabucos*, gros mousquet.

* **TRAÎNE.** — Solive, poutre : « Luy mesme, d'une grosse *raisne*, fit un cheval pour la chasse. » (Rabelais, I, 12, XVI^e s.) « Tant y a que l'empereur voyoit bien les petites pailles dans

les yeux d'aultry, et dans les siens propres n'appercevoit pas une *traisne* qui luy devoit crever les yeux. » (Brantôme, V, 67, XVIe s.)

Cette signification a échappé à Littré.

TRAÎNEAU :

.....La povreté vont preschant,
Et les grans richesces peschant
As saymes et as *trainiaus*.
Rose, 11433, XIIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

TRAITREUSEMENT :

.....Bien me suis apperceue
Qu'il m'a *traistreusement* deceue.
Myst. du V. T., I, 153, XVe s.

Ex. du XVIe siècle dans Littré.

« Cet adverbe ne vaut rien ; car il n'est point en usage à la cour. » disait Vaugelas. (*Nouv. rem. sur la langue française*, II, 466.)

TRANCHEUR :

Son procureur, jadis des martyrs la partie
Procure et mène au roy le *trancheur* de sa vie.
D'Aubigné, *Trag.*, 254, XVIe s.

Le mot existait dès le XIIIe siècle, mais avec le sens de *mineur*.

TRANQUILLITÉ :

En nos *tranquillitez* aucune violence
N'interrompt le silence.
Racan, I, 11, XVIIe s,

Rare ex. de ce mot employé au pluriel.

✝ **TRANSALPIN**. — « Si mon mulet *transalpin* voloit, mon mulet *transalpin* auroit ailes. » (Rabelais, III, 30, XVIe s.)

* **TRANSCENDANTALITÉ**. — « J'ay mengé à disner trop de souppe, elle me rend si lourd et pesant que je ne puis toucher à cette *transcendantalité*. » (Cholières, *Ap.-Din.*, 116, XVIe s.)

* **TRANSFIGURATEUR** :

Le grand souffle vivant, ce *transfigurateur*.
Hugo, *Lég. des siècles*, 329.

« En dehors de ce regard *transfigurateur*, il faut bien convenir que l'auteur de Mirèio a dans le talent quelque chose du poëte épique. » (B. D'Aurevilly, *Œuvres et Hommes*, III, 162.)

✝ **TRANSFORMATION**. — « Si la nourriture n'estoit naturelle, je diroie certainement que vous auriez quelque pretexte de nous dorer ceste venteuse *transformation*. » (Cholières, *Mat.*, 44, XVI^e^ s.)

TRANSGRESSION :

..... Cil qui de lui furent né
De sa pesme *transgression*
Orent participation.

BENOIST, II, 23834, XII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ siècle dans le Dict., du XIII^e^ dans le Supplément.

TRANSISSEMENT. — « Quelque grand que vous me dépeigniez son *transissement* sur le jour de la conclusion, etc. » (*Lettre du cardinal de Retz à M^me^ de Sévigné*, ann. 1668.)
Littré cite un exemple de M^me^ de Sévigné à la date de 1675.

TRANSITER. — Passer des marchandises en transit. H. de Balzac a employé ce verbe dans un sens moral : « Le secret des différentes zones morales dans lesquelles *transite* l'homme se trouvera dans l'analyse de l'Animalité tout entière. » (*Louis Lambert*, 81.)

TRANSLATER :

Longe chose sereit à dire,
A *translater* e à relire...

BENOIST, II, 42267, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

TRANSMUTATION :

Vers qui (Dieu) n'est *transmutations*,
Ne veisine obumbrations,
En qui est tote eternitez.

BENOIST, II, 23917, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **TRANSMUTER**. — « Le fer insensiblement se *transmute* et acquiert de l'or. » (Sainte-Beuve, *C. du L.*, XV, 76.)

TRANSPERCER :

C'estoit avis qu'il (ses yeux) *transpercaissent*
Quelke chose k'il esgardaissent.

Dolop., 3910, XIII[e] s.

Trespercer est une forme plus ancienne que l'on trouve dans les *Moralités sur Job*, XII[e] s.

Ex. du XIV[e] siècle dans Littré.

✢ **TRANSPORTEUR**. — « En pareilles tenebres sont compris ces glorieux de court, et *transporteurs* de noms, lesquelz, voulans en leurs devises signifier espoir, font pourtraire une sphere. » (Rabelais, I, 9, XVI[e] s.)

Est-il rien au monde si laid
Que de frauder ses créditeurs ?
Je suis troublé : ces *transporteurs*
Ore m'ont rendu estonné.

JODELLE, *L'Eugene*, act. IV, sc. 2, XVI[e] s.

✢ **TRAVAILLEUR**. — « Li home qui devoient estre plus fort et plus *travailleur* aloient par les chans, gueules baées, et queroient moisteur en l'air que il ne pooient trover. » (Guill. de Tyr, I, 108, XIII[e] s.)

TRAVERSEUR :

Nos fringanz, nos perruquians,
Nos genz *traverseurs* de chemins.

COQUILLART, I, 45, XV[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **TRAVERSIER**. — Tonneau, sens dont Littré ne parle pas : « Si luy dit le roy : Hé ! comment ! ma mye, estes-vous en ceste maison icy sans vin ? — Ma foi, Monsieur, dit-elle, j'en ay bien un *traversier* qui n'est pas percé, mais si je vous en avoye vendu une pinte, j'en poirois la gabelle au roy, aussi bien que si j'avoie vendu toute la pipe. » (*Le grand Parangon*, 23, XVI[e] s.)

TRÉMAIL :

Tu as *tramail* et rois et nasse
Por devant les haus homes tendre.

Stances sur la Mort, p. 26, XII[e] s.

Ex. du XVI[e] siècle dans Littré.

* **TRÉPUDIER.** — Du latin *tripudiare* :

A mes noces le grand César rien n'oublia,
Et fit le bon parent ; même il *trépudia*.
SCARRON, *Don Japhet*, I, sc. 2, XVII^e s.

* **TRESSAILLANT, ante**, adj. — « Toutes les voluptés des jours d'été entrent dans les sens et dans le cœur, *tressaillantes* et bourdonnantes comme un essaim tumultueux de papillons diaprés. » (Taine, *Art. sur Balzac.*)

TRICHEUR :

Unc n'i osa tendre les mains
Lierres *tricherres* ne vilains.
BENOIST, II, 7426, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

✣ **TRIEUR** :

Dieu tient son van *trieur* pour mettre l'aire en point
Et consumer l'esteule au feu qui ne meurt point.
D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 302, XVI^e s.

TRINQUER :

Les troverent assis manjant
E enveiséement *drincant*.
BENOIST, II, 30089, XII^e s.

Ex. du XV^e siècle dans Littré.

✣ **TRIOMPHALEMENT** :

Le roy Loys devers vous vient
Triumphaument...
GRINGORE, *Vie M^s S. Loys*, 72, XV^e s. c.

On disait plus généralement au XVI^e siècle *triomphamment*, de triomphant.

✣ **TRIOMPHATEUR.** — « Eracle en Jesus Crist Dieu feal empereur et moderateur, des Rommains victeur et *triumphateur*. » (De Laborde, *Gloss.*, 385, ann. 1416.)

Je pouvoy esgaler en triomphe et valeur
Rome, Athenes, Carthage, ayant esté enceinte
De magnanigmes fils *triomphateurs* de crainte.
La Complaincte de France, Anc. Poés., V, 39, XVI^e s. c.

Ronsard a dit *triompheur* ; « Le titre du *triompheur* indien. » (VI, 367, XVI^e s. c.)

TRIPIÈRE :

Quant Aiols fu partis de la *tripière,*
Contreval s'en torna lès la rivière.
AIOL, 2734, XII^e s.

Et les bacquets de ces *tripières*
Ne sont plains d'autre mercerie.
COQUILLART, I, 179, XV^e s.

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

TRIVIALISER (Se). — « Entre personnes qui se connaissent trop, l'amour se *trivialise*, et devient obscène. » (Proudhon, *De la Just. dans la Rév.*, III, 463.)

« Je suis parfois furieux que les *Puritains d'Ecosse*, par exemple, soient *trivialisés* par l'admiration niaise de toutes les bégueules de province. » (Doudan, I, p. 9.)

Sans ex. dans Littré.

TROCHET.— « Huit saphirs, quatre émeraudes et seize troches de perle, contenant, chacun *trochet*, quatre perles qui font soixante quatre perles. » (De Laborde, *Gloss.*, 478, ann. 1405.)

Ex. du XVI^e siècle dans Littré.

✣ **TROPOLOGIQUE**. — « ... Rapporter tout à certains sens allégoriques, anagogiques, *tropologiques*. » (H. Estienne, *Apol.*, II, 178.)

TROUBLANT, ante, adj. — « Puérilités ! minutieuse idôlatrie ! souspirs ! *troublantes* images qui me reviennent malgré moi ! » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 197.)

Sans ex. dans le Dictionnaire.

TROUVAILLE :

De si cum ert pensis e morne
S'est mult haitiez de la *trovaille.*
BENOIST, II, 25351, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

TRUANDER :

Puis ke li hom se prent à *truander*
Malvaisement se puet puis deporter.
ALISCANS, 3352, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

TRUANDERIE :

.... Saint Pol commanda ovrer
As apostres por recovrer
Lor necessités et lor vies,
Et lor deffendoit *truandies*.

Rose, 11931, XIII^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

TRUCULENT. — Latinisme qui date du XVI^e^ siècle : « D'un regard furibond et d'une contenance *truculente* et sévère. » (*Le Théâtre du Monde*, par P. Bouystuau, ann. 1560.)

Littré cite un ex. moderne dans le Supplément.

TRUIE. — Machine de guerre :

Truies, multons ferrez e durs
Firent assez hurter as murs.

BENOIST, II, 29963, XII^e^ s.

Ex. du XV^e^ siècle dans Littré.

✝ **TUDESQUE** :

Les quatre vers suyvans engrave sur ma fosse :
« Une Espagnole prit un *tudesque* en ses mains. »

RONSARD, I, 417, XVI^e^ s.

Et tout autour du camp un rempart de *thudesques*.

DU BELLAY, *Les Regrets*, 81, XVI^e^ s.

✝ **TURCISME**. — « ...Une si grande vie ne devoit finir que sur les depouilles du Levant, après une finale ruine et de l'heresie et du *turcisme*. » (Fr. de Sales, *Lett.*, 95, XVI^e^ s.)

Ex. de Bossuet dans le Dictionnaire.

✝ **TURDE**. — Grive : « Elle faisoit delier les cœurs avec jus de limons, avec une tur vive, moesle d'os de héron. » (*Le grand Parangon*, 226, XVI^e^ s.)

TURLURETTE. — Ce mot est une altération de *turluette*, sorte de chalumeau ou de flûte dont jouaient les bergers :

Quant el chef out le chaperon,
E la panere et le baston,
E la verge e la maçuette
Penduc au col, la *turluette*
Riens ne sembla souz cel moins sage.

BENOIST, II, 28530, XII^e^ s.

Rien n'est plus fréquent que l'intercalation de l'*r* entre deux voyelles; comp. *navie* = navire, *mie* = mire, etc,

De *turluette* dérivent *turlueter*, *turelututu*, *turuluruter*, *tureluteau* :

Le pas s'en va *turluetant*.
BENOIST, II, 28576, XII^e s.

Mès vous orrez jà
Que Guiot vint qui *turuluruta*
Valuru, valuru
Valuraine, valuru, va !
Chansons de la Champagne, 121, XIII^e s.

« Cest mon petit *tureleteau* (refrain) pour te faire parler, dist Lupolde. » (Du Fail, 17, XVI^e s.)

* **TURQUERIES**. — Perles, pierreries : « Les Indiens ont le nez si outrageusement grand qu'ils y mettent des emeraudes, *turqueries* et autres pierres blanches et rouges avec filets d'or. » (Jean de Léry, I, 126.)

Molière a donné à *turquerie*, une toute autre signification.

✝ **TYPHON**. — « Les horrifiques *typhones*. » (Rabelais, IV, 18, XVI^e s.)

L'esprit dans un *tiphon* pirouettant arrive
De Seine, tout poudreux, à l'ondoyante rive.
D'AUBIGNÉ, *Les Trag.*, 214, XVI^e s.

✝ **TYRANNICIDE**. — Celui qui tue un tyran :

Jael, Ahod, Jehu, furent *tyrannicides*.
DU BARTAS, 6^e liv. de *La Judith*, XVI^e s.

U

✣ **UBIQUITÉ.** — Car il n'y a que Dieu seul qui en mesme instant voie et connoisse tout cet univers, et qui remplisse cette toujours présente *ubiquidité.* » (Du Fail, 254, XVI^e^ s.)

* **URBAIN.** — poli; dans le sens du latin *urbanus*, pris au figuré :

> Vous me dites d'un ton qui n'a plus rien d'*urbain* :
> Ce gueux est libéral ! Ce monstre est Jacobin !
>
> HUGO, *Contempl.*, II, 67.

✣ **USURPATEUR.** — « Les espagnols maintiennent qu'ils sont seigneurs de ces pays là, alléguans que les François qui y voyagent sont *usurpateurs* sur eux. » (J. de Léry, *Voy. au Brésil*, I, 48, XVI^e^ s.)

V

VACHERIE :

.....En la forest gardoit
Les *vacheries* à un preudome.
GUILL. DE PALERNE, 670, XIII^e s.

Ex. du XIV^e siècle dans Littré.

VAGABONDER :

Vagabunder on voit, ung chascun jour,
Egyptiens, sans faire long sejour.
Lég. de Pierre Faifeu, 3, XVI^e s. c.

Ex. antérieur à ceux que donne Littré.

VAISSELLERIE. — « Aussi n'ai-je jamais rêvé de grandeur ni de fortune : mais que de fois d'une petite maison hors des villes, bien proprette avec ses meubles de bois, ses *vaisselleries* luisantes, sa treille à l'entrée. » (Eug. de Guérin, 160.)
Le mot est sans ex. dans Littré.

* **VANTABLE**. — Qui mérite d'être vanté : « Des églises fort vantées et non *vantables*, ornées sans goût et riches sans agrément. » (Des Brosses, *Lettres d'It.*, I, 362.)

VAUDOISE :

.....Les *vendoises* et les dars,
Mulés, salmons, esturjons, bars
Faisoit desor la table metre,
Stances sur la Mort, 39, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

VÉGÉTABLE, n. masc. — A l'hist. de ce mot, Littré fait remarquer que dans A. Paré, *végétable* est pris au sens d'un *végétal*.

De même dans Cholières : « Or ils voyoient bien que l'estre simplement appartenoit particulièrement aux elemens et aux mineraus ; l'estre et vivre aux arbres, aux plantes et aux *végétables.* » (*Ap.-Din.*, 151, XVI^e^ s.)

VENIMEUX :

Et de çà vient qu'ès regions
U tuz jors a chauz e arsuns,
Sunt les vermines *venimoses.*
BENOIST, I, 131, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

✣ **VERATRE.** — « Les cailles mangent aux endroits où elles vont (ailleurs qu'en ce pays) quantité d'*ellebore*, qu'aucuns nomment *veratre.* » (*Maison Rustique*, 84, XVI^e^ s.)

✣ **VERBALISER** :

.....Si je veux reposer,
Soudain il faut *verbaliser.*
VAUQ. DE LA FRESNAYE, *Poés. div.*, XVI^e^ s.

VERGLACER :

Mors, que tos nos as pris as las,
Qui en tos lius fais *werreglas*
Por nos faire *werreglachier.*
Stances sur la Mort, 18, XII^e^ s.

Ex. du XIV^e^ s. dans Littré.

VERGLAS. — (Voy. *verglacer.*) Hist. du XIII^e^ s. dans Littré.

VERGONGNEUX :

Vergoignos e espoenté
Fu sainz Anseaumes mult en sei,
BENOIST, II, 40866, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ s. dans Littré.

✣ **VERMILLONNER.** — « Ces visages blanchis, *vermillonnez* et qui ont une crouste de fard plus espesse que les masques de Venise. » (Tournebu, *Les Contens*, act. II, sc. 2, XVI^e^ s.)

« Une rougeur naïve *vermeillonne* vos joues. » (Cyre Foucault, *trad. d'Arist.*, 157, XVI^e^ s.)

« Les femmes *vermeillonnées...* » (Cholières, *Mat.*, 310, XVI^e^ s.)

VERROUILLER :

Si tu te pues en cel palais fichier
Et les portes après toi *verillier*,
Assés sovent me laisseras huchier.

ALISCANS, 3613, XII^e s.

Ex. du XIII^e siècle dans Littré.

VERVEUX :

Il a quitté les rets, l'amorce et l'hameçon,
La ligne, le *vervain*, la rive et le poisson.

BELLEAU, II, 260, XVI^e s.

Forme à ajouter à l'historique.

VESPÉRAL. — Terme liturgique, dit Littré. Un romancier moderne a donné à ce mot une plus large extension : « Les bonnes têtes du pays avaient plusieurs fois essayé de le suivre et de l'épier de loin dans ses promenades *vespérales* et nocturnes. » (B. D'Aurevilly, *L'Ensorcelée*, 204.)

VESSIE :

Renart *vessie pour lanterne*
Fait à entendre à tous les siens
Que il lace de ses loiiens.

RENART LE NOUV., 1259, XIII^e s.

Locution prov. dont Littré ne cite qu'un exemple du XV^e siècle.

VÊTIR. — Littré a cité des ex. de Voltaire, de Montesquieu, de Delille, dans lesquels *vêtir* est conjugué comme investir. Nous ajouterons les suivants :

« Malédiction sur vous, Pasteurs, qui mangez le laict et *vestissez* la laine et laissez mes brebis esparses par les montagnes. » (Palissy, 107, XVI^e s.)

Puis de sa tendre peau faut que l'enfant *vestisse*
Le meurtrier de son pere en tiltre de justice.

D'AUBIGNÉ, *Trag.*, 133, XVI^e s.

« C'était un crime de porter et d'avoir chez soi des étoffes de pourpre; mais dès qu'un homme s'en *vétissait*, il était d'abord suivi. » (Autre ex. de Montesquieu.)

« Les plus larges feuilles en abondance *vétissaient* les arbres. » (Sainte-Beuve, *Volupté*, 236.)

« L'air est là dans la nature, merveilleux et presque invisible, accueillant le soleil, *vétissant* la terre... » (*Ibid.*, 82.)

. ...Un brouillard glacé, rasant ses pics sauvages,
Comme un fils de Morven me *vétissait* d'orages.

LAMARTINE, *Jocelyn*, 55.

La conjugaison régulière de ce verbe a fort à faire pour se maintenir.

✣ **VICE-EMPEREUR.** — « Des *vice-empereurs* qui gouvernoient les provinces... » (Et. Pasquier, I, 40, XVI^e^ s.)

Au Supp., Littré dit que ce mot a été créé sous le deuxième empire français pour caractériser les fonctions d'un ministre alors tout puissant. On voit qu'il date de beaucoup plus loin.

✣ **VICE-ROI.** — « Je ne sçay pas toutes fois si ceste ordonnance fut passée; je sçay bien que je l'ouy de la bouche d'un entr'autres qui estoit pour lors du Conseil, peu de temps après la mort du *vice-roy*. » (H. Estienne, *Apol.*, I, 265, XVI^e^ s.)

✣ **VICOMTESSE.** — « Et ele se part de lui, si traist en le vile à le maison le *vicomtesse*, car li Visquens ses parrins estoit mort. » (*Anc. et Nicol.*, 306, XIII^e^ s.)

✣ **VIGNEAU.** — Nom en Normandie, dit Littré, d'un tertre artificiellement construit dans les jardins, avec une allée en hélice, et sur lequel on plantait des treilles de plaisance en forme de cabinet de verdure. — Le mot a une respectable antiquité :

Ahi! Jérusalem, chités impériaus!
Vos estes bien garnis de delis et d'ortaus
Et de belles contrées et de riches *vingnaux*,
D'or fin, de drap de soie, de pailes de cendaus!

Conq. de Jésus, 1547, XIII^e^ s.

* **VIGNICOLE** :

De Malthus et de Say ressuscitant l'école,
Il va noyer dans l'or le peuple *vignicole*.

BARTHÉLÉMY, *Nemésis*, 120.

VIGOUREUX :

Le cuer ot fraiz, *vigueroz* et hardi.

Mort de Garin, 2347, XII^e^ s.

Ex. du XIII^e^ siècle dans Littré.

* **VILLONIQUE.** — Qui est de la manière de Villon : « Homme plein de bons motz... et qui ne faisoit pas grand mal, hors que quelquefois il usoit de tours *villoniques.* » (Des Périers, *Nouv.* 23e, XVIe siècle.)

« Rondeau tout *villonique* de fond et de forme. » (*Ant. Campaux*, François Villon, 338.)

* **VILLONNERIE.** — Fourberie, mauvais tour digne du poëte Villon : « Ces *villonneries* vous ostent tous les esprits qui ont quelque soin de salut, pour ce que jamais le mensonge n'edifia la verité. » (D'Aubigné, *Faeneste*, p. 83, XVIe s.)

* **VILLONNISER.** — Tromper, voler :

Mon procureur Guillot en sçauroit bien que dire,
Qui mon procès jugé tire encore, et retire ;
Et depuis seize mois m'a tant *villonnisé*
Que je le tiens desja pour immortalizé.

PASSERAT, I, 67, XVIe s.

VIRELAI :

A maniere de *vireli*
La fist (la chansonnette), car il li plot ainsi.

Cléomadès, 5529, XIIIe s.

Ex. du XIVe siècle dans Littré.

* **VIREVOLTER.** — « Laissons roder et *vire-volter* l'ennemy : qu'il enrage de maltalent ; mais il ne peut rien. » (Fr. de Sales, Lett. de 1607.)

Littré donne *virevoltant* et *virevolte.*

VOLAILLE :

Après i ot cent mille oelles
Et de *volëilles* merveilles.

BRUT, 4435, XIIe s.

Ex. du XIIIe siècle dans Littré.

* **VOLUCRAIRE.** — Titre de certains ouvrages du moyen-âge qui contenaient des fables et des moralités sur les oiseaux. Nous avons, par ex., le *Volucraire* d'Osmont, le clerc. Comp. avec *Bestiaire, Lapidaire.*

* **VULGARISME.** — « Faites provision, par exemple, de huit

ou dix gros *vulgarismes*, cherchez de ces points de vue non définis, de ces généralités vagues, flottantes, qui échappent à la discussion. » (Maurice Joly, *Art de Parvenir*, 260.)

* **VULTUOSITÉ.** — « Dans cette fréquence de gestes, dans cette fureur de paroles, dans la *vultuosité* du visage bouleversé, celles-ci (les figures de saint François et de saint Dominique) en regardant le ciel ont quelque chose de ce qu'elles maudissent, de l'enfer et de l'hérésie. » (Michelet, *Hist. de France*, VIII, 9.)

Z

ZÉPHYRIEN. — On a dit mieux, il me semble, *zéphyrin :*

Un vent *zéphirin* mollet
Flottoit sur leur teint douillet,
Qui feroit honte à l'aurore,
A la rose, au lys encore !
TABUREAU, *Poés.*, I, 18, XVI[e] s.

Havre. — Imprimerie J. BRENIER et C[e], rue Beauverger, 2.